La fin de la réunion à Paris des pays les plus industrialisés

Les Sept veulent encourager par leur aide Un directoire les réformes dans les pays de l'Est mondial

Les chefs d'Etat et de gouvernement des pays les plus industrialisés se sont séparés, dimanche 16 juillet, plus tôt que A rorigine, selon l'idée de M. Giscard d'Estaine sommets des pays occidentaux es plus industrialisés se vout simple conversation au coin du feu, et surtout pas directoire. Officiellement, après quinza exercices de ce genre, rien n'a changé. En fait, rien n'est plus comme avant, et c'est bien, à la mise en piace d'un

Les Sept — qui sont huit depuis que le président de la Commission de Bruxelles est associé à leurs traveux — reconnaissent cette évolution dans la longue déclaration écono qu'ils ont publiée dimanche, torsqu'ils écrivent que « le « sommet » de l'Arche marque ie début d'un nouveau cycle de sommets ». Ce texte, ainsi que les déclarations politiques xes, s'ils ne mentionnent

aucune décision formelle, adressent en effet consells, reproch ou félicitations aux uns et aux autres. La Chine est répriman dée, mais non sanctionnée ; la Hongrie et la Pologne sont encouragées, mais incitées à mieux faire, de même que la Yougaslavie ; M. Gorbatchev obtient les félicitations du jury,

rosigré une très mauve

Meis d'est sur-tout par l'élargissement de leur

champ d'action que les Sept viennent de marquer une date :

démocratisation. "Cela fait bien

l'affaire de M. Delors, qui s'est

vu chargé « in extremis » de

coordonner l'aide à la Pologne,

ainsi d'ailleurs que de M. Gorbat-chev. Le président soviétique n'a-t-il pas saisi l'occasion du

sommet pour envoyer aux capi-

talistes y participant un texte d'un rare révisionnisme prâchant

en faveur d'une coordination de

Cela signifie t-li que les pays du Sad ont été sacrifiés par les Sept su bénéfice de ceux de

"Est? Le fait est, en tout cas,

qu'aucune mesure n'a été prise

on leur favour. M. Bush no vout

pas. - encore ? - entendre per-

ier de ce sommet Nord-Sud pour

lequel M. Mitterrand continuers

ce qui concerne la dette, à un simple rappel des principes-posés à Toronto et améliorés par-

M. Brady, le nouveau secrétaire américain au Trésor. Pas ques-

tion, selon cette logique, de leis-ser les pays endettés former un

front uni ; il faut traiter chaque cas à part, et le problème de la dette privée se révèle bien plus

délicat qu'on ne le pensait.

On a assisté, en

à sa battre prudemment.

l'économie mondiale ?

prévu, l'adoption rapide des différents textes ayant permis de supprimer la séance de travail de l'après-midi, ainsi que le diner de l'Elysée. Deux sujets nouveaux sont apparus dans la déclaration économique finale : la lutte contre la drogue et la Tirsillé, au départ, entre les quatre points cardinaux, le « sommet - de l'Arche s'est achevé,

dimanche 16 juillet, sur un bilan nettement favorable à l'axe Est-Ouest. La mesure la plus significative adoptée par les sept partici-pants concerne la Pologne et la Hongrie; la surprise, dans cet exercice largement préparé, est venue de M. Gorbatchev ; le Sud n'a, certes, pas été oublié, et M. Mitterrand a pu noter, dans sa conférence de presse finale, la « prise de conscience » chez ses partenaires de l'urgence des difficultés qu'affronte cette partie du monde, mais aucune décision nouvelle la concernant n'a été adop-

L'idée française d'orchestrer, avant cette rencontre entre les pays les plus industrialisés, une sorte de ballet diplomatique Nord-Sud à l'occasion du Bicente-

rence Nord-Sud. naire apparaît ainsi rétrospectivement comme une bonne idée : elle aura au moins permis aux pins démunis de faire entendre leur voix, publiquement et lors de têteà-tête avec les Grands, en préinde à ce conclave en comité très restreint; elle a été, d'ailleurs, bien accueillie par les Sept, précisément parce qu'elle n'avait pas pour objet de leur forcer la main.

Sur le terrain Est-Ouest, l'aspect le plus marquant des décisions prises à l'Arche est la confirmation d'une nouvelle répartition des rôles entre Américains et Européens. C'est à la Commission de Bruxelles que les Sept out confié le soin d'organiser au plus vite une conférence chargée de coordonner les aides économiques occidentales à la Pologne

M. Delors, qui jubilait, s'est attelé à la tâche sur-lo-champ:

dès lundi, les ministres des affaires étrangères des Douze devaient se réunir à Bruxelles pour définir une première liste d'actions à entreprendre, tandis que la Commission, de son côté, allait prendre contact avec tons les pays susceptibles de s'associer à des actions d'aide concertée dont le but est de soutenir, grâce à la mise en place de nouvelles structures économiques, le processus de réformes politiques en cours dans les deux pays.

défense de l'environnement. Les Sept ont, d'autre part, décidé de confier à la Com-

mission européenne la coordination des

aides occidentales à la Pologne, et souhai-

tent qu'elles permettent la poursuite des réformes à l'Est. Ils n'ont, en revanche,

pas retenu l'idée soutenue par M. Mitter-

rand de la convocation rapide d'une confé-

Les modalités de cette aide n'ont pas été véritablement débattues lors du sommet des Sept : tout reste donc à faire pour parvenir à un consensus sur la nature du soutien économique à apporter - et sur sa relation avec les évolutions politiques.

CLAIRE TRÉAN.

(Lire la suite page 3.)

La mort de Herbert von Karajan

L'amour fou de la musique

les planificateurs de l'Est ayant décédé dimanche 16 juillet à Le bonheur, espérons-le, celui française; des symboles de la Salzbourg, sa ville natale. Le moralement et politiquement contraints de voier au acours des pays communistes en voie de célèbre chef d'orchestre était âgé de quatre-vingt-un ans.

> Depuis bien des années, on se demandait, le cœur serré, com-ment il pouvait continuer à gravir autour de lui. un tel calvaire. Il arrivait sur la scène, la démarche mécanique, la jambe raide et flottante, presque ataxique, harponnant le bras de ses musiciens, glissant de l'un à l'autre, recroquevillé, le visage blanc comme la pierre, l'œil fixe ou un sourire presque éteint sous les sourcils, dans les orbites

Sans doute refusait-il de s'svoner vaincu tant qu'il lui restait un souffle et ne pouvait-il vivre sans se produire sur son estrade. Que pensait-il, que con, son voilier Helisara), qui ressentait-il, lorsque la musique avait des maisons à Saint-Tropez s'envolait, de ses gestes de plus et à Saint-Moritz, et formait un

Herbert von Karajan est en plus mems et millimétrés? couple idéal avec sa jeune femme qu'il avait prodigué à tant d'hommes et de femmes de par le monde. Mais, en persistant à diriger en public presque jusqu'à la fin, il n'a pas craint d'altérer la

> Ancan chef d'orchestre, sucun musicien même n'aura épousé notre époque comme Herbert von Karajan. Sa célébrité, égale à celle des stars, ne tenait pas seulement à son immense talent, mais aussi à son image qui cor-respondait à la mythologie de notre temps, celle que colportent les magazines et la télévision : un homme toujours jeune, un sportif, un fanatique de la vitesse (ses autos de course, son jet Fal-

Cette image déjà fanée, comme la société de consommation à laquelle elle correspondait, irritait Karajan à juste titre. C'est de manière beaucoup plus profonde qu'il était un homme moderne, passionné par les tech-niques et le progrès, impatient d'utiliser les ressources que la science et l'industrie mettaient à sa disposition.

Le premier, il a compris l'importance du disque comme instrument de culture mondiale : imposant sa marque sur le grand répertoire, il a gravé des centaines d'enregistrements, qui constitueront et préserveront dans l'avenir l'œuvre de sa vie.

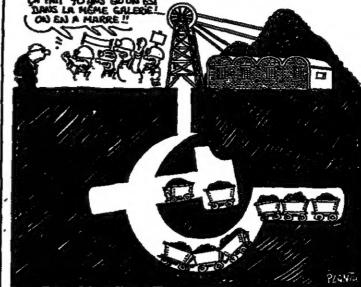
JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 10.)

L'agitation sociale en URSS

La grève des mineurs s'étend en Sibérie

En Sibérie occidentale, de nombreuses localités sont paralysées par la grève de plusieurs dizaines de milliers de mineurs. C'est la première fois depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev que le gouvernement soviétique est confronté à un mouvement social d'une telle ampleur.

Les problèmes s'accumulent pour le président soviétique. Samedi 15 juillet, à Soukoumi, quatorze personnes ont été tuées et cent vingt-sept autres blessées lors d'affrontements entre Géorgiens et Abkhazes.



Lire l'article de BERNARD GUETTA page 28

L'élection présidentielle en Pologne

Le général Jaruzelski négocie sa candidature avec Solidarité PAGE 6

Auschwitz, carmel de la colère

L'installation de religieuses catholiques continue de susciter incidents et polémiques PAGE 8

Les régions et l'Europe

La France cherche à bénéficier plus largement des fonds européens PAGE 23

Le Monde

ÉCCNOMIE

■ L'évolution des résultats des banques françaises. ■ Le renouveau de l'industrie lourde en France. ■ L'industrie des idées aux Etats-Unis.

La chronique de Paul Fabra. A travers les revues, par Michel Beaud.

Pages 15 à 17

Le sommaire complet se trouve page 28

Autre élargissement du chemp d'action des Sept : l'importance donnée aux problèmes d'envicent et le lien établi avec le déreloppement. La tâche, là surtout, est immense tant elle est contradictoire avec les impératifs de productivité. Les Sept seront-lis à la hauteur ? Il est trop tôt pour le dire, mais, à voir tout ce qu'on leur demande, le moins qu'on puisse dire, est qu'un bel hommage est rendu à leur prospérité, et, à travers elle, à la démocratie, qui l'a rendue



GOUTTIERE Rémo Forlani roman "Rémo Forlani réussit un extraordinaire portrait de "matoune"..." Françoise Ducout Elle Ramsay

1939-1940, l'année terrible «Le Monde» commence évitable. Moins de deux mois aujourd'hui la publication de son feuilleton de l'été: «1939- la Wehrmacht à la bataille de

Le feuilleton du «Monde» pour l'été

Les cérémonies du Bicentenaire ne se sont pas achevées avec le 14 juillet. Mais les lam-pions ayant brillé de tout leur éclat, il y a fort à parier que les événements postérieurs à cette date fondatrice ne susciteront ni les mêmes fêtes ni les mêmes

que Michel Winock a raconté pour les lecteurs du Monde l'été dernier, est sur son versant descendant. Un autre anniversaire douloureux celui-là - apparaît à l'horizon. C'était il y a cinquante ans. Le 14 juillet 1939, la France célébrait le cent cinquantenaire de la Révolution. La guerre menaçait. Se souvenant encore des tucries de la grande guerre,

Narvik, de la «drôle de guerre» au sabordage de la flotte à Mers-el-Kébir, de la rencontre Pétain-Hitler à Montoire aux lois anti-juives de Vichy, les Français ont vécu au cours de cette année terrible l'une des plus grandes huni-liations de leur histoire. Même si l'appel du 18 juin et la naissance de la Résistance constituaiem les signes d'une victoire qui n'alisit survenir que cinq ans plus tard.

Jean-Pierre Azéma (1) raconte les moments-clefs de cette « étrange défaite », pour reprendre le mot du grand histo-rien Marc Bloch, fusillé par les Allemands. Ceux qui ont comm cette période sombre comme ceux qui la découvrent dans les allusions ou les débats de la polibesucoup ne voulaient pas y tique actuelle jugent peut-être croire ou pensaient qu'elle était qu'elle a été trop complexe ou tique actuelle jugent peut-être

mémoires pour que l'on puisse y revenir. L'histoire pourtant peut nous aider à y voir plus clair. Au-delà des plaidoyers et des réquisi-toires, grâce aux archives, aux ténnoignages et à leur recoupement systematique, il est anjourd'hui possible de restituer cette époque dans sa vérité et de redécouvrir les raisons et les mécanismes de l'effondrement militaire, politique et moral d'un pays qui était l'un des plus puis-sants de l'Europe.

Justement, ce 14 juillet 1939, il n'était pas celui de l'abatte-ment. Au contraire...

(1) Jean-Pietre Azéma, agrégé d'his-toire, est maître de conférences à l'Ins-tinut d'études politiques de Paris. Il est, notamment, l'auteur de De Munich à la libération (Senil), la Collaboration (PUF), Paris sous l'Occupation (avec Gilles Perrault, Belfond).

(Lire page 2 «14 juillet 39 : la force tranqui des tirallieurs sénégalais. »)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Himtor, 5 dk.; Turisia, 800 FR.; Alternagne, 2 DM; Autriche, 20 sci.; Subject, 30 fr.; Canada, 1,56 \$; Antière/Réunice, 7,20 F; Cita-d'hopins, 425 F CFA; December, 11 kr.; Espagne, 180 pec.; 64-B., 60 p.; Gricus, 190 dr.; Handa, 90 pr.; Italia, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Limenthourg, 30 fr.; Morrige, 12 tr.; Pays-See, 2,25 fr.; Portugal, 140 sec.; Stonigel, 136 F CFA; Subject, 12,50 ct.; Subsec, 1,80 fr.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

GUERRE 50 ANS,

'ANNÉE TERRIBLE

14 juillet 1939. Un défilé superbe (notre photo) dont les vedettes sont les soldats de l'Empire, et en particulier les tirallieurs sénégalais, considérés comme d'invincibles guerriers. Face à l'Allemagne pazie et à l'Italie fasciste, le président du conseil, Edouard Daladier, affirme la détermination de la France : tout nouveau coup de force de Hitter serait un « casus belli ».

A Patrie triomphe. Le peuple de France a fol-lement acclamé l'armée de son Empire, expression de sa puissance et de sa résolution. Des ovations sans fin ont également accompagné les détache-ments britanniques. » Ce titre du Petit Parisien rendait compte de la journée inoubliable du vendredi 14 juillet 1939, où la République française, vingt ans jour pour jour après le défilé de la Vic-toire, célébrait le 150 anniversaire de la prise de la Bastille.

A dire vrai, la Bastille était la grande absente. La République semblait éviter d'étaler sur la place publique sa filiation avec la Grande Révolution. Les cérémonies, au demeurant peu nombreuses, organisées depuis le 5 mai 1939, manquaient tout à la fois d'imagination, de ferveur et de public. Tout se passait comme si les responsables politiques adoptaient volontairement pour cette

14 juillet 1939

la mobilisation contre la « cinquième colonne » et l'esprit de Munich. Ceux qui défilent sont les «fils des sansculottes contre Coblenz et des Communards dressés contre la trahison ». Les anciens partenaires du Front populaire ayant décliné l'invitation, la manifestation ne rassemble que les communistes et des compagnons de route, tout au plus quelques dizaines de milliers de participants et de spectateurs.

L'Etat, lui, s'est transporté, en fin d'après-midi, sur les hauteurs de Chail-lot, pour y célébrer en grande pompe la Fête de la Féderation, celle du 14 juillet 1790. La République estime avoir bien fait les choses : côté Seine, une garde de spahis bariolés; le long des escaliers, une mer d'enfants tout de blanc vêtus; sur l'esplanade elle-même, un amoncellement de faisceaux monumentaux, de bannières tricolores; au centre, trois espèces de tours de 30 mètres de haut surmontées de cocardes et de bonnets phrygiens, symbolisant la Liberté, l'Egalité et la Fraternité; devant, la tribune officielle; en contrebas, deux grandes draperies autour d'une gigantesque cocarde tricolore dans laquelle on a inséré un moulage de la Marseillaise de Rude. Grandes eaux, projecteurs et haut-parleurs complétaient une mise en scène qui avaît des relents de spectacle

EST dans ce décor grandiose que s'exprimèrent tour à tour Edouard Daladier, le président du conseil, et le terne et incolore Albert Lebrun, qui venait d'être réélu, en avril, président de la République. Grâce aux progrès de la technique, on devait entendre sept voix venues de l'Hexagone et de la plus grande France : on avait choisi un marabout sénégalais, un notable tunisien, un mandarin annamite, un chef modeleur d'une PME strasbourgeoise, un employé d'une maison de commerce lyonnaise, un cultivateur-vigneron angevin et le pacha



mener une guerre sur deux fronts serait suicidaire pour le Reich. Daladier multipliait les avertissements, par exemple dans un discours radiodissusé le 29 mars : « J'ai dit, et je maintiens, que nous ne céderons ni un arpent de nos terres ni un seul de nos droits»; le 4 mai il disait « non au prétendu espace vital » ; le 27 juin, il donnait pour mots d'ordre : «S'armer, s'unir, veiller.» Affirmer la détermination de la France à travers un défilé de troupes impressionnant était, à ses yeux, une manière d'être jacobin.

coup de force devenait casus belli et que

Lespaisi

-

6.4

海洋鱼

A

4.75

.

Service of

. .

1

is by stay

Statement of the

PAREILLE politique de « virilité » avait reçu l'aval du gros de la classe politique : les ultra-munichois, militants de la gauche pacifiste, et plus encore les néo-pacifistes de l'extrême droite, à l'image des jeunes loups de Je suis partout, avaient cédé du terrain. Car l'opinion penchait également pour la fermeté. Et Daladier se plaisait à déclarer à ses ministres qu'il ne pouvait « entrer dans un café sans voir les gens se lever et lui dire : « Marchez, on vous suit !»

A cause de l'effondrement de 40, on se croît obligé de dresser de la France de 1939 un tableau misérabiliste. Les contemporains, eux, avaient plutôt l'impression que le pays était en train de se requinquer après les crises des années 30. Ils le portaient volontiers au crédit de Daladier, qui avait acquis une popularité indéniable. Ce combattant de la Grande Guerre personnifiait parfaitement ce Tiers Etat qui avait fourni ses assises de granit à la République. Luimême le revendiquait hautement, le 9 décembre 1938, face aux députés : « Je suis un fils de France, un peu brutal mais libre, et qui entend le demeurer... Un homme qui est d'abord un patriote sincère, patriote comme ceux qu'on appelait autrefois les mattres d'école lui ont appris à l'être ; un républicain qui peut entendre le langage du fils de l'ouvrier mineur parce que lui-même est un fils d'ouvrier fidèle à ses

origines. » Fils d'un boulanger de Carpentras aux revenus assurément modestes, boursier. recu premier à l'agrégation d'histoire, il avait enseigné quelques années avant de se lancer en politique dans le Parti radipentras à vingt-huit ans, député du Vancluse continuellement réélu depuis 1919, il avait parcouru tout le cursus honorum : ministre, président du Parti radical, président du conseil dès 1933. En cette année 1939, il a une parfaite maîtrise de la donne politique, et les soutiens qu'il a perdus sur sa gauche sont compensés par des renforts que doit lui accorder, bon gré mal gré, la droite

modérée. Car c'est lui qui a officiellement mis fin à la coalition de Rassemblement populaire, parce que, comme il le déclarait devant les instances du Parti radical. il fallait mettre fin à l'a alliance du prolétariat et du Tiers Etat »; en effet « si le Tiers Etat peut avoir, à un moment donné, l'impression qu'il est sacrifié et qu'en réalité on ne respecte ni ses idées ni son effort, le divorce se produit inévitablement ». Il profite de sa position de force pour gouverner par décrets-lois. raccourcir les sessions des Chambres, et il se permet même, sous le prétexte que des élections nourraient révéler les divisions des Français, de proroger par décret-loi le pouvoir de la Chambre des députés jusqu'au 1« juin 1942.

Les républicains sourcilleux s'offusquaient de ce qu'ils considéraient comme le fruit d'une « dictature ». Mais le Français moyen estimait que le régime avait retrouvé le cacique qui lui manquait. Et, en ce 14 juillet 1939, il se félicitait de voir présider aux destinées du pays un homme qu'on pouvait considérer comme un jacobin à part entière.

La force tranquille des tirailleurs sénégalais

célébration une ligne avant tout défen- du Normandie, ce joyau de la flotte neutre possible idéologiquement.

On s'en tenait frileusement à la défense des droits de l'homme et à la glorification de l'unité de la nation. Parmi les voix autorisées, le « président Herriot », homme de poids, président de la Chambre des députés, et, de surcroît, historien de métier, s'en prenait vertement à la définition célèbre qu'avait donnée Clemenceau de la Révolution, celle d'un « bloc » ; il séparait le bon grain de la Terreur et exaltait le courage des insurgés lyonnais contre la tyrannie de la Montagne. Au point que l'extrême droite protestait contre pareil escamotage : il était entendu, pour un Léon Daudet et pour les lecteurs de l'Action française, que la Terreur a pris son point de départ du 14 juillet 1789, que la Révolution fut « un bloc de bêtise, de fumier et de sang » dont allaient découler cent cinquante ans de convulsions.

E façon symétrique, la circonspection gouvernementale irrite profondément le Parti communiste français, qui crie au « Munich historique ». Le PCF, en effet, était très attentif à établir une continuité entre les « géants » de 89 et les forces progressistes en lutte contre le fascisme. Et le lecteur de l'Humanité lira sans surprise que « c'est l'esprit même de Saint-Just [très bien coté à l'extrême gauche] qui anime aujourd'hui notre camarade Staline ». Le Parti avait organisé, une fois encore, un défilé, dans l'après-midi, entre Bastille et Nation à travers ce haut lieu révolutionnaire qu'est le faubourg Saint-Antoine. Par irénisme, il avait seulement accepté qu'il n'y ait aucune « pancarte revendicative ». Dans le Paris des quartiers populaires, c'est bien le peuple qui est en marche, car, comme le précise l'Humanité, « s'il y a une armée, en France, c'est l'armée du peuple ».

Le peuple commémore la prise de la Bastille mais également le « serment », prêté quatre ans auparavant, lors du défilé du 14 juillet 1935, par les signataires du Front populaire. Ceux qui sont demeurés « unis et fidèles au serment » ont dans l'enthousiasme acclamé la délégation du comité central du PCF et scandé : « Halte au fascisme et à la trahison! » Car le mot d'ordre est d'abord à

difficilement faire plus convenable. Et les spectateurs clairsemés vinrent à peine un peu plus nombreux pour écouter sur l'esplanade les orchestres régionaux, l'Harmonie des mineurs d'Aniche, la Bourrée d'Aurillac, ou les Petits Chanteurs d'Hochstadt. Mais le bon peuple préféra guincher dans les bals de quartier on applandir Charles Trenet et Maurice Chevalier.

C'est en fait la revue, puisque c'était le terme consacré, que les Parisiens et les observateurs allaient retenir de ce 14 juillet, qui n'aurait pas dû être comme les autres : ils se déplacèrent très nombreux, de bon matin, pour « voir et complimenter l'armée française », et l'armée fut la grande vedette du jour. On n'avait pas lésiné sur les moyens : 30 000 hommes, 3 500 chevaux, 600 véhicules, 120 pièces d'artillerie, 350 automitrailleuses et chars allaient descendre les Champs-Elysées, que survolaient 350 avions français et anglais. Le déroulement était classique : des décorations, les avions, puis le défilé proprement dit : la garde républicaine, les grandes écoles militaires, la garde anglaise, la légion, l'infanterie, à nouveau la garde républicaine, les tirail-leurs, les engins mécaniques. Tous les quotidiens parisiens (à l'exception de la Croix, qui ne prisa guère cet étalage de force guerrière, et de l'Humanité, qui estima que la fatigue endurée était « peu goûtée du troupier ») célèbrent en termes lyriques un défilé qui aurait dépassé - et la référence est de poids celui de la Victoire, en 1919.

Cette démonstration était un message : la France, soulignait Paris-Soir, voulait étaler la « puissance des moyens défensifs ». La Dépêche de Toulouse était encore plus explicite : « La France ne cherche querelle à personne mais n'admet pas qu'on lui cherche de mauvaises querelles. - C'était le thème du discours de Daladier, très ferme de ton : « [...]Nous ne menaçons personne. Nous ne révons d'aucune conquête. Mais toute

menace [...] nous trouvera résolus. > Cette force tranquille utilisait deux atouts supplémentaires : les réserves vives de l'Empire et l'alliance francobritannique. L'Empire avait le vent en poupe. Le Temps, un quotidien peu

Jean-Pierre Azéma

porté aux enthousiasmes, et qui donnait assez fidèlement la température de la vie politique, n'hésita pas à écrire : « Pour la première fois, l'Empire français a été associé non pas seulement de façon officielle, mais de par le consentement unanime et chaleureux de la foule, à la fête

de la Liberté française. » Sans doute, il y a déjà longtemps que les écoliers repèrent sur un planisphère les taches roses des possessions coloniales, et les adultes ont été fort nombrenz à visiter l'Exposition coloniale de 1931: mais les hommes d'outre-mer n'étaient encore, pour le Français moyen, que de lointains cousins, d'ailleurs demeurés de grands enfants. Ce 14 juillet fait de ces tirailleurs algériens, marocains, tunisiens, sénégalais, indochinois, des soldats à part entière. Leur prestation est saluée en termes quasi épiques : « Et voici nos tirailleurs avec leur drapeau et leurs noubas [musiques militaires autochtones qui plurent beaucoup] ». On aime « les burnous flottant comme des ailes » des spahis algériens et marocains.

AIS les vedettes furent les tirail-leurs sénégalais. Le rédacteur de la Dépêche de Toulouse les voit en magnifiques stèles de bronze », celui de Paris-Soir les transforme en « noires cariatides de la force française». Les Sénégalais, il est vrai, avaient la réputation d'être des guerriers auxquels personne ne résistait. Comme à la veille de la Grande Guerre, on exaltait de nonveau la « force noire ». Pour impressionner Hitler. Pour appuyer ceux qui, dans la classe politique, préconisaient le repli sur l'Empire.

L'Entente cordiale était également choyée : le millier de soldats qui avaient fait le déplacement d'outre-Manche eurent droit à leur content d'applaudissements. La presse détaille la texture des bonnets à poil des cinq détachements de la garde de Sa Majesté, leurs chambrées dans la caserne Bessières, leurs menus (on leur servit un potage Crécy!). Cette célébration de l'alliance, c'était un autre

par message destiné à Hitler. Le gouvernepage de Munich, la participation de Daladier au dépeçage de la Tchécoskovaquie dans la nuit du 29 au 30 septembre 1938, était tournée.

> En faisant entrer la Wehrmacht dans Prague, le 15 mars 1939, Hitler avait indiqué on ne peut plus clairement que la boulimie territoriale du Reich ne se cantonnait plus dans l'absorption des Volksdeutsche, ces minorités de langue allemande : l'espace vital nazi, c'était l'Europe tout entière. Bon nombre de munichois devaient en convenir, S'ajoutaient à cela les rodomontades de Mussolini. Les Français n'oubliaient pas que, en novembre 1938, les Italiens avaient osé considérer comme leurs Nice, la Savoie, la Corse, la Tunisie et quelques autres contrées; le 26 mars 1939, le Duce en personne exigeait l'établissement d'un condominium à Djibouti, deux sièges dans la Compagnie du canal de Suez et la reconduction des privilèges accordés, en 1896, aux ressortissants italiens en Tunisie.

Depuis 1938, on peut distinguer, dans la diplomatie française, trois écoles. Les « réalistes orientaux » étaient convaincus qu'une grande fermeté, avec l'alliance des pays capables de prendre le Reich à revers, était le seul moyen d'arrêter l'expansionnisme hitlérien. Une deuxième école estimait que la France, n'étant prête ni politiquement ni militai rement, devait s'efforcer de gagner du temps : avec à sa tête Alexis Léger (Saint-John Perse en littérature), le tout-puissant secrétaire général du Quai d'Orsay, ils avaient en septembre 1938 rallié à leur cause Edouard Daladier.

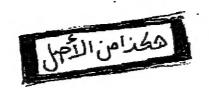
La troisième école, derrière Georges Bonnet, le ministre des affaires étrangères, estimait qu'il fallait maintenir à l'Ouest la paix à tout prix, quitte à devoir abandonner à Hitler le Mittelenropa ; ce qui contiendrait au moins les hordes soviétiques. Cette troisième école avait rallié la deuxième, et c'avait été Munich. Depuis le printemps, la situation avait notablement évolué : les partisans du répit avaient basculé du côté de la fermeté. Il fallait gagner du temps, pour augmenter le potentiel militaire. Mais il fallait se montrer ferme, faire. Le pacte qui ébranla le monde comprendre à Hitler que tout nouveau

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

▶ René Rémond et Janine Bourdin, la France et les Français en 1938-1939, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1978, 365 p. ► Pascel Ory, « Le cent cinquantenaire ou

comment s'en débarrasser », in la Légende de la Révolution au vingtième siècle, sous la direction de Jean-Claude Bonnet et Philippe Roger, Flammarion, 1988, 222 p.

Demain:



La fin du sommet des Sept

Les pays industrialisés mesurent leur soutien aux banques créditrices

rence de presse qu'il a donnée après la ciòrare du sommet, sur la conti-nuation au-delà de la réunion des nuation au-delà de la réunion des Sept de la négociation entre les ban-ques commerciales et le Mexique sur la réduction de la dette, alora qu'un accord, avait-on dit, était attendu pour le 14 juillet au plus tard, M. François Mitterrand a bien mesuré ses mots pour répondre. La discussion qui est menée par les ban-ques privées est, a-t-il dit, « dans une phase délicate, sensible ». Après avoir déclaré que les Sept étaient « extrêmement attentifs » à son aventrémement attentifs à son déroulement, le président de la République a encore dit que la négociation « connaissait des hauts et des bas ». En conséquence, a-til ajouté, « rien ne doit venir la tron-bler ».

Sur la probabilité de la voir abou-tir à un résultat positif, le chés de l'Etat ne s'est évidenment pas pro-noncé, se contentant de déclarer : « Je crois à ses chances de succès sans pouvoir l'affirmer. » Et de dire pour terminer : « Toute conclusion pour termines : « Toute conclusion serali imprudente ; c'est dans l'intérèt du Mexique qu'il a été jugé nécessaire de ne pas faire allusion à la négociation en cours, car les choses changent d'heure en heure et toute déclaration aurait pu se révélue désacreén. ler dépassée. »

C'est un fait que le document final, qualifié de « déclaration économique » (par opposition aux déclarations particulières concernant tel ou tel sujet évoqué par les Sept à l'occasion de leur rencontre an sommet), ne mentionne nulle part le Mexique. Pourtant, deux de ses articles, sur cinquante-air, sont-consacrés à des pays nonmément cités, les Philippines (article 24) et la Yougoslavie (article 25).

Or, ce que la déclaration économique appelle « la stratégie renfor-cée de la dette pour les pays lourdement endettés », plus connue sous le nom popularisé par les journaux et

reçu encore aucune application concrète. Il s'agit d'un cadre dont attendait du sommet qu'il nous aide à préciser la nature et la portée. Ou, pour parler plus précisément : qu'en attendait de juger sur un premier exemple, celui du Mexique, et sur l'appréciation que les Sept en donne resent de la companie de la compani raied avec plus ou moins de clarté.
Or cette exégèse est rendue impossible par l'absence de la concomitance attendue entre les deux événements.

As sujet d'un programme de réduction de la dette qui implique tant d'intérêts contradictoires et, maintenant, depuis le plan Brudy, un soutien officiel du Fonds monéun soutien officiel du l'ends moné-taire international et de la Banque mondiale, la question politiquement la plus importante qui se pose est, de toute évidence, la suivante : les créanciers en titre, à savoir les ban-ques privées (et dans cotte affaire une banque nationalisée comme le Crédit lyounais est ansai « privée» que la Société générale ou la Chase Manhaitan Bank), seront lis incités à se montrer généreux par l'assu-rance de voir leurs créances réduites, et surtout les intérêts qui réduites, et surtout les intérêts qui leur seront attachés assortis, directement ou indirectement, d'une garan-tie dont ne bénéficiaient pas les cré-

. L'embarras des gouvernements

On comprend l'embarras des gouvernements. D'un côté il leur est impossible de se désintéresser des risques d'explosion (pas seulement liés à la dette extérieure, il est vrai) que renfermo la difficile, très diffi-cilo situation des pays lourdement endettés, d'un autre côté – et cela ne vaut pas seulement pour la Grande-Bretagne de M. Thatcher et les États-Unis de M. George Bush – les gouvernements sont très réservés devant la perspective de nom popularisé par les journaux et devoir, pour fournir les ressources dette ain la presse orale de « plan Brady », n'a correspondantes aux institutions frais »...

contribuables respectifs de se substituer, au moins en partie, aux débi-teurs défaillants et cela su profit des

« Nous soulignous, est-il écrit dans le document final des Sept dans le document final des Sept dans son article 32, que les créan-ciers publics ne devraient pas se substituer aux prêteurs privés. » Il est assez curieux de constater que ce genre de rappel est plutôt considéré comme inspiré par la droite (aux Exats-Unis, les ultra-libéraux parlent avec mércis du « rentiquement des avec mépris du « renflouement des avec mépris du « renflouement des banques truprévoyantes et incompétentes ») alors qu'après tout... Il est vrai que ai la gauche est encline à professer, comme l'a fait M. Mitterrand « à titre d'opinion personnelle » au cours de sa conférence de presse, qu'« il est impossible de séparer complètement l'aide privée et l'aide publique », elle le ferait par souci non pas de soulager les banques repues, mais dans celui d'allèger le fardeau des pays pauvres.

A la question posée plus hant, que

A la question posée plus hant, que répond la déclaration économique? On se permettra ici une remarque de forme parce qu'elle intéresse directement le fond et qu'elle rend pratiquement sans intérêt la lecture de article 32 dans sa version française. Le texte angleis (lequet à cause de la maladresse de style des traduc-teurs français fait doublement foi) emploie intentionnellement la même expression pour exhorter les pays débiteurs à « progresser rapidement dans la mise au point de programmes vigoureux de réformes économiques ouvrant la voie à des réductions de l'encours et du service de la dette...», et pour exhorter les banques commerciales « à adopter des approches (sic) réalistes et constructives dans leurs négocia-tions avec les pays débiteurs et à conclure rapidement des accords financiers comprenant une réduction de l'encours et du service de la dette ainsi que des apports d'argent

Il est dit en anglais que les Sept « presseut » (urge) les una et les autres à faire au plus vite ce qui vient d'être rapporté. Mais, sans style, les anteurs du texte français se sont crus antorisés à varier l'expression. Aux débiteurs, les Sept sont censés « demander instamment... » (ce qui traduit assez bien aussi le verbe to urge), mais vis-à-vis des créanciers, à en croire le texte fran-çais, ils se montreraient moins impé-

ratifs. Car il est dit : « Nous encourageons les banques à... » Il est difficile de supposer qu'une Il est difficile de supposer qu'une telle manipulation du texte ait pa être faite sur demande de l'Elysée. Du texte en langue anglaise, il ressort l'impression, confirmée par les propos pronoucés, évidenment par hasard, par M. Pierre Bérégovoy entre autres, que le message des Sept aux banques comporte un sérieux avertissement du genre : « Vous avez gagné en Amérique latine et ailleurs assez d'arrent an latine et ailleurs assez d'argent au cours des dernières années par des opérations pas toujours très bien calculées, le temps des concessions est arrivé. » Le ministre français de l'économie et des finances avait dit : « Les banques doivent comprendre que c'est leur intérêt de faire un effort. »

Le ministre avait encore précisé qu'il était urgent de conclure avec le Mexique car l'accord servirait d'exemple pour résondre le pro-bième de la dette d'autres pays tels que les Philippines, le Maroc, la Côte-d'Ivoire, le Venezuela. On remarquera que n'ont été cités ni l'Argentine ni le Brésil, peut-être à cause de l'énormité des sommes en jeu ou bien du caractère quasi désespéré du problème posé.

Reste que deux fois 12 milliards de dollars out été réservés pour l'application du plan Brady -en devenir » et que l'expérience montre qu'une fois que des crédits sont boutllet en 1975 et à Versailles en approuvés ils sont dépensés. La 1982 » ? A Rambouillet, il s'agissait

que les ressources à la disposition du Fonds monétaire seront augmentées d'ici à la fin de 1990 (en vertre de la neuvième révision des quotes-parts). Il n'est pas précisé quel sera le pour-centage de cette révision : l'éventail cat très largement ouvert entre 25 % (c'est le chiffre avancé par les Américains) et 100 % (ce que réclament bien sûr le Fonds monétaire, la France, etc.). Une forte augmenta-tion est-elle le moyen de venir à bout de la dette ou bien an contraire de la perpétuer en fournissant les moyens d'une nouvelle vague de nouveaux

« Fructueux et barmonieux »

La déclaration économique faisait la part égale entre les efforts « demandés instamment » aux débi-teurs et aux créanciers.

L'une des deux parties s'estimera forcement, dans un avenir plus ou moins proche, lésée par rapport à l'autre. La balance doit nécessairement pencher d'un côté ou de

En attendant, ce quinzième sommet, présenté par certains comme gros d'incidents potentiels à cause de la présence simultanée, à côté de la table des riches, d'invités du tiensmonde, au dire de M. Nicholas Brady, aura été « l'un des plus fructueux et des plus harmonieux ».

Est-ce ce sentiment d'entente, ces progrès de la coopération en matière économique et monétaire relevés dans la première partie du tente officiel qui ont poussé les anteurs de celui-ci à proférer dès son premier paragraphe un jugement peut-être imprudent, en tout cas invérifiable avant plusieurs années : « Le sommet de l'Arche marque le début d'un nouveau cycle des sommets après ceux commençant à Ram-Est-ce ce sentiment d'entente, ces après ceux commençant à Ram-boudllet en 1975 et à Versailles en

reconstituer le système monétaire international. Ce premier cycle international. Ce premier cycle attend toujours son début. A Versailles fut lancé le cycle de la coopération entre les Sept. Son bilan objectif reste à dresser. Il est impossible de savoir si un nouveau cycle vient de commencer, mais il est vrai que le monde où la Communauté envoléeme de Barralles est charafe. que le monte ou la Communatité européeune de Bruxelles est chargée d'organiser une opération d'assistance aux économies de deux pays du COMECON, la Pologne et la Hougrie, est fondamentalement différent de celui qu'on connaissait

On doit cette évolution an chemin On doit cette évolution au chemin à l'envers parcouru par les pays de l'Est. Diplomatiquement, M. Mitterand, interrogé sur ce point, n'a pas fait allusion à cet aspect des choses. Pour le président de la République, si les Sept om parié d'un nouveau cycle, ce serait plutôt pour marquer l'élargissement du domaine de leur réflexion en commun (inchant per exemple le problème (incluant par exemple le problème de la drogue), leur prise de conscience des problèmes de la dette et de l'environnement auxquels ils n'avaient pas jusqu'alors consacré autent de temps.

Au sujet de la querelle qui lui avait été faite pour avoir fixé, à la même date que la câlébration du Bicentenaire de la Révolution, la tenue du sommet des pays riches, M. Mitterrand a eu le mot de la fin. Faisant remarquer qu'il n'était nul-lement incongru « que des pays démocratiques qui ont précédé la France dans la définition des droits de l'homme, tels la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, soient invités à s'associer à la célébration de la Révolution française». Et d'ajouter : « On ne peut en plus leur friend de la me peut en plus leur faire grief de leur prospérité : peut-être est-elle due en partie à la prati-que de la démocratie. »

PAUL FABRA.

Encourager les réformes des pays de l'Est

(Suite de la prendère page.) Mais M. Delors était arrivé à Mais M. Delors statt arrivé à l'Arche en ayant visiblement déjà réfféchi à la question. Sa première idée concerne uniquement la Pologne: il s'agit, pour le président de la Commission européenne, de mettre au point un « mécanisme à approxisionnement alimentaire régulier sur deux ans » t'est-à-dire non souleex ans a c'est-à-di ment d'apporter une aide proprement dite à copays qui actue produit insuffisemment, mais aussi de créer un véritable circuit de distribution alors que la Pologne est actuellement incapable d'acheminer sa propre production vers les centres

. Le but final, a précisé M. Dolors, est de permettre aux Polonais de faire l'expérience de ce qu'est un marché et de les aider à moderniser leur production et leur infrastructure agricoles et à lutter contre l'inflation.

Les morceaux -de « l'empire »

M. Delors a défini aussi deux antre volets de l'action concertée qui concernent également la Hongrie: l'accroissement des échanges commerciaux et des possibilités d'expor-tation de ces deux pays, ainsi que la modernisation de leur économi une gamme de moyens qui va de la création de sociétés mixtes à la formation du personnel. « Ce n'est pas une manne qui tombe du ciel; a pré-cisé M. Delors. Nous disons aux Polonais et aux Hongrois: aidez-

Le président américain était arrivé jeudi à Paris avec en tête surtout les deux visites qu'il venait d'effectuer à Varsovie et Budapest. Tous les participants avaient l'intension de s'attaquer au sujet, mais l'on s'attendait qu'il fût conflictuel. La France notamment était sur ses gardes, d'autant qu'elle avait recucilli la semaine précédents le message appuyé de M. Gorbatchev contre ceux qui ne concrivent le rapprochement Est-Ouest que ne un moyen de venir à bout du

Il est clair qu'aux yeux d'une partie de la droite américaine en assiste actuellement au début de l'effondrement de l'empire soviétique et que l'objectif de la politique à l'Est doit être d'accélérer le processus, de contribuer à détacher les morceaux périphériques de « l'empire » en y installant un nouveau système économique et politique. Pour ceux-là, toute aide économique doit être conditionnée par des concessions d'ordre politique.

La France, ne suchant pas exactement jusqu'à quel point le président américain était prisonnier de cette

soviétiques de Pologne, n'entendait pas se laisser ligoter et soumettre se nouvelle politique à l'Est à un tel leastérable américain. Surprise : il a suffi que le chancelier Kohl reprenne à son compte l'offre de ser-vices de M. Delors pour que le président américain passe la main

symbolique

Pour la Commission, c'est une consécration. C'est la première fois en effet qu'elle est l'objet d'une telle légation de pouvoir de la part des Etats-Unis. M. Delors voulait y voir une reconnaissance de l'expérience qui est celle de la Commission en matière de concertation. Mais ce n'est pas la seule explication. Le président américain a compris – et il l'a déjà expliqué - la nécessité, pour ce qui est des affaires européem substituer le partenariat au tradi-tionnel leadership américain.

Ce transfert symbolique, outre qu'il ini permet d'éviter une polémique interne à l'administration américaine, lui semble aussi, vraisemblablement, de nature à favoriser

l'ensemble du processus de détente Est-Ouest, dans tous set aspects, et à diminuer les risques de déstabilisa-tion qui lui sont inhérents et que M. Gorbatchev avait abondamment soulignés lors de son voyage en

Commission européenne est aussi très commode pour le chancelier « Noire perestrotka, écrit-il, est Kohl. La RFA est entrée en effet inséparable de la politique tendant dans une période pré-électorale où toute action gouvernementale est sujette à débat au sein de la coalition an pouvoir. Les relations avec la Pologne sont un suiet extrêmement sensible et ont fait récemment l'objet d'une polémique qui a conduit le chancelier à reporter le voyage qu'il devait faire dans ce pays. M. Kohl avait, ini anssi, tout intérêt dans ce contexte à ce que l'action à mezer vis-à-vis de la Pologne soit endossée par la Commu-

Enfin, on peut douter que M. Thatcher ent accepté de confier un tel rôle à M. Delors, si la question s'était posée à douze seulement. L'imprimatur donnée à la démarche par le président Bush l'aura gagnée

Autre surprise dans ce sommet où les rôles sont de coutume si bien répartis à l'avance : l'irruption dans l'Arche de M. Gorbatchev par le moyen d'une lettre qu'il adressait à M. Mitterrand en sa qualité de président du sommet. Le président soviétique demande pratiquement munauté internationale. L'idée de confier cette tâche à la soviétique demande pratiquement une place à la table des Sept. à la participation pleine et entière à l'économie mondiale. Cette

> orientation-là est déterminée par notre intérêt économique direct. Mais, à l'évidence, le reste du monde ne pourra que gagner à l'ouverture en direction de l'économie mondiale d'un marché tel que ceha de l'URSS. » M. Gorbatchev ne songe en effet pas uniquement à l'URSS en récla-

mant une coopération économique Est-Ouest plus étroite. Il souhaite une concertation sur les « problèmes économiques mondiaux », notamment celui de l'endettement.

Si l'on songe à la façon dont était traditionnellement perçu à Moscou le sommet des sept pays capitalistes les plus riches, cette lettre est une

Il n'est, certes, pas encore ques-tion d'inviter M. Gorbatchev à la Etats-Unis; beancoup de progrès sont encore à faire en URSS vers la économique, dans les forums consscrés an désarmement aussi. Mais une perspective lointaine est ouverte, qui reste incertaine mais qui n'est plus burlesque.

Les pays du Sud auront. eux aussi, apprécié cette invitation faite par. M. Gorbatchev à lui-même. C'est à eux autant qu'à l'URSS que dit songer le numéro un soviétique, sans plus faire d'eux un sujet de polémique idéologique avec les Occidentaux. Les Sept, dans lear déclaration finale, affirment qu'ils « examineront avec intérêt les démarches faites par plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement ainsi que par diverses organisa-tions ». C'est leur seule réponse à

l'appel lancé jeudi par l'Egypte, l'Inde, le Venezuela et le Sénégal et soutenu par la France, pour la convocation rapide d'un sommet Nord-Snd

« D'une façon générale, a dit M. Mitterrand dans sa conférence de presse, on souhaite apporter une réponse au problème du développement. Mais de là à franchir le vers une conférence Nord-Sud. L'idée d'une rencontre dans le cadre des institutions existantes a fait des progrès mais n'est pas acquise. » Le président de la République s'est engagé en tout cas à poursuivre ses efforts en vue d'une telle rencontre et il pourra compter sur l'appui de M. Perez de Cuellar, le secrétaire général des Nations unics.

Pas question de rejouer Cancus

Bromamment, M. Thatcher n'e pas été la plus hostile à cette idée, beaucoup moins en tout cas que les membres de la délégation américaine, MM. Baker et Summe, qui l'avaient écartée vendredi. Tout ce qu'exige le premier ministre britanique, c'est que l'on ne débouche pas sur une pure et simple remise de dettes qui détruirait, estime-t-cile, le

Une réunion Nord-Sud, nous a déclaré M. Dumas (il ne peut s'agur pour l'instant de plus qu'une réu-nion), devrait aussi être un véritable dialogue à double sens : il permet-trait certes ant pays en voie de déve-loppement de se faire entendre, mais il devrait aussi offrir une occasion aux pays du Nord d'insister sur leurs ences démocratiques vis à vis du Snd, sur les questions relatives aux droits de l'homme et sur celles de

Il n'est donc pas question de rejouer Cancun. M. Mitterrand lui-même en est d'ailleurs convenu dans sa conférence de presse : « Je suis conscient, a-t-il dit, que l'échec de la conférence de Cancun a été dommageable à la cause qu'elle voulait ser-

Les Sept n'out guère fait que prodigner leurs encouragements aux pays débiteurs pour qu'ils procèdent à des réformes économiques, aux banques pour qu'elles fassent leur part du chemin et aux institutions monétaires internationales (FMI et Banque mondiale) pour qu'elles mettent en œuvre la stratégie de réduction de la dette défine entre eux il y a quelques mois. Les pays en voie de développement sont par ailleurs directement concernés par l'important chapitre de la déclara-tion finale consacré aux questions de

C'est la première fois qu'une réunion des Sept s'empare de ces questions et co sera, avec l'espèce de nouvelle donne internationale qui s'est dessinée à l'Arche, la principale innovation de ce sommet.

CLAIRE TRÉAN.

La lettre de M. Gorbatchev à M. Mitterrand

« La vie détruit les vieilles barrières artificielles entre les systèmes économiques »

Dans sa lettre adressée le 14 juillet à M. Mitterrand, « en tant que président de la quinzième confé-rence économique annuelle des diri-geants des sept Etats », M. Gorbat-chev souhaite faire part à ses membres de « certaines réflexions sur les problèmes clefs de l'économie mondiale, qui exercent une influence sur tous les pays sans exception ». Il poursuit : « L'inter-dépendance aide à surmonter la division du monde. Mais, en même risque de heuris entre les intérêts et risque de heurts entre les intérêts et d'explosion des contradictions (...). L'équilibre sera instable si l'on tente de le faire reposer sur une autre base que celle des intérêts universels de l'humanité. (...) Le processus objectif par lequel se constitue une économique mondiale unique exige de passer à un niveau qualitativement nouveau de partenariat économique multilatéral.

Nous observons avec intérêt les

» Naus observous avec intérêt les efforts des sept Etats dirigeants du monde occidental pour mettre au point une coordination de leur politique macrosconomique. Nous pen-sons que l'on peut, grâce à la coor-dination, rendre l'évolution de ment avantageux. (...) Notre perestrolka est insépa

ble du cours visant à une participa-tion pleine et entière à l'économie mondiale. (...) Le reste du monde ne peut que gagner à l'ouverture à l'économie mondiale d'un marché tel que l'URSS. . M. Gorbatchev mentionne ensuite

les résultats obtenus dans le cadre

des accords bilatéraux, de la « deuxième corbeille » (coopération économique) de la conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe et des relations éta-blies entre la CEE et le Comecon, avant d'ajouter : « Cependant, la coopération multilatérale entre l'Est et l'Ouest sur les problèmes économiques globaux retarde clai-rement sur l'évolution des liens bilatéraux et régionaux. Cette situation est difficilement justifiée si l'on considère la poids de nos Etats dans l'économie mondiale. (...) Nous voyons des points de convergence et de complémenta-rité dans la manière qu'ont les parties d'aborder des problèmes glo-

coactivisé et d'un codéveloppement Le principal est qu'il existe une pos-. tèmes conserve ses caractères spéci-stables, désidéologisés et mutuelle-sibilité réelle de contribuer en com- fiques, ils ont beaucoup emprunté mun à rendre efficaces les mesures pratiques pour le règlement du pro-blème de la dette. Nous sommes favorables à un renforcement de l'aide collective au développement, à une coordination des actions des créditeurs et des débiteurs, à l'extension des formes d'aide multi-

Pour un « partenariat universel »

 Des prémices existent pour la création d'un consensus sur les moyens d'assurer un développement stable de tous les États, ce qui sup-pose la mise au point de stabilisateurs écologiques surs pour l'édifice d'une économie mondiale unique en vole de construction au jourd'hui.

» Un autre problème qui nous est commun est celui des tendances à l'intégration qui se renforcent dans différentes régions du monde. Nous souhaitons que cette évolution se déroule dans le cadre d'un partenoriat universel. Aujourd'hui la vie elle-même détruit avec difficulté, américain était prisonmer de cetto dination, renare le volution à approche, mais très défavorable l'économie mondiale plus prévisiment impressionnée par la petite bil. (...) Lorsque nous parlons de l'endettement du tiers-monde. Il ne barrières artificiellement érigées phrase qu'il avait léchée sur la nécessité du retrait dos troupes dons avant tout jeter les bases d'une dons avant tout jeter les bases d'une de ces systèmes économients de l'antériorité.

fiques, ils ont beaucoup emprunté l'un à l'autre et utilisent des autils de gestion similaires.

» Il devient nécessaire de nous entendre sur une méthodologie entendre sur une méthodologie d'emploi universel et acceptable par tous les pays pour mesurer et harmoniser les processus économiques. A long terme, il s'agit de rechercher des méthodes permettant de faire coîncider à l'échelle globale les divers mécanismes de coordination macrofronomique. » Nous sommes prêts à un dialo-

que sérieux sur ces questions. On pourrait pour commencer établir des contacts professionnels dans divers domaines, par exemple sous la forme de rencontres entre experts gouvernementaux. Il importe ici de déboucher dès le début sur un langage économique commun, de pro-céder à un échange mutuel d'informations, notamment pour ce qui concerne les indices de base du développement économique, le règlement du crédit et de l'aide au tiers-monde, afin d'aboutir à une comptabilité des données statistiques servant de point de départ à la coopération. »

> (Traduit du resse par la rédaction du Monde.)

La fin du sommet des Sept

Les déclarations économiques

« Trois enjeux principaux : maintien d'une croissance équilibrée, meilleure insertion des pays en développement et sauvegarde de l'environnement »

1) Le sommet de l'Arche marque le début d'un nouveau cycle de som-mets après ceux commençant à Rambouillet en 1975 et à Versailles en 1982. Le cycle débutant en 1982 correspond à l'une des plus longues périodes de croissance depuis la seconde guerre mondiale (...).

Cette année, trois enjeux principaux caractérisent la situation éco-

- Le choix et la mise en œuvre des mesures propres au maintien d'une croissance équilibrée, à la maîtrise de l'inflation, à la création d'emplois et à la justice sociale. Ces nesures devraient également facili-ter la réduction des déséquilibres extérieurs, promouvoir les échanges et les investissements internationaux ainsi qu'améliorer la situation des

 Le développement et la meil-leure insertion des pays en dévelop-pement dans l'économie mondiale.
Des progrès substantiels out certes été réalisés dans nombre de ces mettent en œuvre des politiques éco-nomiques saines. Mais le fardeau de la dette et la permanence de la pau-vreté (...) sont autant de problèmes que nous aborderons dans un esprit de solidarité;

- L'urgence de la sauvegarde de l'environnement au bénéfice des générations à venir (...). De graves menaces pèsent sur notre environne-ment: la diminution de la couche d'ozone de la stratosphère et les émissions excessives de dioxyde de carbone ou d'autres gaz à effet de serre pouvant provoquer des changements climatiques (...). La commu-nauté internationale doit réagir avec détermination et mettre en œuvre rapidement des politiques concer-tées visant à assurer un développe-

Situation économique

3) Cette croissance soutenue a été readue possible par des politi-ques ayant pour objectif l'améliora-tion de l'efficacité et de la flexibilité de nos économies et par le renforcement de la coopération et de la coor-dination entre nous. Le bon niveau de l'investissement réalisé au cours de cette période devrait favoris moyen terme la croissance de l'offre de biens et de services, et contribuer à réduire les dangers d'inflation. L'avenir n'est cependant pas exempt

4) La menace d'inflation dans de nombreux pays a pu être contenue jusqu'à présent par les efforts concertés des gouvernements et des autorités monétaires. Il convient cependant de demeurer vigilant et, là où l'inflation a augmenté, de poursuivre une politique ferme pour la faire décroître (...).

6) Là où les budgets et les balances de paiements courants sont en déficit, notamment aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada et en Italie, de nouvelles réductions des déficits budgétaires sont nécescet effet (...).

7) Là où les balances des paiements courants sont en excé notamment au Japon et en Allema-gne, il fant poursuivre des politiques macro-économiques appropriées et des réformes structurelles favorisant une croissance non inflationniste de la demande intérieure et facilitant l'ajustement extérieur (...).

 D'émergence de nouvelles éco-omies industrielles et le dialogue nomes industrientes et le dialogue engagé avec elles sont bienvenus. Nous demandons à celles d'entre elles ayant des excédents substan-tiels de contribuer à la réduction des déséquilibres extérieurs et de participer pleinement au système multilatéral des échanges et au marché financier mondial (...). Elles devraient laisser leur taux de change refléter leur position concurrentielle,

Développements monétaires internationaux et coordination

10) Par les accords du Plaza et du Louvre, nos pays sont convenus de poursuivre des politiques de sur-veillance et de coordination afin, d'une part, d'améliorer les données fondamentales de leurs économies et, d'autre part, de favoriser la stabi lité de taux de change conformes à ces données. Ces deux volets sont complémentaires. (...)

11) (...) Il est important de poursuivre et, si besoin est, de déveiopper une approche coopérative et flexible, afin d'améliorer le fonctionnement et la stabilité du système monétaire international (...). Nous demandons donc aux ministres des finances de continuer à examiner les mesures qui pourraient être prises dination, la coopération sur les marchés des changes et le fonctionnement du Système monétaire

12) Nous nous félicitons du pro-12) Nous nous félicitons du pro-chain achèvement des travaux sur la tion, en tenant compte, lorsque cela

neuvième révision des quote-parts du Fonds monétaire international prise à ce sujet avant la fin de l'année. Nous notons que la question d'une nouvelle allocation de DTS reste en cours d'examen au conseil d'administration du Fonds moné-taire international.

 Le système monétaire euro-péen a contribué de manière significative à la convergence des politi-ques économiques et à la stabilité monétaire au sein de la Commu-

Amélioration de l'efficacité

14) Nous continuerons à promou-voir des mesures visant à supprimer les obstacles à l'efficacité de nos économies (...); des réformes fis-cales, la modernisation des marchés cales, la modernisation des marches financiers, le renforcement des politiques de la concurrence et la réduction des rigidités dans tous les secteurs (...) sont nécessaires. De même, l'enseignement et la formation professionnelle, les systèmes de transport et de distribution doivent être améliorés. Il faudra approfondir les politiques visant à rendre plus les politiques visant à rendre plus souple et plus mobile le marché du travail et à réduire le chômage. Au sein de la Communauté euro les progrès constants effectués pour achever d'ici la fin de 1992 le pro-gramme contenu dans l'Acte unique européen ont déjà fortement accru

15) La baisse de l'épargne observée dans certains de nos pays au cours de cette décennie est un motif d'inquiétude. Cette baisse peut contribuer à élever les taux d'intérêts réels et entraver ainsi la crois-

16) Les activités financières font de plus en plus appel à de nouvelles techniques au niveau mondial. Les délits d'initiés peuvent nuire à la crédibilité des marchés financiers: or les réglementations sont très diverses selon les pays. (...) La coo-pération internationale en la matière devrait être poursuivie et renforcée. Questions relatives

17) Les échanges mondiaux ont count l'an dernier une expansion

Nous publions ci-dessous les principaux extraits de la déclara-tion économique des Sept publiée dimanche 16 juillet. Ce texte de vingt-trois feuillets traits de trois « enjeux principaux » : le maintien d'une croissance équilibrée, la meilleure insertion des pays en déve-loppement dans l'économie mondiale et la sauvegarde de l'environne-ment. Le contenu des paragraphes consacrés à la protection de l'environnement est traité par silleurs. Nous publions, en revanche, les passages consacrés à la lutte contre les stopéfiants et le bianchi-ment de l'argent de la drogne. Le dernier paragraphe de la déclara-tion rappelle que ce sont les Etats-Unis qui organiseront le seizième soumet des Sept en 1990.

rapide. Toutefois, le protectionnisme demeure une véritable menace. Nous réaffirmons avec force notre volonté de lutter contre toutes ses formes. Nous honorerous les engage-ments de démantèlement et de statu quo pris à Punta-del-Este. (...) Nous éviterous toute action discriminatoire ou antonome, contraire aux principes du GATT et remettant en cause l'intégrité du système com-mercial multilatéral. Nous nous engageaons également à rejeter fer-mement la propension à l'unilatéra-lisme, au bilatéralisme, au sectoria-

18) Les négociations fructueuses au comité des négociations commer-ciales de l'Urugusy Round en avril dernier à Genève, marquant la fin de l'examen à mi-parcours, consti-

tment un acquis très important. (...)
Nous exprimons notre plein engagement à réaliser encore des progrès
substantiels dans l'Uruguay Round
afin d'achever celui-ci d'ici à la fin

19) Nous notons avec satisfac-tion l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, ainsi que les initia-tives plus récentes prises pour inten-sifier les relations économiques déjà étroites entre la Communauté européenne et les pays de l'AEILE (...). 20) La Communauté européenne

a la ferme intention de faire en sorte que le marché intérieur, dans ses aspects commerciaux, soit également créateur d'échanges et com-plète le processus de libéralisation multilatéral.

21) Nous notons avec satisfac-tion les progrès réalisés dans le ren-

forcement des disciplines multilatérales portant sur les crédits à l'exportation subventionnés engen-drant des distorsions de l'aide et des échanges (_).

Problèmes généraux du développement

du développement

22) Le développement est un
enjeu commun à tous les pays du
monde (...) L'aide publique au
développement demeure essentielle (...) Nous insistons également
sur l'importance que nous devons
donner à la qualité de l'aide accordés aixe sur l'importance que dée ainsi qu'à l'évaluation des projets et des programmes financés.

23) Nous demandons instamment aux pays en développement de mettre en œuvre des politiques éco-nomiques saines. L'adoption de mesures (...) visant à attirer les investissements et à favoriser la croissance comme le rapatriement des capitanx est un facteur tout à fait déterminant.

24) Nous notons avec satisfaction que l'initiative d'aide multilaté-rale aux Philippines, à laquelle la déclaration économique de Toronto, avait consacré une attention particulière, a enregistré d'importants pro-

25) Face à la situation économique préoccupante de la Yougoslavie, nous encourageous son gouvernement à mettre en œuvre un vigoureux programme de réformes économiques qui permette à ce pays de bénéficier d'un soutien bilatéral et multilatéral (...)

27) Comme nous l'avions demandé l'an dernier à Toronto, le Club de Paris est parvend à un consensus, en septembre 1938, sur les conditions de mise en tenvre d'une réduction significative du service de la dette nous les vice de la dette pour les pays les plus démuns. Treize pays ont déjà béné-ficié de cette décision.

28) Nous nous félicitous de 28) Nons nous félicitons de l'angmentation de la part de don dans l'aide au développement ainsi que des mesures prises pour convertir les prêts en dons et nous demandons que de nouvelles actions soient engagées dans ce sens. (...)

29) Nous accordons une grande importance à ce que la préparation de la prochaîne Conférence générale des Nations unies sur les pays les moins avancés, qui se tiendra à Paris

moins avancés, qui se tiendra à Paris en 1990, soit efficace et fructuense.

Une stratigie renforcée de la dette pour les pays lourdement endettés

(30) (...) Il reste encore de rienses difficultés à surmonter : dans beaucoup de pays, le service de la dette rapporté aux exportations demeure élevé, les moyens pour financer les investissements nécessaires à la croissance sont rares et la fuite des capitaux est un problème essentiel. Le rétablissement d'un environnement propice aux invertis-sements est nécessaire pour mainte-nir un bon niveau de croissance sans excès d'endettement. Ces améliora-tions dépendent avant tout de la mise en œuvre de politiques d'ajus-tement persévérantes dans les pays

31) Pour toutes ces raisons, nous sommes fermement attachés à la stratégie renforcée de la dette appliquée cas par cas. Celle-ci comportera les mesures suivantes :

 les pays emprunteurs devraient mettre en œuvre, avec l'aide du Fonds et de la Banque, des politiques économiques équilibrées, conçues notamment pour mobiliser l'épargne, stimuler l'investissement et rapatrier les capitaux :

- en complément de nouveaux prêts, les banques devraient accor-der une importance accrue aux opé-rations de réduction de l'encours et du service de la dette, librement

réserve une partie des prèts - propri

grent difficiles

. 44

200

AN :

1

71-2

 $\nabla S_{i_1,\ldots,i_n}$

AND THE REAL PROPERTY.

4-16.3

C. There .

5 F.4 9

+++

ALL STREET

at week April

TOPET 💓 🚶

1986 1986 1986 1986 1986

-

-

A. ...

-

- 4 1

- 1-2-min

A. Marie B.

.. : - 45 -

-

. . . . freigiett

The Property of the Park of th

1000

Windship

784 S

TERRORISMI : priorit

FE STATE OF THE ST

De la company de

contre les affentais

*Pilanis

- pour les transactions impliquant une réduction importante de la dette et du service de la dette, le 2. Fonds monétaire international et la :... Banque mondiale accorderent an financement complémentaire qui constituera un soutien mesuré and paiement des intérêts. (...)

la poursuite des rééchelonnes ments au Club de Paris et la flexible. lité des organismes de crédit à le renforcement de la capacité !!!

des institutions financières interna tionales à soutenir les programmes d'ajustement macroéconomique et structurel à moyen terme et à compenser les effets négatifs des déficits:

- Nous encourageons les banques ches réalistes et constructives dans des accords financiers comprenant : une réduction de l'encours et du ser- : vice de la dette ainsi que des apports : d'argent frais. Nous soulignons que : les créanciers publics ne devraient privés. Nos gouvernements sont disposés à revoir comme il convient leurs fiscalités, leurs réglementa-tions et les règles comptables afin d'éliminer les obstacles aux réductions de l'encours et du service de la ____

Suivent les dix-neuf paragraphes consucrés aux problèmes d'environnement et que nous quelysons par ullieurs. Les cinq dériders paragra-phes sout consacrés à la latte contre les stupéllants et au SIDA. En voici les principaux extraits : • Problèmes relatifs aux stud-

53) Nous décidons de prendre les mesures suivantes dans les instances

importance aux programmes bilatéraux des Nations unies en vue de la
conversion des cultures illicites dans
les pays producteurs. Le Fonds des in
Nations unies pour la futte contre
l'abus de drogues (UNFDAC) les
autres agences des Nations unies et un
organisations multilaférales doivent
fitte acutenus, reprorcès et rendus plus efficaces. (...)

- Soutenir les efforts de ceux des pays productours qui demanderaient à être aidés dans leur lutte contre la production ou le trafic de stupéfiants:

- Renforcer le rôle des nations. unies dans la lutte contre les stupe fiants par une augmentation de leurs.... ressources et une efficacité accrue. de leur fonctionnement. - Intensifier les échanges

d'informations sur la prévention de la la toxicomanie et la rébabilitation: des toxicomanes : - Soutenir la convocation en

1990 d'une conférence internation nale sur la réduction de la demande de cocaîne et de stupéfiants ; " Talone v.

- Renforcer l'efficacité de la coopération et de l'assistance mutuelle sur ces questions, en com-mençant par une prompte adhésion, ratification et mise en œuvre de la convention de Vienne sur le traffé illicite des narcotiques et des subs tances psychotropes;

— Conclure d'autres accords bile

téraux et multilatéraux et soutenir, ... en tant que de besoin, les initiativeset la coopération destinées à facilités l'identification, la détection, le gel, la saisie et la confiscation des gains illégaux de la drogue ;

- Convoquer un groupe spécial d'experts financiers comprenant les participants an sommet et d'antres: pays intéressés par ces problèmes. Son mandat est d'évaluer les résul-Son mandai est d'evaluer les resultats de la coopération déjà mise én cauvre afin de prévenir l'utilisation du système bancaire et des insuitations financières aux fins de blanchir l'argent et d'étudier des mesures, préventives supplémentaires dans ce domaine, y compris l'adaptation des systèmes juridiques et réglementaires de faction de la company de l'argent de l laires de façon à renforcer l'entraide judicisire multilatérale. Le groupe se réunira pour la première fois à l'invitation de la France et son rap-port devra être achevé d'aci avril

54) Coopération internationale contre le sida

Nous prenons acte de la création d'un Comité international d'éthique sur le sida qui s'est réuni à Paris, en mai 1989 comme cela avait. été décidé au sommet de Venise. Quin 1987). Il a réuni les pays du sommet et les autres membres de la Communauté économique curopécape et a . bénéficié de la participation active s'accentuer, afin de le protéger de de l'Organisation mondiale de la edition :

Le cadre de vie, nouvelle préoccupation

cré an problème de l'environnement, à son « intrusion sondaine et consi-dérable », pour reprendre l'expres-sion utilisée par M. Mitterrand lors de sa conférence de presse, diman-che 16 juillet. Plus intéressant : le texte dont nom publicus ci-dessons de larges extruits n'est pus consti-tué de vœux pieux mais, au contraire, est extrêmement précis. Il a été accepté par tous les partici-pants pratiquement sum discussion.

Après avoir affirmé qu'il est « urgent de prendre des mesures pour comprendre et protéger l'équi-libre écologique » et « remplir ainsi nos obligations envers les généra-tions futures » , les Sept déclarent notsement : notamment: Nous recommandous vivement

à tous les pays de donner un nouvel élan à la recherche scientifique sur les problèmes d'environnement, de développer les technologies néces-saires et de faire des estimations précises des coûts et des avantages économiques des politiques d'environnement. Les incertitudes qui demeurent sur certaines de ces questions ne devraient pas retarder indûment notre action (...)

» Nous pensons que la coopéra-tion internationale devrait également être développée dans le domaine de la technologie et des transferts de technologie, afin de réduire la pollution ou d'apporter des solutions alternatives.

 Nous pensons que l'industrie a un rôte déterminant à jouer pour prévenir les pollutions à la source, réduire le volume des déchets, conserver l'énergie, ainsi que conce-voir et commercialiser des technologies propres rentables (...)

» La protection de l'environne ment est inséparable du commerce, du développement, de l'énergie, de l'agriculture, des transports et de la planification économique. Il faut donc en tenir compte dans toute prise de décision économique (...) Afin de parvenir à un développe-ment durable, nous favoriserons une croissance économique compatible avec la protection de l'environne-ment (...)

» Grâce à une évaluation précise des coûts, des avantages et des implications en termes de ressources de la protection de l'environnement, les gouvernements devraient être mieux à même de trouver le juste équilibre entre les décisions en matière de prix (par exemple, taxes

pement régionales à intégrer la dimension de l'environnement dans leurs activités. Il sera demandé à des organisations internationales comme l'OCDE et l'Organisation des Nations unies ainsi qu'à ses institu-tions spécialisées de mettre en œuvre de nouvelles techniques d'analyse qui aident les gouverne-ments à évaluer les mesures économiques nécessaires à une meilleur qualité de l'environnement. Nous demandons à l'OCDE (...) d'exami-ner comment élaborer certains indicateurs de l'environnement. Nous attendons de la conférence des Nations unies de 1992 qu'elle donne un élan supplémentaire à la protec-tion de l'environnement.

» Pour aider les pays en dévelop-pement à remédier aux dommages passés et les encourager à prendre les mesures souhaitables en matière d'environnement, il convient d'envisager des incitations économiques incluant l'utilisation de mécanismes d'aide sinsi que des transferts spéci-fiques de technologie. Dans des cas particuliers, l'annulation de la dette née de l'aide publique au développement et des accords d'échange dette/nature peuvent jouer un rôle utile pour la protection de l'environ-

» L'appauvrissement de la cou-che d'ozone de la stratosphère est un sujet de vive inquiétude et appelle une réaction rapide.

» Nous nous félicitons des conclusions de la conférence d'Hel-sinki, édictant entre autres l'arrêt complet, dès que possible et au plus tard à la fin du siècle, de la production et de la consommation des chloro-fluorocarbones visés par le protocole de Montréal. Les substances appanvrissant la couche d'ozone qui ne figurent pas dans le protocole de Montréal appellent aussi une attention particulière. Nous encouragerons la mise au point et l'utilisation de substances et de technologies de remplacement appropriées. (__)

Observatoires | de surveillance

Nous préconisons que des efforts soient mis en commun pour limiter les émissions de dioxyde de carbone et autres gaz à effet des serre susceptibles de provoquer des changements climatiques (...) Il est indispensable de renforcer le réseau mondial d'observatoires de surveillance des gaz à effet de serre et de

7 C'est me « première » pour un est possible, de la valeur des ressoument des pays occidentaux sources naturelles.

sources naturelles.

sources naturelles.

sources naturelles.

» Nous encourageons la Banque créer un réseau mondial de réféblutions pétrollères en mer. (...)

» Nous considérons qu'un meilleur rendement énergétique pourrait contribuer notablement à ces objectifs. (...) Nons sommes attachés au maintien des normes les plus strictes de sécurité pour les centrales nucléaires et au renforcement de la coopération internationale dans le domaine de la sécurité de fonctionnement des centrales et de la gestion des déchets. Nous reconnaissons que l'énergie nucléaire joue aussi un rôle important en réduisant l'émission de gaz à effet de serre.

» La déforestation porte égale-ment atteinte à l'atmosphère et doit nect attenue à l'atmosphere et don cesser. (...) Les organisations inter-nationales compétentes seront invi-tées à achever leur rapport sur l'état mondial des forêts d'iei à 1990.

» La préservation des forêts tropicales est un enjeu de première importance pour le monde entier. Tout en reconnaissant le droit souverain des pays en développement d'utiliser leurs ressources naturelles, nous appelons à une gestion avisée des forêts tropicales. (...)

» Les forêts, lacs et cours d'eau des zones tempérées doivent être protégés contre les effets des pol-luants acides tels que le dioxyde de

souffre et les oxydes d'azote. (...)

> La complexité croissante des problèmes liés à la protection de problemes lets à la protection de l'atmosphère requiert des solutions novatrices. (...) La conclusion d'une convention-cadre sur l'évolution du climat (...) s'ampose d'argence pour mobiliser et rationaliser les efforts déployés par la communauté internationale. Nous nous félicitons des travaux qu'effectue actuellement le propragme des Nations unies pour programme des Nations unies pour l'environnement en collaboration avec l'Organisation météorologique mondiale, à partir des travaux du groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat et des résultats d'autres réunions internationales. Des protocoles spécifiques contenant des engagements concrets pourraient être intégrés dans ce cadre à mesure que les connais-sances scientifiques le nécessitent et

 Nous condamnons l'utilisation aveugle des océans comme décharges pour les déchets pol-liants. La dégradation des eaux côtières pose un problème particu-lier. (...) Nous demandons aux organismes compétents des Natins unies de préparer un rapport sur l'état des océans dans le monde. Nous exprimons notre souci de développer aux plans national, régional

maritime internationale de présenter des propositions pour développer la » Nous notons avec intérêt

l'intiative du gouvernement italien d'organiser, en 1990, un forum sur le droit international de l'environne ment, auquel participeront des universitaires, des experts scientifiques et des fonctionnaires. (...)

Un soutien financier accru

» Nous recommandons le renforcement des institutions existantes chargées de l'environnement au sein du système des Nations unies. En particulier, le Programme des Nations unies pour l'environnement doit de manière urgente être rén-forcé et bénéficier d'un soutien financier accru. Certains de nos pays sont convenus que la création d'une nouvelle institution dans le cadre des Nations unies méritair aussi d'être prise en considération (...). » Nous soulignous l'urgence

d'une action efficace et coordonnée de la communauté internationale pour soutenir le gouvernement du Bangladesh, en vue de trouver au problème des inondations des solu-tions rationnelles aux plans technique, linancier, économique et écoloque, financier, économique et écologique. Dans cet esprit, nous prenons
acte des différentes études relatives
à la maîtrise des inondations engagées par la France, le Japon, les
Etats-Unis et le Programme des
Nations unles pour le développement et examinées par des experts
de tous nos pays. Nous nous félicitons de ce ou à la spite de certons de ce qu'à la suite de ces études, la Banque mondiale accepte de coordonner les efforts de la communauté internationale afin que soient mis en place les moyens nécessaires pour attémer les conséquences des inondations. Nous nous lélicitons également de l'accord de la Banque mondiale pour présider une réunion qui se tiendra d'ici la fin de cette année au Royaume-Uni, à l'invitation du gouvernement du Bangladesh, et rassemblera les pays désireux de prendre part activer à ce programme.

» Nous apportons notre soutien politique à des projets tels que le projet de création d'un Observatoire des zones sahariennes, pour suivre l'évolution d'un milieu aride, fragile, dont la dégradation ne cesse de manière plus efficace.

et politiques

EST-OUEST: « les changements politiques seront difficiles sans progrès économique »

Voici les principaux extraits de la déclaration sur les rela-tions Est-Ouest adoptée par les Sept le samedi 15 juillet :

l'importance suprême et universelle que nous attachons à la liberté, à la démocratie, et à la promotion des

denocratie, et à la promotion des droits de l'homme.

2) Nous voyons ces mêmes aspirations à une liberté et à une démocratie plus grandes se manifester à leur attachement à ces valeurs et y réclament une société pluraliste et démocratique. Certains dirigeants de ces pays (...) commencent à modifier leurs lois, leurs pratiques et modifier leurs lois de résister à ce mouve-

3) Nous espérons que cette liberté s'élargira, que cette démocra-tie se renforcera et qu'elles constitoeront la base, après des décennies d'affrontements militaires, d'antagonismes-idéologiques et de méliance, d'un dialogue et d'une coopération renforcés. Nous nous félicitons des réformes en course et des personnes. réformes en cours et des perspec-tives d'atténuation de la division de

4) Nous invitons le gouvernement soviétique à traduire sa nou-velle politique et ses déclarations en actes concrets (...). Les déséquili-hres des forces militaires en faveur de l'Union soviétique tant en Europe qu'en Asie demourent une menace objective pour chacun de nous. Nos gouvernements doivent donc conti-nuer à être vigilants et à maintenir

CHINE:

«condamnation

profonde»

lente répression exercée en Chine au mépris des droits de l'homme. Nous

demandons instamment aux auto-rités chinoises de mettre un terme

Nous avons déjà condamné la vio-

- in the second state

la force de nos pays. A échéanes prévisible, il n'existe pas pour cha-cun d'entre nous, au sein des ions Est-Ouest adoptée par les sept le samedi 15 juillet:

1) Nous (...) réaffirmons sion fondée sur une combinsion appropriée de forces meléaires et universelle appropriée de forces meléaires et conventionnelles adéquates et efficaces. (...) Nous réaffirmons notre cases. (...) Nous réaffirmons notre cases. (...) Nous réaffirmons notre de la promotion des

leurs institutions. D'autres s'efforleurs institutions. D'autres s'efforcent encore de résister à ce mouvement en prenant des mesures répressivea, que nous condamnons
fermement.

TEst de développer une coopération
économique équilibrée sur une base
commerciale saine qui soit compatible tant avec les intérêts de sécurité
ble tant avec les intérêts de sécurité
ble tant avec les intérêts de sécurité de chacun de nos pays qu'avec les principes généraux des échanges internationaux (...).

6 - Nous nous félicitons du processus de réforme en cours en Polo-gne et en Hongrie. Ces changements politiques (...) seront difficiles à poursuivre sans progrès économique. Chacin d'entre nous est prêt à sou-teuir ces propersies et a programme. tenir ce processis et à envisager, selon les besoins et d'une façon coordonnée, une aide économique destinée à transformer et à ouvrir leurs économies d'une manière durable, (...) à soutenir la dynamique de la réforme par l'investissement intérieur, des sociétés mixtes, le transgestion, la formation profession-nelle (...).

avec d'autres pays intéressés et des institutions multilatérales et de nous concerter en vue de soutenir le processus de réforme en cours en Hongrie et en Pologne, afin que nos mesures de soutien soient plus efficaces et se renforcent mutuellement (...).

ment (...)

En ce qui concerne l'aide concertée à la réforme en Pologne et en
Hongrie, nous demandons qu'une
réunion se tienne dans les prochaines
semaines avec tous les pays intéressés. Nous soulignons l'urgent
besoin alimentaire de la Pologne
dans les cirringtemess actuelles. A dans les circonstances actuelles. A ces fins, nous demandons à le Commission des Communantés européennes de prendre les initiatives nécessaires en accord avec les autres Etats membres et en associaut, outre les participants au sommet, tous les pays intéressés.

7 - Nous sommes favorables à 7 — Nous sommes favorables à une conclusion rapide des négociations entre le Fonds monétaire intérnational et la Pologne. La stratégie renforcée de la dette est applicable à la Pologne si elle remplit les conditions requises. Nous sommes prêts au sein du Club de Paris à soutenir un rééchekonnement de la dette polonaise rapide, fait de manière

souple et ouverte. 8 — Nous voyons de bonnes perspectives pour les pays de l'Ouest et de l'Est de travailler ensemble pour trouver de justes solutions aux conflits qui se déroulent dans le monde, pour lutter contre le sous-développement, pour préserver les ressources et l'environnement et de la conflit de pour bâtir un monde plus libre et

DROITS DE L'HOMME: « un sujet de préoccupation internationale légitime »

droits, de l'homme adoptée par les Sept le samedi 15 juillet :

En 1789 étaient solemeillement proclamés les droits de l'homme et du citoyen. Voici à peine plus de quarante ans, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait la Déclaration universelle des droits de

Phomme (...). Nous réaffirmons notre engage-ment en faveur de la liberté, des principes de la démocratie et des droits de l'homme. Nous réaffirmons notre confiance dans l'état de droit qui respecte et protège, sans avoir recours à la crainte on à la faveur, les droits et les libertés de

chaque citoyea (...). Les droits de l'home sont un sujet de préoccupation internationale légi-time. Nous renouvelons notre engagement à encourager et à promou-voir le respect universel des droits de l'homme et des libertés fondamen-tales (...)

Nous soulismons l'importance de Nous soulignons l'importance de la protection de la liberté de pensée, de conscience et de religion, et de la liberté d'opinion et d'expression; car sans ces libertés, les autres droits ne peuvent être pleinement réalisés. Nous mettons aussi l'accent sur le respect de la primanté du droit et de la pluralité d'opinion, sans lesquels il ne peut y avoir ni gouvernement représentatif, ni démocratie. Nous croyons de même à la liberté d'association dans une société pluraliste.

Voici les principaux extraits Nous affirmons que le droit de du texte de la déclaration sur les chaque individu à l'intégrité physique et à la dignité doit être garanti. Nous abhorrons et condammons la torture sous toutes ses formes. Nous croyons que tous les êtres humains doivent agir les uns envers les autres

dans un esprit de fraternité. Nous croyons que chaque indi-vidu a droit à l'égalité des chances ainsi qu'à la propriété, seul ou en association avec autrui. L'extrême tent atteinte à la dignité de toute personne qui les subit. Ceux qui conffrent on sont dans le besoin doi vent pouvoir bénéficier de la solida-

Nous soulignons que les droits de l'enfant, des handicapés et des per-sonnes agées requièrent une protection spéciale.

Nous considérons que les déconvextes des sciences de la vie, par exemple les progrès réalisés en matière de génétique et de transplantation d'organes, doivent être appliquées dans le respect de tous les droits de l'homme afin de contribues à le convexeme de le dienité de buer à la sauvegarde de la dignité de la personne humaine.

Notre génération a l'obligation de veiller à ce que les générations futures reçoivent en héritage un environnement sain.

Nous réaffirmons notre conviction que ces droits et ces libertés ne peuvent être correctement préservés sans un état de droit, une justice impertiale et des institutions authentiquement démocratiques.

Vu de Londres

Mésentente cordiale

que des chefs d'Etat africains ou. M™ Benazir Bhutto. LONDRES de notre correspondant

Mª Benazir Bhutto.

Les lecons d'histoire n'ont pas manqué. Le Sun, qui titrait samedi « Les grenouilles (les Français) attaquent Maggle », n'a pas eu besoin de remonter à la « Magna Carta », à la grande charte de 1215 pour démoiir les acquis de la Révolution française.

Bour ses que tes millione de lecteure Elle aura gâché la fête du début à la fin, et c'est bien fait pour ces Français braillards qui croient avoir tout inventé, à commencer par les droits de l'homme! Les aventures de Mª Margaret Thatcher dans la France du Bicentenaire out bien plus passionné les Britanniques que le sommet des Sept ou les fastes républicains célébrant la Révolution de 1789. Les lampions éteints, et même si Mª Thatcher en personne a affirmé avant de quitter Paris qu'elle avait été «exceptionnellement» bien traitée par ses hôtes français, la mésentente est plus cordiale que jamais.

La presse populaire n'a vu que son premier ministre huée par les Parisiens et «mobée» par les officiels français agacés que Mª Thatcher leur ait dit leurs quatre vérités, avant de venir à Paris, et osé affirmer que «les droits de l'homme n'ont pas commencé en France» (le Monde du 13 juillet).

Beaucoup de correspondants bri-tamniques ont noté avec horreur que lors des cérémonies officielles M= Thatcher était systématique-ment assise plusieurs rangs derrière M. Mitterrand, mons bien placée

propre contingent défilant sous une pluie fabriquée par les pompiers venus du Kent. Et le même soir, la chaîne Channel Four mettait de l'huile sur le feu en diffusant une interview de M. Michel Rocard accasant Mas Thatcher de « cruauté

Pour ses quatre millions de lecteurs. les grands mythes de 1789 se rédui-sent désormais à la prise d'une geôle (la Bastille), où il y avait sept pri-sonniers, un point c'est tout.

Les téléspectateurs de la BBC et des chaînes privées ont en droit à de

des chaines privess em en drait à de nombreux reportages sur les nou-veaux grands monuments de Paris, de la Pyramide du Louvre à l'Opéra-Bastille en passant par la Grande Arche de la Défense, Ces pro-grammes étaient souvent émaillés de commentaires ironiques sur la folie des grandeurs de précident commentaires frontques sur la « folie des grandeurs » du président français et de son gouvernement socialiste, accusés de dilapider l'argent des contribuables alors que ces derniers étaient maintenus à l'écart de la fête par un service d'ordre féroce...

Quant an clou de la fête, le grand défilé sur les Champs-Elysées, le soir de « Bastille Day », les Britan-

Leur penchant monarchiste sidant, les journaux du dimanche n'ont guère en de mal à railler la nont guere en de mai a ramer la pompe républicaine. Seuls le Sun-day Mirror et le People de M. Robert Maxwell ont pris fait et cause pour la Révolution française et le Bicentenaire. M= Thatcher n'a et le Bicemenaire. M. Inactier n'a fait que « montrer son ignorance de l'histoire et une impolitesse crasse », éctit le Mirror. Et l'Obser-ver note que la fête à Paris « a éte un spectacle triomphant qui a balayé les accusations de pagaille et de mégalomanie ».

La verve des commentateurs bri tammques n'a en tout cas pas été prise en défaut, et les tribulations de M= Thatcher à Paris ont suscité les comparaisons les plus inattendues. Pour l'un, elle « se prend pour une Marie-Antoinette du vingtième siècle - et elle a offert un - spectacle excentrique - aux Parisiens. Pour un autre, elle n'est que le - John McEnroe de la diplomatie euro-péenne » (Intérim.)

Vu de Bonn

Frustrations allemandes

de notre correspondant

Depuis plusieurs mois les médias ouest-allemands ont consacré une très large place aux célébrations du deux centième anniversaire de la deux centième anniversaire de la Révolution française. Des historiens de toutes écoles et de toutes tendances ont été mobilisés pour tenter de mettre à la portée d'un public plutôt indifférent les éléments d'une histoire largement méconnue. Et pourtant, malgré tous ces efforts pédagogiques, jamais l'Allemagne n'a vraiment été de la fête. C'est ce que constatait avec un brin d'amertume l'éditorialiste de la Süddeutsche Zeitung, qui écrivaît, le 14 juillet : « Les Allemands étaient absents des célébrations du deux centième anniversaire de la Révolution française. Ce n'est pas un hasard si nous sommes restés à l'écart. Les Allemands ont fort peu contribué à la réalisation des buts et des idéaux de ce bouleversement et des idéaux de ce bouleversement qui a changé le monde. Les libertés bourgeoises ont eu beaucoup de mal à s'Imposer chez nous avant ces dernières décennies. Le Reich comme incarnation de la nation s'est

madaire Die Zeit constate lui aussi cette difficulté allemande à intégrer l'idée de « nation » dans l'éditorial de cet hebdomadaire dirigé par Hel-mut Schmidt : « Les Allemands ont de cet de l'est de du mai avec le concept de nation, tout d'abord parce que, rapporté à l'Allemagne, il reste diffus, et ensuite parce qu'il a été désourné de manière extrême par le national-

Ces deux commentateurs, qui s'expriment au nom de la fraction la plus libérale et le plus éclairée de l'opinion onest-allemande, s'en tiennent au constat objectif de la distance qui sépare les deux peuples lorsque l'on radioscopie leur conscience nationale.Ce n'est pas le cas d'autres observateurs, qui orga-nisent leur pensée selon le schéma suivant : « Ces choses-là nous dépassent, tentons donc de les détruire. »

De nombreux commentateurs ont mis l'accent sur la mégalomanie et le gaspillage qui ont, selon eux, été la caractéristique de ces célébra-tions. Il est vrai que dans un pays comme la RFA, qui n'accorde à son Etat sédéral qu'un train de vie spartiate - le chancelier n'hésite pas à sombré dans la violence. » L'hebdo- annuelle par des chaînes de fast-food

et des producteurs de bière. - on a vite fait de voir dans la moindre opération un tant soit peu prestigieuse la manifestation d'un orgueil démesuré et dispendieux. Jamais la presse allemande, de droite comme de gauche, n'aura autant fait usage de l'expression - grande nation - pour désigner la France, une métaphore qui est exclusivement utilisée outre Rhin pour se moquer d'un pays et de ceux de ses dirigeants, François Mit-terrand en tête, qui en font un peu trop à leurs yeux. On a beaucoup insisté sur le caractère monarchique de l'exercice du pouvoir républicain en France: « Un rol et sa cour fêtent la Révolution » titre le quotidien la Révolution » titre le quotidien conservateur Die Welt. Ce même journal n'hésite pas, d'ailleurs, à affirmer que « les droits de l'homme ne se sont jamais imposés grâce à la Révolution, mais contre la Révolution, Liberté, Egalité, Fraternité? Comme le disait Bismarré: les sous apprennent de leurs marck: les fous apprennent de leurs propres erreurs, les sages des erreurs des autres. » En d'autres termes, sagesse d'un côté du Rhin, qui a fait l'économie d'une révolution, et folie de l'antre, qui ne connaîtra jamais la raison incarnée par le réformisme

LUC ROSENZWEIG.

Vu de Rome

« Plus d'Hollywood que de France »

de notre correspondant

En dépit de l'« atmosphère gla-ciale » qui sévissait à Paris entre M. De Mita, le premier ministre démissionnaire, et son ministre dema-sionnaire, et son ministre des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti (qui pourrait bientôt prendre su place...), les dirigeants italiens auront fait « belle figure » à Paris, selon la presse transalpine. Sur les festivités du Bicentenaire,

on plutôt sur leur synchronisation ou pintot sur leur synchronisation avec le sommet des Sept, M. Andreotti n'a pas caché une cer-taine réserve. Il s'est demandé « s'il était opportun de montrer à tous les invités des pays pauvres » un tel fes-tin de paillettes. Les médias italiens, eux, surtout les chaînes de télévi-

sion, ont moins boudé leur plaisir, et badauds, s'est dirigée vers la les envoyés spéciaux ont rivalisé fameuse piazza Navona décorée d'imagination pour exprimer leur admiration devant l'inventivité de la Marseilloise. Seule la Repubblica regrette qu'il y ait en dans le défilé plus de Hollywood que de Prance ». Il est vrai que les célébra-tions, en Italie mêms, avaient peut-être un parfum plus hexagonal que

zur les Champs-Elysées. Acteurs, danseurs et musiciens dûment costumés ont littéralement pris d'assaut une fausse Bastille en plein centre de Rome le 14 juillet au soir puis, après avoir symbolique-ment décapité deux marionnettes non loin de l'aristocratique palais Farnèse, qui abrite l'ambassade de France depuis plus d'un siècle, la troupe, applaudie par des milliers de

fameuse piazza Navona décorée pour l'occasion de longs oriflammes tricolores; là, sur le grand podium dressé devant les façades grandioses des palazzi de l'endroit, les chœurs de l'Ecole populaire de musique du Testaccio ont offert à la foule un opéra révolutionnaire spécialement composé par Giovanna Marini à par-tir des articles de la Déclaration des

droits de l'homme. Deux heures de spectacle gratuit entrecoupé de feux d'artifice aux couleurs de la France et suivi d'un grand bal populaire dans la meil-leure tradition. Pour un peu, on se serait cru place de la République, à

PATRICE CLAUDE.

TERRORISME: priorité à la lutte contre les attentats aériens

Voici les principant extraits exercer une influence sur eux pour qu'ils l'utilisent à cette fin. de la déclaration sur le terrorisme adoptée par les Sept le samedi 15 juillet :

1) Nous demeurons résolumentopposté su terrorisme sous toutes ses formes. Nous rappelons l'attache-ment de chacun d'entre nous au principe du refus des concessions aux terroristes et à ceux qui les parrainent ainsi qu'à la coopération dans la lutte contre le terrorisme (...). En perticulier, nous condamnons le terrorisme parrainé par des Etats. Nous sommes résolus à ce que les terroristes ne puissent demeurer impunis, mais soient traduits en justice, conformement au droit international applicable et dans le respect de la règle de droit. Nous appelons ies Etats qui ont soutenu ou encouragé des actes de terrorisme à démontrer par leurs actions qu'ils ont rezionce à cette politique. Nous réaffirmons particulièrement notre condamnation absolue des prises d'otages. Nous lançons un appel à ceux qui détiennent des otages pour qu'ils les libèrent immédiatement et sans condition, et à ceux qui peuvent

 Profondément préoccupés par la sécurité de tous les voyageurs et révoltés par les actes meurtriers perpétrés contre l'aviation civile inter-nationale (...), nous réaffirmoss notre engagement à lutter contre toutes les formes de terrorisme affectant l'aviation civile. (...)

3) Nous condamnons tout parti-culièrement l'attentat récemment perpétré contre un appareil au-dessus de l'Ecosse, qui s fait deux cent soixante-dix victimes. Nous sommes convenus d'accorder la priorité à la prévention d'attentats de ce type en poursuivant le renforcement des mosures de sécurité. (...)

4) — Nous sommes également convenus de la nécessité d'améliorer les méthodes de détection des explosifs. Nous soutenons les efforts actuellement accomplis dans le section des les efforts au le l'expression de l'aviation actuellement accomplis dans le cadre de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) pour élaborer, en toute priorité, un régime international approprié dans le domaine du marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux lins de détection. Les participants à l' «Autre

polat an sommet des sept pays les plus industrialisés, ont demandé, dimanche 16 juillet, la convocation par FONU d'une conférence internationale pour la remise de la dette et une aide accrue au Tiers-Monde.

du Brésil (Amazonie), du Burkina Faso, d'Halti, des Philippines du Mozambique et du Zaire.

par l'intermédiaire du conseiller spé-cial du président français François Mitterrand, M. Jacques Attali. Ce dernier avait reçu une délégation du contre-sommet pour un échange de vues sur les travaux des deux sommets. Il a jugé «très intéressantes» les conclusions du TOES.

«En particulier, dit le communiqué, nous demandons au secrétaire général des Nations unles de réunir d'urgence une conférence internatio-nale pour une remise générale de la dette du Tiers-Monde, l'interdiction des prêts internationaux pour les ventes d'armes et la définition de nouvelles règles économiques et financières internationales conformes à la justice sociale, à la prudence écologique, à la promo-tion de la dignité humaine. »

Les participents ont annoacé « la mise en place d'un observatoire international et permanent des conséquences des sommets des Sept pays riches et des assemblées elles de la Banque mondiale et du FMI ».

organisateurs. l'économiste française Gustave Massiah, sera composé d'experts internationaux sur le développement venant du Nord et du Sud et de membres de la société civile. Ayant déjà le sontien des uni-versités de Gênes et de Berlin-Ouest (Freie Universitaet), il réactualisera, a t-il dit à l'AFP,les proposi-tions avancées depuis la décolonisa-tion (Cancun, CNUCED, non-alignés, etc.) à partir d' « expé-

Le «sommet des pauvres» demande une conférence

internationale sur la dette

riences nouvelles à la base ». Enfin, tout en jugeant « positif » que les chefs des sept grands Etats industrialisés aient dû prendre en compte « les aspirations de la société civile » sur la dette et l'envi-ronnement, le TOES reproche au G7 son manque d'actions concrètes ou au contraire des décisions « aux conséquences désastreuses pour le peuple du monde ».

Le TOES se tient depuis 1984 en marge des sommets annuels des Sept. Mais, cette année, les organisateurs, dont les Verts français, ont - tout comme le chanteur Renaud. caractère « provocant » de la résnion du « cartel des sept grands aux pouvoirs discrétionnaires et planétaires » an moment même du Bicentenaire de la Révolution française.

Samedi, Susan George, spécialiste américaine du développement, avait stigmatisé « le scandale » que constitue le transfert net de fonds du Sud an Nord (280 milliards de dol-larss depuis 1982 au titre de la dette et de ses intérêts. « Il s'agit, a-t-elle dit, d'une véritable guerre », dont les conséquences désastreuses pour la production et les conditions de vie du tiers-monde conduisent à la mort de cinq cent mille enfants chaque

Dimanche, les organisateurs du contre-sommet out annuié une manifestation symbolique, initialement prévue sur le parvie des droits de l'homme, place du Trocadéro à Paris, assurant que cette manifestation n'avait pas été autorisée à cet endroit par la préfecture de police. Contactée par l'AFP, celle-ci a Cet observatoire indépendant des organisateur d'une manifestation de cependant démenti avoir communi-gouvernements, a précisé un des protestation le 8 juillet – dénoncé le qué une telle interdiction.

aux actions engagées contre cenx qui n'ont fait que revendiques leurs droits légitimes à la démocratie et à

Cette répression a amené chactes d'entre nous à prendre des mesures appropriées pour exprimer noire-sentiment profond de condamnation, à suspendre les contacts bilatéraux que le commerce des armes avec la Chine là où il existe. En outre, chacun de nous est convenu que, du fait des incertitudes économiques actuelles, l'examon de nouveaux prêts par la Banque mondiale serait

ajourné. Nous avons également décidé de prolonger les séjours des érudiants chinois qui le souhaitent. Nous attendons des autorités chinoises qu'elles instaurent les conditions qui permettront d'éviter leur isolement et de rétablir une coopération fondée sur une reprise du mouvement conduisant à la réforme politique et économique, et à

Nous comprenons et partageons la grave préoccupation de la population de Hongkong à la suite de ces événements. Nous invitons le gouvernement de la République populaire de Chine à faire ce qui est facture de la comprende d nécessaire afin de restaurer la confiance à Hongkong. Nous reconnaissons que le soutien constant de la communauté internationale constituera un élément important pour le maintien de la confiance à. Hongkong.

sommet économique» («The other economic summit ») (TOES 89), organisé en contre-

Le TOES avait réuni pendant le week-end, à la salle de la Mutualité, plusieurs forums d'études sur le développement et la démocratie, en particulier le premier «sommet des sept peuples parmi les plus pauvres» avec des «témoins» non gouvernementaux venus du Bangiadesh,

Le communiqué final de dimanche – qui ne tient pas compte de ceiui des Sept publié pen aupara-vant – fait siennes les demandes formulées par les «pauvres» et transmises samedi soir aux «sept riches»

Europe

POLOGNE: avant l'élection présidentielle

Le général Jaruzelski se livre à une dernière mise au point avec Solidarité

Le général Jaruzelski devait se présenter lundi 17 juillet devant le groupe parlementaire de Solidarité. Seule cette rencontre pouvait permettre de lever les dernières incertitudes sur la candidature du général au nouveau poste de président de la République. Que le ton des échanges soit acerbe, les propos trop empreints d'acrimonie et, par amour-propre ou crainte d'être «mal» éla, il pourrait encore refuser de franchir le pas, c'est-à-dire se soumettre aux suffrages du Parlement lors de l'élection maintenant prévue mercredi 19 juillet.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Les députés de l'opposition ont l'intention de demander des comptes au général Jaruzelaki, ou au moins des explications précises sur les raisons qui l'ont poussé à déclarer l' «état de guerre» en 1981, péché originel que la population — et plus encore les membres de Solidarité n'arrive pas à lui pardonner.

Cela dit, dans l'esprit des dirigeants de Solidarité, sinon de leurs troupes, les jeux sont faits et les décisions sont prises. La candidature du général Jaruzelski est considérée comme la meilleure ou la moins manvaise solution, au stade actuel de la démocratisation du pays. En cas de besoin, les députés et sénateurs de Solidarité, sans voter pour lui, feront en sorte qu'Il soit étu.

Le présidium du groupe parle mentaire de l'opposition, qui s'est réuni tard dans la soirée de dimanche, envisageait les moyens d'abou-tir à ce résultat. Un certain nombre, une vingtaine peut-être, d'élus pourraient sortir de la salle du Parlement au moment du vote de mercredi. L'élection du général Jaruzelski scrait ainsi assurée, même au cas probable où certains députés des groupes « alliés » au PC hui feraient défection. Tout cela ne signifie pas que la Pologne continuera à être irigée « comme avant » : le général Jaruzelski s'est formellement engagé à démissionner à brève échéance, en cas d'élection à la préidence, de son poste de premier secrétaire du parti (ce que s'est bien gardé de faire M. Gorbatchev). La structure du pouvoir devrait donc être sensiblement modifiée, le centre de gravité se déplaçant du parti vers présidence, avec, en perspective, le douloureux processus de formation d'un nouveau gouvernement qui pourrait s'étaler sur plusieurs semaines, même si, comme tout l'indique, Solidarité refuse d'y parti-

Resterait à expliquer le revirement du général Jaruzelski qui a dit et répété, ces dernières semaines, qu'il n'envisageait pas de se présenter. N'était-ce qu'une comédie, une manœuvre destinée à se faire prier? Plusieurs de ses récents interlocuteurs, très bien placés pour en juger, sont persuadés du contraire. Blessé dans son amour-propre après que M. Lech Waless eut déclaré an début du mois que la candidature d'un homme comme le général Kiazezak, ministre de l'intérieur, serait moins difficilement acceptable pour Solidarité que celle de l'homme du 13 décembre 1981; conscient aussi de son impopularité, le général Jaruzelski aurait réellement résolu de renoncer, précisément au profit du général Kiszezak.

Mais l'hypothèse Kiszczak n'a soulevé aucun enthousiasme dans l'opposition et aurait été peut-ètre encore moins bien comprise par la population : après tout, il a été étroitement associé à toute l'opération de destruction de Solidarité et, en tant que chef de la police, il est forcément l'objet de tous les soupçous. La mort récente, dans des conditions encore mystérieuses, d'un prêtre autrefois condamné pour avoir domé asile au meuririer d'un policier, autant que l'état de guerre, a ramené l'attention sur ce sombre aspect des choses. L'hypothèse d'une provocation ou d'un signal émis par des groupes farouchement opposés à l'actuelle équipe, et donc au général Kiszczak, est couramment évoquée.

La visite du président Bush a aussi apporté un très appréciable ballon d'oxygène au général Jaru zelski, et la propagande officielle a tout fait pour qu'il en tire le bénéfice maximum, quitte à beaucoup exagérer la portée de la considération polie manifestée par le président américain à son hôte officiel.

Mais, avant de revenir sur sa décison, le général Jaruzelski souhaitait encore obtenir une assurance de la part de Solidarité, un signe que l'opposition ne lui manifestait plus une défiance particulière. Il le fit savoir à une tierce partie qui joua les intermédiaires et obtint ce qu'il souhaitait vendredi 14 juillet, sous la forme d'une déclaration de M. Walesa reproduite intégralement par l'agence officielle PAP, et que toute la presse publia le lendemain en première page. Le président de Solidarité y expliquait que son mouvement s'efforcerait de « coopérar » dans l'intérêt du pays avec le candidat désigné par le parti et ses alliés, qu'il s'agisse du général Jaruzelski, du général Kiszczak ou toute autre personne. Dès lors, le principal obstacle était levé — et M. Walesa en droit de se dire que le général Jaruzelski ne sera président que parce que lui, Lech Walesa, l'a bien voulu. Ce n'est pas une garantie pour l'avenir, mais ce n'est pas non plus dénné d'intérêt politique.

Prochain plénum du comité central

Tout n'est pas réglé, loin s'en fant. Les modalités du vote restent à établir, ce qui fera l'objet des débats de mardi à la Diète. Le présidum du groupe de Solidarité penche pour un vote public, craignant qu'un certain nombre d'élus du groupe communiste ne profitent de l'anonymat pour voter contre le général Jaruzelski. Mardi également devrait se tenir un plénum du comité central, qui sera l'occasion, pour le parti, de confirmer son soutien (déjà exprimé par avance lors du dernier plénum) à la candidature du général Jaruzelski.

Surtout, le problème de la participation au gouvernement reste en
principe entier. L'affaire soulève des
passions et des positions diamétralement opposées au sein de Solidarité,
depuis qu'un article provocateur
d'Adam Michnik a lancé l'idée d'un
premier ministre choisi parmi les
dirigeams de l'opposition. Mais le
problème se pose en termes plus
complexes. D'abord, comme le souligne le professeur Bromslaw Geremek, « on ne nous a rien proposé ».

En fait, le général Jaruzeiski n'est pas disposé, au stade actuel, à offrir à Solidarité de former un gouvernement cohérent (qui d'ailleurs serait dépourvu de majorité parlementaire et en position précaire pour affronter un mécontentement social inéluctable à brève échéance dans la population, à bout de patience). De leur côté, les dirigeants de Solidarite ne veulent pas hériter de quelques portefeuilles qui seront forcément les plus ingrats (logement, approvisionnement) sans disposer de réels moyens d'imposer leurs vues. A tout prendre, ils préfèrent donc que le gouvernement représente l'actuelle « coalition » majoritaire, c'est-à-dire le parti et ses alliés.

Un nom s'est imposé, qui bénéficie de l'approbation tacite des responsables de Solidarité : celui de M. Władyaław Baka, un économiste, spécialiste des questions bancaires, qui était au centre du projet économique envisagé depuis plusieurs années, mais jamais proprement réalisé par l'équipe Jaruzelski. Cependant, s'ils refusent une participation au gouvernement, certains dirigeants de l'opposition, et tout particulièrement le professeur Geremek, envisagent la création d'une « commission économique extraordinaire » composée à égalité d'un petit nombre de représentants des deux Chambres (ce qui assurerait la parité à Solidarité qui domine le Sénat). Cet organisme inhabituel serait obligatoirement consulté par le gouvernement sur toutes les décisions économiques.

L'opposition verrait ainsi accrus ses moyens de contrôler le gouvernement, mais anssi ses responsabilités dans la très difficile période à venir. En tout état de cause, depuis l'éclatante victoire de Solidarité, les dirigeants du mouvement savent fort bien qu'ils ne peuvent plus échapper à ces responsabilités, et cela qu'ils participent ou non au gouvernement...

JAN KRAUZE

Rétablissement des relations diplomatiques entre Varsovie et le Vatican

Les relations diplomatiques entre la Pologne et le Vatican, interrompues durant la seconde guerre mondiale, ont été rétablies lundi 17 juil-

Selon l'épiscopat polonais à Varsovie, le Saint-Siège devait publier un communiqué officiel.

Cette reprise des relations met un iterme à une longue période marquée, surtout durant l'ère stalinienne, par de vives tensions entre autorités politiques et antorités catholiques de Pologne. — (AFP.)

URSS: dans une interview à « Time »

Alexandre Soljenitsyne réfute le caractère révolutionnaire d'octobre 1917

Alexandre Soljenitsyne estime, dans un entretien publié par le magazine américain Time, que c'est non pas une révolution qui a eu lieu en octobre 1917 en Russie, mais un « coup d'Etat ». Le Prix Nobel de littérature, qui réside depuis 1976 aux Etats-Unis, se refuse toujours, par ailleurs, à commenter les changements intervenus en URSS.

gements intervenus en UKSS.

Selon l'écrivain, la révolution d'Octobre n'a pas été « un mouvement massif, spontané » et la vraic révolution a été, en fait, celle de février 1917. Léaine a été « incroyablement malfaisant [...], il était pénétré de l'esprit de l'internationalitme, il n'appartenait à aucune
nation », affirme-t-il.

Alexande Soljenitsyne indique qu'il vient d'ajouter trois cents pages à son roman paru en 1972, Août 14, et que cette nouvelle version doit paraître cette semaine aux Etats-Unis. Selon lui, il ne fait ancun doute que sa longue fiction historique, la Roue rouge, paraîtra un jour intégralement en Union soviétique. « l'ai travaillé pendant cinquantetrois ans sur la Roue rouge, j'y ai mis tout ce que j'ai pensé, décou-

vert, tourné et retourné dans ma tête [...], une fois que les gens l'auront lu, nous pourrons parier; il faut que le livre soit disponible dans toutes les librairies soviétiques », déciere l'écrivain.

« Je suis un patriote. J'aime ma terre natale. Je veux que mon pays, qui est malade, qui, depuis soixante-dix ans, est détruit et est sur le point de mourir, revienne à la vie », affirme Soljenitsyne. Interrogé sur son refus de commenter publiquement les changements en cours en URSS et dans le monde communiste, l'écrivain répond: « Pourquoi aurais-je interrompu mon travail et commencé à jouer les commentateurs politiques? Je n'ai pas voulu le faire. Il fallais que je termine mon travail. J'ai plus de soixante-dix ans, et le temps presse. »

Time rappelle que la revue littéraire soviétique Nory Mir doit bientôt publier des extraits de l'Archipel du goulag, que l'ensemble de l'ouvrage doit paraître en Union soviétique, et que l'Union des écrivains a appelé le Soviet suprême à lui rendre la citoyeaneté soviétique.

Asie

PAKISTAN: première visite d'un premier ministre indien depuis 1960

M. Rajiv Gandhi a rencontré M^{me} Benazir Bhutto à Islamabad

M. Rajiv Gandhi a effectué dimanche 16 juillet une visite historique au Pakistan, la première d'un chef de gouvernement indien depuis celle de Nehru en 1960. Il s'est longuement entretenn avec M= Benazir Bhutto, qu'il avait déjà rencontrée peu de temps auparavant à Paris au cours des cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française. Entre-temps, M. Gandhi avait falt escale à Moscou où il avait eu un entretien avec M. Gorbatchev.

Les deux premiers ministres ont lancé un appel à la coopération et à l'amitié entre les deux payx, qui se sont fait trois fois la guerre depuis l'indépendance en 1947 et qu'opposem toujours des conflits frontaliers. M= Bhutto a proposé d'entamer des négociations sur le contrôle des armements et sur l'interdiction des armements nucléaires dans le souscontinent indien. « Nous devons veiller à ce que la paix et l'amitié ne deviennent pas, dans notre région, les otages de considérations nationales étroites », a-t-elle ajouté. Le chef de l'Etat pakistanais, M. Ghulam Ishak Khan, a dit à M. Gandhi que certains soupçonnaient l'Inde de briguer une hégémonie régionale et qu'il fallait dissiper cette impression par des initiatives de nature à créer un climat de confiance.

noncé en faveur d'une intensification des contacts entre les deux peuples ; il existe des - problèmes réels sur le terrain » et de « réelles différences de perception. Il faudra les surmonter pour que nous puissions aller ensemble de l'avant ». « Il nous incombe de réduire au silence les armes qui n'ont apporté aucune paix durable et de rechercher les solutions durables que peut seule garantir la coexistence pacifique », a-t-il ajouté. Evoquant implicitoment l'implication pakistanaise dans les violences séparatistes sikhs, le premier ministre indien a déclaré : « Nous tâchons de mettre fin aux actions qui portent atteinte à notre intégrité. Nous pensons que vous avez la volonté et la force de les

M. Gandhi s'est, de son côté, pro

M. Bhutto et M. Gandhi se sont aussi prononcés pour un règlement politique de la question afghane.

M. Bhutto a exprimé l'espoir qu'un gouvernement largement représentatif solt mis en place » à Kaboul, estimant que le régime de M. Najibullah était la principale pierre d'achoppement à un accord.

M. Gandhi s'est prononcé contre toute solution militaire. — (Reuter, UPI, AFP.)

vingtaine de morts et ouze blessés.

L'attentat s'est produit dans une rue fréquentée proche du ministère de la justice. Les mesures de sécurité ont

été renforcées dans la capitale

ville du pays, se prépare à une nouvelle attaque de la résistance. ~

(AFP, AP, Reuter.)

AFGHANISTAN: selon le « Washington Post »

La Maison Blanche va augmenter son aide à la résistance

La Maison Blanche a décidé d'accroître ses livraisons d'armes aux moudjahiddins afghans pour répondre à l'augmentation massive de l'aide militaire soviétique au régime de Kaboul, a rapporté dimanche 16 juillet le Washington Post. Citant un haut responsable gouvernemental, le journal écrit que la résistance afghane va être dotée d'artillerie capable de détruire des aérodromes ou d'abattre des avions volant à haute altitude. L'ampleur de l'aide soviétique à Kaboul dépasse ce que nous avions imaginé et c'est plus qu'ils n'ont jamais fait. Cela signifie simplement que c'est seulement la nature de l'intervention soviétique qui a changé. L'énorme contingent de troupes est bien parti, remplacé par un non moins énorme investissement mili-

moins énorme investissement militaire, a ajouté cet officiel.

D'autre part, l'explosion dans la nuit de samedi à dimanche à Kaboni d'une voiture piégée contenant une demi-tonne de dynamite a fait une

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde Tome 11 LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ
[suite de le France 3º auperpulsance]
Restources, écononie des 43 pays d'appression française.
Droit de la mer : les pouse quantitone sunt bier des prolocperents curritorieux à des Exast fression France :
2º domaine terricolal condidié. Sensition des Exast
d'expression française : relevente, les 10 DOM-TOM,
la zine franc, configence feuro-alimaties 40 autient,
ACTT (40 articol) et le possible UOEE (Nives des Exast
de leugue française : 43 autional, 250 p., SB F.
Franco chez l'arans:

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome 1 90F, Las 2 somes 140 F tranco)

Afrique

SOMALIE

Une vague d'arrestations a provoqué les sanglantes émeutes de Mogadiscio

NAIROBI Correspondence

A la suite des violentes émeutes qui ont ensanglanté, vendredi 14 juillet, la capitale somalienne, une partie de la communauté italienne a choisi de piler provisoirement bagage. Darant le weckend, près de quatre inglis personnes – femmes et enfants essentiellement – ont quitté Mogadiscio à bord d'un avion militaire italien.

La situation semble rèdevenue

Les familles enterrent leurs morts, et c'est l'heure des premiers bilans. Scion le ministère de l'intérieur, vinge quatre personnes ont été tuées et cinquante-neuf hlessées — dont un Néo-Zélandais. D'autres «observateurs», proches des opposants du Mouvement national somalien (MNS), avancent des chiffres plus élevés, évoquant « plusieurs centaines de morts », voire « près de trois mille ».

Tout est parti, semble t-il, des mosquées : celles-ci offrent à la population un des rares especes de liberté où ni l'armée, ni la police, ni le parti au pouvoir ne sont censés intervenir. Les précheurs du vendredi ont-ils irrité le régime ? Certains d'entre eux se seraient montrés très acerbes envers le gouvernement, dénonçant notamment la guerre sans fin qui épuise le pays et la cherté de la vie qui a multiplié par trois en un mois le prix des produits de première nécessité. Quoi qu'il en soit, plusieurs de ces dignitaires religieux

Bruxelles et Kinshasa ont conclu un accord sur la réduction de la dette zaïroise

La Belgique a annoncé, samedi 15 juillet dans la soirée, qu'elle était parvenue à un accord avec le Zaîre pour régler le différend économique et politique qui les oppose depuis la fin de 1988. Ces derniers out dégagé les « bases d'un accord global » à l'issue d'une très discrète rencontre, à Paris, entre le premier ministre beige, M. Wilfried Martens, et le maréchal Mobuta. Cette rencontre avait été précédée d'une résmonde travail entre les ministres des affaires étrangères des deux pays, MM. Mark Eyskens et N'Guza Karl i Bond.

Selon l'accord conclu, la Belgique a accepté d'annuler la moitié de ses créances avec le Zaîre, soit 11 milliards de francs belges, a annoncé, dimanche, M. Eyskens. En vertu d'un montage complexe, Bruxelles effacera la totalité de ses créances publiques (près de 5 milliards de francs belges) et le tiers des créances commerciales garanties (5,7 milliards). Pour le reste de la dette commerciale (11,5 milliards), Kinshasa bénéficiera d'un rééche-lomement sur vingt-cinq ans sans intérêt, à verser pendant les quatorze premières années. Les intérêts seront ensuite versés — en zaïres (monale locale), — sur un fonds géré bilatéralement et destiné à des projets de développement zaîros. Kinshaha, pour sa part, a accepté de revenir sur sa décision de rompre ses relations privilégiées avec la Belgi-

La Belgique a également effacé les dettes publiques de douze autres pays africains: le Burundi, le Rwanda, la Zambie, le Mozambique, la Tauzanie, le Kenya, le Libéria, le Niger, Madagascar, le Bénin, les Comores et le Sénégal. « Qu'attendez-vous pour imiter l'exemple de la Belgique? », a lancé à cette occasion M. Eyskens aux autres pays occidentaux. — [AFP, Reuter.]

ont été arrêtés, jeudi 13 juillet, par les forces de l'ordre.

Parmi con, le cheikh Abdaraman Ali Soufé, une des figures les plus respectées de Mogadiscio. C'est de sa mosquée, située dans le quartier de la Casa Popular, que seraient partiel les émeutes du 14 juillet. On croit comattre le nom de deux autres imans égaloment arrêtés : les cheikhs Ali Ibrahim et Adji Ali Yussuf. D'autres personnalités civiles ont été interpellées, dont le fils de l'ancien président, Aden Abdallah Hosman, ingénieur, et l'avocat l'amaël El Jimalhe, propriétaires de la reve Tribuna avant l'arrivée un pouvoir du président Siad Barre en 1969.

Aucune explication officielle n'a été donnée pour justifier cette vague

Aucune explication officielle n'a été donnée pour justifier cette vague cad'arrestations, effectnées au premier jour de la fête de l'Idd. Mais la nouvelle a aussirôt fait le tour de la ville. Véndredi, vers 13 h 30, c'est-à-dire arrès la grande prière de midi, la foule des fidèles a commencé à se répandre sur l'avenne principale de Mogadiscio. La manifestation a été aussirôt courrée par la police et par l'armée.

Face au raz de marée grondant de la

Face au raz de marée grondant de la fonle, les forces de l'ordre, en particulier la 77° division que dirige un des fils du président, ont chargé et « the dans le tas » selon des témoins.

Dans les milieux chrétiens (environ deux mille personnes dans tout le pays), les événements sanglants ent aggravé les inquiétades provoquées la semaine dernière par l'assassimat de l'évêque de la capitale, Mgr Salvatore Colombo, abattu sur le parvis de la cathédrale « par un tireur isolé », salon la version officielle. Ses obsèques ont eu lieu dimanche.

Pendant que les émeutes éclataient dans la capitale, on signalait plusieurs cas de désertion dans le nord da pays, où les forces régulières combattent depuis plusieurs années la rébellion armée du MNS. Des matineries out eu lieu dans plusieurs garnisons.

CATHERINE SIMON.

Proche-Orient

Intensification
des bombardements
sur Beyrouth

*BEYROUTH De notre correspondent

Répétés jour après jour, les bomberdements des quartiers résidentiels des deux secteurs — musulman et chrétien — de Beyrouth ainsi que du littoral du «réduit» chrétien, toujours soumis au blocus naval de le Syrie, out été, samedi 15 et dimanche 16 juilet, les plus durs depuis plus d'an mois. Ils ont fait deux

morts et trente-cinq blessés.

Le scénario de ces cinq derniers jours, au cours desquels dix personnes sont mortes et soixante ont été blessées, est quasiment identique : les premiers obus partent des régions contrôlées par les Syriens, aussitôt suivis par une riposte fournie de la part du camp chrétien.

D'autre part, faute de ravitaillement régulier en fuel en raison du blocus syrien, l'électricité est, de nouveau, totalement coupée dans les deux secteurs.

Enfin, les deux milices chites tivales, Amai pro-syrienne et le Hez-bollah pro-iranienne, ont appelé, samedi, depuis Téhéran, aux côtés de formations palestiniennes soutennes par Damas, à la constitution d'un *front uni contre les forces maronites » an Liban.

Prix spéciaux
sur les derniers modèles 89
en livraison immédiate!

205 GFI, 205 automatique,
405 MII6, 309 Diesel.

toujours plus avec la griffe

NEUBAUER

Res function des apriones chalides, sur présentation de catte survoires

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

هكذامن الأجل

. IVI. Viermaz et la ala fiscalité et la

7.7

Acres 6

.....

14.

7 gg - 3

Same of

Park to the second

En e

3. 2.

-

2 73/30

- Tribulation

rain to M

17022

بيور فيت إساق

33 Eschanteur Renaud, qui estimait que le président de la République avait commis « une erreur histori-que « en faisant coincider le sommet que l'en faisant coîncider le sommet des pays les plus riches avec la célébrità du 14 fuillet 1789, a été batte à l'appisudimètre par l'ordonnateur de la fantastique Marzell-sésse parisienne, Jean-Paul Goudeldisse parisienne, Jean-Paul Goudeldisse parisienne, les avoir, pour un aour du crédit présidentiel.

s'élaient engoulfrés dans la brôche, enicriant à la « mégalomanie » et à le le srandeurs », et le in le folie des grandeurs », tel le secrétaire général du RPR, At Alain Juppé, n'ont pas reçu al 60ho de la part de foules heureuses de vivre un moment fort. La plus grosse erreur d'appréciation a, pent-tine, été commise par M. Jacques Chirac, volontairement absent du plus mémorable des 14-juillet vécus epuis la Libération par la ville dont

Contraste et déphasage

Parmi les parangons de verta accusaient de dérive monarchique il no s'est ensuite trouvé personne pour prendre M. Mitterrand en défaut après qu'il eut défié quicon-que, lors de son rituel entretten télé-visé, de citer « un seul cas» où il y droit - on - abus d'autorité - de sa parade avait brusquement paralysé

La face du monde élyaéen auraittélle donc été changée si Jean-Paul Goude avait raté son mégaclip ou, encore plus bêtement, si les caprices climatiques avaient mis sa fête à l'eau? Le fait même que cette ques-tion saugenue puisse être posé-avec une apparence de logique mon-tre à quel point la querelle politique du Bicentenaire fut dérisoire. Tout comme l'était la resucée de la controverse sur les idéaux de 1789 et les horreurs de 1793, singulièrement révélairice d'une certaine perte de révélairice d'une certaine perte de mémoire collective dans un pays dont l'histoire n'a jamais été avare en terreurs planifiées ainsi que s'en en learcurs plannees anni que l'en sodviennent, par exemple, les mânes des cathares et les fantômes de la Saint-Barthélemy. Tout comme le serait, maintenant, de la part de M. Mitterrand ou des dirigeants socialistes, le moindre tentation de transformer ce constat de réussite es bulletin de victoire politique. Invité de TF 1, dimanche soir, M. Jacques Attali a en raison d'éviter tout

Car ce succès populaire du Bicen-enaire de la Révolution contraste trop avec l'indifférence manifestée par les citoyens aux récentes consul-tations électorales, en particluier avec les records d'abstention enregistrés, il y a un mois à peine, aux elections européennes, pour que les responsables de la vie publique ne se sentent par tous interpellés par ce déphasage eutre une France indifféte aux urnes et une France disponible pour la fête quand les organi sateurs de la fête savent réveiller sa sensibilité. La crise du militantisme qui affecte les grands partis politiques n'est-elle pas, après tout, qu'une illustration de leur incapscité faire rêver les Français à des lendemains de fête? Au-delà de tout jugement de valeur sur leurs thômes militants, les succès électoraux du Front national et des Verts ne s'expliquent-lis pas, a contrario, per l'existence de dimensions ludiques dans les visions du monde que ces mouvement hétéroclites projettent?

L'avenir politique appartiendra sans doute à ceux qui sauront récon-cilier l'action militante et le sens de la fête, réinventer la fête politique. Les «rénovateurs» de l'opposition le presentent saus avoir encore trouvé la bonne recette. M. Mitter-rand, lui aussi, est saus doute sur la bonne voie lorsque, dans l'Express, il situe la racine du mai dans notre civilisation urbaine qui tue la « comcivilisation urbaine qui tue la « com-munication entre les gens » et engendre cette « absence de consi-vialité » qui « disloque notre société ». Mais lui non plus ne pro-pose pes de solution. Sa proposition de révision constitutionnelle traduit même, de sa part, un cruel déficit d'imagination.

Un toilettage général de la Constitution?

Si louable que soit cette intention, qui constituerait assurément un nou-veau progrès de l'Etat de droit, comsionner pour une réforme qui, dans les faits, ne concernerait pas grand monde puisque n'en bénéficieraient que les citoyens en cours de procès, lesquels pourraient alors, sous réserve d'examen par une commis-sion ad hoc, saisir le Conseil constitationnel des lois qui leur seraient opposées s'îls estimaient que ces lois portent atteinite à leurs « drotts fondamentaux » et à condition, hien entendu, que lesdites lois n'aient pus déjà été soumises aux « sages » du Polaie Remal?

Le seul feu d'artifice constitutionnel qui pourrait, à la rigueur; être tiré par le président de la Républi-que consisterait à procéder à un toitire par le president de la Républi-que consisterait à procéder à un toi-lettage général de la Constitution de 1958, en y incluant en vrac, les prin-cipales propositions de révision sou-vent évoquées an cours de ces der-nières années par les uns et les antres — la réduction à cinq ans du mandat présidentiel, l'extension du société», l'institution du référen-dum d'initiative populaire, etc., — mais il serait pen probable qu'un débat national sur un tel programme donne lien à d'authentiques réjouis-

La réponse à la gageure se trouve peut-être dans la définition même des « droits fondamentaux ». En 1789, sous l'Ancien Régime, les «droits fondamentanx» réclamés par les révolutionnaires procédaient de la philosophie des Lumières et de la philosophie des Lumeres et renvoyalent aux « grands principes » de liberté et d'égalité qui ont engendré notre démocratie parlementaire. Dans la France républicaine de 1989, les « grands principes » sous-tendent les libertés individuelles, les infestitifs a'est plus ries de commun. inégalités n'out plus rien de commun avec celles qui ruinèrent le monar-chie, mais cela ne aignifie pas que les droits « naturels » de l'homme soient acquis pour tous les citoyens, ami que les violences racistes de ces derniers jours viennent tragique-ment de le rappeler. La déclaration des droits des minocités reste à faire.

des droits des minorités reste à faire.

En outre, les citoyens d'aujourd'hul, encore plus exigeants que coux d'îner, revendiquent aussi de « nouveaux droits » qui leur apparaissent moins « fondamentaux » qu'élémentaires : le droit, pête-mêle, à un logement décent, à un enseignement de qualité, à une administration souriante, aux loisirs, à un cadre de vie agréable, au respect, à la diemité, à des routes sans à un cadre de vie agréable, au respect, à la dignité, à des routes sans embouteillages, à la sécurité dans le métro... Bref, tous ces « petits » droits à la qualité de la vie quoti-dienne qui remplissent les pages des programmes électoraux reavoient les partis à leurs propres déphasages, à leur langue de bois, garantie de gueule de bois, et .M. Mitterrand..., aux ambitions de M. Michel Rocard relatives aux cases d'esca-Rocard relatives aux cages d'esca-

Le premier ministre félicite les responsables de l'organisation du Bicentenaire

M. Michel Rocard a adressé, samedi 15 juillet, plusieurs messages de félicitations aux différenta res-ponsables de la célébration du Bicentenaire de la Révolution, Le premier ministe a notamment féli-cité le ministre de la défense « pour la parfaite organisation et la haute qualité du défilé militaire ainsi que qualité du défilé militaire ainsi que pour la contribution apportée par les troupes aux fêtes de la sotrée ». « Nos forces armées ont exprimé admirablement leur dévouement à leur mission, a souligné M. Rocard, alars même que la carrière des per-sonnels se déroule depuis plusieurs aunées dans des conditions budgé-taines diffécties. taires difficiles. »

taires difficiles. >

Le chef du gouvernement a ansai félicité le ministre de la culture,
M. Jack Lang, pour « son énergie,
son talent et son imagination » mis an service de « la très grande réussite » de ce 14 Juillet, ainsi que le président de la Mission du Bicentemaire, M. Jean-Noël Janneney, pour la « réussite exceptionnelle » de la commémoration. Au maître-d'œuvre de la parade de vendredi soir sur les Champs-Elysées, Jean-Paul Goude,
M. Rocard a dit : « Bravo / Pour célébrer le Bicentemaire, il fallatt un événement exceptionnel associant une fête populaire, un symbole national et un message universel.
Vous avez répondu à ces attentes d'une manière grandione. »

Selon M. Jeanneney, « le Bicente-

Solon M. Jeanneney, « le Ricents-naire a dépossé tout ce qu'on avait eu pour le Centenaire » et « même à Paris on a vécu un prodigieux retournement et l'adhésion, la fer-reto et l'appétit de commémorer ont

gagné ». Selon M. Lang, « les Français ont apporté leur soutien chaleureux » aux lêtes « par un oui franc et mas-

Tel n'est pas l'avis du Frost natio-nal, si l'on en juge par son délégué général, M. Bruno Megret, qui a réagi à la Marselllaise de Jean-Paul Goude en disant · Représentant le

peuple français sous la forme d'êtres anonymes, vêtus de noir, déracinés, à l'apparence de robots, orchestrant par la cacophonie des musiques et le travestissement du musiques et le travestissement du Lac des cygnes par les danses africaines pour symboliser le mélange des cultures, et plaçant au cœur du défilé l'armée rouge de 1917, artisan, du goulag, l'Opéra Goude a montré le vrai visage de la commémoration du Bicentenaire : celui d'une formidable manifestation officielle d'exaltation de l'idéologie commonitée d'exemps socialiste et cosmopolite d'essence socialiste et totalitaire et celle du mérissage généralisé des races et des cultures. Ce n'est pas l'idéal de 1789, ce ne sont pas les aspirations du peuple français de 1789.

- Le conseiller apécial du présiden de la République, a estimá, dimanche 16 juillet, que « la dette et les droits de l'homme, c'est le même chose ». Imité de l'émission 7 sur 7, sur TF1, M. Attali a sjouté : « Réduire la dette, cela permet è d'autres, comme M= Cory Aquino, de défenpines ; en le faisant, elle protège les nôtres et ceux des générations futures en Europa, » interrogé sur l'absence de l'opposition aux festivités du Bicentenaire, M.Attali, qui était l'un des principaux architectes de l'organisation du sommet des Sept. a répondu : « S'ils avaient mieux à faire que d'être le 14 juillet sur le place de le Concorde 1989 avec trente-cinq chefs d'Etat étrangers,pour dire leur joie et leur fierté de tout ce que représente la France dans le monde, ce n'est pas mon

e M. Jean-Pierre Chavenement a l'esprit républicain. -M. Jean-Pierre Chevènement, minie Oral Libération-Pacific FM », dimanche 16 juillet, a cité MM. de Villiers, Léctard et Poniatoweki parmi les personnes manquant particulièrement d'esprit républicain : « M. de Villiera qui célàbre tous les ans la chouennerie n'est vraiment pas le prototype républicain-s a-t-il dit. Quant à M. Chirac, « c'est différent, il y a dea moments où il oublie de l'être. Il est comme ça, c'est son tempérament », a ajouté M. Chevènement.

Les débats au sein du PS

MM. Mermaz et Joxe demandent une réforme de la fiscalité et la « maîtrise publique des sols »

liste de l'Assemblée nationale, a rendu public, landi 17 jaillet, l'« appel pour le débat », qu'il iance, en vue du congrès du PS en mars prochain, avec une trentaine d'autres signataires, membre du gouvernement, parlementaires ou responsables lédéraux mitierrandistes. Ce texte est, en fait, un projet de contribution, dont la rédaction définitive

que le PS, « crédité de la capacité de gouverner, recueille, de ce fait, l'estime de l'opinion », mais qu'il dans les sphères du pouvoir et de la restion ». « Ce qu'il gagne en densité et en autorité, écrivent-ils, il ris-· que de le perdre en force de conviction et en force militante. - Ils observent que la croissance économique, dont ils attribuent le merite à la politique menée par la gauche à partir de 1983-1984, est loin d'avoir profité de façon équitable à l'ensemble de la population ». « Le problème du pouvoir d'achas et du niveau de vie des salariés. poursuivent-ils, est, aujourd'hui, past criment, à côté de celui de la idessaire création d'emploix.

Majorité de gauche

J . 2%

7. 24.

. Les signatuires demandent que la conjoucture soit mise à profit pour entreprendre « plusieurs réformes indimensables », telles que celle du système fiscal, celle de la fiscalité locale, la maîtrise publique des sols, le financement de la protection sociale, l'« approfondissement » de la décentralisation et la modernisation des services publics. Ils souhaitent que les socialistes réfléchissent sur leur action dans le mouvement

 Dè en est le « génération attentend » 7. -- MM. Jean-Marie Bodfel, député du Haut-Rhin, maire de Multiquee, Julien Dray, député de l'Estimine, et les quatre autres pedewaterious or avaient signes avec eux per texte intitule « Retrosyes ; l'idéa pour transformer le réel »-(le Monde du 1º juillet) envisagent de réunir les 22 et 23 soût à Mulhouse, qualify tustra jeunes cadres socialistes et quarante-quatre non socia-

sentembre. Il porte, actuellement, outre la signature de M. Mermaz, celles de MM. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, Plerre Joxe, ministre de l'intérieur, André Laiguel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, et de M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à is consommation (1).

la nécessité de revaloriser le rûle du

Pour M. Mermaz et ses amis, « il existe une majorité de gauche sur les travées de l'Assemblée nationale », et les socialistes doivent solliciter cette majorité afin de « rester fidèles à leurs racines » en étant le parti de la transformation sociale dans le respect des droits». Ils observent que si « l'union de la gau-che n'existe plus sous sa forme in-tiale», la ganche, cependant, « con-tinue de se rassembler, même lorsque la direction du Parti communiste ne fait rien pour encoura-ger les siens dans ce sens ». L'ancrage à gauche, écrivent-ils, demeure la condition de nos succès futurs (...).

Observant que les socialistes sont « surtout forts des faiblesses des autres », les signataires soulignent que le PS mobilise insuffisamment son électorat. Il lui faut, selou eux, répondre aux revendications sala-riales, qui s'« inscrivent, désormais, au premier rang des préoccupations des Français. Ils recommandent des aégociations par secteur et pré-conisent l'utilisation des fonds salariaux, afin de répondre aux attentes sans gécher le fruit des efforts accomplis depuis plusieurs

. Pour M. Mermaz et ses amis, la a grande question : qui se pose aujourd'hui pour l'avenir da PS est de savoir si le courant A-B. sur leur action dans le mouveaux est de savoir si le courant syndical. Ils se prononceut, aussi, acre du gouvernement du porti, peut pour la réforme du mode de acruim se reconstituer à l'occasion du prochain congrès ou si nous allons assister à une recomposition en pro-fondeur et sur quelle base. »

« Il servit dangereux, berivent-ils, de laisser le parti éclater entre équipes rivales. La compétition, seralt encore plus apre s'il s'agissait Thommes times du même courant, et le débat d'idées serait ravalé au rang d'alibi. Cela ruinerait très vite Yang d'alibi. Cetti ranto. Il faut, les chances du socialisme. Il faut, au contraire, renverser la tenu et permettre aux militants de se raslistes et quarante-quatre non socia-listes, soit quatre-vingt-luit mem-bres de la e génération Mitterrand », afin du s'interroger sur le devenir de celle s'interroger sur le devenir de celle s'interroger sur le devenir de celle s'interroger sur le devenir de dat lightes devenir de des hommes et dat lightes de la comme de déli-tion pau le congrès du Parti socia-listes de la décision. Sinon

M. Mermaz et ses amis estiment cantonal et pour le regroupement l'essentiel se déroulera en dehors de des élections locales. Ils soulignent bui. Sinon sa vie deviendra formelle,

son rôle se bornera à présider aux confrontations en tant que gardien des règles et des us et coutumes. Il faut, au contraire, que l'essentiel re. ienne au parti. Le prochain congrès doit en être l'occasion. »

(1) Les autres signataires sont MM. Louis Mexandeau, membre du secrétarist national du PS; Jean-Claude Riia, député de l'Indre; Jean-Claude Cassaing, ancien député, conseiller général de la Corrèze, vice-présidem du conseil régional du Limousin; Jean-Claude Chantegnet, député de l'Indre; François Colcombet, député de l'Indre; Jean-Hugnes Colcombe, ancien député, premier secrétaire fédéral des Alpes-Maritimes; André Delehode, député du Pas-de-Calais; Stélio Farandjis (Paris); Claude Floutiaux, conseiller de Paris; Jean-Yves Gateaud, député, maire de Châteamour (Indre); Jean Germain, premier secrétaire fédéral de l'Ardèche; Claude Germon, député, maire de Massy (Eusoume); Jean Giovanelli, député du Morbiban; Yves Jouvet, premier secrétaire fédéral de l'Ardèche; Georges Lemoins, député, maire de Chartres (Euro-et-Loir); Toussaint Luccaini, conseiller régional, conseiller général de Corse-de-Sud; Philippe Marchand, député de Charente-Maritime; Pierre Métais, député de Vendée; Dédier Migand, député de l'Isère; Bruno Polga, maire de Saint-Priest (Rhône); Jean Pradel (Loire); Jean Provenx, député de l'Isère; Bruno Polga, maire de Saint-Priest (Rhône); Jean Pradel (Loire); Jean Provenx, député de la Creuse; Alain Rodet, député, maire de Poitiers (Vierme); Gisèle Stievenard, conseiller de Paris.



L'Union des jeunes avocats et les pieds-noirs d'accord avec le projet de révision constitutionnelle

L'Union des jounes avocats de les catégories dotées de la personnadu Conseil constitutionnel. « Dans un conseil constitutionnel. « Dans l'espoir de me pas faire de cette proposition un simple gadget juridicomédiatique », propose que « la saisme de la commission de filtrage me soit pas limitée aux seuls cas des justances insidianas en comm

Paris approuve la proposition formu-lée par le président de la République : Le porte-parole de l'association de

Roseau a également accueilli favo-rablement la proposition présiden-tielle en considérant qu'elle « retien-dra d'autent plus l'attention des rapatriés que ceux-ci sont encore nombreux à supporter des proinstances juridiques en cours » mais nombreux à supporter des proque soit prévue une « possibilité fondes injustices — engendrées par d'un recours préalable à tout des lois particulièrement restriccontentieux ». Les avocats parisiens tives, violant l'esprit et la lettre de sonhaîtent également que la possibilité de saisme soit élargie « à toutes

Changement de statut en Nouvelle-Calédonie

M. Rocard rappelle les Calédoniens à leurs responsabilités

A l'occasion de l'entrée en vigueux, le 14 juillet, du nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie et de la mise en place des trois assemblées provinciales et du congrès du territoire étas le 11 jula, M. Michel Rocard a exprimé ses « ses plus rifs encouragements personnels » aux présidents de ces instances. Dans un message rendu public le 15 juillet, le premier ministre déclare notamment, à propos de la fin du régime provisoire qui avait été institué le 14 juillet 1002. 1988:

Les signataires des accords de Matignon avaient accepté que l'Etat reprenne, pour une durée limitée à un an, l'administration directe du territoire afin de rétablir la paix civile, de préparer de novelles institutions acceptées par une large majorité des Néo-Calédoniens, et de jeter les bases d'un développement économique, social et culturel plus équilibré du territoire.

» C'est désormais chose faite, et > C'est désumais chose faite, et il appartient maintenant aux Néo-Calèdomiens eux-mêmes, qui ont réappris — je l'espère durablement — à vivre ensemble, de mener à bien ce développement, avec le souci d'un meilleur partage des responsabilités, dans le respect et la reconnaissance de chaque communanté, de ses droits, de son héritage, de sa culture.

> L'Esst restera un partenaire impartial mais attentif de ce chemin qui doit, en 1998, conduire à l'auto-détermination du territoire.

Par la formation, qui ne doit pas être limitée aux cadres, par les contrats de développement qui scront dans les semaines qui viennem négociés avec votre Assemblée, par le souci d'assurer à la Nouvelle-Calédonie un rayonnement plus actif dans son cavironnement régional, l'Etat sera partie prenante de cette entreprise de décolonisation

dans le cadre des institutions de la République française.

» Les signataires des accords de Matignon en avaient mesuré à la fois les difficultés et les chances. Ils

la seule voie étroite capable de garantir durablement la peix. » Je ne doute pas que la même loyanté réciproque, la même fidélité à l'esprit des accords et à ceux qui out douné leur vie pour la réconcilia-tion, la même volonté de développement et de progrès continuero demain comme hier, à prévaloir. »

Une cantonale partielle Martinique : Trois-Ilets (le tour:

Inscr., 2873 , Vot., 1383 abst., 51,86 %; suffr. expr., 1 343. MM. Serge Pain, div. g., 968 MM. Serge Pain, div. g., 908 (72,07%) ELU; Raymond Apat, div. g., 216 (16,08%); Victor Scholastique, RPR, 72 (5,32%); Pierre N'Guela, ext. g., indépendantiste, 47 (3,49%); Gontrand Endaric, div. g., 40. (2,97 %).

Le 10 mars 1985, les résultats avaient été les suivants : Inscr. 2 522; vot., 1 406; abst., 44,26 %; suffr. expr., 1313; MM. René Riveti, RPR, 849 (64,66 %); Victor Sholastique, div. d., 464 (35,33 %).

L'ilection des le premier tour de M. Serge Pain, ciarifie la situation au conseil général. Depuis octobre 1988, cette inseemblée comptait 22 êtes de droite, 22 étes de ganche et un indépendentiste franc-tireur. Si bien que le président RPR, M. Emile Maurice, synit au feutanti méchantique au feutanti méchantique au écé rééla su fanteuil présidentiel su bénéfice de l'âge, mais entouré d'un herene de l'age, mus emoure trus buresu cosposé de cosselliers de gap-che. Situation étrange qui aurait pu bloquer le fonctionnement du cossell. Aujourd'hui, la ganche non indépendan-tiste dispose, avec 23 siègns coutre 21, d'une majorité incontestable.

PUBLICATION JUDICIAIRE

USURPATION ET USAGE ILLICITE DES MARQUES « HERMES » ET « CALÈCHE »

SUBSTITUTION FRAUDULEUSE
DE PRODUIT
Atrêt de la cour d'Aix-en-Provence
(19 février 1988). Affaire : Hermès, Holding et Comp-toir Nouveau de la Parfu-

merie (- Hermès Parfums ») c/ M. U. Grattagliano et la société Dider

Lors d'une sainie-contrefaçon prati-quée à Antibes le 20 avril 1983 dans un magasin « Parfi-Distribution » apparte-nant à une société Dider, il a été établi que M. Grattagliano, préposé de Dider, a présenté à l'autissier un parfum mar-qué « Esther » en amonçant « Caièche d'Hornès » et en déclarant qu'il s'agis-sait d'un « contrature ». mit d'un « contre-type ».

Les marques « Calèche » et «Hernès » sont respectivement la pro-priété des sociétés Comptoir Nouveau de la Parfamerie (« C.N.P.») et

Par jugement du 13 février 1986 le tribunal de grande instance de Grasse a déciaré M. Grattagliana et la société Dider compables : - de délit d'userpation et d'esage illi-

cite des marques (art. 422, 2º et 3º da Code pénal).

da délit de substitution franculouse

de produit (art. 422, 4),
et prononcé à leur encoutre diverses
mesures d'interdiction, sous astreinte,
de publications et des condamnations Par arrêt du 19 février 1988, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a :

- confirmé le jugement quant aux

 - condamné M. Grattagliano à payer tant au C.N.P. qu'à la société Hermès, une somme de 20 000 F de doumnages et intrêts en réparation de l'attainte portée à la marque, condumné in solidam M. Gratta-giano et la société Dider à payer au C.N.P. une somme de 40 000 F en réparation de son préjudice com-mercial,

condamné M. Grattagliano à payer tant au C.N.P. qu'à la société Hermès une somme de 3 000 F
pour les frais du procès (s'ajoutant
à une indemnisation de même montant précédemment prononcée par
le tribunal, in solidum avec la **第四個的關係與國際的關係的**

société Dider), ordenné la publication de l'arrêt
dans les mêmes conditions que
celles du jugement », c'est-à-dire
dans 5 journaux ou revues au choix
du C.N.P. et de la société Hermès
et aux frais de M. Granngliano et
de la société Negliano et de la société Dider à raison de 8 000 F par insertion.

A Auschwitz, le carmel de la colère

Des incidents violents out eu lieu, vendredi 14 juillet, à la porte du carmel, instailé en 1984 près de l'ancien camp de concentration d'Anschwitz (Pologne), entre des manifestants juifs américains, conduits

par le rabbin Weiss, et des ouvriers travail lant dans le couvent.

C'est dimanche prochain, 22 juillet, suite. Un français catholique pour le transfert des religieuses 24 juillet.

en un autre lieu. Celui-ci a été trouvé, mais le déménagement n'est pas pour tout de suite. Une délégation des anciens déportés français doit se rendre sur place le mardi 24 juillet.

AUSCHWITZ de notre envoyé spécial

Les cheminées des baraques noircies de Birkenau se dressent comme antant d'index vengeurs pointés vers le ciel (1). « Les nazis ont fait d'Auschwitz une terre de malédiction. Seule la prière peut rompre la chaîne qui relie notre ville au malheur », dit Piotr Wrona, prêtre à la paroisse Saint-Maximilien Kolbe. Message reçu. Nuit et jour depuis 1984, une quinzaine de carmélites, pour la plupart venues de Poznan, récitent ici des psaumes, prient pour les victimes et leurs bourreaux.

Elles ont choisi pour convent l'ancien théâtre de brique rouge, adossé au mur d'enceinte du campmusée d'Auschwitz I, encore hérissé de barbelés et de miradors. Avant 1914, on l'appelait le théâtre autrichien, souvenir d'une occupation étrangère qui ne serait pas la dernière. Sous les nazis, sa destination fut moins lyrique : c'est là qu'étaient entreposés les fameux gaz zyklon B. Après la guerre, il servit d'entrepôt agricole. Plus personne n'en voulait, sauf les carmélites qui, pour une bouchée de pain, l'ont loué à la municipalité.

Si elles avaient su quelle tempête allait déclencher, chez les juifs du monde entier, leur installation dans ce site inclus an camps classé en 1979 par l'Unesco monument du patrimoine mondial, sans doute se seraient-elles abstenues. Petites causes, grands effets: cette modeste présence religieuse à Auschwitz est devenue la cause du plus grave contentieux judéo-chrétien de l'après-guerre.

Signe traditionnellement discret de vie contemplative, ce carmel est aujourd'hui objet de scandale. Anciens déportés ou simples tou-ristes viennent filmer les lieux. Avant la bagarre du 14 juillet, trois cents Américaines, Israéliennes, Fançaises du mouvement de femmes sionistes WISO avaient déjà mani-festé sous les fenêtres des sœurs. Les passagers d'un car beige sont également venus déployer des banderoles - « Oui à la mémoire, non au carmel / > - et jeter des paquets de lettres de protestation. A cette colère juive correspond une exaspération croissante des Polonais, notamment dans la ville d'Auschwitz où des pétitions circulent pour réclamer le maintien en place des sœurs et dénoncer les concessions faites aux

« Nous sommes ici pour prier, pas pour donner des interviews », répondent invariablement ces dévotes du silence, à qui tente de leur arracher quelques confidences. Mais il n'est pas besoin de longues conversations pour deviner que lenr installation ici est tout sant provisoire. Autour du funeste ancien théâtre, les pelouses sont abondamment fleuries et le potager garni. Des arbustes poussent comme autant de défis. Une aile neuve a été ajoutée au vieux bâtiment. Les plâtriers à l'intérieur, les tas de sable à l'extérieur n'annoncent pas un prochain déménagement.

juifs par l'Eglise.

Délais trop courts

Pourtant, si les accords signés le 22 février 1987 à Genève, à l'issue d'une négociation sans précédent, exceptionnelle par la qualité de ses représentants juifs et chrétiens (2), avaient été appliqués, l'ancien théâtre d'Auschwitz aurait dis redevenir désert depuis au moins le 22 février 1989. Au nom de la partie catholique, le cardinal français Decourtray a publiquement fait ses excuses pour le retard pris et demandé un nouveau sursis de cinq mois; mais ce 22 juillet prochain, les carmélites seront toujours dans les lieux. Leur journée sera semblable à toutes les autres.

Le seul signe de changement sera un écriteau, planté à l'entrée d'un terrain cultivé d'environ deux hectares, à cinq cents mêtres du sinistre camp, séparé de lui par deux routes, un silo à blé et un mince rideau d'arbres. Cet écriteau confirme le projet de construction d'un nouveau couvent, voisin d'un centre judéocirétien d'éducation et de recherche sur la Shoah, dont l'édification aussi a été décidée à Genève. On y trouve les noms du propriétaire (Eglise polonaise), des architectes, mais ancune mention touchant au début des travaux, que personne n'envisage ici avant le printemps 1990.

Les négociateurs catholiques se mordent les doigts d'avoir fixé des délais trop courts. Il a fallu plus de denx ans pour trouver un nouveau terrain, négocier son achat avec quatorze propriétaires, qui ont fait monter les enchères, attendre le résultat des enquêtes d'administration et d'ur banisme. Le permis de construire n'a été délivré qu'en juin et une première parcelle de soixante-sept ares achetée le 11 juillet dernier. Compte tenn des lenteurs de la construction en Pologne, l'archevêché de Cracovie ne croit guère à une fin des travaux avant... trois, voire cinq ans, à moins, dit-on sur place, qu'un constructeur occidental se

Le scandale de la croix

L'irritation juive s'est accrue au cours des derniers mois avec la pré-

publics,on se bat pour maintenir les crucifix. Plus qu'ailleurs, tout attentat contre une croix est, en Pologne, un attentat à la foi chrétienne. « Les communistes n'ont jamais osé toucher aux croix de nos cimetières », dit une Polonaise. Sous-entendu : à Anschwitz, les juifs pourrent tonjours expulser les carmélites, ils n'oseront jamais toucher à notre croix.

boles religieux autour de leurs tombes, les juifs entretiement avec elles une relation de distance et de silence. « Ce n'est pas la non-mémoire, c'est une autre forme de mémoire », dit le Père Stanislas Musial, spécialiste des relations avec le judaïsme, répondant ainsi à ceux qui, dans la population polonaise, y compris le clergé, se demandent encore pourquoi les juifs ve

gresser la conscience mutuelle de la shoah et du martyre polonais dont Auschwitz est également le lieu symbole. La portée œcuménique de cet accord se rédnit comme peau de chagrin. C'est l'interprétation minimale qui semble l'emporter aujourd'hui. Les catholiques polonais n'en retiennent plus que la non-opposition des juifs à un lieu de prières éloigné du camp et les juifs, que l'engagement de l'Eglise à faire évacuer au plus vite l'actuel carmel et supprimer tout signe religieux entérieur.

Là où il faudrait du temps pour s'expliquer, se comprendre, vaincre la montagne des méfiances, les partenaires du dialogue engagé donnent l'impression de se battre contre la montre. « Comment faire comprendre à l'opinion que depuis le concile Vatican II tout l'effort de l'Eglise



7 mètres de haut, dressée au milieu d'une vaste pelouse côtoyant l'ancien théâtre. Elle devance un chemin de croix de quatorze stations, alignées au pied même de l'enceinte du camp de concentration, de l'autre côté du mur d'exécution. De toutes les baraques à l'intérieur du camp, on ne voit qu'elle. Alors même que le transfert du carmel n'est pas réglé, cette nouvelle affaire de croix relègue celle du couvent au second plan.

Les sœurs auraient-elles vouln pièger les autorités ecclésiastiques ou juives qu'elles ne s'y seraient pas prises autrement. Cette grande croix, en effet, n'est pas banale. C'est celle-là même qui a servi pour la messe du pape en visite à Auschwitz et à Birkenau il y a dix ans. Elle a été plantée près du carmel, à l'insu des autorités du diocèse de Cracovie. Le lieu choisi semble inattaquable. Comme l'indique un pameau au pied de ce calvaire, il s'agit de la fosse de graviers (Zwirowisko) où étaient fusillés au début de la guerre tous les résistants polonais.

Deux systèmes de symboles

A un désaccord sur des échéances, se substitue donc à Auschwitz, entre juifs et catholiques polonais, une véritable crise de confiance, que manifeste l'opposition de deux systèmes de symboles et de références, de deux manières de refaire l'histoire du génocide et d'envisager la relation aux lieux du

Pour les juifs, comme le croissant pour les chrétiens orientaux, la croix est le symbole des souffrances endurées au cours de l'histoire. Pour les Polonais, c'est celui de leur unité nationale et de leur résistance patriotique au communisme. Dans les écoles ou autres édifices

Violences

Conduits par le rabbin de New-York, Abraham Weiss, vêtus de leurs châles de prière, sept juifs américains ont pénétré dans les jardins du carmel d'Auschwitz, le 14 juillet,

dans les jardins du carmel d'Auschwitz, le 14 juillet, entonné des chants et manifesté contre l'attitude des religieuses et du Vatican. Les ouvriers du carmel, suivis par un groupe de badauds et un jeune prêtre d'Auschwitz, ont chassé les sept manifestants de l'enceinte du couvent. Dans la bousculade, un juif aurait été blessé.

« La situation est de plus en plus dangereuse », nous a déclaré M. Théo Klein, chef de la délégation juive dans les négociations qui ont eu lieu à Genève sur cette affaire. viennent pas prier dans les camps de concentration et souhaitent que ces lieux restent vides. Le carmel et la croix d'Ausch-

witz, l'église de l'autre camp de

Sobibor, la canonisation de Maximilien Kolbe, la béatification d'Edith Stein (juive convertie an catholicisme), morts, le premier, à Auschwitz, la deuxième, à Birkenan : ce seraient autant de signes de ce que les juifs qualifient volontiers de complot catholique, encouragé par le pape, ancien archevêque de Cracovie et familier des lieux. Ils craignent qu'au terme de trente ou cinquante ans Auschwitz ne soit plus qu'an cimetière chrétien banalisé, que les générations à venir n'oublient l'identité juive de ceux qui y ont péri. Un peu comme l'ancien quartier juif de Cordone (Espagne), où a vécu Malmonide, est appelé aujourd'hui Santa-Cruz...

« Un terrible paradoxe »

Les responsables ecclésiastiques polonais confessent volontiers leurs erreurs d'appréciation à propos de cette présence chrétienne dans un camp dont ils craignaient surtout, disent-ils, qu'il ne devienne « un musée de l'athéisme et de la propagande ». Ils ont sous-estimé l'offense à la sensibilité religieuse de cenx qui y ont perdu près d'un million et demi des leurs. Cette omission est le résultat d'une perte de contact avec les juifs dans un pays où leur nombre est passé de 3,3 millions en 1939 à moins de 10 000 aujourd'hui, ainsi que d'une présentation fort sélective de l'histoire en Pologne qui fait d'Auschwitz d'abord le mémorial de la résistance polonaise au nazisme, où viennent encore défiler les petits

« C'est un terrible paradoxe, affirme Mgr Henryk Muszynski, évêque de Wroclawek et président du comité épiscopal pour les relations avec le judaisme, la Pologne passait pour la deuxième patrie des juifs et cette terre est devenue leur tombeau. Polonais et juifs étalent dans le même camp : celui des victimes. Mais, aujourd'hui, quand les Polonais entendent les juifs dire qu'Auschwitz est le symbole du caractère unique de la shoah, ils se sentent menacés dans leur propre mémoire. Et quand les juifs entendent les Polonais parler d'Auschwitz comme lieu de leur martyre, ils crient à la volonté d'appropriation.

Non-respect des délais, montée des exaspérations : on est dans la pire situation que n'avaient pas prévue les négociateurs juifs et catholiques de Genève, désireux non seulement de régler la querelle du carmel, mais surtout de faixe pro-

catholique consiste à redécouvrir les racines juives du christianisme non à les effacer? dit Mgr Muszynski. Au point où nous en sommes, je voudrais demander aux juis encore un peu de tolérance et

HENRI TINCO.

(1) Le site d'Anschwitz (Oswiecim en polonais, 100 000 habitants) compte trois anciens camps de concentration: le camp principal (Auschwitz I), Birkenan, à 3 kilomètres (Auschwitz II) et Monowitz (Anschwitz III). De mai 1940 à janvier 1945, 1 600 000 prisonniers et déportés d'une vingtaine de pays sont passés par ce camp. On estime à 1 355 000 le nombre de juifs morts dans les chambres à gaz et à 100 000 celui des Polonais.

des Polonais.

(2) Deux séances de négociations ont eu lieu à Genève les 22 juillet 1986 et 22 février 1987, réunissant une délégation juive conduite notamment par Mª Théo Klein, alors président du Congrès juif européen, et une délégation catholique comprenant quaire cardinanx: Lustiger (Paris), Decourtray (Lyon), chef de la délégation, Danneels (Cracovie, près d'Auschwitz), ainsi que des représentants du Vatican.

FAITS DIVERS

Après le meurtre de trois jeunes gens d'origine maghrébine

Deux inculpations et une série de manifestations

gens d'origine maghrébiae dans la nuit du 13 au 14 juillet (le Monde daté 16-17 juillet), tois informations judiciaires ont été ouvertes. A Cluses (Haute-Savoie), où Yonssef Braka, un Tunisien de vingi-trois ans, avait été tué d'un coup de coutean an cours d'une rixe entre membres des communautés maghrébine et italienne, Renato Tripodi, vingi-sept aus, a été inculpé d'homicide volontaire et écroué. Ce meurtre avait provoqué la colère d'une cinquantaine de membres de la cpommunauté maghrébine, qui avaient incendié des voitures de la gendarmerie et cassé les vitres de la mairie et de plusieurs magasins.

et de plusieurs magasins.

A Dijon (Côte d'Or), un retraité de soixante ans. Eugène Voipato a été inculpé de cours et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner et écroué, après la mort d'Abdelmajid Benzari, vingt et un ans, tué d'un coup de canif porté à l'artère fémorale. Une querelle avait éclaté dans

JUSTICE

An quartier de haute surveillance des Baumettes

Evasion d'un détenu considéré

comme « très dangereux »

Impliqué dans des affaires de meurtres de vigiles et d'un gendarme, un malfaiteur considéré comme « très dangereux ». Ahmed Otmane, vingt-huit ans, a réussi à s'évader, dimanche matin 16 juillet, du quartier de haute surveillance de la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille. Après avoir scié les barreaux de sa cellule, le détenu réussit à sortir de l'enceinte de la prison et à échapper aux gardiens qui avaient fait feu sur lui, à phisieurs reprises, sans l'atteindre. Il a pu rejoindre un véhicule où l'attendaient des complices et prendre la fuite sans être intercepté par le très important dispositif policier aussitôt mis en place entre Marseille et Cassis.

Ahmed Otmane est soupcomé d'être le meurtrier d'un gendarme de Draguignan, Christian Massabiau, tué le 18 décembre 1985, de plusieurs balles de 11,43, au Muy (Var) et de deux vigiles, également tué par balles, retrouvés dans unevoiture au Cannet-des-Maures, le 30 septembre de la même année.

Le malfaiteur avait été arrêté au mois de mars 1987. Après une fusillade qui les avait opposés, ses frères et lui, à des policiers de Bandol, Ahmed Otmane, blessé, avait été déposé par ses proches à l'hôpital d'Aubagne, où il devait être interpellé par la police. Condamné à trois ans de prison par la cour d'assises du Var, au mois de mars 1988, pour un vol avec violence, le détenu avait déjà tenté, au mois de décembre 1987, de s'évader de la maison d'arrêt des Banmettes, mais il avait été repris dans la cour intérieure par les gardiens. Pour cette tentative d'évasion, il fut condamné à une peine d'un an de prison supplémentaire.

« Après la mort de trois jeunes gens d'origine maghrébiae dans la nuit du 13 au 14 juillet (le Monde daté 16-17 juillet), tois informations judiciaires ont été ouvertes. A Cluses (Haute-Savoie), où Youssef Braika, un Tunisien de vingt-trois ans, avait été mé d'un coup de cou-

A Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), an goupe de jeunes harkis a reteau en otage pendant phasieurs heures le maire de la ville. M. Michel Anastasy et un conseiller municipal pour protester contre les lenteurs de l'enquête cuverte après la mort d'Aïssa Bedaîne, vingt-deux ans, sur lequel des inconnus avaient covert le feu, depuis une voiture, alors que le jeune homme qui venait de fêter l'Aid el Kebir, se promenait avec des amis. Un représentant de la préfecture et le procureur de la République de Nimes se sont rendus sur place et ont obtenu que la prise d'otage cesse. Des barrages mis en place sur les routes de la région par des manifestants ont été levés. Les protestataires reprochaient aux enquêteurs de ne pas avoir diffusé de portrait-robot des agresseurs du jeune homme, décrits comme « des jeunes gens aux cheveux courts ». Ce détail a orienté l'enquête vers les milieux militaires et notamment les légionnaires.

• M. Queyranne (PS): une tache sur le Bicentensire. — M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, a déclaré, lundi 17 juillet, au cours de son point de presse hebdomadaire, que les trois crimes commis dans la nult du 13 au 14 juillet « ont entaché la célébrétation du bicentensire de la Révolution ». Selon M. Queyranne, « cé climat de haire raciale violente défigure notre société des drigtance s'impose pour que de tels actes ne se rénouvellent pas ».

• Le RECOURS solidaire des.

V= Thatcher M

Artes 🎆 🛊

2 40

-

-

Same

 $(a_{i})^{\alpha}a^{\alpha}=0$

200

2223

harkla. – Le mouvement du RECOURS a décidé da « saisir le premier ministre et le ministre de la justice pour leur demander de faire toute la lumière, dens les meilleurs délais, sur l'assassinat de Saint-Laurent des-Arbres ». « Sans vouloir préjuger qu'il s'agisse d'un acte délibéré de racisme », M. Jacques Roseau, porte-parole de certe assorication, estime que, « si tel était malheureusement le cas, l'instruction devrait l'établir clairement et rapidemment ». Il se déclaire « tout à fair, décidé à mobiliser les rapatriés et l'opinion publique pour empêcher le renouvellement de telles ignominies et pour exprimer sa totale solidanté avec la communauté des harkis, qui ont déjà payé si cher le droit de raistre français ».

Attentats contre des prisons en construction à Aries et à Tarascon. — Deux charges explosives — vraisemblablement du plastic — déposées sur les chantiers des deux prisons actuellement en construction à Aries et à Tarascon (Bouches-du-Rhône), ont endommagé des grues, dans la nuit du veridredi 14 au samedi 15 juillet. Ces deux attentats à l'explosif ont été revendiqués, samedi, dans un appei téléphonique anonyme adressé. À l'agence d'Aries du quotidien le Provençal par un interlocuteur déclarant avoir agi au nom des Enfants du Père Duchesne.

L'ÉVÉNEMENT

Les sciences et techniques occupent désormais une place prépondérante dans tous les aspects de la vie au point qu'elles transforment son contenu et l'idée même que nous nous en faisons.

Comment contribuer au développement des capacités créatrices humaines individuelles et collectives, indispensables pour mettre en œuvre économiquement et socialement de telles avancées, pour améliorer l'efficacité de toutes les entreprises?

Comment participer à la valorisation et une large diffusion de la culture scientifique et technique, conditions majeures à remplir pour que la société tout entière participe pleinement à cette véritable révolution.

LE FORUM DE LA COMMUNICATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

DU 18 AU 22 OCTOBRE 1989 : FONTENAY-SOUS-BOIS



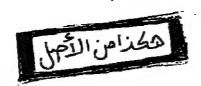
A L'INITIATIVE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE PRÉSIDENT MICHEL GERMA

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION SCIENCE TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ



Dans le cadre de l'Opération États Généraux de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle

هكذاص الدُّجل





Société

BICENTENAIRE

Feu d'artifice au Palais de Chaillot

La dernière fête

Fallatt-il encore y croire 7 Peut-Fallait-il encore y croire ? Peut-ière à cause du désenchantement de tous les lendemains de fêts, le l'eu d'artifice du samedi 15 juillet l'él Peris s'annonçait comme en décalage après la grande perade de la veille. Décalé, il l'était bel et bien puisque la Marseillaise des Champe-Elysées avait retardé d'un jour « le traditionnel jeu d'artifice du 14 juillet offert par la Mairie de Paris ». Mairie de Paris ».

Et pourtant, ce fut encore une fine. Moins physique, moins baroque, moins folle, moins conviviale que l'autre. Mais une fête sur la collère de Chaillot qui en auxe rayi. plus d'un.

ces Champa-Elysées. Ces villa-des Champa-Elysées. Ces villa-geois bretons, par exemple, venus camper à 15 heures au premier tang du pont de l'Alma comme ils s'étaient précipités, un jour plus tôt, au premier rang des Champa-Elysées,

éclatés, mauves et rouges en constellation. Que les pétards eont jois quens ils na rampent pas sous les pieds ou n'éclatent

pas sous les pieds ou n'éclatent pas au visage des touristes ! L'artificier — celui-là même de la Concorde et de l'Étoile la veille — avair, disposé 170 000 hombes entretroisées entrecroisées par 3 000 faisceaux lumineux.

Bleu et rouge de Paris posés sur le blenc royal et l'on eut le drapeau tricolore : ce fut vraiment la fête des couleurs. « Vert, le drapeau français faillit être vert comme les feuilles des marronniers du Palais royal, avant qu'on s'épercit que c'était le couleur du détesté comte d'Artols », rappedétesté comte d'Artois », rappelait le commentaire dit par le comédien Jean Rochefort. Et des voix d'anfants du Lycée interna-tional de Saint-Germain-en-Laye égrenaient : « Rouge comme la passion; la fidélité, la certi-tude »... « Rose, c'est blanc et

rouge, colombe et cerise s. e Noir, comme l'esclavage ». Couleur's sur un grantesque tableau de feu tendu entre les deux alles du Palais de Cheillot et composé par le peintre Raymond Moretti, mais que la brise, trop douce ce solr-là, oublis dans un volle de

Couleurs de la musique aussi parfaitement épousée eux juille-sements et aux éclaboussements de la lumière et qui laisseient, permi les spectateurs, une Anouk Aimée « éblouie ».

Aimee c ebicuse a.

Le musicien américain Quincy
Jones trouvait, pour sa part, une
raison supplémentaire à son évident bonheur : sa chanson We
are the world faiseit partie du
spectacle. Et il le savait bien elle resterait au cœur des dizaines de milliers de spectateurs qui s'écou-laient lentement un soir, rien qu'un soir encore, entre les haies de policiers bleus.

CHARLES VIAL

Rencontre avec M. Robert Maxwell

« Mme Thatcher aurait mieux fait de se taire »

M: Robert Maxwell est à Paris 38 000 illustrations de la Révolupour les fêtes du Bicentennire.
Pour rien au monde, le magnat de la presse britannique n'aurait pur l'ouverture de l'Opérs-Bastille, la garden-party de l'Opérs-Bastille, la garden-party de l'Opérs-Bastille, la garden-party de l'Associates à Shanghal comme à d'Associates à sociates de l'opérs-Bastille, la garden-party de l'opérs-Bastille, la gard voulu manquer l'ouverture de l'Opéra-Bastille, la garden-party de l'Elysée, le défilé de Jean-Paul Goude et l'inauguration de la Grande Arche. Comme s'il voulait, à lui tout seul, témoigner de l'intérêt des Britamiques pour les valeurs de 1789 et contres valeurs de 1789 et contrebalancer les réserves acerbes de Mme Thatcher. Dans sa suite du Ritz, Captain Bob n'en oublie pas pour autant le « business ». Il règle au téléphone les détails d'une nouvelle et mystérieuse opération financière. Entra deux appels, il brandit la « une » de - son - Sunday Mirror Magazine, où s'étale, à plus de quatre millions d'exemplaires, le monumient de la Défense.

4.33.

. Je suis fler d'avoir aidé le Bicentenaire, même și ma contrinote en bas de page quand on écrira l'Histoire. C'est Michel Baroin qui est venu me trouver le premier pour que je l'aide à contacter des investisseurs étrangers capables d'aider la Mission du Bicentenaire. A sa mort, son successeur Edgar Faure m'a proposé la vice-présidence de la Fondation des droits de l'homme et des sciences qui devait s'installer dans l'Arche de la Défense. Après la disparition d'Edgar Faure, il a fallu se battre pour éviter que le socie de l'Arche ne soit transformé en musée de l'automobile. L'ai acheté le bâtiment avec la Caisse des Dépôts et nous avons finânce l'exposition « La traversée de Paris ». Si l'on ne donne pas davantage de choses au peu-ple, à quoi sert de faire des

Mais M. Robert Maxwell a tonu aussi à attacher son nom à d'autres initiatives moins specta-culaires : « Mon groupe Pergo-mon Press a édité sur vidéodisque.

la Sorbonne. Ma maison de disques édite les œuvres de Mehul. Mes journaux parlent aux Bri-tanniques des valeurs de 1789. Il faut que tout le monde connaisse l'importance de la Révolution française. Me Thatcher aurait mieux faire de se taire lorsqu'elle a affirmé que la Grande-Bretagne avait inventé les Droits de l'homme (le Monde du 13 juillet). Pour les lords peut-être, mais pas pour le peuple. »

Réaliser le rêve de Napoléon

Qu'est-ce qui pousse un homme d'affaires aussi redoutable, qui étend son empire dans la presse, l'audiovisuel et l'édition aux qua tre coins du monde, à jouer ainsi les mécènes ? « J'ai soixante-sept ans et je dois bien préparer ma ratralte, soupire-t-il, puis il éclate d'un formidable rire : « En fait, quand une idée me touche, je ne sals pas dire non. Mes amis prétendent que, si j'étais une fenume. je serais toujours enceinte! On vient me trouver pour toutes les causes désespérées. Savez-vous que je suis un des premiers actionnaires du tunnel sous la Manche? J'al apporté 500 millions de francs pour ressurer les banquiers, alors qu'à Paris comme à Londres personne ne voulait prendre de risques. Pour une fois, j'at fait une bonne affaire! Et puis, il fallatt bien réunir la Grande-Bretagne et la France, réaliser le vieux rêve de Napoléon sans avoir recours aux balonnettes. .

Pouriant, certains observateurs

s'attirer les bonnes grâces du pouvoir? Actionnaire minoritaire de TF1, candidat malheureux au rachat du Provençal, M. Robert Maxwell ne finance-t-il pas le Bicentenaire pour renforcer sa position en France? L'homme se fâche: « Je n'ai pas besoin d'acheter les faveurs d'un gouver-nement. Si la France ne veut pas de mon théâtre, j'irai le jouer aux Etats-Unis. Je viens d'y racheter les éditions MacMillan et de signer un contrat exclusif avec Georges Schultz pour publier ses mémoires. Il est vrai qu'en France je suis aujourd'hui un peu bloqué, mais cela ne va pas durer. Un pays où, malgré la loi, M. Berlusconi peut avoir des par-ticipations dans TF1 et la Cinq est une sorte de république bananière. J'ai signé un armistice mais pas la paix. Quant à la presse, j'attends avec intérêt la décision de la justice sur le contentieux qui m'oppose à Hachette pour le rachat du Provençal. Mais on en parlera un autre jour : il ne faut pas mélanger le - business - et la fête. -

Propos recueillis par JEAN FRANÇOIS LACAN.

teurs pour la Marseillaise. — Seion Médiamétrie, moins d'un quart des téléspectateurs ont suivi, entre 22 houres et 24 houres, la retransmission de la Marsaillaise de Jean-Paul Goude sur le petit écran. L'audience s'est partagée équitable ment entre TF 1, qui compte 11,5 % de téléspectateurs, et Anterne 2, qui en séduit 11,2 %, soit su total onze millions de personnes. Des chiffres légèrement supérieurs aux scores habituels des émissions de fin de soirée en cette saison.

Nielsen, sur la totalité de la retrans-mission, sont légèrement inférieurs :

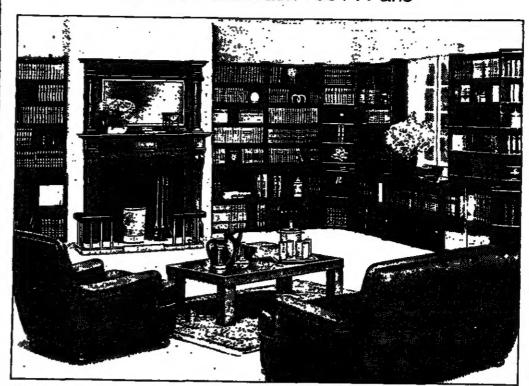
d'affaires. Ne chercherait-il pes à 500 modèles

Onze millions de téléspecta-

Les chiffres recueillis par SOFRESmertent volontiers en doute le 9,8 % des téléspectateurs pour TF 1 désintéressement de l'homme et 8,7 % pour A 2.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61 rue Froidevaux 75014 Paris



Bibliothèque "Ligne Standard" Acajou - Près de 200 modèles - 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs -12 autres versions de teintes et placages d'essences véritables

Du meuble traditionnel... ... au meuble contemporain.

14 lignes et styles 85 versions (coloris, teintes ou essences de bois)



CATALOGUE GRATUIT dans nos magasins

PARIS: 61, rue Froidevaux (14°)

Magazin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au san inclus de 9 h à 19 h sans interruption.

PER: Dentert Rochereau - Métro : Dentert Rochereau - Ga-té - Edgard Crumet - Autobus : 28, 38, 58, 68 - SNCF : Gare

OU DANS NOS MAGASINS RÉGIONAUX

161, 64, 90, 05, 47 BORDEAUX 10, rue Bouffard, tel. 56 44 39 42 BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis-Latrade, IN. 55.74.07.32 CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clémence id. 73.93.97.06 DIJON 100, rue Monge, tél. 80.45.02.45 DRAGUIGNAN (Point Expo). ZAC de St-Hermantaire, rél. 94.67.33.19 GRENOBLE 59, rue St-Laurent, Idi. 76.42 55.75 LILLE 88, rue Esquer-moise, rel. 20 55, 69.39 LIMOGES 57, rue Jules-Nonsc, tel. 55, 79.15.42 LYON 9, rue de la Républi-que, (mêtro Hôtel-de-Ville-Louis Pradel). tel. 78.28.38.51 MARSEILLE 109, rue Para-

dis. (métro Estrangin).

ARPAJON (200 m avent la

sortie Arpajon Centre), 13, route nationale 20,

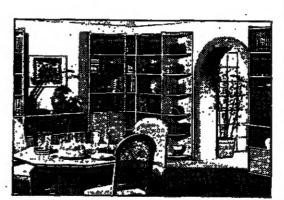
NANTES 18, rue Gam (près rue Coulmiers), tél. 40.74.59.35 NICE 2. rue Offenbach di. 93.88.84.56 POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent, rél. 49.41.68.46 RENNES 18, quei É.-Zota (prés du Musée). 16l. 99.79.56.33 ROUEN 43, rue des Charrettes, tél. 35.71.96.22 ST-ETIENNE 40, rue de la Montat, tél. 77.25.91 46 STRASBOURG 11, rue des Bouchers, tél. 88.36.73.78 TOULOUSE 1, rue des Tross-Renards, (près place St-Sernin), tél. 61.22.92.40 TOURS 5, rue H.-Barbusse,

MONTPELLIER 8, rue

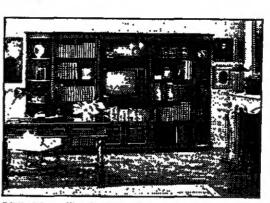
Serane, (pres Gare). rel. 67.58.19.32

NANCY 8, rue Prétonne St-Michel, (face Saint-Epvre), tél. 83.32.84.84

par téléphone 24 h / 24 (1) 43 20 73 33 OU AVEC CE BON >



Bibliothèque "Ligne Standard" (version Frêne



Bibliothèque "Louis XIII" - 28 modèles - 4 hauteurs -4 largeurs - 3 profondeurs - 5 versions



Bibliothèque "Ligne Or" - 30 modèles - 4 hauteurs -2 largeurs - 5 profondeurs - 6 versions

TF1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION « Aujourd'hui, proclamer les droits de la solidarité »

M. Abdou Diouf, président de la République du Sénégal

En collaboration avec TF1, le — Qu'est-ce que la Révolution Monde achève de publier les aurait apporté plus précisément à réponses à trois questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujourd'hui, le président de la République du Sénégal. M. Abdou Diouf.

Révolution française?

constitué le triomphe d'idées révo- des sociétés prospères et justes. Et les droits de la deuxième généralutionnaires à l'époque, un boule- je crois que c'est là aussi une des versement dans la pensée politi- conquêtes de la Révolution franque, dans l'action politique, dans l'éthique politique. Elle a porté au demeurée une conquête nationale premier plan les idées de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, de liberté, de justice, de démocratie et les valeurs fondamentales incluses dans la Déclaration des Mouveau message universel droits de l'homme et du citoyen.

votre pays, et plus largement à PAfrique?

- Je pense que si aujourd'hui l'Afrique est indépendante et s'est constituée en Etats, elle le doit en partie à la Révolution française, parce que nous essayons, peutêtre imparfaitement, mais en tout - La Révolution française a cas comme idéal, de construire çaise, une conquête qui n'est pas mais qui est devenue une sociaux et culturels et surtout le conquete universelle.

> - A l'aube de l'an 2000, quel voudriez-vous délivrer ?

jours de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui, comme vous le savez, a inspiré la Déclaration universelle des droits de l'homme, et, on peut le dire, la charte africaine des droits de l'homme et des peuples. Il est bon anjourd'hui de proclamer plus hautement, à côté des droits individuels qui sont des acquis, des droits collectifs que nous appelons tion, qui ont déjà été proclamés mais qui ne sont pas encore suffisamment pris en compte, notamment les droits économiques, droit au développement, les droits

de la solidarité. »

Propos recueillis par - RÉGIS FAUCON

BON POUR
UN CATALOGUE GRATUIT

	UN CATALOGUE GRATUIT
	La Maison des Bibliothéques 75680 Paris Cadex 14
1 gue	nerals recevoir rapidement et gratuitement votre demier catals complet sur tous vos modèles de biblicthèques, avec tanif et list magasins, ceci sans aucun engagement de ma part.
	Mma, Mile
Prér	iom
Adre	
Code	e postal
Ville	
Tél	

IT DE LA

Martha Kosmac, d'origine slovaque. Dès l'âge de trois ans et demi, il assiste à une représentation des Maitres chanteurs et commence le piano avec un excellent professeur, Frantz Ledwinka. Il fait ses études au Mozarteum, dont le directeur, Bernhard Paumgartner, discerne très vite & sa vocation de chef d'orchestre. A \(\) huit et neuf ans, il jone des pièces de piano dans les séances données chaque année pour l'anniversaire de Mozart.

En 1926 il va poursuivre ses études musicales et classiques à Vienne. A l'Akademie für Musik, son profes-seur de piano, le célèbre Josef Hofmann, confirme le diagnostic de Paumgartner, et il obtient en 1929, dans la classe d'Alexander Wunde-rer, son diplôme de chef d'orchestre. rer, son diplome de cher d'orchestre. Il s'est déjà présenté en public l'année précédente avec l'ouverture de Guillaume Tell. Son premier concert, donné à ses frais, à Salzbourg en janvier 1929 (5 Symphonie de Tchafkovsky et Don Juan de Strauss) provoque l'enthousiasme de Strauss) provoque l'enthousiasme de l'intendant de l'Opéra d'Uhn, qui l'engage immédiatement... alors qu'il n'a jamais dirigé d'œuvre lyrique ! Et il fait son apparition dès le 2 mars au pupitre dans les Noces de Figaro.

Débuts brillants à l'image de toute sa carrière, d'autant qu'il est rapide-ment invité comme professeur aux sessions internationales du Festival de Salzbourg. Pourtant, après cinq ans d'activité, l'Opéra d'Ulm refuse de renouveler son contrat. Il comusit trois mois difficiles à Berlin, puis est appelé à l'Opéra d'Aix-la-Chapelle, dont il devient en 1935 le Generalmusikdirektor (le plus jeune d'Alle-magne), ce qui l'oblige, d'après ses déclarations réitérées, à s'inscrire au

En réalité, il s'y est affilié dès le 8 avril 1933 à Salzbourg (donc en Autriche), puis le 1e mai à Ulm, enfin le 23 octobre 1934 à la section d'Aix-la-Chapelle, dont il sera encore membre en mai 1944. Son attitude sera pour le moins ambigné : s'intéressant sans doute peu à la politique, il profite néanmoins sans scrupules auprès de Goering ou de Goebbels; on l'utilisera sûrement pour ébranles la position de Furtwaengler, qui gêne le régime ; lui-même n'hésitera jamais à diriger pour des cérémonies



(notamment à Paris) par le Horst Wessel Lied.

Il gravit alors rapidement les esca-liers de la renommée : en 1937, Tris-tan à l'Opéra de Vienne ; 1938, le Philharmonique de Berlin, et surtout, le 21 octobre, Tristan à l'Opéra de Berlin, où un grand critique lance la formule qui le rend célèbre : « Wun-des Karaign » (« le miracia Kara*der Karajan* » (« le miracie Kara-

Il réalise son premier disque en 1938 (ouverture de la Flûte enchan-tée) et, dès 1939, enregistre avec le Philharmonique de Berlin (Sympho-nte pathétique de Tcharkovsky).

De l'Opéra au Philharmonique de Berlin

Mais l'Opéra de Berlin l'attire de plus en plus. En 1940, il y dirige les Mattres chanteurs devant Hitler; malencontreusement, Hans Sachs, malencontreusement, Hans Sachs, pris de boisson, saute plusieurs passages, et Karajan, conduisant toujours sans partition, le rattrape comme il pent... Le Führer déclare que jamais il n'ira plus à l'Opéra quand Karajan sera au pupitre! Malgré cela, il est nommé Kapellmeister de l'Opéra Quiter den Linden et abandonne son poste d'Aix le Cherelle en donne son poste d'Aix-la-Chapelle en 1941. En mai de la même année, il dirige *Tristan* au Palais Garnier,

Convoqué alors par la Wehr-macht, il échappe à la mobilisation grâce à la fille de son dentiste qui est la socrétaire particulière de Goeb-bels. Il se remarie en 1942 avec une Vierteljūdia (quart de juive), Anita mieux, en qualité d'assistant et de Vierteljudin (quart de juive), Anna Gütermann, sans être inquiété (pent-être grâce à la même protection).

l'activité artistique de Karajan se réduit sans doute de plus en plus : rien sur 1943, sinon qu'il enregistre à Amsterdam avec l'orchestre du Concertgebouw; en 1944, on sait seulement qu'il dirige le 23 janvier à Bucarest, et les 19 avril et 4 mai à Paris. Mais il parle avec une sombre ferveur des répétitions et des concerts dans la capitale allemande i cette époque : « Les derniers mois difficiles à Berlin, les bombarde-ments, la faim et l'insécurité géné-rale, étaient une période merveil-leuse du point de vue de la musique. On avait toute une semaine pour pré-parer un concert, et c'était toujours l'admirable résultat d'un travail

En février 1945, il dirige la Staatskapelle de Dresde, où il postule en
vain la direction de l'Opéra. La vie
sous les bombardements devenant
intenable, il profite d'un engagement
à la radio de Milan pour se réfugier
en Italie, puis à la fin de la guerre,
revient à Salzbourg. Dès le 18 janvier
1946, il donne un premier concert à
la tête du Philharmonique de
Vienne: les antorités d'occupation Vienne : les autorités d'occupation Vienne; les antorités d'occupation soviétiques suppriment le second. Les Américains à leur tour lui interdisent toute apparition en public. Mais Walter Legge, directeur anglais des disques Columbia, vient lui proposer une série d'enregistrements (9 Symphonie, Requiem allemand, Métamorphoses de Strauss, etc.) qui débutent à Vienne en octobre 1946. Entre-temps, il a participé

souffleur... Le 20 décembre 1947, Karajan

Vienne dans la 9-Symphonie de Bee-thoven. Alors commence sa fabuleuse carrière internationale dont on ne pent indiquer que quelques étapes : en 1947, débuts à Londres ; en 1948, débuts au Festival de Salzbourg (Orphée, Noces de Figuro), où Furtwängler obtiendra son éloignement de 1950 à 1956, mais où il reviendra ensuite en patron presque chaque année (il en sera le directeur de 1957 à 1960), tournée en Améride 1957 à 1960), tournée en Améri-que du Sud, première représentation de la Scala (un de ses théâtres favoris jusqu'en 1968, où il donnera en 1956 une inoubliable Lucia avec Maria Callas); en 1948, directeur des concerts de la Société des Amis de la musique de Vienne; en 1950, «chef à vie» de la Philharmonia de Londres. Il est obligé de quitter le Philharmonique de Vienne à cause de la jalousie de Furtwängler et se consacre à l'Orchestre symphonique

de Vienne, le rival. De Vienne à Salzbourg

Pour la réouverture du Festival de Bayreuth en 1951, il dirige les Mat-tres chanteurs et un des cycles du Ring, et l'année suivante Tristan, avant de se brouiller avec les frères Wagner. Après la mort de Wilhelm Furtwängler le 30 novembre 1954, il fait une première grande tournée aux États-Unis (où il est hué par les anciens combattants juifs) et en Europe à la tête du Philharmonique de Berlin, qui le nomme « chef à vie » en 1955.

L'année suivante, il prend la direction artistique de l'Opéra de Vienne. Collaboration orageuse : Karajan transforme le vénérable opéra de On manque de renseignements sur dénazifié » reparaît au grand jour transforme le vénérable opéra de les années noires de la guerre, où en dirigeant le Philharmonique de répertoire (à troupe stable) en opéra

(comme le fera plus tard à Paris, après l'avoir violemment critiqué, Rolf Liebermann) avec de grandes vedettes internationales, les productions étant données successivement à Vienne et à Milan. Les subventions Vienne et à Milan. Les subventions atteignent des hauteurs vertigineuses (120 millions de schillings par an en 1964, soit plus que le badget des affaires étrangères), et la direction autocratique de Karajan exispère les fonctionnaires autrichiens. Il démissionne une première fois en 1962, en raison d'une grève des machimistes, puis pour de bon le 8 mai 1964. Le 6 octobre 1958, Karajan s'estmarié pour la troisième fois, à Megève, avec Eliette Mouret, une

Megève, avec Eliette Mouret, une :
Française de près de vingt ans plus :
jeune que lui, mannequin, qui lui donnera deux filles.

Libéré de Vienne, Karajan se consacre de Vienne, Karajan se consacre au Philharmonique de Berlin, avec lequel il fait de longs périples à travers le monde, et se tourne vers le cinéma, en collaboration, au début, avec H.-G. Clouzot et Francois Reichenbach. Il fonde la firme Cosmotel, et tourners huit opéras et quelque quarante œuvres symphoni-

Dernières grandes inventions: en 1967, il inangure le premier festival « Pâques à Salzbourg » (qu'il paie de ses propres demiers) avec le Philharmonique de Berlin, comme un défi à l'Opéra de Vienne (et à Bayreuth), où il montera et dirigera la plupart des drames de Wagner et bien d'autres œuvres avec un succès feciatant (Dennis 1940 où il a réalisé cciatant. (Depuis 1940, où il a réalisé les Maitres chanteurs à Aix-la-Chapelle, il adore mettre lui-même en scène les spectacles qu'il dirige.) Les années suivantes, il crée la Fondation Karajan, un concours de jeunes chefs d'orchestre et d'orchestres de jeunes, une académie de musiciens d'orchestre (pépinière pour le Philharmonique de Bartin) et un Institut de recherche sur la psychologie musicale à Salzbourg prochologie musicale à Salzbourg, pre-jets ambitieux qui auront des for-tunes diverses, et dont il reste peu de chose anjourd'hui.

A la mort de Charles Munch (1969), il devient conseiller musical de l'Orchestre de Paris, poste qu'il abandonne deux ans plus tard, parce que les autorités françaises jugent qu'il ne peut consacrer assez de temps à un ensemble trop jeune encore pour se passer de chef perma-nent. En 1973, nouveau festival Karajan à Salzbourg, pour la Pente-

Son activité ne faiblit pas, même si elle se concentre sur Berlin, Salzbourg et Vienne (il se réconcilie avec l'Opera où il dirige en 1977 le Trouvère, les Noces de Figaro, la Bohème). Il réalise une vingtaine de films Unitel entre 1970 et 1982, puis fonde en 1983 sa propre maison, Telemondial, pour laquelle il engrange en vidéo quantité de docu-ments destinés à peremiser sa présence, comme ses nombreux euregis-trements (vendus à quelque 115 millions d'exemplaires depuis

1938 pour la scule marque Deutsche Grammophon), dont ses troisième et quatrième intégrales des symphonies de Beethoven, en 1977 et 1982 (1).

Pourtant, une certaine fragilité subsiste chez ce musicien de for qui vit à deux cents à l'heure. Il sauffre de polyarthrite; en 1975, à Zurich, il subit une grave opération d'une hernie discale, qui lui laisse une raideur de la calencia unatélierale. de la colonne vertébrale ; en septembre 1978, il tombe (à la suite d'une ore 1978, il tombe (à la suite d'une petite attaque) au cours d'une répétition; en juin 1983, il est à nouveau opéré à Hanovre, du cordon hécullaire carvical, ce qui ne l'empêche pas de monter et diriger en juillet, à Salzbourg, un nouveau Chévalier à la rese la rose.

Dès lors, sa santé ne cessera de perturber son programme de perturber son programme de concerts, qu'il a maintenu inflexible-ment chargé, comme pour défier la mont : en 1985, il doit diriger assis : en 1986, il est hospitalisé aux États-Unis et annule sa participation au Festival de Radio Festival de Berlin.

En novembre 1982, pour la pre-mière fois un conflit sérieux l'avait opposé à ses musiciens de Berlin, à propos de l'engagement d'une clarinettiste de vingt-trois ans, Sabine Meyer. En menaçant de s'en tenir aux termes stricts de son contrat (douze concerts par an), le maestro avait eu gain de cause. Mais la crisc continua de couver et faillit se terminer, en 1984, par une rupture iotale. Sabine Meyer dut démissionner.

Il semble qu'au-delà du prétexte la rancœur des instrumentistes ait eu pour raisons profondes, d'une part, le sentiment d'être exploité à l'excès par le trust Karajan, d'autre part (et surtout), leur inquiétude à l'égard de la succession de leur « chef à vie » qui, pent-être, ne se connaissait pas ou ne se voulait pas de successeur de son vivant. Il avait horreur d'évoquer la maladic, le virillissement et la mort, même s'il les envisageait, quand il y était confronté pour son compte, d'une mandère très objective el'svec le courage inflexible qu'il a déployé pendant toute sa vie.

Le coup de grâce, ce fut peut-être, récèmment, la décision qu'il prit de démissionner de son poste au Philharmonique de Berlin après trente-quatre années (le Monde du 26 avril). Une décision trop tardive sans doute et trop douloureuse pour un hottime tellement handicapé. Certes, il formait encore beaucoup de projets et il allait, cet été, diriger Un bal masqué de Verdi au Festival de Salzbourg, avec lequel d'ailleurs il était à moitié brouillé. Ses dernières années auront été bien cruelles...

(1) Il existe même une cinquiême intégrale (1968-1972) enregistrée en vidéo-disques pour Sday, On trouvera une discographie-filmographie et une chronologie très complète par Philippe A. Antexier dans l'excellent Karajan, de Roger Vanghan, éd. Pierre Belfond, 1988, 342 p.

L'amour fou de la musique

(Suite de la première page.)

Très vite, Karajan s'est intéressé au cinéma (créant sa propre com-pagnie de production) pour laisser des témoignages complets de son art, puis au vidéodisque, disant avec quelque mélancolie : « Que n'ai-je vingt ans de moins pour participer au prodigieux dévi pement que nous promettent les techniques à la fin de ce siècle!

La carrière de Karajan est en effet marquée par la vitesse. Cet homme pressé est toujours le pre-mier; comme Napoléon, il est déjà où on ne le croyait pas encore, il retourne les défaites provisoires en victoires définitives : tout jeune à Ulm, il prend déjà position à Salz-bourg : directeur de la musique à Aix-la-Chapelle, il investit Berlin; interdit de concert à Vienne, le voici qui multiplie les enregistrements avec les artistes qui seron les célébrités de demain ; doit-il abandonner la Philharmonique de Vienne, il reparaît aussitôt à la tête de l'orchestre rival; Furtwaengler s'est ingénié à le tenir à l'écart et c'est lui qui, dès la mort du grand chef qu'il admire, le remplace.

A peine est-il au pinacle, nommé chef à vie de la Philharmonique de Berlin qu'il prend la direction de l'Opéra de Vienne et le jumelle avec la Scala de Milan. Et quand il démissionne avec fracas de l'Opéra de Vienne, c'est pour créer, trois ans plus tard, à Salz-bourg un formidable Festival Wagner (qui doit se poursuivre au Met de New-York) dont il sera à la fois le directeur, le commandi-taire, le chef d'orchestre et le metteur en scène, faisant la nique à la fois à Vienne et à Bayrenth. A soixante ans encore, il succombera à la fascination de notre pays et prendra la responsabilité de l'Orchestre de Paris, hélas pour trop peu de temps.

Rien, dirait-on, ne pouvait assouvir sa passion frénétique. Il aura été un grand chef d'entreprise, le maître d'un immense empire artis-tique et financier, qui révait d'unir dans le même « holding » Berlin, Vienne, Milan, New-York, Salzbourg et Paris - et y a en partie réussi, - un réveur-réaliste comme, en son temps, Richard Wagner créant Bayreuth de toutes pièces.

Un long apprentissage

Volonté de puissance ? Peut-être. Ambition, sans aucun doute, mais très haute, nullement vulgaire. Jamais Karajan ne s'est senti arrivé, son ambition l'a toujours porté au-delà. Sa vie, son action reflètent en définitive un amour fou de la perfection qu'on n'arrive jamais à saisir; ainsi de la musi-que : plus on la joue et plus on découvre de nouvelles interprétations. Comme un scientifique pen-ché sur les mystères de l'univers, Karajan savait que la recherche se poursuit à l'infini. « La musique, disait-il à son excellent biographe Ernst Haeusserman (Ed. Molden, 1978), a pour moi tant de visages que chaque jour et chaque année seront trop courts pour tout ce que je devrais encore faire. Non pas

Toute son évolution artistique confirme cela; elle a décrit elle aussi une courbe ascendante sans sombrer dans la satiété, le nombrisometer dans le sanere, le nomori-lisme, le clinquant, la banalité, qui accompagnent trop sonvent la réus-site matérielle, lorsque celle-ci commence à pourrir l'homme de l'intérieur. Son art n'a cessé de s'épurer jusqu'à la plus grande même,n'a été qu'un long apprentis-sage pour aboutir, à partir d'un métier extraordinairement complexe, à la simplicité. La battue souveraine, abstraite, de Karajan, où tout allait sans dire et n'avait plus besoin d'être dit à un tel sur des années de travail acharné. une explicitation totale, intransigeante du texte dans sa littéralité absolne, et un investissement minntieux de l'orchestre qu'il façonnait lentement pour l'amener à sa per-fection jusqu'à devenir, disait-il, e le prolongement de mon bras gauche: il m'a fallu hult ans avec la Philharmonique de Berlin». Mais il a fait de cet orchestre le meilleur du monde, « comme un vol d'oiseaux groupés, homogène et harmonieux, conduit par une

Les indispensables

Herbert von Karajan a beaucoup enregistré. Il a tout dirigé, le répertoire symphonique et l'opére, la musique baroque et celle du vingtième siècle. Karajan a mis cer-taines œuvres plusieurs fois sur le métier : quatre fois les symphonies de Beethoven, deux fois les quatrième et cinquième de Tchaikovski, au moins cinq fois la Pathétique. Ses interprétations d'œuvres russes ne méritent pas de passer à la postérité (mis à part son Boris), et pas davantage ses symphonies de Mozart. Voici ses dix meilleurs enregistrements.

Beethoven : Symphonie « héroîque » ; ouverture Léonore III . Orchestre philharmonique de Berlin. Un disque compact Deutsche Grammophon 419 049-2. une cassette 419 049-4.

Schoenberg: Peliéas et Mélisande ; Variations pour orchestre op. 31 ; la Nuit transfigurée.

Webern : Passacaille op. 1; Cinq Mouvements op. 5; Six Pièces pour orchestre op. 6; Sym-phonie op. 21. Orchestre philharmonique de Berlin. Un coffret de trois disques compacts Deutsche Grammophon 427 424-2.

Dvorak : 8º Symphonie. Orchestre philhermonique de Vienne. Un disque compact Decca Mahler: 9º Symphonia. Orches-

tre philharmonique de Berlin. Deux disques compacts Deutsche Grammophon 410 726-2. Enregistrement live. Moussorgeki : Borls Godounov. Avec Nilolei Ghiaurov, Galina Vichnievskala, Marti Talvela, etc., les

Chosurs de la radio de Sophia,

l'Orchestre philhermonique de

Vienne, trois disques compacts Decca 411 862-2. Mozart : Cosi fan tutte. Avec Eligabeth Schwarzkopf, Nan Merri-

man, Lisa Otto, Léopold Simoneau, etc., le Chœur et l'Orchestre Philharmonia. Trois disques com-pacts EMI-VSM 455 766-2.

Mozart : les Noces de Figaro. Avec Erich Kunz, George London. Elisabeth Schwarzkopf, Irmgard Seefried, Sena Jurinac, etc., les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, trois disques compacts EMI-VSM 655 455-2 mono.

Puccini : la Bohème. Avec Mirella Freni, Luciano Pavarotti, etc., le Chœur de l'Opéra de Berlin. l'Orchestre philharmonique de Berlin. Deux disques compacts Decca 421 049-2, deux cassettes

Sibelius: 4º et 6º Symphonies. Orchestre philharmonique de Berlin. Un disque compact Deutsche Grammophon 415 108-2.

une rigueur inflexible, au raffinement, au brio et à l'intensité les plus extrêmes pour atteindre pres-que toujours à une plémitude de sens. Mais avec de considérables différences de nature selon les partitions, poussant jusqu'à l'exaspéra-tion les idées fixes, le mâchonne-Strauss dans une lumière aveus giante, et donnant des symphonies de Schubert, voire de Brahms, des visions sublimées, immatérielles et pourtant riches de poésie et d'épergie intime.

Il a en quelque sorte signé son évolution dans ses intégrales des symphonies de Beethoven : la derre, de 1982, contraste étonnamment avec celle de 1963, plus objective, dure, spectaculaire et solennelle; d'une rapidité extrême, elle a gagné à la fois en puissance, en finesse et en intensité, et le lyrisme fort et allusif marie Apol-lon et Dionysos dans la sérénité.

Un regard jeté dans la lumière

Dans les années 70, Karajan offrait de lui-même une image. aussi translucide : une silbouette ! menue, d'une jeunesse inaltérable, des yeux bleus aux reflets d'acier qui s'étaient beaucoup adoucis, les cheveux plus ramassés en arrière que jamais, une démarche tenjours alerte qui dénotait, ou démentait alerte qui uenotant, on uennement avec quelque coquetterie — quel-que héroïsme, — les séquelles d'une douloureuse opération. Les yeux fermés pour maintenir la plus grande concentration, les mains comme de douces flammes ou des

force mystérieuse. selon une expression qu'il aimait.

S'il donnait tant de bonheur à gestes vifs et coulés dans la souplesse de leur enroulement perpétuel, il semblait abandonné à toute portés pendant les concerts (avant la cassure des dernières années), et à son public, c'est qu'il missait la le visage était brouillé d'émotion, plus parfaite lisibilité et la richesse comme un soir à Salzbourg dans le gubine duo d'amour qui achève substince du d'amour qui achève sublime duo d'amour qui achève

Cet art ne trouvait de limite que sur un scuil mystérieux, pent être métaphysique, qu'il franchissait rarement, dans des œuvres qui relèvent d'une sorte de transcen-dance, telles Fidelio, la Missa tion les idées fixes, le mâchonne-ment amer, les visions terrifiées de Boris. S'il atteignait par exemple à la beauté parfaite d'une humière nant les ivresses cosmiques de élyséenne dans Parsifal, on ne retrouvait pas le formidable élan intérieur, l'émotion existentielle et religieuse, qui inondaieut l'orchestre de Kaappertabusch à Bayreuth, en des temps, il est vrai, autrement, en des temps, il est vrai, autrement portés au mysticisme. « Karajan est un moderne, écrit justement Patrick Szernowicz. Pour lui, la Patrick Szernowicz. Four im, ia musique est construite avec des sons. La fonction du chef d'orchestre est écrit et de dispenser un maximum de plaisirs sonores.

C'était bien là en définitive le but de Karajan : « La musique, disait-il, a été créée par des hommes pour les hommes. Elle doit exister pour les entishir et leur donner ce qu'ils ont perdu en d'autres donner ce qu'ils ont perdu en d'autres donnaines. Si l'humanité a eu soudainement de nos jours une si grande faim de musique, c'est parce que celle-ci « décharge » les auditeurs par un regard jeté dans la lumière avale comb le humière avale comb la lumière après tous les boulever-sements qu'ils ont connus, au contraire de beaucoup de manifestations artistiques (spécialement dans le théâtre d'aujourd'hui) au bout desquelles on ne trouve que de gros points d'interrogation ou le néant. Tel est le bonheur de ma vocation auquel je consacrerai toutes mes forces.

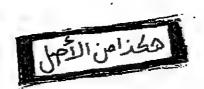
JACQUES LONCHAMPT.

Georges Api

-

45 B

FESTIVAL D AVIGNO



Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

« Œdipe tyran » mis en scène par Jean-Pierre Vincent

Un dirigeant sourd et aveugle

Jean Pierre Vincent aborde ner, môt aussi ». Mais Œdipe ne quitte pas le tragique quand il iette in vieil et aveugle Tirésias : de Bernard Chartreux, et aveugle, étape quasiment obligée dans la vie d'un homme de théâtre

.0.5

Ale me saisis par les actes des nommes qui som au pouvoir », dit le chœur. Les électeurs, les élus, n'ont pas, de nos jours, cette franchise, cette lucidité de Sophoele. Et la voir du peuple de Taèbes, des le début de la pièce, prouve des le début de la pièce, prouve jurelle ne « seisit » pas, est effet, puisqu'elle interrompt l'aliercation pourtant capitale de Tréslas et (Edipe : « Ces débats sont instilles », dit-elle,

clarge : Ces débats mut institles », dit-elle.

Le chœur a l'esprit plus clair lorsqu'il s'en tient aux vieilles sigesses : Quel homme a commu d'autre bonheur que celai de se croire heureux? » Ou lorsqu'il lance tout crûment son sentiment de premier jet, par exèmple lorsqu'il s'étonne qu'Œdipé, ayant enfin compris, ne se the pas :

Mieux vaudrait pour toi être mort que de survivrs aveugle! » Mais Œdipe, c'est l'orgueil inguérissable, il répond : « Nul autre que moi ne serait capable de supjorter mes maux ».

Edipe roi de Sophocle balance sans cesse entre deux aveuglements, celui de l'orgueil et d'une suffisance qui est proche de la sottise, et celui des yeux, de la cécité physique. Œdipe frôle le burlesque quand il dit à sa Cité qu'il va rechercher Tapassin de Latos pas seulement pour le bien de Thèbes mais dans son propre intérêt, puis-

mais dans son propre interet, puis-que, dit-il, "Il pourrait m'assassi-

ner, moi cussi ». Mais thape no quitte, pas le tragique quand il jette su viell et avengle Tuésias : « La mui en ton seul pain, jamais tu se pourras nuire, ni à moi, ni à augun de ceux qui voient la

Ge sont toutes ces interférences, ces tonalités, qui font les richesses, et partant, l'immensité de l'Edipe rôl de Sophocia. Or elles sont gommècs, parfois même absentes, du grand apectacle réglé par Jean-Pierre Vincent, qui s'attache avant tout an suspense da déroulement de l'enquête, et au pathos d'intonations et d'attitudes qu'appellerait, fant-il croire, l'origine de la Tragédie.

Les appels du pied de Jean-Paul Chambas

Soit dit en passant, Bernard Chartreux donne à sa pièce le titre Edipe tyron, calqué sur les termes du titre exact de Sophocke, Odipas Touranos, et pourquoi pas, c'est une manière pas illégitime de se démarquer de ses devanciers, mais n'est-il pas permis aussi, pour rendre compte de cette œuvre aans malentendu, de garder le titre francais (Edine vol., qui est devenn cais Edipe roi, qui est devenu, durant tant de siècles, comme l'a état civil » de la pièce, au point qu'écrivant Edipe tyran le lecteur pourrait croire qu'il s'agit de quel-ma chose d'autre? que chose d'antre ?

Lorsqu'un metteur en scène, sujourd'hui, porte la main sur un trêser comme *Œdipe roi*, il va y avoir les mots de la traduction française qui vont voler dans l'air, immatériels, mais il y a, plus permanent, plus concret, plus fortement perceptible, le « décor ». Le metteur en scène de cet pagnon Jean-Paul Chambas un décor qui en jette plein les yeurs.

Au-dessus de l'ouverture par Au-dessus de l'ouverture par quoi Tirésias entre et s'en va, il y a une trentaine de chaises de paille, peintes en bleu turquoise, pendues à l'envers au plafond. Le cheur, lui, et aussi Créon, vont et vien-nent en traversant un réduit gril-lagé qui est la reproduction fidèle de certains poulaillers pauvres : sol de certains poulaillers pauvres : sol en magma, usure des poteaux, planes prises dans le vieux grillage troué. (Edipe, devant son palais, a droit à un tremplin de plongeoir, à l'extrémité duquel est installé un micro sur pied, lorsqu'il s'adresse au peuple. Idée insistante de mise en scène : (Edipe, marche comme tout le monde, mais il gravit très difficilement les marches mi nomdifficilement les marches qui mon-tent à son palais : il s eu les cho-villes blossées, quand il était

Copieux, même omniprésent, englobant l'sassistance, le décor est ainsi constitué d'« appels du pied » au moyen d'anachronismes visuels, de cocasseries qui font tilt : un entomoir style garagiste est accro-ché à un robinet de cuivre, ou bien, plus subbrepricement, plus drôlement, l'esplanade devant le palais est traitée comme un terrain de pétanque, rectangle allongé, sable bien tassé, et le chemise et le pantalon du messager qui vient annoncer la mort de Jocaste rappellent si nettement, par leur coupe, par leur tombé, la tenue du bouliste de Saint-Paul-de-Vence ou d'ailleurs, qu'an lieu de l'emendre dire du Sophocle nous nous atten-dons à ce qu'il vise ou points — le metteur en scène a poussé l'image jusqu'à lui mettre dans la main ganche le bout de tissa avec quoi le bouliste essuie sa boule, avant de la lancer.

Pour ce qui est du texte, des voix, les acteurs out recours à rout ce qui est an tente, des voix, les acteurs out recours à l'imprécation, au cri. Avec l'antique, c'est une solution courante : oracle, grand écho fendant les époques, grand écho fendant les époques, grand écho fendant les époques, grand eche fendant les époques, grand en de compte inopérante, parce que le cri, à la longue, tue l'écoute, ôte au texte sa substance. Cehni qui crie, à la maison comme au théâtre, très vite il casse les oralles, on no l'écoute plus. L'acteur n'est plus alors l'image et la voix d'Œdipe, de Créon, il n'est qu'un cauchemar de crieur public, sourd, borné, mécanique, qui dévide sa gueulante. Un acteur aussi habité et sensible qu'Aurélien Recoing (il jone Œdipe) m'échappe pas à cette réduction, il n'est presque plus qu'un hautparieur en gilet de bonne coupe, un PDG dépassé qui pe se domine pas. L'ensemble des acteurs sombre dans ce hurlement. Sauf Jocaste (Evalyne Didi), mais nous l'oracte de les cours les cheche. bre dans ce hurlement. Sauf Jocaste (Evelyne Didi), mais nons n'avons d'elle, sons son long tehnder qui l'ensevelit, que sa voix, et c'est une voix si parigote, si « ninipean-d'einen », qu'elle nons transporte à Montmartre, dénature le propos. Par exemple l'actrice fait échiter de rire le public lorsqu'elle prononce les mots célèbres, centre de gravité de la tragédie : « Le mieux est de vivre à l'aventure, pour autant qu'on le puisse. Toi. pour autant qu'on le puisse. Toi, tu trembles d'avoir épousé ta mère, cesse donc! Tant de mortels, déjà, aussi dans leurs songes, ont partagé le lit de leur mère. Et

celui pour qui ces choses-là ne pèsent pas, supporte plus facile-ment sa vie ». Et le public, oui, de hurier de rire.

MICHEL COURNOT. ★ Claipe tyran 18, 25, 26, 27 juil-let, 21 h 3O gymnase du lycée Aube-

Georges Aperghis, souvenirs d'un autre temps

Depuis 1971, Georges Aperghis qui est grec d'origine, : serein et souriant, 🚈 🗥 ne manque pratiquement aucun festival. Cette année. il compose la musique la Célestine, pour Antoine Vitez - avec qui il travaille 🗀 🚉 de façon permanente, et pour Jean-Pierre Vincent, Œdipe tyran

et Œdipe à Colone. donc en 1971, dans le off, un mini-opéra interprété par les marion-nettes d'Hubert Jappelle. Aupara-vant, l'étais venu pour un concert où était jouée une de mes pièces. Je vivais depuis pen en France. Je connaissais de réputation le festival, j'ai déconvert la ville, les cohortes de spectateurs qui courent dans tous les sens...Guy Erisman, responsable de la musique sur France Culture,
cherchait à promouvoir le théatre
musical, et moi, j'avais envie
d'écrire pour la voix. De la voix, on passe normalement à l'action scéni-

En 1972, j'ai vu le Faust monté par Antoine Vitez à Ivry, sa mamère de traiter le texte par fragments m'a straiment seconé. Je préparais Pandemonium, et comme le thème recurne également autour de Faust j'ai demandé à Vitez s'il pouvait assurer la mise en scène. Il n'était pas libre, mais nous nous somme bien entendus et par la suite nou

A présent, chaque coin d'Avignon me rappelle un moment de trac. Des strates de trac semblent suinter des murailles, semblent s'être formées à tous les coins de rue, et particulièrement sur la place, devant le cloître des Célestins, qui était réservé à la musique. Quand 'j'arrive, je ressens un mélange de bien-être parce que c'est une ville de soleil comme chez moi, et de tension terrible à cause de toutes ces peurs que j'ai vécues ici. Je me souviens, an début, il y avait encore les trom-pettes de Maurice Jarre avant les représentations. Dès que je les entendais, j'avais des montées irré-

Certaines fois, je me tiens au-dichors de la ville et de son bruit. Cette année, j'habite juste sur la place de l'Horloge, plongé dans une, incroyable bande-son, laite de tamplace de l'Horloge, plongé dans une, incroyable bande-son, laite de tambours, de cris, de paroles, des musibours, de cris, de paroles, des musipour sous, sonligne Pablo Sebastian,
d'une référence à un modèle de
comprends pas pourquoi tout le
monde vient là, et comment les gens
peuvent y rester, côte à côte, chacun
avèc son true à faire, comme s'ils
autires n'existaient pas, comme s'ils
lents insisté sur le caractère offensif peuvent y rester, côte à côte, chacun vies. » La campagne publichaire préavec son true à faire, comme si les cédant la sortie du quotidien a d'ailattres n'existaient pas, comme s'ils leurs insisté sur le caractère offensif voulaient soulement s'estourbir un du journal « né en pleine démocrapeu-plus. Comme s'ils lisaient leur presse pour soule en presse pour contract d'El Pais à Bruxelles correspondant d'El Pais à Bruxelles correspondant d'El Pais à Bruxelles correspondant d'El Pais à Bruxelles et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore », conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le directeur nous honore » conclus et à Paris, a'est pa seul à diriger le directeur nous honore

journal an milieu d'un bombarde-

Moi, je ne peux absolument rien produire dans cette ambiance, l'ai besoin de calme. D'ailleurs, je ne pens travailler que dans ma cham-bre, parce que j'en connais tous les recoms, tous les détails. Ailleurs, je serais distrait, il me faudrait le temps d'apprendre.

 Je ne donn i, je ne donne plus d'étiquettes à la musique. Je pius d'etiquettes à la musique. Je parle de spectacles où elle raconte des choses à la place du texte. Un jour, j'aurai pent-être envie d'écrire un opéra, et je m'efforcerai de le faire. Le problème, ce n'est pas l'écriture, c'est la structure, le système toujours fondé sur les critères du XIX siècle. La récordoire est du XIXª siècle. Le répertoire est déjà compliqué à monter, quant à la création, c'est un casse-tête insolu-ble. Non sculement il faudrait pouvoir répéter avec les chanteurs et l'orchestre aussi longtemps que pour une création théâtrale, mais il faudrait réfléchir sur la question de l'orchestre justement, sur la possibi-lité d'introduire des instruments exo-

tiques, par exemple.

» Pour l'instant, autre chose m'intéresse : le cinéma. Hugo San-tiago a tourné un film à partir d'Enumération. Pour moi, la sonorisation de l'opéra est une aberration. Mais là, c'est différent : on peut jouer sur l'intensification des sons. travailler avec des voix faibles, mais intéressantes. Je peux faire entendre des détails subtils... Hugo Samiago montre la production de la musique. C'est une réponse à mon envie d'opéra, une façon d'échapper au carcan du XIX siècle.

» Pourtant, j'aime toujours les acteurs, les planches, le théâtre. La Grèce? Pentretiens un tel rapport passionnel avec ce pays que je ne peux pas en parler. I y vais de temps en temps voir ms mère, mais il m'est impossible d' y rester longtemps, je tombe malade au bout de trois jours.

» J'en suis parti parce que je le devais. Le prétexte était le trusique. Faire de la musique à Paris. Je n'avais pas dix huit ans. Ensuite il y a en les colonels et je n'ai pas pu y retourner pendant dix ans. Le pays est tellement bean. Je m'y sens bien, et en même temps complètement étranger. Complètement en debors. C'est un sentiment terrible, trop dur à supporter. » Parfois là-bas, j'ai l'impression

de me trouver hors du temps. Fai le souvenir d'avoir rencontré des per-sonnages... C'était dans un village de montagne, au bout d'une route. Ma femme et moi, nous nous étions perdus. Personne n'abontissait jamais là, alors les gens sont venus vers dous. Avec des gestes an des semmes lissaient des senilles de tabac sur un fil attaché au pouce du pied. Nous étions évidemment étrangers, mais je parle grec, c'était bizarre. Un homme est arrivé, il nous a fait viniter le village. Il nous a emmenés dans l'arrière-salle d'un café, il était comme chez lui. Il était manifestement quelqu'un d'impor-tant. Il a ouvert la porte-fenêtre face à la montagne et s'est assis. Il a dit trois mots, et les gens nous ont apporté des morceaux de viande rôtie, comme ca avec les mains, et du sel, du vin, Il a reconté l'histoire du village. Il était le roi, il était Aga-

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

Communication

Création d'un nouveau quotidien en Espagne

« El Independiente », en croisade pour la liberté de la presse

Lancé le 4 juillet, El Indepediente, est devenn en quelques jours le cinquème quotiden d'informations générales de grande diffusion en Espagne. Son objectif est de dépasser dans trois ans la barre des 100 000 exemplaires vendas, l'équilibre financier étant atteint dès le seul de 55 000.

MADRID · de notre correspondant

Une semaine après sa parution, il est un peu tôt pour se faire une idée sur l'avehir de ce journal qui espère à la reutrée conquérir une part importante du marché publicitaire. Mais El Independiente s'était déjà forgé une certaine notoriété chez les lecteurs dans sa version hebdonadaire, lancée il y a deux ans, sous la forme d'un journal épais avec de nombreux cahiers. Le premier numéro de l'édition quotidienne — cinquante pages de format tabloid — a volontairement été lancé un 4 juillet, jour anniversaire de la proclamation de l'indéversaire de la proclamation de l'indévente de l'indévente de la proclamation de l'indévente de l'indé

quotidieus comme El Pais, Dia-rio 16. El Periodico de Catalunya sont, cux, apparus pendant la transi-tion. Et la manchette interpelle le lecteur en le tutoyant : « notre liberté est entre tes mains.

Bl independiente et sa centaine de rédacteurs prétendent rétablir le cli-mat « radical et désobéissant des mat « radical et désobéissant des premiers jours de l'après-franquisme ». « Un climat que les journalistes comme moi ont comme au Pais, assure Pablo Sebastian, qui se hâte d'ajouter avant que le navire avairal de la presse espagnole ne s'aligne sur les thèses du gouverne-ment de Felipe Gonzalez. » El Inde-pendiente voudrait bien relancer en Espagne un vrai débat idéologique et cuiturel. « Depuis le référendum du 12 mars 1986, déclare M. Sébastian, certains cercles proches du gouvercertains cercles proches du gouvercertains cercles proches du gouver-nement appartenant aux milieux-financiers ont exercé des pressions sur les groupes de presse en faisant mirotter la possibilité de participer au développement des futures sociétés de télévision privée » Le choix des concessionnants des trois premiers canaux de télévision privée espagnole sera bientét annoncé en conseil des ministres.

Mais Pablo Sebastian, qui a été orrespondant d'El Paiy à Bruxelles

partie rédactionnelle. La présidence est assurée par l'ancien dirigeant du groupe de presse Grupo 16, M. Seara. Porté à deux milliards de pesetas (100 millions de francs environ), le capital est réparti entre une centaine d'actionnaires, mais personne ne possède plus de 15 % des parts. La clientèle du journal est formée par le noyan de lecteurs fidèles à la précédente formule hebdomadaire, vendue à 45 000 exemplaires : principalement des chefs d'entreprincipalement des chefs d'entra prise et des intellectuels.

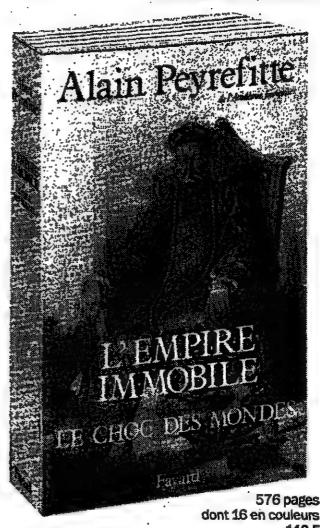
Installé dans l'un des quartiers chies de Madrid, le journal annonce pour bientôt des courespondants en Europe, à Moscou, à Washington, à Pélein, à Mexico et à Buenos-Aires. Il mise sur la construction d'une Enrope politique forte et sur la consolidation de la démocratie en Espagne. Deux bureaux importants ectionment à Barcelone et au Pays

la fête inaugurale ont boudé l'événe-ment. « Ce qui prouve notre indé-pendance es nous honore », conclut

150000 ex. 247741114

L'époustouflante diversité de l'information, les voix européennes et chinoises qui se répondent, en font un document exceptionnel, en même temps qu'un discours prémonitoire. Mais aussi un roman d'aventures admirablement ficelé. L'écriture est d'une étonnante fluidité, jouant avec l'espace et le temps... Un livre clef. Un tour de force,

Pierre-Jean REMY, Le Monde



Moi, j'ai trouvé ce livre vraiment extraordinaire. Cela m'a appris mille choses... SI c'était signé par n'importe quel jeune historien, on dirait : quel livre magnifique !... Je rêve d'un film fait à partir de votre livre.

Bernard PIVOT, Apostrophes

Superbe... extraordinaire... fantastique... Une lumière crue, éblouissante, celle-là même du roman vrai. Lucien BODARD, Le Point

Extraordinaire histoire! Vous faites partager, Alain Peyrefitte, votre fascination pour cette Chine du XVIII° siècle à nos jours. Avec un sens du pittoresque et du permanent qui rend cette aventure d'un bout à l'autre passionnante.

Jean-Pierre ELKABBACH, Europe nº1

On ne saurait ressusciter avec un plus minutieux brio, plus de saveur dans le choix des scènes et des traits, plus de virtuosité dans la manipulation des personnages, cet opéra de Pékin... Fascinante plongée... Eblouissantes variations sur l'incommunicabilité des visions du monde.

Jean LACOUTURE, Le Nouvel Observateur



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

ARESE MY LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, & (43-29-11-30). CHERRY, HARRY ET RAQUEL HARRY, HARRY ET RAQUEL-(**) Film américais de Russ Mayer, v.o.: Ciné Bembourg, 3* (42-71-52-36); Les Trois Lexem-bourg, 6* (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59).

01-59).

MAIS QUI EST HARRY
CRUMB ? Film américais de Paul
Flaherty, v.o.: Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); George V, 9 (4562-41-46); Sept Parnessions, 14
(43-20-32-20); v.f.: Pathé Francais, 9 (47-70-33-88).

MATTERE ECON I OUE. Film américais

NO TIME FOR LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.c. : Action Christine, 6 (43-29-11-30) . RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAL RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAL. Film américain d'Androw V. McLa-gien, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Erminge, 8° (45-63-16-16); v.f.: Ren, 2° (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Favretin, 12° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Imeges, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). LANS DETENSES. Film français de

Le Gambetta, 20 (46:36:10-96).

SANS DÉFENSE. Film français de Michel Nerval: Foram Arom-Cial, 1" (40:39-93-74); UGC Montpurmane, 6" (45-74-94-94); Goorge V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

Relicha SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman : Ski-nousse, paysage avec la chete d'Icare (1981), de Jean Baronnet, 14 à 30 ; Pro-gramme de films sur l'art ; le Monde de Paul Delvaux, de Henri Stock, Pietre Brue-gel l'Ancien (1953), d'Arcady, Edmond Lévy, Gérard Pignol, Ivi peint des Ven-moer (1955), de Jan Botermans et G-A, Magnel, 17 h 30 ; A (1964), de Jan Lenica, Murici (1962), de Alain Resnais, 20 h 30. VIDEOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Pathé Hantefenille, 6 (46-33-79-38); Biorve-nile Montparnesse, 15 (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Misstral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Malliot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2º (43-68-39-3); UGC Montparmane, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 3º (43-87-33-43); Paramount Opfra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

(43-23-40-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-73-52); Elyaées Lincoln, 2 (43-59-36-14); Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40).

MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: George V, 8" (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76). 8 (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE ((voitien): Gaumont Les Halies, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Racine Odéon, 6" (43-26-19-63); Gaumont Ambassad, 6" (43-59-19-08); Fauvetin, 13" (43-31-56-56); Gaumont Parnasse, 14" (43-23-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-23-45-0); Gaumont Couvestion, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15 (45-

32-91-68).

BINKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Path6 Hauneferille, 6= (46-33-79-38);
Path6 Marignan-Concorde, 2= (43-59-92-82); Ls Bestille, 11= (43-54-07-76); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Cischy, 19 (45-22-46-01). CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-

41-63).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopis Champolico, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Saint-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

DEAD BANG (A., v.a.): George V, 8-(45-62-41-46): v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Momparasse, 14-

O THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Opera, 2- (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gau-

Juillet Olecon, 6* (43-25-35-43); Gais-mont Chemps-Riyatz, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gausmont Parmetec, 14* (43-35-30-40); Gausmont Alfana, 14* (43-77-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.A.):
Forum Aro-m-Cicl, 1" (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);

FAIR GAME (It., v.o.): Pathé Marignan-Concordo, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Mont-parmane, 14- (43-20-12-06).

parsente, 14 (43-20-12-00).

FAMILY VIEWING (Can., vo.): Ep6e de Boia, 9 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., vo.): Cinochea, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERIS (Esp., vo.): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.):
Utopia Champolion, N. (40-14-4-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle
Mazéville, 9- (47-70-72-86). FRAMES FROM THE EDGE, HEL-MUT NEWTON (AL., v.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). FRANCE (Pr.): UGC Emitago, & (45-

63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet Pormann, 6 (43-25-59-83): 14 Juillet Pormann, 6 (43-26-88-00): 14 Juillet Beatille, 11 (43-57-90-81): 14 Juillet Beatille, 15 (45-75-79-79).

GORRIJES DANS I.A BRUME (A., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01): v.f.: Parvetta, 13 (43-31-45-86).

Finvetts, 13^a (43-31-50-80). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8^a (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2^a (42-36-33-93); Les Montparnes, 14^a (43-27-52-37).

HELLBOUND : HELLBASSER II (**) (A, v.a.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); George V, \$\(\psi\) (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Manéville, \$\(\psi\) (47-70-72-86); Pathé Français, \$\(\psi\) (47-70-33-88); Fauvette, 13a (43-31-56-86); Pathé Montparmasse, 14a (43-20-12-06); Pathé Chichy, 1\$\(\psi\) (45-22-46-01). LES INSOUMES (*) (philippin, v.a.): Stadio 43, \$\(\psi\) (47-70-63-40). L'INSOUTENABUE (*) (ECRRETÉ DE

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE. L'ETRE (A., v.a.): Cinocha, 6 (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (FL): George V, 3º (45-62-41-46). PECEIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

JACENUTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-JÉSUS DE MONTRÉAL (Cm.): Ciné Bearbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.L.) : La Nouvelle Mazé-ville, 9 (47-70-72-86).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-U., v.o.): Utopis Champolina, 9 (43-26-84-63); Studio 43, 9 (47-70-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.): Foram Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odéon, 6t (42-23-10-30); Publicis Champs-Etystes, 3st (47-20-76-23); Les Montparnos, 1st (43-27-52-37); v.z.: Grumont Opéra, 2t (47-42-47-42-47-48) LE MAITRE DE MUSIQUE (8d.):

Vendême Opére, 2 (47-42-97-52); Lucerasire, 6 (45-44-57-34).

Lucaraire, 6' (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicie Logos selle Louis-Jouvet, 3' (43-54-42-34).

MEURIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Studie des Ursulines, 5' (43-26-19-09).

MISSESSIPPI BURNING (A., v.o.): Les Trois Balzac, 3' (45-61-10-60).

MONSUEJIR HIBER (Fr.): UNGC Mont-

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparnasses, 6s (45-74-94-94); UGC Odéos, 6s (42-25-10-30); UGC Bianniz, 2s (43-62-20-40); UGC Opéra, 9s (43-62-20-40); UGC Opéra, 9s (43-62-20-40); UGC Don Bestille, 12s (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13s (43-36-23-44); UGC Convention, 13s (43-74-93-40); UGC Maillot, 17s (47-48-06-06).

48-06-05).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.a.): Cinochot, 6* (46-33-10-82).

NEW YORK STORMES (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); UGC
Bizmitz, 3* (45-62-20-40); 14
Juillet
Bastille, 11* (43-57-90-81); 14
Juillet
Beengreenle, 15* (45-75-79-79); Bizmitelle, Montparmane, 15* (45-44-25-02).

LYOURS (Fr.Adl.): Club Gammant
(Publicis Matignon), 8* (43-59-31-97);
Républic Cinéman, 11* (48-05-51-33);
Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (**) (A. v.a.): Panthéon,

PATTI ROCES (*) (A., v.o.) : Panthéon, 5* (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia. Champolilou, 3 (43-26-84-65). Champelliou, 5° (43-26-34-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Mosspansses, 6° (45-44-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18° (45-22-44);

46-01).

LE PETIT DIABLE (It., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); La Bastille, 11= (43-54-07-6); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14= (43-27-84-50); Sept Parmansiens, 14= (43-23-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-48); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Pathé Montpurnatus, 14= 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Pathé Mostparasse, 14 (43-20-12-06). ; LE PERTY DENOGAUGE ET LA VAL-

LÉE DES MERVEILLES (A. v.a.):
Gaumont Ambassado, 2 (43-59-19-08);
v.f.: Gaumont Les Halles, 1* (40-2612-12): Rex., 2* (42-36-83-93); Ganmont Ambassade, 9* (43-59-19-08);
Paramont Opfra, 9* (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12* (43-30-159);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Ganmont Affein, 14* (43-27-84-50); Miration Affein, 14* (43-27-84-50); Miration Louvention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetts, 20* (46-36-10-96).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum

Criem Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Parnassicus, 14' (43-20-32-20).

INSUREM, 1# (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):

Forum Horizon, 1# (45-03-57-57);

Chany Palace, 5* (43-54-07-76); Bretagne, 6* (42-22-57-97); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Paramount Optica, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Forum Aro-a-Col, 1" (40-39-93-74); Pathé Hamefouille, 6* (46-33-79-38): George V. 3* (45-62-41-46);

Lundi 17 juillet

v.f.: Pathé Impérial, ? (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-47-33-43); Sept Parassions, 14° (43-20-32-20); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambette, 20° (46-36-10-96).

Gambetin, 20 (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-82);
v.f.: Rez. 2 (42-36-33-93): Pathé Feançais, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparpasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wopiez,
18 (45-22-46-01). PRINCE SEGN O' THE TIMES (A.):
Max Linder Pancrama, 9 (48-24-88-88).

Max Linder Panorama, P. (43-24-88-83).

LE PRIX DE LA PASSION (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-43-26).

RAÍN MAN (A., v.a.): Gammont Les
Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis
Champs-Elysées, P. (47-20-76-21): v.f.:
Paramount Opéra, P. (47-42-56-31); Les
Montparnos, 14 (43-27-53-37): Gan-Son, 15 (48-28-42-27). ROMUALD ET JULIETTE (FL): UGC Montparmasse, & (45-74-94-94).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.n.): Cinoches, & (46-33-40-82). ROSELYNE ET LES LIONS (FL): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). L'Entrepot, 14" (35-43-41-43).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); Puthé Hantofenilla, 6" (46-33-79-38); UGC Normandia, 8" (45-63-16-16); Mistral, 14" (45-39-52-43); v.f.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Opére, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 13" (45-74-93-40).

SON ALIEN (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Genmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52).

SPLENDOR (fr., v.o.): Lucarnaire, 6-(4544-57-34); Le Berry Zèire, 11- (43-57-51-55). TAP DANCE (A., v.a.): UGC Norman-dia, 3r (45-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, 9r (45-74-95-40).

THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.a.):
Accessore, 5' (46-33-46-86). THE TALL GUY (A., va.): Le Triemphe, & (45-62-45-76); v.L.: Rez., 2 (43-45-95).

14 (43-27-84-50); Pathé Mostparnase, 14 (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46); Stedio 28, 13 (46-06-36-07). 18 (46-06-36-07).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Pr.): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-82-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.s.): La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Gaumont Alésis, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrandia, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.) : Reflet Logo II, 5 (43-54-42-34).
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pr.): George V, 8-(45-62-41-46); Fauvette Bis, 13- (43-31-

60-74).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biercitz, 3* (45-62-20-40). ritz, 8' (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Horizon, 1s' (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6' (43-23-72-80); Gusmoot Ambassade, 8' (43-59-19-08); v.f.: Gusmoot Optra, 2' (47-42-60-33); Rez, 2' (43-43-60-74); Fauvette Bis, 13s' (43-31-60-74); Gaumont Alfeis, 14s' (43-27-84-50); Miramer, 14s' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15s' (48-28-42-27); Pathé Wepler, 13s' (45-22-46-01); Le Gambette, 20s' (46-36-10-88).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). L'ARNAQUE (A., v.o.): Raflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Sopt Pannassiens, 14 (43-20-32-20).

BRAZIL (Brit., v.A.) : Studio Galende, 5-(43-54-72-71). CASABLANCA (A., v.a.): Action Chris-tine, 6 (43-29-13-30).

LE CONTE DES CONTES (Sov., *1): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.o.): Cisoches, 6* (46-33-10-82). LA FEMME DE L'AVIATEUR (FL) : Laconaire, 6 (45.44.57.34).

FIVE EASY PIECES (A., v.c.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60); Le Bastille, 11 (43-54-07-76).

11" (43-3-45-76).

GUERRE ET AMOUR (A., v.a.): Ciné
Benzbourg, 3" (42-71-32-36); Action
Rive Gauche, 5" (43-29-44-40); Elysées
Lincols, 3" (43-59-36-14).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Kinopanorama, 15º (43-06-50-50). Amoranaema, 15 (43-05-30-30).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Pr.): L'Estropôt, 14 (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):

Reflet Logas II, 5 (43-34-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.):

Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.) : Relict Logos I. 5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMININ (FL-Sa.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS (Fr.): La Nouvelle Manéville, 9º (47-70-71-16).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-121. MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beanbour, 3-(42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE UN TOUR DE MANÈGE (FL) : Dessert, (Fr.) : Lacoraire, 6 (454457-34). 14 (43-21-41-01) 12 h 20.

OPÉRATION JUPONS (A., v.a.): Reflet Médicis Legos salle Louis-Journet, 9 (43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-68-57-57); George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Martville, 9 (47-70-72-86). LA PORTE DU PARADIS (A., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60).

LE PROCES PARADINE (A. TA): Action Christine, 6º (43-29-11-30). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-HT ? (A. vf.) : Report Comm. 11* (48-05-51-33) ; Denfert, 14* (43-21-

41-01).
SALAAM BOS/BAY! (indo-Fr., v.a.):
Studio 43, 9 (47-70-61-40). TEX AVERY CARTOONS N 3 (A. v.a.): Gramont Les Halles, 1* (40-26-12-12). 12-12).
TOP GUN (A., v.A): Forum Aroen-Ciel,
1" (40-39-93-74); UGC Erminage, \$
(45-63-16-16): v.L.: Rax, 2" (42-3633-93); Gammon Parnasse, 14" (43-35-

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., va.): Le Champa, 5 (43-54-51-60). UNE FEMME EST UNE FEMME (Ft.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-57-77). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Gas-most Parmano, 14 (43-25-30-40).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 21 h 15. LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. va): Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. AMARCORD (It., v.o.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h. LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 17 h. (12-04-46-85) 17 h.

LA BALLADE DES DALTON (Ft.):
Szint-Lambert, 15° (45-32-91-68)
15 h 30.

LA BANDE DES QUATRE (Pt.) : Den-fert, 14 (43-21-41-01) 19 h 20. ELADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavos, 15* (45-54-46-45) 22 h 30. CHAMERE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82) 13 h 30. LA CITÉ DES FEMMES (It, va): Sm-dio Galando, 9 (43-54-72-71) 16 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.a.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 à 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Stradio Galando, 9 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (fr.-ll., v.a.): Studio des Ussalines, > (43-26-19-09) 20 h 15. DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 20. LES DIABLES (***) (Brit., v.o.): Acce-tone, 5 (46-33-86-86) 16 h 40.

tone, 7 (46-33-36-86) 16 h 40.

DON GEOVANNI (Pr.-it., v.a.): Républic Cinémus, 11º (48-03-51-33) 21 h.

DROWNING BY NUMBERS (Beit., v.a.): Denfert, 14º (43-21-41-01) 22 h.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 19 h. LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Rancingh, 16' (42-83-64-44) 20 L LA FAMULIE (lt.-Fr., v.o.): Le Berry Zebre, 11° (43-57-51-55) 20 h.

baho, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 178-45.

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 22 h 30. L'HONIME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 12 h. L'HOMME RLESSÉ (*) (Fc): Coné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 à 35.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Pr.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) il h. LIB JOYEUA PIRATES IN LAIL AU TRÉSOR (Jan., vf.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

LE JUPON ROUGE (fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 10. LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Ciné Bensbourg, 3s (42-71-52-36) 11 h 15.

(42-71-52-36) 11 h 15.

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Charpo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A. v.o.): Action Ecoles, 5 HONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (43-25-72-07).

(Brit., v.o.): 14 Juillet Parasses, 6 (43-33-86-80] 18 B.50.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit, v.o.): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15 (45-54 46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 21 h. MORE (*) (Fr., v.o.) : Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) 12 h. MORT A VENISE (IL, v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 21 h.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., va.): Le Triomphe, \$\mathbb{P} (45-62-45-76) 11 k 55. LE NOM DE LA ROSE (Fr.-11.-Al., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

NDMA SONG (FL): L'Entropôt, 14 (45-43-41-63). (FL): Salmi-Lambert, 19 (45-33-91-68)

LAWRENCE D'ARABEE (A., v.o.): 21 L. LE PALANQUIN DES LARMES (Pr. Can. Chin., vo.) : Grand Pavois, 15 (45-5446-15) 13 h 45. PARIS VU PAR... (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 17 h 30.

LES QUATRE CENTS COUPS (Pr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. QUERELLE (**) (Fr.All, va.): Ciné: Besubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45; Deafert, 14* (43-21-41-01) 17 h 30.

RAGING BULL (A., v.o.): Accessore, 5-(46-33-86-86) 14 h 30. LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Reliet Logon II, 9 (43-54-42-34) 12 % 05. LE SEIUNEUR DES ANNEAUX (A. v.o.): Stadio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 18 h.

STRANGER THAN PARADISE (A-AIL, v.a.): Utopia Champolium, 5 (43-26-8465) 22 h. LE SUD (Arg.-Fr., v.o.) : Utopia Cham-pollion, 9 (43-25-84-63) 18 h.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.d): Cin6 Beenbour, 3 (42-71-52-36) 1 k 20. WITHNAU, AND 1 (Brit., v.d): Cino-ches, 6 (46-33-10-82) 15 h 55. ZELIG (A., v.o.): Accatone, \$ (46-33-86-86) 20 h 10.

Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.n.), Chuny Pálace, 5º (43-54-07-76). La Grundo Paradi, mer., wan, hun, film à 12 h, 14 h 15, 16 h 15. 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; China, ma douleur, jou., dien., film à 12 h (af dien.) 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Raining in the Mountain, yea., sam., film 2 12 h (af sam.), 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Une femme homete, mar., film à 12-h. 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

LE FILM EN RELIEF , Cinéma Lou Lamière (Cité des seissones), 19: (46-42-13-13). Récif. (film en relief) film à 14 h, 14 h 40, 15 h 20, 16 h, 16 h 40, 17 h 20 + mar., jeu., ven. 10 h 20, 11 h, sam., dim. 18 h, 18 h 40, 19 h 20, mar.

**MORRATIO ROSSELLING (v.a.), Latina, **
4* (42-78-47-86). Amore, mer. à 14 h 15. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Paisa...
jeu. à 14 h, 16 h 30; Voyage en Italia, jeu. à 19 h, 20 h 40, 22 h; Allemagne-année zéro, veu., hun. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Rome ville ouverte, sans. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Stromboli.

**Gen. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. 6m. à 14h 15, 16h 15, 18 h 15, 20 h 15, : 22 h 15; la Peur, mar, h 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20. WOODY ALLEN (v.a.). Action ChrisRadi

g serve Lagrania de la Santa Marie de la Santa de Marie de la Santa de la Sant

- **##**

Sec. 12.12

ال والمحادث و المادين و المادي المادين و المادين و

to and the

and the lightest right on the safe of the safe

result to separate

· Service :

*

The same of the sa

Audience TV (1) 10 juilburg

The second secon

10 3

Starting.

The Burne !

₹3,÷

A Page

The party of the second second

\$25% ALC: 4

- Cayes Law

The second secon

tine, 6 (43-29-11-30). Tombo les filles et tam-toi, met., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 3 cm 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 mm 3 mm; après; Woody et les Robots, juit, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40; 22 h 20 film 5 mn après; Banans, von, 1; séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h; 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm sprès; Annie Hall, sam., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm sprès; Prends l'oscille et tiro-toi, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après ; Tout or que vous avez toujours voulu savoir, lun, abances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Intériours, mar., séancet à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 ma

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reiliche cost indiquis entre perenthices.)

LE CRAND STANDING. Théire des Nouveautés (47-70-52-76) (dim., lun.) 20 h 30. (45-44-57-34) (dim.), 20 h (5).

COMEDIE CAUSARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui 22pps evoc ses fringues ; 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

DICTENAIRE FORUM (45-44-57-34), Pestite palle, © Lettres d'amour : 20 h. © Molly Bloom : 21 h 30. Thélitre moir, © Le Petit Prince : 18 h 45. © Les Estax et Forèts : 20 h. Thélitre rouge. © Pançois Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. © Contes érotiques ambos du XIVe siècle : 20 h. THÉATRE A CIEL OUVERT (48-77-01-59). ♦ A bas les tristes à pattes :

Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je Pai rescostré : 20 h 30. Bob Lampion : 22 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salie I. \diamondsuit Arou = MC 2: 20 h 15. \diamondsuit Les Epis noirs: 21 h 30. \diamondsuit 100% Polyamide: 22 h 30. Salie II. \diamondsuit Les Sacrés Moostres: 20 h 15. \diamondsuit Fai pas d'amis: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la parée : 20 à 15. Mangenses d'hommes : 21 à 30. Jemine Truchot a Senaru : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 0 Roger, Roger et Roger: 22 h 15.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est imagique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les houres: 20 h 30 et 22 l.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5%). (43-54-94-97). Cabarret de la chanson fran-çaise. 21 à. Chansons à la carte tous les soirs.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Eric Hospich, Leslie Schatzberger, Cyril Havé, 19 h lun Clar., cor, piano, Colette Alliot-Lugaz (soprano). Giuvrez de Spohr, Mendelssohn, Schumann, Schu-bert, Dens le cadre du Festival estival de Paris. Téléphone location : 48-04-98-11. MICHES DE LA MADELEINE, (39-61-12-03). La Camersia de Paris. 18 h 30 et 21 h iun. Œsvves de Telemann, Vivaldi.

Täléphose location: 42-33-43-00.

BGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTILE

Orchestre de chambre Jean-Jacques Wioderker; 21 h han. Christian Schneider. Danielle Meyer (mandelines). Œavres

PARIS EN VISITES

ET COMMENT VA CE VIEUX
JOHN? Amandiers de Paris (4366-42-17) (dim., lun.), 20 h 30,
BERANCER, POÈTE EN LIBLETE, V. Festival de la batta
Montmartre, Arches de Montmartre
(42-23-90-90) 21 h 45 (7).
LE BAL DE N'DINGA, Théirre de
l'Œstre (48-74-42-52), (ban.), 20 h.

Amphitheiture. Soviet Conservatory Fos-tival Orchestra, 20 h 30 km. Dir. Yosef

Domarkas, Œuvres de Bariloz, Prokuliev,

SAINTE - CHAPELLE, (46-61-55-41). Ars Antique de Paris. 19 h 15 et 21 h 15. Mesiques des XVI et 3/VII silcles. Téléphone location : 43-40-55-17.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

Tchattovski, Grando salla.

de Vivaldi, Cimercea, Morart, Dans le cadre du Festival sunsique en l'Ile. Télé-phone location : 45-23-18-25. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volution's Poline: 21 h. OPERA BASTILLE (40-01-16-16), Récital de jeunes chantours. Raphaelle Ivery (lun.), Valérie Chevalier (mar.). COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelles.

Amour pour amour :

DAUNOU (42-61-69-14). O Ts. m'ss samé la vio: 21 h.

DÉIAZET-TILP. (42-74-20-50). Le Verdict ou Comment s'en débarranter : 19 à 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

56-08-20). Orchestre régional de Picar-die, 20. h. 30 lm. (dernière). Ensemble choral Informezzo. Dir. Claude Bardon, Laurescon Dale, Rund Massis, Frédéric Vassar, Brigitte Lafon et Abbi Patrix. · La légende de Joseph en Egypte », de Mehnd: :: :: 31 Jazz, pop, rock

> AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13), McIntosh Trio, 23 h. BAISER SALE (42-33-37-71). Paula : Moore, 23 h km. Blues.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). 22 h 45 han, Trp, sax., Olivien Hamman (piano). Laigi Trassardi (ctb), Philippe Com-LE CAMBRIDGE (43-80-34-12): Ludovia

de Preissac. 20 h 30, lan. Piano. LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Globe-Tromers, 21 h 30, inc. New Orleans. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24). Trampoling, 22 h 30, lan. Trois: - nouveaux groupes chaque hadi. JARDEN DES TUILERIES Cab Calloway. 21 h 30 hm. The Hi-De-Ho Orches-tra, Chris Calloway, The Williams Bro-thers. Dans le cadre du Heineken Jazz

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe ... de Preiseac Jazz Group. 21 h lon. Clar. LE: MONTANA (45-48-93-08). Carola Bach-y-Rina. 22 h 30 hm. Chant, Patrice Galas (piano), Alby Cullaz (ctb), Au-

NEW MORNING (45-23-51-41). Astrad Gilberto, 21 h 30, hm. OLYMPIA (47-42-25-49). Formidable Rhythm's Blass. 20 h 30 hm.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Kangourou Swing Orchestra. 21 h 30 hrs. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Simon Nabatov. 23 h. Piano, François Mechali (ctb), John Betsch (batt.).

LA PINTE (43-26-26-15). Double Zéro. SUNSET (40-26-46-60). Jam Sension, 22 h lun., Alby Cullar (ctb), Alain Jean-Marie (piano), George Brown (batt.), LE VILLAGE (43-26-80-19). Jeff Gard-

VERSAULES (CHATEAU DE VER-SAULES) (47-59-47-42), O André Chémier : 21 b.

MARDI 18 JUILLET

-L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel », 14 h 30, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (D. Fleuriot). - Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie du mêtro Saint-Paul (Résurrection du Passé).

De Richelieu à Philippe Egalité, de Camille Desmoulins à Buren, les jardins et passages couverts du Palais-Royal ».
 15 heures, devant les grilles du Conseil d'Etat (C. Merle).

«Cours et jardins secrets du quartier Saint-German-des-Prés», 15 hourea, tour-porche de Saint-Germain-des-Prés (M. Hager). «Le Marxis, son histoire, ses hôtels», 15 h 30, devant l'église Saint-Paul (Tou-risme culturel).

MONUMENTS HISTORIQUES

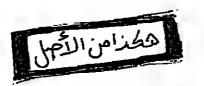
Région paristenne

- Le Marais : des Archives à l'obte Salé », 14 h 30, hall du métro Rambu-

100

Dans le parc de Saint-Cloud, évoca-tion de l'ancien château », 15 houres, pont de Saint-Cloud, terminus des bus 52 et 72. Places républicaines : la Nation ou le trône renversé », 15 heures, devant le canon de la Nation.

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX De l'éclectisme à l'art nouveau ... 14 h 30, musée d'Orsay, 1, rue de Belle-



Radio-télévision

Lundi 17 juillet

20.35 Femilieron: La comtonte de Charmy. De Marion Sarrault, d'après Alexandre Dunas, avec Anne Jacquenin, Isabelle Guiard, Alain Payen (7º épisode). Un sosie de la reine complique les intrigues amoureuses: 22.19 Magazine: Super sexy. Sommaire: Vive Paris: Après vous mademoiselle; Interview hard: Alice Sapritch; Doctour Ruth! Rien dans les mains, rien dans les poches; Un amour de méssage. 23.00 Jeurnal et Mésée. 23.25 Magazine: Ministi sport. Surf è Hawaii; Résumé du Grand Prix moto de Mans; Catch. 6.10 Série: Desies d'histoires. Intrigues: An dernier des vivants. 0.35 Série: Drôles d'histoires. Méssaventures: Comptable expert, 1.60 Femilieten: C'est déjà demain.

20.35 Théâtre: C'est encore mieux l'agrès mid. Pièce de Ray Coomey, adaptation de Jean Pourei, mise en scène de Pietre Mondy, avec Pietre Mondy, Jacqués Villéret, Virginie Pradal, Jacqueline Jefford. Le député botifie les travaux parlementaires? Plaisante comédie. 23.16 Niegazine: Bonjour la télé. 23.35 Decumentaire: Qu'est-ci sud se passe avec la culture? De Pietre Dumnyet. 3. Vive Tolstof! Vive Shakespeare! 0.30 Informations: 24 houres mid la 2. 0.50 Météo. 0.55 Solocute secondes. Yves Simon, auteur-interprête. 1.00 Le journal du Tour de France (rediff.).

The state of the ➤ 20.35 Cinéma: la Loi de la prairie a Film américain de Robert Wise (1956). Avec James Cagney, Don Dubbins, Stephen McNaily. Z2.15 Journal et Miséo. 22.46 Magazine; Océaniques. Court métrage: La mémoire de l'ean, de Jean Pénichon, suivi d'un débat ment par Michel Cazenave, avec Fierre Thuillier, Dominique Pignon, et notre collaborateur. Jean-Yves Nau. 23.46 Maniques, manique. Concerto pour guitare et cordes en ré mineur, de Marcello, par l'ememble orchestral de Hante-Normandie, et Alexandre Lagova, suitare.

20.30 Claima: Tout For its professour | Film franco-italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Michel Constantin, Mylème Demongeot. 21.50 Flash d'informations. 21.55 Tauromachie. Novillada de la Feria de Nimes du 14 mai. Juño Aparicio, seul contre six aovillos. 23.00 Claima: Corps 22 corps | Film français d'André Halimi (1987). Avec Philippe Khorsand, Stéphane Andran, Jean-Pierre Kalfon.

6.20 Téiéilm: Pouvez-vons nous prêter votre mari? De Bob Mahoney, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenborough (v.o.). 2.65 Série: Murphy, Part et la manière d'un privé très spécial.

LA 5

20.38 Téléfiha : Cinq salopards en Amazonia. D'Umberto Lenzi, avec Antonio Sadato, Weiber Pochath. Des mercenatres et des guérilleros dans la jungle. 22.15 Série : Denx. files à Minani. Cavalier scul. 23.15 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minatt.

28.30 Téléfilm: L'ange de la vengeance. De Ted V. Mikels, avec Jamina Poynter. Une jeune blographe sur les traces de son père, un colonel béret vert mort au combat. 21.50 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Cleurie. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Magnaine: Jazz 6, De Philippe Adler, 9.20 Masique: Boulevard des clips.

19.30 Chéana: Cáime et Julie vont en hateau. Film français de Jacques Rivette (1974). Avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Bulle Ogier, Marie-France Pisier, Barbet Schröder, 22.30 Documentaire français: L'espace d'an regard. De Jacques Deschamps et Anne de Statil. 23.30 Série: Le culporteur de la Révolution. 23.40 Télifihm: Liberté, Liberté, De Dominique de la Rochefoucauld. 2º partie. 1.00 Documentaire français: Julia de Varsovie, De Jean-Pierre Krief.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. La frontière du nord de la France, 21.30 Dramatique. La constellation du rat, d'Arnaldo Calveyra, 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au Jendemain. 0.50 Munique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20,36 XIX-XX. 21.30 Concert (en direct du Zémin de Montpellier): Symphonio nº 9 en ré mineur op. 125, de Becthoven, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Margaret Marshall (soprano); Nadine Denize, (mezzo-soprano); Mark Baker (ténor); Gymne Howell (basse), 00.30 Jazz. En direct de Montpellier: le quartette de Mannel Villaroel.

Mardi 18 juillet

14.25 Téléfilm: Ben d'artifice. De Fritz Umgelter, avec Heinz Weiss, Gümer Pfitzmann. Requête dans le milleu des courses nautiques; 15.50 Feelleton; Pa cas de benham. 16.15 Club Derethie vacances. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chântes, tu gagnes; Punky Brewster; Top junior. 18.10 Série: Les rues de Sins-Francisco. Profession honorable. 19.00 Feellleton: Smin-Barbara. 19.25 Jen: La rues de la fortune. 20.00 Jostinal; Météo et Tapis vert. 20.35 Chéma: Indomptable Angélique D Film français de Bernard Borderie (1967). Aseo Michèle Mercier, Robert Horsein, Christian Rode, Roger Pigant. 22.05 Documenture: Histoires saturelles. Yongosiavic, les dernières consistante: Histoires saturelles. Yongosiavic, les dernières consistante: Histoires jumeaux sur la vie scientifique et lechnologique. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Sélie: Drôles d'histoires. Mésaventures: Recours. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Colinon. 1.10 Feeilleton: Cost déjà demais.

A 2

14.15 Magazine al Aventanes voyages. Voyage autour du monde en familie, de Joachim Campé'(1= partie). Un Bavarols prend la mor avez femme est enjants. 15.10 Sport 1 Cyclisme. Tour de France : 16* étape (Gap-Briancen); A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 17.55 Jen : Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.20 Sèrie: Top models. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, préleuté par Laurent Cabrol. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Le journal du Tour de France. 20.00 Journal. 20.33 Métée. 20.35 Les donders de l'écraus : Les 40* regiseants w Film français de Christian de Chalenge (1981). Avec Jacques Porrin, Julie Christie, Michel Serranit. > 22.45 Débat : Kersanson, Phonume du défi. Invité unique : Olivier de Kersanson, pavigateur. 23.45 Informations : 24 heures sur la 2.0.05 Métée. 0.15 Solvente secondes. Emir Kuturica, eméaste. 0.20 Le journal du Tour de France (rediff.):

14.50 Magazine: 40° à l'embre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Biarritz. Eté chié, été chec; Look; Top sinties; Carte postale; De âne... à sèbre; Les tubes de l'été; Le gueule en coin; Décilie et déclac; Viens faire un tour... bilon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'embre de la 3 (suive). Variétés : Jairo, Jonathan, La fiancée du pirate, Jean-Louis Murat. 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Speedy Gouzales. 17.16 Mappets bubies. 17.35 Série: Super files. Le voleur d'avocats. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Densis animé : Ulyane 31. 20.65 Jen : La clause. Présenté-par Fabrice. 20.35 Feulleton : L'Aéropostale. De Gilles Grangier, avec Bernard Fresson, Michel Duchaussoy (2 épisade). Le courrier n'est pas ocheminé sans risquet... 22.60 Journal et Météo. 22.25 Claima: Double meesteurs nu Film français de Jean-François Stevenin (1985). Avec Jean-François Stevenin, Yves Afonso, Carole Bouques. 23.53 Massiques, massique. Capriccio arabe, de Tarrega, par Stephan Schmidt. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent :

CANAL PLUS

13.30 Chobana: le Tatoné d' Film français de Denys de La Patellière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Domi-nique Davray. 15.30 Chobana: l'Héritier de la panthère rose-fi Film américain de Blake Edwards (1983). Avec Ted Wass, Herbert Lom, David Niven. 17.30 Cabon cadin.

Crocus; Karatá Kat; Street frogs. 18.15 Cabou cadia. SOS fautômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flush d'informations. 19.10 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'informations. 28.00 Série: Allé I Allé I 20.30 Cinéma: Allens, le retour une Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver. Carrie Heun, Michael Biehn. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma: Une puit à l'Assemblée nationale of Film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Michel Blane, Jean Poiret, Jacqueline Maillen, 0.15 Cinéma: Ensanancie VI of Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart. L40 Série: Un jour à Rome. Les vacances, de Roger Guillor, avec Mathilda May, Michel Blane.

13.30 Série: Amicalement vôtre. 14.25 Série: L'enquêteus.
15.30 Série: Maigret. Mon ami Maigret. 17.10 Cosmos
1999 (rediff.). 18.95 Dessin animé: Les Schtroumpis.
18.30 Dessin animé: Le tulipe noire. 18.50 Journal images.
19.00 Dessin animé: Dessit la malice. 19.30 Série: Happy
days. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: le Commète de la pinnète des singes si Film américain de J. Les Thompson.
(1972). Avec Roddy McDowall. Don Murray. Ricardo Mon-(1972), Avec Roddy McDowall, Don Murray, Ricardo Mos-talban. 22.15 Série : Doux ffies à Miami. Coup au but. 23.15 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite).

M 6

14.65 Série: Docteur Marcus Welby. 14.55 Femilieton: Richelieu. De Jean-Pierre Docourt, avec Pierre Vernier (1º épisode). 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.65 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maison them la prairie. 19.30 Série: Cher onche Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Rendez-vous. 20.30 Femilieton: La clinique de la Ferte-Noire (2º épisode). 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ché 6. 22.30 Cisna: Meurre par intérina il Film italien d'Umberto Lezzi (1972). Avec irène Papas, Raymond Lovelock, Ornella Mutti. 23.50 Variétés: Boulevard rock's kard.

19.00 Allemand. Méthode Victor 2º 14. 19.30 Documentaire: Portrait imaginaire d'Alais Cuny. De Jean-André Fieschi. Le savon noir. 20.30 Théàtre: Elle est là. Pièce de Nathalie Sarraute. Mise en sche de Michel Dumonlin. Avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon, Jean-Pierra Vaguer. 22.00 Documentaire: 40 ans d'Avignos. Jean Vilar. De René Allic. 22.30 Documentaire: La Révolution française. Le Consulat et l'Empire. 23.30 Série: Le colporteur de la Révolution. 23.40 Fiction suglaise: Mister Pye. De Michael Darlow. 1.15 Documentaire: Marine Terrace-1853. De Michel Pamart. Victor Hugo.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipei sciences. L'été sous les étoiles. 21.36 Si toutes les femmes du monde... Des femmes célèbres racontent leurs combaus. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 6.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Sanuvah.

FRANCE-MUSIQUE

26.30 XIX-XX. 21.30 Cancert (domé le 15 juillet cour Jacques-Cœur de Montpellier): Symphonie en mi majeur WWV 35, de Wagner; Portraits pour violon et orchestre op. 5, de Bartok; Poème pour violon et orchestre op. 25, de Chausson; Shéhérazade, suite symphonique op. 35 de Chausson; Shéhérazade, suite symphonique op. 35 de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre de l'Opèra national de Budapest, dir. Emmanuel Krivine; sol.: Pierre Amoyal (violon). 6.30 Jazz. En direct de Montpellier: le mio de Sylvain Guerineau.

Audience TV du 16 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

dience instantal	nda, France antière	1 point = 202 00	O lokes -	<u>'</u>			
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TP1	' A2	FR3	CANAL +	LA 5	M¢
19 5 22	28.7	7 sur 7 840	Journal du Tour 9, 1	Selon MoLain 4.6	L'Animal 1.8	Fibers d'Haveli 3-2	Devin 2,4
19 h 46	30-9	7 sui 7 1046	Pigur conigton . 8.5°	Selen McLain 8.1	Catch 1.7	Fibers d'Havell 3.9	Deván 1.9
20 h 16	38.9	Journal 15.8	Journal : 10.6	Benny Hill 5. 1	Catch 1.1	Journal 2.2	Mar est service 4.4
20 h 55	42.7	Max et for. 16-9	Dunt. 13.6	La carbédrale 1.8	Decalice Vales 0.9	Proin du démos 7.6	Appolo 13 2.3
22 6 9	47.2	Max at fort. 15-6	- Duel -1 74-7	Vollee Roerté 3. li	Decriiks Vales 0.7	Proje du désect 12-1	Le juge T.O
22 1 44	· 27.2	Extériour muit 7.9	Esciles 6.9	Vampyr 2.4	La Taxoué 0, 9	Las guerters 7.5	La jaga 1, 5

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5045 123456789

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Peut faire rapidement tache d'huile. — II. Qui remue et agite. —
III. Avait souvent le bec mouillé. Familier au philosophe. — IV. S'installent dans notre vie. Grandit vite. — V. On peut l'avoir sous les pieds ou bien sur la tête. — VI. Fait vomir. Possessif. — VII. Mis en « retard ». Habite l'Australie. — VIII. Toucher la surface. — IX. N'aurait pas dit céder. — X. Telle que ce qui arrive la désole véritablement. — XI. De l'eau dans une botte. Ont souvent le feu quelque part.

VERTICALEMENT

I. Ne permet certes pas d'essurer l'entretien. — 2. Fait la récréation. Se serre quand elle sert. — 3. Est à l'origine de nombreux mouvements. A beaucoup perdu. Nuit à l'action. — 4. Espèce de fouine. Occupe de nombreuses pensées. — 5. Germandrée. Etrangère à la cité. — 6. Interjection. Peut être utile à ceux qui craignent pour leur peau. Abréviation. — 7. Homme de la ville. Enlève le baut. — 8. Fait de beaux rêves. Conjonction. — 9. Portée par des quadrupèdes. Pas totalement coupées de l'extérieur. pées de l'extérieur.

Solution da problème nº 5044 Horizontalement

Horizontalemens

I. Balayeur, Chrono. — II. Eros.
Trachée. Oc. — III. Gâteau. Dou.
Acné. — IV. Al. Idiotie, Ica. —
V. Ignare. Tonus, En. — VI. Enée.
Suent. Iasi. — VII. Métro. Tutelle.
— VIII. Ee. Ost. Rire. Rée. —
IX. Assis. Sains. — X. Tentacules.
Lnt. — XI. Naît. Ré. Calmes. —
XII. Et. Euterpe. Ru. —
XIII. Lierre. Nom. Ré. — XIV. Fer.
Etêtée. Emen. — XV. Erse. En. Usurier.

Verticalement

1. Bégaiement. Elfe. – 2. Arai-gnée. Entier. – 3. Lot. Net. Ana. Ers. – 4. Ase. Aérostier. – 5. Air. Ossature. – 6. Emdes. Tic. Tête. – 7. Ur. Ut. Sûre. En. – 8. Radoteur. 10. Chuinter. Scènes. — 11. Hé! En. Les. —12. Réa. Sil. Allumer. — 13. Cl. Aérium. Ml. — 14. Nonces. Enterrée. — 15. Océanides. Sueur. GUY BROUTY.

CONCOURS

• ÉCOLE SUPÉRIEURE D'OPTIQUE (ESO) OPTION MM

(Par ordre de mérite) (Par ordre de mérile)

V. Pertuis (1"), E. Haton (2"),
Q. Tran (3"), C. Escude (4"), E. de
Rocquigny (3"), F. Bastin (6"), J. Tingand (7"), G. Brocart (8"), B. GrezesBesset (9"), A. Hacquin (10"),
B. Bigois (11"), E. Risler (12"), P. Gros
(13"), P. Appert (14"), A. Hervier
(15"), P. Portelli (16"), H. Larrony
(17"), F. Petit (18").

(17°), F. Petit (18°).

OPTION P

N. Portaller (1°), G. Philippon (2°),
V. Gabrion (3°), F. Theoleyre (4°),
G. Bacha (5°), P. Foegle (6°),
P. Cazaux (7°), L. Skreikes (8°),
C. Cannamela (9°), J. Paillet (10°),
B. Bazin (11°), J. Laciat-Labry (12°),
S. Stryhanya (13°), S. Riviere (14°),
O. Puir (15°), X. Moine (16°), P. Collin (17°), X. Bonnet (18°), A. Roos (19°),
L. Feray (20°).

OPTION TA E. Sobh (1") seul aduris.

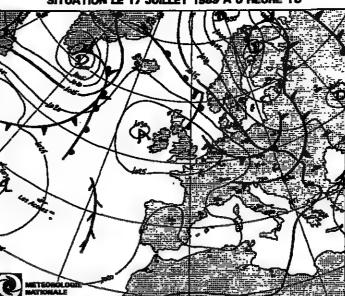
• RECTIFICATIF. -- Une erreur s'est glissée dans la liste des bénéficiaires de la promotion de la Légion d'honneur du 14 juillet. Mª Blandine Barret-Kriegel, nommée chevalier de la Légion d'honneur, est agrégée, chargée de recherche au CNRS (CACSP-université Paris-I) et non professeur d'université à Paris-I.



1 11 441 255,00 F 232 295,00 F 8 650,00 F 130,00 F 4 80KG NT 191 841 10,00 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en France entre le handl 17 juillet à 0 houre et le mardi 18 juillet à 24 houres. peu épais sur le Nord, le Bassin parisien, le Nord-Est et le Centre-Est. Les températures serout élevées : les

L'anticyclone centré sur les îles Britamiques et le proche Atlantique main-tiendra un temps beau et chaud sur la

Mardi: beau et chaud.

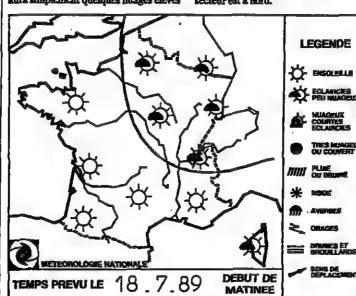
le Nord-Est et le Centre-Est.

Les températures seront élevées : les minimales seront comprises entre 12 et 16 degrés au nord de la Loine et dans les massifs montagneux, et entre 17 et 20 degrés au sud ; les maximales seront voisines de 23 degrés près des côtes de la Manche, de 27 degrés dans le Nord-Est; ailleurs elles avoisineront les 30 degrés, et mêma les 35 degrés dans le Sud-Ouest et le Midi.

Le vent restera faible à modéré, de Le solcil brillera dès le matin sur l'ensemble des régions, et le journée sera partout chande et bien ensolcillée. Il y aura simplement quelques nuages élevés

Les t; attleturs clies avoisineront les 30 degrés, et même les 35 degrés dans le Sud-Ouest et le Moid.

Le vent restera faible à modéré, de secteur est à nord.



		Valor	173 E	Win	mandima of relevões (le	17-7			6
le 16-7-	1989	à 6 I	HOLES	t TU	et is 17-7-1	1989	à 6	heure	e TU					
	FRAI	ICE			TOTES		29	16	N	DIA BOL		27	17	,
AIAOCIO		27	15	D	TOULOUSE		. 31	14	D	LUXENDO		21	ğ	1
MARRIZ.		25	16	Ď	POBNIBA FII	Œ.,	33	25	A	MADRID		39	18	1
CEDEADI		32	16	Ď	ÉT	RAI	4	D		MARRAK		40	24	1
OURCES .		29	14	N					-	MEXICO		27	12	1
EKSI		22	15	D	ALGER		30	17	D	MILAN		28	16	i
CAEN		26	13	Ď	ANSTERDAM		20	10	P	MONTRE	L	27	12	ī
THE COLD		22	14	Ď	ATHÈNES		34	24	D	MOSCOU		23	12	ā
TERMONE		26	12	Ď	LINGEOK		35	26	· C	NATROBE		24	14	ì
DOON		26	15	Ď	PARCELONE		28	19	N	NEW-YOR		28	17	ì
TENDE E		30	13	Ď	BELGRADE		23	14	С					
FIE		23	10	N	BEILIN		20	9	D	050		21	.8	9
MOGES .	1114610	2	19	Ď	BRUXELLES.		20	8	N	DALMADO		30	17	I
70N		28	15	Ď	LE CARRE		36	24	D	PEKIN		33	22	1
MARTHIE		32	18	Ď	COPENSIAGU	l	18	10	N	RIO DE JA		21	20	(
UNCY		25	13	N	DAKAR	****	28	25	C	20ME	******	28	17	Ι
ANTES		31	18	Ď	DELET		35	27	Č.	SINGAPOL	R	31	23	(
002		27	21	Ď	DIEKBA		30	22	Ň	STOCKED	¥	18	9	I
ARIS MON		28	14	ň	GENEVE		28	13	Ď	SYDNEY.	*******	15	6	A
AU,		22	13	_	BONGEONG.		33	29	Ã	TOKYO	******	23	20	Ï
TETTENAN		33	24	D	STANBUL		26	19	N	TUNUS		30	18	Ī
		30	15	Ď	ENTRALEM.		31	19	Ñ	VALSOVE		19	8	ī
T-ELIDONE		25	25	_	TIZBONAE "		31	18	ď	VENEZE		25	17	Í
Teasious		26	13	N	LONDRES		25	14	č	****		23	15	Ñ
_		 -						-				-		_
A	B	•		;	D	N		C)	P	ΙT	ı	*	:
EVersio	bree	ne i	Cj COM		cisi décasé	Cia		OER	RG	pluic	tempé	<u>ا</u> .	neid	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

CYCLISME: le Tour de France

LeMond repasse au jaune

Superbagnères, l'Américain Greg LeMond a repris le maillot jaune, dimanche 16 juillet, au cours de la 15º étape Gap-Orcières-Merlette, remportée par Steven Rooks. Une étape à surprises, dans laquelle Laurent Biondi a devancé Fignon et Mottet. Elle replace Rooks qui menace désormais les principaux favoris.

ORCIERES-MERLETTE de notre envoyé spécial

Avec la casquette américaine qu'il coiffe lorsqu'il monte sur le odium, Steven Rooks ressemble à Clint Eastwood, à ceci près qu'il ne fait pes de cinéma. Dans l'ascension d'Orcières-Merlette, le coureur

néerlandais, sobre et efficace, a sim-plement confirmé son talent. Il a

Paradoxalement, cette étape de montagne contre la montre, qui devait creuser les écarts a resserré les positions. Delgado, dominé par ses compatriotes Lejaretta et Indurain, n'a grignoté que quelques secondes à ses adversaires directs. Pascal Simon a fait mieux que Mot-tet et le jeune Fabrice Philippot a devancé Lucho Herrera d'une

Un tel classement prouve que après deux semaines d'une course exigeante, la fraîcheur athlétique importe davantage que les spéciali-sations. Delgado, Fignon et LeMond sont aujourd'hui partagés entre la confiance et le doute. Le premier a plafonné sur son terrain préféré. Le second a subi le handicap d'un départ laborieux. Quant à l'Américain, il ne possède que 40 secondes d'avance et reste sous la menace de ses différents challengers. La prise rejeté Delgado, le super-grimpeur, à du pouvoir n'est pas forcément pour 49 secondes, LeMond, le nouveau lui une bonne affaire. Il vivait dans 49 secondes, LeMond, le nouveau lui une bonne affaire. Il vivait dans titulaire du maillot jaune à l'espoir, il va connaître la crainte.

Détrôné par Laurent Fignon à 57 secondes et Fignon à 1 minute D'autant que les favoris du Tour se découvrent de nouveaux concurrents. A commencer par Steven

> Certes, le routier leader de la formation PDM, aborde les sommets des Alpes avec un passif supérieur à 6 minutes. Il avait complètement des Aipes avec un passa aupenent a 6 minutes. Il avait complètement raté l'étape contre la montre Dinard-Rennes, à l'issue de laquelle il se classa 60 à 7 minutes 17 secondes de LeMond. Mais, s'il a connu cette désillusion alors que la course commençait à peine, cela veut dire aussi qu'il a réussi le meilleur parcours de Rennes à Gap, en passant par les Pyrénées. Il bénéficie par conséquent d'un préjugé favorable, d'autant qu'il avait gagné l'an passe à l'Alpe-d'Huez, or le programme immédiat comporte une dizaine d'obstacles majeurs, dont l'Alpe-d'Huez précisément. Tout est possible à un grimpeur d'élite qui possède l'avantage d'être solidement épanlé. Kelly, Alcala, Theunisse, ses partenaires du groupe PDM se sont naires du groupe PDM se sont classés parmi les huit premiers à

JACQUES AUGENDRE

MOTOCYCLISME: le Grand Prix de France

L'absence des « bleus »

Le pilote américain Eddie reconnaît Jacky Germain, le mana-Lawson (Rothmans-Honda) a remporté, dimanche 16 juillet, ser le circuit Bugatti du Mans, la onzième manche du championnat du monde de vitesse dans la catégorie des 500 centimètres cubes. Auteur d'une course parfaite, le champion du monde en titre a su résister aux assants de son fougeux compa-triote Kevin Schwantz (Pepsi-Susuki). Dans cette lutte sons le soleil, le Français Christian Sarroa, handicapé à la suite d'une blessure lors des essais, s'est contenté de la quatrième place. L'autre pilote du team Gauloises blondes-Yamaka, le jeune Jean-Philippe Ruggia, victime d'emnis mécaniques a terminé cinquième de l'épreuve des 250 centimètres cubes.

LE MANS

de notre envoyé spécial

Alors que, pour la dernière édi-tion, disputée en 1987, la pluie était au menn, cette année, sur le circuit de la Sarthe, c'est la canicule qui a fait souffrir pilotes et machines. Par 40 degrès de température, la piste devient une fournaise et les pneumatiques sont soumis à rude épreuve. Eddie Lawson, perturbé par les gouttes d'eau il y a deux ans, a su « inverser la tendance ».

Le Californien de trente aus a réussi à «fermer» les derniers virages, pour empêcher le Texan Kevin Schwantz de lui ravir le titre. Un jeu dangereux, toujours à la limite de la faute, qui a ravi quelque quaire-vingt mille passiomés. Mais qui n'a pu empêcher, chez beau-coup, une pente déception de se manifester. Car on peut être motard et avoir la sibre patriotique. En ces temps de fête nationale, le peuple des deux-roues souhaitait une vietoire française.

Hélas les «bleus», couleur des motos et des combinaisons de l'écurie Gauloises blondes, ont raté le rendez-vous. Passe encore pour Christian Sarron, handicapé par une fracture de l'auriculaire de la main ganche, séquelle d'une chute lors de la séance d'essais de vendredl. Mais Jean-Philippe Ruggia, le petit espoir, l'enfant chéri du public, lui an moins devait monter sur le podium à l'issue de la course des 250 centimètres cubes.

Et non, la malchance, qui était aux agueis, l'en a privé. Samedi k pilote français signait pourtant le meilleur temps dans l'ultime tour de la dernière séance d'essais. Jean, le père du «prodige» pouvait sourire, et la maman, toujours présente auprès de son fiston, commençait à rêver. Mais les espoirs se sont envolés dès le dimanche matin, lors-que l'enfant de Six-Fours (Var) a senti, au cours du warm up, que le vilebrequin du moteur de sa Yamaha avait lâché. « Il a fallu, en vitesse, monter le moteur du mulet dans la meilleure partie cycle,

ger de l'équipe, mais il manquait à Jean-Philippe une seconde par tour ndant la course, car les cylindres étaient moins performants ».

Une poisse à faire pleurer toute la familie. Une déception qui pousse à s'enfermer dans le camping-car qui hante le circuit européen depuis des mois. Le père, pourtant vendeur de machines Yamaha, iran même jusqu'à critiquer une mécanique que, habituellement il conseille à ses clients. Et « maman », comme on l'a surnommée sur les circuits, qui se désespère de voir le « petit »\ rem-porter enfin une victoire.

n'y a pas que la fibre maternelle pour l'affirmer. Sa façon de s'incliner dans les virages, jusqu'à riper son cuir sur le bitune, a impressionné plus d'un spectateur. Une troisième place, la saison dernière au Grand Prix d'Espagne, l'a propulsé parmi les grands de la carégorie des deux et demie, Kenny Robert, l'ancien pilote devenu responsable d'écurie, se déclare impressionné par le « frenchie » et Jean-Claude Olivier, le patron de Sonauto, vante ses qualités d'attaquant.

Le titulaire d'un CAP de mécanicien moto, l'enfant qui a enfourché-son premier engin à cinq ans, le jeune qui connaît le circuit du Cas-tellet comme sa poche — « mon père m'y emmenait souvent pour m'apprendre à piloter » - no pou-

vait que réussir dans une direction où toute sa famille le poussait. Des coupes, il en a remporté sur les cir-cuits français, mais devenu pilote officiel de la firme japonaise, il s'aperçoit que la lutte est plus sévère dans le championnat mondial.

Deuxième en Australie pais troisième en Espagne, et encore deuxième en Italie, il a l'impression cette saison que sa machine est bonne. Mais ces réussites sont aussi suivies de contre-performances, comme en Belgique où il chine au deuxième tour. Face à l'Espagnol Sito Pons on au Suisse Jacques Cornu, Jean-Philippe Ruggia orter entin une victoire.

n'amasse que peu de points au clas-Car il est brillant le Jean-Phi, et il sement mondial des pilotes. Alors, quand la détresse le saisit il a tennance à mettre en cause son écurie

Later Agency and

. On your

1 Tales

C

Ta age

-protective \$16

7- - Table |

--

an pitritis

T-15 (5)

-

Au moment où celle-ci annonce on'elle va concentrer ses efforts sur la catégorie reine des 500 ceatimetres cubes et invite son jeune pilote à prendre, l'an prochain, le guidon d'une machine semblable à celle de Christian Sarron, le Méridional hésite. « Ma décision n'est pas encore prise », affirme Ruggia, en évoquant des contacts avec d'autres fabricants. La famille veille, cherchant les meilleurs contrats pour celui qu'elle estime « au plus haut niveau ». Le public, hui, attend tou-jours l'exploit du pilote, ou, plus simplement, que le « minot »

SERGE BOLLOCH

Chaude journée pour Bruno Cornillet

ORCIÈRES-MERLETTE de notre envoyé spécial

Ce devait être, à 1830 mètres, le sommet des plus riches du Tour de France. Ce ne le fut pas tout à fait. Il y eut à Orcières Merlette, dimanche 16 juillet, pour devan-cer les LeMond, Delgado, Kelly, Mottet et autres Fignon, trois costauds inattendus de moindre non de moindre capacité, et nommés dans l'ordre Steven Rocks, Marino Lejaretta et Miguel Indurain. Ce Néerlandais et ces 39 kilomètres on peut einsi faire de grandes choses sans forcé-ment faire la révolution. Car finalement, comme le veut la règle dans une étape contre la montre, ce sont bien dans l'ensemble les demiers partis qui sont arrivés les premiers, par le temps qu'il leur fallut à percourir ce rude chemin.

Dans cette aventure Bruno Comillet, lui, partait de Gap porteur d'un dossard nº 63 et d'une bonne réputation parmi les siens. Il occupait alors la place fort honorable de vingt-cinquième au classement général à 15 minutes 49 secondes de Laurent Fignon, encore revêtu du maillot jaune. 7 secondes plus tard Bruno Cornillet achevait son contre-lamontre à la vinot-cinquième place de l'étape. Dans l'affaire, il gagnait un rang au classement général mais perdait du temps sur le nouveau maillot jaune Greg

Si la lournée de Bruno Comillet a été chaude comme elle le fut pour tous, elle a été tout autant satisfaisante. Le 63 de l'équipe Z-Peugeot n'a pas perdu son temps dans les lacets sévères du col de

descente et du plus hypocrite des coups de trique pour l'assaut d'Orcières-Meriette, Sa première satisfaction fut de découvrir à 15 kilomètres du but, aux environs de Pont-des-Fossés tout enrubanné de tricolore qu'il rejoignait sur une ligne droite propice à ses desseins Dominique Arnaud, le numéro 2, un Français comme lui mais équipier de Pedro Delgado. Sa détermination s'en trouva un peu plus affirmée. Dominique Arnaud, qui allait schever son parcours à la 82º placa, s'avoua vaincu sans rémission. Il ne chercha même pas à suivre son dominateur. Il demeura à son rythme, qui n'avait point l'aisance de celui de

Bégaiements

Ce dernier progressait régulier, le regard suffisamment lucide pour un coup d'œil à droite vers la route en contrebes et la vallée du Drac, un autre à gauche pour jau-ger de son krimédiat avenir dans les pentes futures. La foule le saluait et le portait. Il fut pourtant, vers le 36° kilomètre rapidement à la peine, bégayant dans ses changements de braquet. Tout le corps, dressé sur les pédales, s'en môla, jetant le torse alternativement de gauche à droite et de droite à geuche, faisant tanguer la machine au rythme de ses déhanchements. cherchant pour les mains la meilleure position possible.

La pente, impitoyable dans ses 8 %, ce qui veut dire qu'en 100 mètres on s'élève de 8, ne lui accordait pas le moindre répit. Et puis, soudain, comme par

retrouvait son aisance. Chaque virage redevenait pour lui un tramplin. La foule, cui disait son nom avec de plus en plus de ferl'arrivée. En de tels instants un coureur, comme il aime à le dire, < se sent bien ≥.

On allait, pour finir, découvrir que Bruno Comillet avait été le meilleur de son équipe, qu'il avait fait mieux que ses leaders nommés pourtant Robert Millar, Ronan Pensec et Eric Boyer, Pour faire une autre comparaison, il fai-lait aussi constater que le célèbre Luis Herrera, tête de liste de la Colombie, ne le précédait que d'une poignée de secondes.

Ainsi, pour son quatrième Tour

de France, Bruno Comillet, né à Lamballe voici vingt-six ans, Breton marié à une Suissesse, connu lors d'un Tour de Suisse, est d'ores et déjà essuré d'avoir maintenu sa réputation, il confirma ses débuts prometteurs de 1986 honorés cette année-là par le maillot dit « du meilleur jeune » mais dont il lui fallut pleurer la perte après une chute dans la descente du Tourmaiet, il le retrouva en 1987. 1988 se présentait aussi comme une année faste. Durant trois jours, Bruno meilleur grimpeur. Cette année-là encore le destin devait être cruel. Une chute dans les Vosges, un vélo éclaté sous lui, des fractures aux mains et aux doigts, anéantirent une fois encore ses espérances.

Bruno Comiliet ne veut pas être superstitleux. Pour lui, dimanche soir, la montagne du côté d'Orcières Merlette était

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

AUTOMOBILISME : le Grand Prix de Grande-Bretagne

La revanche d'Alain Prost

Alain Prost (McLaren-Honda) gardait un mauvais souvenir du Grand Prix de Grande-Bretagne de formule 1, où son abandon l'an demier, sous un déluge de pluie, avait été très sévèrement lugé, Sur cet ancien sérodrome de la Royal Air force, devenu le circuit le plus rapide du championnat, à Silverstone, le pilote français a pris une balle revanche, dimanche 16 juillet, en obtenant sa trente-huitième victoire en grand prix à 231 km/h de moyenne en devançant de 19 secondes le Britannique Nigel Mansell (Ferrari), favori des cent mille spectateurs.

Le champion français a surabandon consécutif de son coéquipier Ayrton Senna, parti en tête mais sorti de la piste dans une courbe au douzième tour

après avoir manqué son passage en troisième avec la nouvelle montée pour la première fois sur les deux McLaren-Honda, Avec 20 points d'avance à la michampionnat, il peut raisonnablement expérer un troisième titre al s'il continue à être traité à égalité avec son coéquipler bré-

Si l'avenir se présente bien pour Alain Prost. Il n'an est pas de même pour deux des trois écuries françaises (AGS et Larrousse) qui, contrairement aux Ligier, devront disputer les séances de préqualification du vendredi matin dans la deuxième partie du championnat du monde.

-- A. G.

•

ATT STATE OF THE

100

All the second

45 pc.

:

FOOTBALL: le championnat d'Amérique du Sud

Le Brésil renoue avec le succès

L'équipe nationale de football du Brésil a remporté le titre de championne d'Amérique du Sud des nations en dominant l'Uruguay (1-0), dimanche 16 juillet au stade Maracana de Rio. Très critiquée au début de cette « Copa America » qui a lieu tous les deux ans, la sélection brésitienne a reconquis son public et affiché ses ambitions à moins d'un an de la Coupe du monde en Italie. L'Argentine, très déce-vante, à l'image de Diego Maradona, s'est classée troisième, à ézalité avec le Paraguay.

RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

Le démon est mort dimanche 16 juillet à 18 h 04. Une mort subite. Un simple coup de tête de l'attaquant brésilien Romario a suffi à l'achever : une déviation judiuse, le ballon hors de portée du gardien de but uruguayen et le Bré-sil a été sacré champion d'Amérique du Sud des nations 1989. Plus encore que ce succès mérité dans la Copa America, c'est bien une forme d'exorcisme à l'échelle d'une nation que les 150 000 spectateurs réunis dans le stade Maracana de Rio - le plus grand du monde - ont célébré, dans une ambiance de carnaval, au rythme des orchestres de samba dont les tambours résonnaient comme des tam-tams sur les travées

Le 16 juillet 1950, il y a tout juste trente-neuf ans, sur cette même pelouse et devant 200 000 personnes depuis, la capacité du stade a été réduite pour des raisons de sécurité — le Brésil avait été battu par l'Uru-te Brésiliere de former une de 100 impure présiliere guay (1-2) en finale de la Coupe du monde. Jamais défaite sportive n'a autant marqué l'histoire d'un =penple. Des dizaines de supporters avaient alors opté pour le suicide. Plusieurs avaient succombé à des

A la faveur de cette victoire dans le championnat d'Amérique du Sud des nations, les forces du mal ont quitté l'arène de Maracana et pour les Brésiliens, gens de superstitions, c'est sans doute l'essentiel.

Certains verront également dans ce succès le signe annonciateur d'un renouvean espéré depuis l'époque glorieuse du Roi Pelé. Le Brésil n'avait pas enlevé le moindre titre nal depuis la Coupe du monde 1970 an Mexique. Désormais, après une vingtaine d'années passées à ressasser des souvenirs aunis, les plus optimistes envisagent d'abord un nouveau titre mondial, le quatrième, en 1990, en Italia.

Le football brésilien est ainsi fait qu'il passe sans transition du pessimisme le plus sombre aux rêves les plus insensés.

En juin dernier, l'équipe nationale a disputé une série de matches amicaux en Europe. Bilan : trois défaites (1-2 contre la Suède ; 0-4 face an Danemark et 0-1 contre la Suisse) et un modeste match nul

bien il est difficile de former une équipe quand 600 joueurs brésiliens évoluent à l'étranger (le Monde du 15 juillet) dans des clubs qui rechignent souvent à les libérer. Rien n'y faisait: pour les supporters, l'équipe nationale était régie par des dirigeants corrompus (des « maffiosi » comme on dit an Brésil) et entraînée ray un incompétent.

Le début de la Copa America avait d'ailleurs donné raison à ses détracteurs : à Salvador de Bahia, sous la pluie et dans un stade vide. l'infortuné Lazaroni avait en la malencontreuse idée de se priver des services de Charles, l'idole locale, Les Brésiliens ont éprouvé bien des difficultés à dominer le Venezuela et à décrocher un pénible match nul contre le Pérou (0-0) et la Colombie

> Talent et rigueur

Puis le miracle a eu lieu à la favenr d'un déménagement salva-teur. De Bahia, la sélection est partie pour Récife affronter le Paraguay lors du dernier match du premier tour. Soixante-dix mille spectateurs, des orchestres de samba, un belle pelouse et du soleil : le Brésil retrouvait le Brésil de la victoire (2-0) comme si cette équipe avait besoin de se sentir adorée pour

A Rio, lors de la phase finale face à l'Argentine (2-0), an Paraguay (3-0) et à l'Uruguay (1-0) elle a poursuivi sa marche victorieuse vers un titre sud-américain qu'elle

n'avait pas conquis depuis 1953. Cette équipe est-elle capable de devenir championne du monde en Italie? Certes, elle ne s'est jamais montrée transcendante, et Lazaroni s'emploie à modérer l'enthousiasme ambiant. Il connaît trop son pays et ses joueurs. D'autant qu'il lui faudra encore battre le Venezuela et le Chili pour obtenir son billet à destination de l'Italie. Mais ce sélectionneur si critiqué pourrait réussir là où talent et la technique brésiliens à une certaine rigueur à l'européenne.

Tout au long de la Copa America. la sélection n'a encaissé qu'un seul but et elle a sans doute trouvé en Tafarel (vingt et un ans) le grand gardien qui lui a si souvent fait défant. En attaque, aux côtés de Romario (PSV Emdhoven), elle dispose en «Bebeto» de l'un des meilleurs attaquants du monde.

Ce Brésil 1989 repose sur une nouvelle génération de joueurs. Rares sont les « survivants » du match historique contre les Français en quarts de finale de la Coupe du monde 1986. Toute la force du football brésilien est bien là : dans cette capacité à produire des talents sans discontinuer quand d'autres pays, comme la France, attendent vainement des générations miracles...

PHILIPPE BROUSSARD.

Les résultats

GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE DE FORMULE 1

A SILVERSTONE 1. Prost (Fr./McLaren Honda), les 305,920 km en 1 h 19 min 22 s; 2: Mansell (G.-B. Ferrari) à 19 s; 3. Nannini (It./Benetton Ford) à 48 s; 4. Fiquet (Br./Lotus Judd) à 1 min. 6 s.; 5. Martini (It./Minardi-Ford) à un tour; 6. Perez Sala (Esp./Minardi-Ford) à un tour;

Championnat du monde des conduc-teurs. — 1. Prost (Fr.), 47 points; 2. Senns (Br.), 27; 3. Patrese (Ir.), 22; 4. Mansell (G.B.), 21; 5. Boutsen (Bel), 13.

Cyclisme.

TOUR DE FRANCE Les classements " Ounturzième étane Marselle-Gap

1. Jelle Nijdam (P.-B., Superconfex)
les 240 km en 6 h 27 min 55 s
(moyenne: 37,121 km/h); 2. Pascal
Poisson (Fr.); 3. Eddy Planckaert.
(Bel.); 4. Giovanni Fidanza (it.);
5. Scan Kelly (Irl.) même temps.

Quinzième étape Gap-Orcières-Meriette (contre la montre)

1. Steven Rooks (P.-B. PDM), les 39 km en 1 h 10 min 42 s, (moyenne: 33,097 km/h); 2. Marino Lejarreta (Esp.) à 24 s; 3. Miguel Indurain (Esp.) à 43 s; 4. Pedro Delgado (Esp.) à 49 s; 5. Greg LeMond (E.-U.) à 57 s.

Classement général. - 1. Greg. LeMond (E.-U. ADR) 67 b 50 min 54 s; 2. Laurent Fignon (Fr.) à 40 s; 3. Charly Mottet (Fr.) à 2 min 17 c. d. Arly Mottet (Fr.) à 2 min 17 s; 4. Pedro Delgado (Esp.) à 2 min 48 s; 5. Marino Lejarreta (Esp.) 25 min 11 s.

> TOUR FÉMINEN Quatrième étape 1200 Digne les Baine Gap

1. Katrin Tobin (E.-U.), les 97 km en 2 h 42 min 57 s; 2. Kelly. Ann Way (Can.) à 8 s; 3. Valérie Simonaet (Fr.)

Automobilisme | \$ 55 s; 4. Monica Bandini (It.);
5. Leontica Moorsel (P.B.). même

Classement général. — !. Kelly Ann Way (Can.) en 8 h 6 min 55 s; 2. Jean-nie Longo (Fr.) à 43 s; 3. Bunki Ban-kaitis Davis (E.-U.) à 46 s; 4. Suann Elias (E.-U.) à 1 min; 5. Safly Zack (E.-U.) à 1 min 6 s.

Escrime

CHAMPIONNATS DU MONDE

Avec six médailles, dont quatre d'or, les escrimeurs soviétiques se sont classés en tête du tableau des ficom-penses aux championnats du monde, qui viennent de s'achever à Denvers (Etats-Unis). Avec trois médailles (une d'argent et deux de bronze) le bilan françaix est «corroct poir une aunée post-olympique» selon Gilbert Lefin, le directeur des équipes.

Motocyelisme

GRAND PRIX DE FRANCE

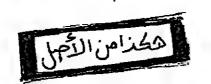
son (E-U/Hooda), les 29 iours en 50 min 16 s (mdyenne 153,298 kilomètres-höure); 2. Schwantz (E-U/Suzuki) 20s 77; 3. Rainey (E-U/Yamaha) 4, 15 s; 4. Sarron (Fra./Yamaha) 4, 23 s; 5. Magee (Ans./Yamaha) 24s.

o 250 centimètres enbes. -Lordus (Esp./Honda) les vingt-quarte tours en 43 min 21 s (moyenne 148,547 kilomètres-heure); 2. Coran (Suisse/Honda), à 0 s 35 : 3. Pons (Esp./Honda), à 0 s 99; 4. Honma (Jap./Yamaha) à 2 s 39; 5. Ruggia (Fra./Yamaha) à 2 s 67.

a 511 Tennis

COUPE DE GALEA.

L'équipe de France, composée d'Arnaud Boetsch, Frédéric Fontang et Guillaume Raoux a remporté pour la douzième fair le composée de la constant de la constan douzième raoux a remporte pour la douzième fois la coupe de Galca (joueurs de moins de vingl et un ans) en battant, en finale, l'Australie par trois victoires à deux, les 15 et 16 juil-



Le Monde

LES RÉSULTATS DES BANQUES FRANÇAISES DE 1981 A 1987

Les crédits paient les chèques

Malgré le krach, les opérations de marché n'ont pas perdu leur importance, mais les sources de bénéfices se sont diversifiées

dinformation en direction du consommateur qui peut désormais guichet à l'autre, comme il pou- structures, l'intermédiation reste tions de marché (+ 189 % pour le service des titres de 1981 à 1987 deux commerces pour une boîte charmes des marchés qui ont de petits pois on un lave-linge. détourné des guichets les grandes Mais le souci de transparence des entreprises et malgré la concurbanquiers ne va pas jusqu'à décorrence qui lamine les marges, la tiquer la formation du coût de principale activité à contribuer aux bénéfices, alors que la gestion leurs services. Une étude menée par la commission bancaire et des moyens de paiement est touannexée à son rapport annuel pour jours la fonction la plus défici-1988 (1) arrive à point nommé pour apporter des éléments de

ES banques françaises ont entrepris depuis quelque temps d'afficher les tarifs de

leurs services. Effort louable

En s'appuyant sur un échantillon représentatif d'établissements

1987 la structure et l'évolution

la commission analyse de 1981 à

... des coûts et des marges qui s'atta-

. chent aux activités bancaires,

réparties en quatre grandes fonc-

tions: l'intermédiation (collecte

de dépôts et octroi de crédits), la

gestion des moyens de palement

(chèque, carte, avis de prélève-

ment...), le service des titres

(opérations de marché, conserva-

tion des titres et tenue des

comptes...), enfin les activités diverses (ingénierie financière,

change, location de coffres, ges-

Deux lignes de force s'en déga-

banques...).

Une stabilité apparente

D'autre part, en termes d'évolution, le changement de l'environnament économique (déréglementation, internationalisation, développement des innovations financières...) a entraîné la montée en puissance des « activités diverses » qui, avec un quasiquintuplement de leurs performances en six aus, représentent 20 % de la marge bénéficiaire

L'évolution du produit net bantion de leur patrimoine par les caire (voir graphique cidessous), l'équivalent du chiffre d'affaires pour les banques, tra-

en francs constants) et des services commerciant générateurs de commissions (+ 149 %), malgré un tassement en 1987 dû au krach boursier d'octobre. En revanche, le phénomène de « désintermédiation » et l'accroissement de la concurrence expliquent la faible progression de l'activité traditionnelle de crédit et de dépôt (+ 10 %).

Mais, malgré ces évolutions divergentes, la fonction traditionnelle reste le principal apport au chiffre d'affaires : elle compte pour 72,5 % dans le produit net bancaire en 1987 (contre 83,5 % en 1981) alors que les contribu-tions respectives du service des titres et des activités diverses sont de 5,3 % (contre 2,3 %) et de 16 % (contre 8,1 %). La gestion des moyens de paiement reste stable à environ 6 %.

La répartition des frais géné-raux et des amortissements témoigne d'une relative stabilité. La fonction d'« Intermédiation » apparaît comme la plus lourde avec une part de 44,1 % en 1987 (contre 43,3 % en 1981), devant la gestion des moyens de paiement (39,5 % contre 41,1 %), le service des titres (8,2 % contre 7,6 %) et les activités diverses (8,2 % contre 8 %).

Différence entre le produit net bancaire et les frais généraux et amortissements, la marge bénéficiaire brute a globalement pro-gressé de 19 % entre 1981 et 1987, avec un déséquilibre considérable entre les différentes fonctions. Schématiquement, les bénéfices de l'activité de crédit servent à couvrir le déficit de la gestion des moyens de paiement. Malgré une diminution de sa part dans la marge bénéficiaire brute (de 95,6 % en 1981 à 80 % en 1987), l'intermédiation reste, en effet, fortement positive (grace essentialiament à des ressources bon marché, notamment les dépôts à vue non rémunérés) aux côtés des activités diverses qui, avec une progression explosive de 430 % sur la période, portent leur contri-bution de 4,4 % à 20 %.

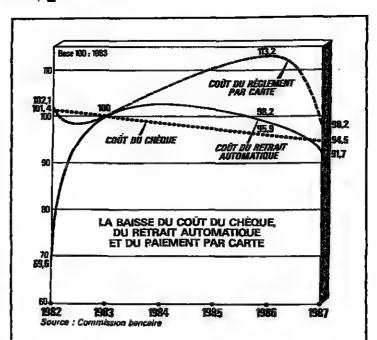
Si le service des titres réduit son déficit en n'absorbant plus que 1,4 % de la marge bénéficiaire en 1987 contre 5,8 % en 1981, il n'en va pas de même de la gestion des moyens de paiement qui en consomme 45,2 % contre 43 %. Encore, souligne la commission, cette évolution cacho-t-ello un retournement de tendance puisqu'en 1983 ce taux atteignait 48 %.

La marge bénéficiaire brute sert également à couvrir les dotations aux provisions dont la part, de 30,9 % en 1981, s'est stabilisée depuis 1983 aux alentours de 33 %. L'effort de provisionnement essentiel a porté sur les « risquespays » (prêts dans les pays en voie de développement endettés). qui représentent 53 % de l'ensemble des dotations en 1986; mais le krach boursier de 1987, en portant de 13,5 % en 1986 à 27,2, l'année suivante, les provisions aux activités div réduit la part consacrée aux risques-pays > à 37,7 %.

Solde final : la marge bénéficiaire nette apparaît stable entre 1981 et 1987 à environ 20 %. Une stabilité qui n'est qu'apparente puisqu'elle cache une profonde dégradation, avec une proportion réduite à 14,4 % en 1983, avant une remontée.

CLAIRE BLANDIN.

(1) Commission bancaire: «Rapport 1988 », 73, rue de Richelieu, 75002 Paris Tél.: 42-92-58-14.



Le coût des moyens de paiement

A commission bancaire a complété son étude en a analysant, dans l'activité la plus déficitaire, l'évolution du des années 80 a entraîné une coût des principaux instruments hausse du coût du retrait, pasde palement utilisés par les sant de l'indice 69,6 en 1982 à Français : le chèque, l'avis de l'indice 100 en 1983 avant que prélèvement et la carte utilisée pour le règlement d'achats comme le retrait automatique d'argent. Giobalement ces instruments ont vu leur coût unitaire moyen se réduire entre

 le moins automatisé, le chèque, connaît une tendance linéaire et durable à la baisse de 1,4 point par an, même lorsque le nombre d'opérations diminue, comme ce fut le cas, pour la première fois, de 1986 à 1987;

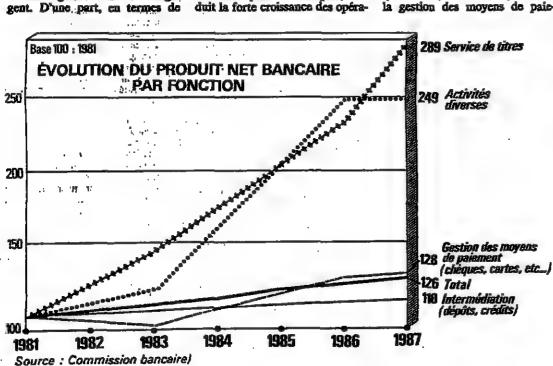
- le plus anciennement

automatisé, l'« avis de prélèvement > a atteint un seuil et ses fluctuations sont liées aux amortissements de nouveaux équipements. En raison de la faiblesse du coût unitaire de départ, l'évolution de l'indice 100 en 1983 à 109,3 en 1987 a peu de signification. A cette dete, son coût « technique » (frais de fabrication, de traitement...) na représenta que 58,4 % de celui du chèque. Son coût total, intégrant notamment le coût des incidents de paiement relativement nombreux (4,3 % contre 0.3 % pour les chèques), atteint 88,8 % de celui du chèque;

- le plus récemment autotrès sensible aux efforts ché de 1993. ement et aux effets

réseau de distributeurs et de guichets automatiques au début l'augmentation du nombre des opérations (+ 22 % entre 1986 et 1987) ne se traduise par une baisse de 98,2 en 1986 à 91.7 en 1987. De même, le développement des terminaux de vente a conduit à une sensible augmentation du coût du règlement par carte jusqu'à 113,2 en 1986, puis le € bond » de 70 % de ces règlements en 1987 a fait redescendre l'indice à 98.2 catte année-là. Le paiement par carte coûte en moyenne 50,9 % de plus que le chèque pour sa partie « technique » et 71,9 % de plus au total (incluant incldents de paiement, débit différé pour la clientèle).

La commission en conclut que les banquiers ont tout Intérêt à inciter les Français à privilégier les instruments de paiement les plus automatisés, dont le coût est, théoriquement, le plus bas. Encore faut-il que les dépenses d'innovation et d'investissement puissent-être amorties par une utilisation accrue. Sinon le déficit de la gestion des chèques et des cartes bancaires grèvera encore longtemps les comptes des banques françaises. Un handicap dans la compétition euromatisé, la carte de crédit est péenne à l'aube du grand mar-



LE RENOUVEAU DE L'INDUSTRIE LOURDE EN FRANCE

Un regain fragile

E chimiste Atochem décide d'investir 450 millions de francs pour accroître la capacité de son vapocraqueur de Gonfreville, en Seine-Maritime. Son confrère Orkem va faire de même en Lorraine, à Carling, pour 1,5 milliard de francs. Saint-Gobain va construire de son côté une nouvelle usine de verre de 500 tonnes par jour dans la vallée du Rhône. UPM et NSI, groupes papetiers scandinaves, vont bâtir chacun une nouvelle unité de pates à papier en Alsace et en Lorraine. Pechiney enfin va élever une toute nouvelle usine d'aluminium à Dunkerque. L'industrie lourde est-elle de retour en

Pendant les années 50 et 60, le seu des sciéries et les sumées des raffineries ont symbolisé le développement industriel. Les débouchés semblaient toujours renouvolés. Gérer c'était croître, c'était investir. A Fos, en Lorraine et dans le Nord. Puis la crise est venue, brutale comme un hiver. La giace s'est emparée des projets et la rouille des hauts fourneaux. Réduire les capacités, fermer les sites, licencier... gérer c'était reculer. A Fos, en Lorraine, dans le Nord et ailleurs, partout : le déclin. L'industrie lourde accumuic d'un coup les handicaps.

D'abord la demande mondiale se ralentit pour nombre de proChimie, verre, papier, aluminium, ciments: les entreprises ont retrouvé les profits et les usines renaissent... prudemment

duits. Bâtiment, travaux publics, automobiles et construction mécanique, les débouchés traditionnels du ciment et du verre trébuchent (la demande d'acier en France sse de 25,9 tonnes en 1973 à 15,5 tonnes en 1985). Dans le même temps les matériaux de substitution sortent des laboratoires ou se généralisent : l'aluminium et les plastiques remplacent les tôles des voitures.

De bons débouchés

La conséquence est une concurrence exacerbée entre les groupes qui les pousse à délocaliser leur production soit au plus près des matières premières (golfe Persique pour la pétrochimie, Brésil pour la sidérurgie), soit là où l'énergie est moins coûteuse (Canada pour l'aluminium), soit enfin là où la main-d'œuvre est bon marché. Entre 1973 et 1987 le basculement vers les pays en développement est général dans les engrais, les oléfines, l'acier ou l'aluminium. L'Europe n'est d'ail-

leurs pas scule à souffrir puisque le Japon lâche quasiment toutes ses fonderies d'aluminium pendant la période tandis que les Etats-Unis perdent un tiers de leur production d'engrais azotés et 37 % de leur sidérurgie.

Les investissements de Pechiney, Saint-Gobain et des autres marquent-ils un retournement? Le regain observé depuis deux ans est-il une embellie ou le début d'un retour an pays des usines lourdes? Est-ce le printemps de l'industrie de base? L'enjeu est d'importance pour les entreprises de ces secteurs, mais aussi pour leurs fournisseurs, en particulier pour EDF: un colloque a été organisé fin juin sur ces thèmes par l'association ASIE (1).

Les premiers facteurs favorables sont d'abord globaux et conjoncturels, note une étude du BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques) réalisée pour l'occasion. L'éloignement de la crise soulage les industries de base comme les autres. La nonvelle croissance qui atteint l'Europe après les Etats-Unis et le Japon s'appuie surtout, comme

vient de le faire remarquer une étude du Crédit lyonnais (2), sur le BTP, l'automobile et l'aéronautique : autant de secteurs qui sont de bons débouchés pour les industries intermédiaires. En outre, le sous-investissement pendant les quinze ans passés provoque aujourd'hui des manques de capacité, des pénuries relatives et une flambée des prix. L'embellie est sous cet angle certaine et son effet est de redonner aux groupes les moyens financiers pour investir dans de nouvelles usines.

Les causes d'optimisme sont ensuite plus structurelles et plus spécifiques aux secteurs lourds.

• Les restructurations des groupes sont achevées ou presque, en particulier en France. La traversée du tunnel fut longue, donloureuse, mais les profits retrouvés des grands groupes français de Pechiney à Usinor, de Saint-Gobain à Lafarge prouvent que la sortie a été trouvée, y compris pour leurs activités en France

ERIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 16.)

 Association pour l'Analyse des stratégies industrielles et énergétiques, 30, rue de Martignae, 75007 Paris. (2) Prévisions de la direction des



N membre du Congrès n'est pas une per-sonne ordinaire : il ne lit pas, il passe en revue (...). Il ne pense pas, il réagit. C'est pour cela qu'il existe des think-tanks. Ils sont à la charnière entre le monde des chercheurs universitaires et celui des politiques. Ils servent d'incubateurs aux idées qui ne sont pas tout à fait prêtes à être lancées, puis les présentent, les emballent de telle manière qu'elles puissent être consommées par les décideurs, les

médias ou l'opinion publique. » Victoria Hughes, directrice du développement de l'Heritage Foundation, la plus dynamique de ces institutions conservatrices, a le don pour expliquer clairement la « mission » de son organisation. Il le faut : elle supervise l'énorme travail de collecte de fonds qui assure à cet institut 15 millions de dollars de rentrées annuelles.

Plus de cent trente mille Américains rénondent aux courriers de l'Heritage - aussi judicienseme ciblés que ceux du Reader's Digest — et envoient des dans qui vont de 15 dollars à plus de 2 500 dollars, aussi bien pour défendre leurs idées (de droite) que pour financer des recherches de haut niveau sur la privatisation du système de santé et des routes ou la réforme du travail du

Il y a du militantisme dans ces supports financiers aux divers think-tanks.

Forcément ambiguë

Le président de l'Heritage. Edwin Feulner, le revendique. « Nous avons trois fois plus de ens derrière nous que Ralph gens gerriere nous que kaipn. Nader. Nous représentons donc un fort courant d'opinion. Notre philosophie est claire: nous sommes pour les valeurs américaines traditionnelles, les lois du marché et une défense nationale forte. Nous nous affichons comme conservateurs, mais restons intellectuellement hon-

L'industrie des idées est forcé-ment ambigue. Financée par des contrats avec les administrations ou les associations professionnelles et des dons de particuliers, de fondations et surtout d'entreprises, elle doit servir son public les politiques — sans mécontenter ses « actionnaires » les dona-

Beaucoup de think-tanks débutèrent grace aux contrats de recherche passés par les administrations, et en particulier le Pentagone. C'est ainsi que la Rand Cor-poration, l'Hudson Institute, la Brookings Institution on l'Urban Institute connurent leurs premiers succès. D'autres, comme la Natio-nal Association of Housing and Redevelopment Official (NAHRO) défendent depuis eu des responsabilités dans une

longtemps les points de vue d'un lobby (celui des logements sociaux, pour le NAHRO). D'autres enfin, comme l'Heritage Foundation ou l'American Enterprise Institute (AEI), se consa-crent autant à la promotion d'idées nouvelles qu'à la recher-che proprement dits. Tous se mesurent selon deux critères : leur budget et leur influence.

Le premier point semble, dans leurs discours, venir toujours en tête : l'AEI pèse 10 millions de dollars annuels, l'Hudson 6 millions, la Brookings 16, l'Urban 11, et, pour les plus petits... la NAHRO 3 millions de dollars, la Free Congress Foundation (ultraconservatrice) 4 millions, le Cato (« libertarien ») 2,5 millions... Quant à leur influence, elle s'apprécie de façon diverse : au nombre de leurs chercheurs qui sont passés dans les équipes gou-vernementales, à celui des appels qu'ils recoivent des politiques (Edwin Feulner aime à raconter

Ils travaillent pour les entreprises et les administrations, mais ils cherchent surtout à en infléchir les politiques

équipe gouvernementale. Leur Unis par ATT s'initiait aux travail essentiel est de produire des livres : Brookings en publie une vingtaine par an et il faut en moyenne deux ans à deux ans et demi pour en faire un. >

L'image de qualité

Pour être complet, il faudrait ajouter que la Brookings « pro-duit » également des colloques, conférences et autres séminaires. Tandis que son président détaillait l'influence de son institution. fin mai dernier, dans l'immeuble impressionnant de la Brookings, se tenait une conférence sur le Liban et un groupe de trente ingé-nieurs chinois invités aux Etats-

arcanes de la dérégulation. Quant à la position politique de la Brookings, créée en 1927 pour donner des arguments aux adversaires du New Deal de Roosevelt, puis devenue dans les années 60 et 70 un « repaire anti-Nixon », il se situe anjourd'hui dans un centre de bon aloi : « Nous sommes légèrement à gauche du centre, reconnaît Bruce MacLaury,... mais le centre, ici, s'est beaucous déplacé vers la droite ces derniers temps! Nous qualifier de démocrates est probablement faux puisque les démocrates ne sont pas de cet avis et ont créé leur propre think-tanks. Les deux tiers de ce que nous produisons ne peut être qualifié de travail de

(cotisation annuelle : 130 000 francs), travaille depuis

dix ans sur des sujats de políti-

que intérieure : logement, fisca-lité, santé, réforme institution-

nelle (cumul des mandats.

référendum d'initiative popu-

laire). Son originalité : mêler

dans les mêmes chantiers des

patrons qui pensent » à des

universitaires « consultants » et

utiliser une méthode simple qui

consiste à comparer systémati-

quement la situation française à

celle d'autres pays développés.

Ses positions, parfois surpre-

nantes, se distinguent souvent de celles du CNPF.

think-tanks à la française

devront trouver des relais natu-

rels dans les partis et les minis-

tères. Le système politique fran-

çais - basé sur les partis -

n'est peut-être pas prêt encore à

s'appuyer au quotidien sur une

Mais pour se développer, les

droite ou de gauche. En fait, nous faisons de la recherche en économie de base et de la recherche appliquée en science politique. » Libéral, hostile au protection-

nisme, proche de l'école de Chicago : ainsi Christophe DeMuth, président de l'American Enterprise Institute, résume-t-il le credo de son groupe. Bien que vingt-quatre de ses chercheurs (soit la moitié de l'effectif) soient allés travailler dans l'administration Reagan au cours des années 80 - notamment Jeane Kirkpatrick - l'AEL, affirme-t-il n'est pas un think-tank républicain : certains démocrates viennent aussi y chercher des idées. Son obsession, c'est de sauvegarder l'image de qualité de l'institut par le prestige des chercheurs et la « classe internationale » de

 Je suis à l'écoute des industriels qui nous financent et de nos donateurs en général; souvent ce sont eux qui orientent les recherches. Mais, s'ils suggèrent un sujet d'études pour lequel nous n'avons pas d'expert reconnu, je présère abandonner le projet plutot que de produire un résultat

L'AEI publie les travaux de ses chercheurs sous forme de revues et de livres (beaucoup de thinktanks ressemblent à de grosses maisons d'édition), mais aussi à travers de petits dossiers aisément assimilables par les politiciens ou dans les éditoriaux des pages « opinions » des quotidiens,

Des militants agressits

Face à la stratégie sage de la Brookings, du Hudson ou même de l'AEI, les conservateurs militants de l'Heritage ou de la Free Congress Foundation paraissent beaucoup plus agressifs. La moi-tié du considérable budget de la première, par exemple, est affectée à la promotion de ses idées. Cette organisation offre ses conseils aux politiques sous de multiples formes, public de nombrenses revues, lettres et backgrounders (courtes notes; sur un sujet) et se tient prête, sur tous

les sujets, à offrir aux journalistes le e point de vue des conservateurs » : dans le luxueux immeuble de l'Heritage on trouve même un studio de télévision qui permet à ses experts d'être interrogés star

n thronique

ang arayonay 💆

in the street

The second section

2-3°

 $a^*(x) = a$

140 miles

STARO MAN

5 A) ..

2 hr 4

Beaucoup plus modeste, mais encore plus agressif, le Free Congress (fonde en 1985 par Paul Weyrich, un transfuge de l'Heritage), qui conçoit son rôle dans le cadre plus général d'une organistition quasi politicienne compre-nant des « comités d'action » et des groupes de lobbying faisant campagne pour l'extension du référendum d'initiative populaire, d'une justice plus musclée ou même de la vente libre des armes à feu.

Le développement rapide de l'industrie des idées, aux Etate-Unis, ne concerne pas sculement les quelque soixante-dix instituts de Washington qui réfléchissent sur la privatisation, le système de santé ou le protectionnisme : les, petits think-tanks se multiplient, également en dehors de la capitale. Le Yankee Institute du Connecticut ou le Pioneer du Massachusetts cherchent à impo-ser de nouvelles idées au débat local en s'appayant sur des équipes plus modestes mais très spécialisées.

En tout, on estime qu'il y a entre mille cinq cents et deux mille think-tanks répartis sur tout le territoire américain. Tous révent d'accéder un jour à la consécration suprême : donner au : président, le jour de son élection, un recueil de propositions pour son mandat. Après tout, si la Brookings ou l'Heritage peuvent le faire, un institut plus modeste comme le Cato a réussi, pour la prise de pouvoir de George Bush, à faire sensation en publiant son American Vision, dans lequel il préconise aussi bien de réduire le budget de l'Etat - y compris la défense - que de légaliser la marijuana! Le marketing n'est pas sculement une question. d'emballage ou de promotion : il faut aussi vendre des produits-

DIDIER POURQUERY.

En France, l'artisanat

🔁 i en Grande-Bretagne la révolution idéologique thatchérienne a favorisé l'éclosion de nombreux think tanks, en France le système n'a pas encore pris. Outre-Manche, à côté des deux grands ancêtres, Centre for Political Studies et Institute for Economic Affairs, les partis commencent à éprouver le besoin de se doter de leur propre institut : Institute for Public Policy Research des travaillings at Social Market Fourdation pour le petit SDP.

A Paris, à côté des clubs politiques souvent très actifs idéologiquement (le Club de l'Horloge à l'extrême droite, par exemple) et des instituts patronaux (Institut de l'entreorise, ou ETHIC), deux organisations viennent de fêter leur dicième anniversaire, qui se sont dès l'origine conforées au modèle américain : l'IFRI (Institut français des relations internationales) et l'Institut La Boétie.

comment George Bush l'appelle

dans sa volture pour lui demander

un avis) ou... à la quantité de

papier que les think-tanks distri-buent chaque année.

termes : « Nous sommes ce qu'il

convient d'appeler une organisa-

tion de recherche en politiques

publiques [le nom officiel pour think-tanks] employant actuelle-

ment quarante-cina chercheurs

universitaires pour la plupart et très connus dans leur domaine.

Environ un tiers d'entre eux ont

Le président de la Brookings Institution, Bruce MacLaury,

Organisateur de colloques et de conférences, éditeur d'une lettre bimestrielle et d'ouvrages (dont le recueil annuel Ramses). l'IFRI a été conçu per trois cher-cheurs ayant étudié aux Etats-Unis et il a été financé au départ grâce à un mélange de concours de fondations américaines (Ford. Rockefeller) et de commandes de ministères. Seule contrainte que lui imposa ce double parrainage : ne s'occuper que

L'IFRI fait partie, sux côtés du Brookings, de l'IFO de Munich et du Royal Institute de Londres, d'un groupe de travail international financé par la firme japonaise Nomura. A noter que l'un des fondateurs de l'IFRI, Pierre Leilouche, est aujourd'hui conseiller en communication de Jacques Chirac. Dans la grande tradition américaine, donc.

L'Institut La Boétie, financé uniquement par des industrieis

industrie des idées au fonctionnement autonoma.

LE RENOUVEAU DE L'INDUSTRIE LOURDE EN FRANCE

Un regain fragile

(Suite de la page 15.)

Pendant un temps, les filiales délocalisées » compensaient les pertes subies sur le sol national; ce n'est plus le cas.

S'il reste à opérer quelques réorganisations, dans la chimie surtout, l'essentiel a été fait et les groupes ont vidé leur portefeville de leurs activités déficitaires ou marginales. Ils nonrrissent désormais des ambitions internationales fortes pour, en particulier, s'implanter outre-Atlantique, mais sans que cela semble se faire aux dénens des investissements en France. Pechiney décidait de racheter American Can en investissant en France.

 De nouvelles techniques renforcent la compétitivité des usines. Face aux producteurs du Sud et aux usines délocalisées dans les pays à bas coût de maind'œuvre, les efforts d'équipement faits depuis quinze ans commencent à payer. Les coulées continues dans les aciéries, les économies d'énergie grapillées partout, calorie par calorie, les ordinateurs de contrôle de tous les processus ont nettement amélioré les compétitivités. Dans le même temps les produits eux-mêmes out évolué. Les engrais sont plus efficaces, les aciers plus légers et plus fiables.

Cette recherche permanente de valeur ajoutée destinée à se différencier des produits banalisés fabriqués au Sud se reflète dans la structure des qualifications des branches concernées : dans la chimie, par exemple, les ouvriers sont passés de 78 % de la maind'œuvre en 1969 à 59 % en 1987 a calculé M. Jacques Maire de Gaz

• Il faut produire au plus près des lieux de vente. Ce facteur est lié au précédent : les produits évohuant, il faut établir des liaisons constantes avec les clients pour connaître leurs problèmes et leurs souhaits. Un va-et-vient clientfournisseur qui traduit le fait que les spécificités, la qualité du pro-

comptent désormais plus que le seul prix. Cette commercialisation, nécessairement fine, s'ajonte alors aux frais de transport des usines du Sud vers les marchés du Nord qui même s'ils ont baissé restent élevés : une tonne de polyéthylène produite dans le golfe Persique arrive en France 20 % plus cher que celle sortie des vapocraqueurs européens. Les groupes ont alors tendance à réviser leur politique passée de délocalisation pour désormais pro-duire plutôt au plus près des marchés c'est-à-dire dans chacune des trois grandes zones Amérique du Nord, Europe et Japon. Le besoin de minimiser les risques de change milite dans le même sens ; les aléas du système monétaire international poussent à produire en dollars pour vendre en dollars, en ECU pour vendre en ECU et

en yens pour vendre en yens. • L'endettement des pays en voie de développement a au mieux ralenti leurs investissements et a le plus souvent annulé leurs projets. Si tel n'est pas le cas pour les « quatre dragons » d'Asie (Corée du Sud, Tarwan, Hongkong et Singapour), en revanche le Brésil, le Mexique ou le Venezuela ont dfi ravaler leurs ambitions dans l'acier, la pétrochimie ou l'alumi-

• Le prix de l'électricité enfin peut, en France, offrir un avantage de compétitivité important. Suréquipée en centrales nucléaires, EDF signe avec ses gros clients comme Pechiney à Dunkerque, des contrats à long terme aux conditions secrètes mais déterminantes. La France devient un pays à énergie électrique bon marché.

Des gains ralentis

La conjugaison de tous ces facteurs conjoncturels et structurels suffira-t-elle pour inverser durablement le mouvement de déclin? duit et le service après-vente Les investissements qui fuyaient

vont-ils revenir pour de bon? Le de capacité dans la CEE, - la par secteur, tire une conclusion prudente. D'abord parce que les gains de productivité et les changements techniques vont se ralentir. La mutation est faite, et les techniques révolutionnaires qui redonneraient un nouvel avantage à l'Europe (préréduction du mineral de fer, filière électrolytique d'ammoniac...) ont « peu de chance », selon lui, de s'imposer avant l'an 2000. Ensuite, selon le BIPE, « l'instabilité des cours des matières premières et des produits de base fait peser une incertitude permanente sur la rentabilité des sites européens ».

Enfin, et surtout, les perspectives de développement de ces marchés ne sont pas fameuses. Selon le meilleur scénario, calculé par le BIPE - appelé « nouvel équilibre » et caractérisé par une croissance de la demande et le maintien d'un « talon » important

BIPE, après une analyse secteur, production d'acier reculerait néanmoins de 0,3 % l'an, celle d'ammoniac ne gagnerait que 0,5 %, celle de chlore 1,1 %, tandis que les oléfines et l'aluminium plafonneraient à + 2 % par an. Un scenario « gris » de pour suite da déclin donne lai des tendances négatives ou stagnantes pour tous ces produits.

Il ne faut donc pas rêver. L'industrie de base n'a pas, n'a... plus, l'avenir de l'électronique. La... France qui, EDF y contribuant, aligne depuis deux ans de beaux. investissements ne doit pas perdre: ... de vue que son meilleur avenir est. ailleurs. Sans doute néanmoins le recul est stoppé, les entreprises des secteurs lourds développent désormais des stratégies plus come plexes et certainement plus favorables à l'Hexagone que ces quinze dernières années.

ERIC LE BOUCHER.

	2110	moe
ABONN	EMENTS:	VACANCES
accompagné de voti VOUS ÊTES DÉJA pour que le Monde	re règlement par chèq ABONNÉ : Vous n'en vous suive en vacant z-nous simplement	az-nous le builetin ci-dessous, que ou par Carte bleue. vez aucun supplément à payer les, pertout en France métro- le builetin ci-dessous sans
DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie normale)
2 semaines	80 F 120 F	150 F 210 F
3 semaines 1 mois	120 F 150 F	210 F 261 F
2 mois	280 F	482 F
3 mois	365 F OUS CONTACTER AU : (1)	700 F
		cences nécessits un délai de 10 jours.
VOTRE ABONN du	EMENT VACANCE	
du	EMENT VACANCES	s: DURÉE
du	EMENT VACANCE	s: DURÉE
du	REMENT VACANCES:	s: DURÉE
• VOTRE ADRES NOM RU	REMENT VACANCES:	s: Durée
• VOTRE ADRES NOM RU	SE DE VACANCES:	s: Durée
ODE POSTAL	SE DE VACANCES:	S: DURÉE
OU RU CODE POSTAL PAYS	SE DE VACANCES : PR	S: DURÉE

LA PASSION	DU
BONHEUR S	mscience puritaine et xualité moderne
Edmund Ledes	Schward Labor
« Bilan d'une étonnante	LA PASSION DU BONHEUR
contre enquête sur l'histoire de la conscience.	
du mariage et des émotions aux 17 et 18 siècles	
eil Angleserie. 2 Pasquer, Perpress	
Coll Passages	
182 pages 1267	f
	conspience puntaine et sexuale i moderne



La chronique de Paul Fabra -

IEU sait si on a répété à l'occasion du Bicentenaire, et l'on a eu raison, qu'en soi la prise de la Bastille ne fut pas une action glorieuse, que ce fut en vérité un épisode lamentable. Avant, pendant et après que la citadelle € avant même d'être attaquée » (pour reprendre le mot d'un des « asseillants ») se fut rendue. Dans les heures qui précédèrent l'entrée des assiégeants, une fraction de la foule avait cru mettre la main sur la fille du gouverneur, M. de Launay. On parle de la brûler, dans l'idée que le père, à la vue du bûcher en flammes, abaissera aussitôt le pontlevis. La scène devait être répétée, malheureusement pour de vrai, cent quarante-sept ans plus tard, devent l'Alcazar de Tolède, un groupe de combattants républicains obligeant le fils du commandant de la place à téléphoner à son père et, sur le refus de ce décrier de se rendre, fusilismt leur otage. 410

A la Bastille, le pont-levis fut effectivement abaissé quelques heures plus tard par la garnison elle-même après que le gouverneur, dont la tête fut ensuite promenée au haut d'une pique, eut reçu l'assurance formelle qu'aucune violence ne serait commise contre personne.

the many the second of

1000

4.00

A 100 PERSONS

Qu'un événement, magnifique ou pas, sa mua en una grande data historique na dépend pas principalement du comportement, héroique ou pas, de ses acteurs immédiats. La transfiguration a des chances de se produire si les spectateurs ont été préalablement disposés à la . . recevoir. C'est pour ma part l'une des deux idées que je tire des multiples rappels, commentaires, récits lus et entendus depuis plusieurs semaines. Si tel fait prend ensuite valeur de symbole, ce n'est pas principalement, comme on serait enclin à le croire, parce qu'on l'a par la suite, pour les besoins de la cause. arrangé. Le processus serait plutôt inverse. C'est parce qu'il a été longtemps préparé, qu'il a mûri dans les asprits, que l'incident qu'on aurait voulu. dans d'autres circonstances, oublier (et :

Transfiguration des révolutions

les, peuples ont une aptitude multipliée de faire ainsi le vide autour de certaines périodes de leur passé) est retenu, choyé, vénéré dans le souvenir. Chateaubriand a écrit (je cite de mémoire) que la Révolution était accomplie avant de se produire. C'est parce qu'on a reconnu ce que l'on savait déjà au fond de soi qu'on s'arrête sur l'événement, comme si le fil de l'histoire s'immobilisait l'instant d'une journée au moment où sa marche se précipite.

· il arrive du reste parfois, peut-être même découvrirait-on, si on savair tout, qu'il arrive souvent, que l'événement historique ait été choisi comme tel avant même qu'il éclate. La Bible donne beaucoup d'exemples de malheurs - et aussi de bonheurs - que Dieu annonce par la bouche de ses prophètes, afin que nui n'ignore parmi le peuple le sens, la portée, l'importance de ce qui lui arrive au moment où ce gul devait arriver arrive. Quand les circonstances a'y prêtent, l'événement historique peut même être organisé méthodiquement. Ce fut le cas, par exemple, pour la libération de Paris. L'entrée de l'armée fut retardée pour laisser le temps à l'insurrection de libérer do-nvina Pares.

EST pourquoi, n'en déplaise à Me Thatcher, il n'y a pas beaucoup de sens à nier la grandeur d'une action historique sous prétexte que, tout bien considéré, ce n'est pas elle qui a changé le cours de l'histoire. Outre qu'une prudence accrue s'impose lorsqu'il s'agit du passé des autres, qu'on ne connaît que de l'extérieur pour ne pas l'avoir vécu comme un fils revit les récits mille fois entendus de la vie de son père, c'est précisément parce que l'événement fait corps avec l'idée qu'on e de l'histoire au point de s'y confondre,

qu'il parle encore aux imaginations. Il parte à l'imagination de ceux qui ont été façonnés par l'instruction qu'ils ont reçue, l'éducation qu'on leur a donnée, pour le saisir dans toute sa réalité encore présente.

Mma Thatcher cite en exemple la < révolution tranquille de 1688 » (en oubliant de mentionner que cet épisode pacifique avait été précédé, au milieu du siècle, par la décapitation d'un roi). Le ferait-elle si de grands penseurs, à commencer par le philosophe Locke, n'avaient pas donné de l'événement une interprétation grandiose (et probablement justifiée, mais là n'est pas la question)? Cette interprétation, pour toute rationnelle qu'elle ait youlu être et qu'elle soit probablement, a fini par modeler la sensibilité politique des sujets de Sa Gracieuse Majesté, et, au-delà des îles Britanniques, de beaucoup d'hommes et de femmes cultivés à travers le monde. Au sujet de Locke, l'historien américain Carl Becker, auteur d'un livre publié pour la première fois en 1922 sur la « Déclaration d'indépendance » des Etats-Unis, se réfère lui aussi à ces événements de 1688 que les Anglais appellent « la giorieuse révolution ». Il écrit à ce sujet : « Les whigs avaient besoin d'une théorie politique qui ferait de leur révolution une « glorieuse Révolution > (a theory of politics that would make their revolution of 1688 a € glorious revolution »).

En d'autres termes, si les Français ont dû faire oublier le sang versé par leur Révolution, les Anglais ont eu besoin de rehausser par quelques fortes idées, peut-être inventées après coup, celle, par trop banale, du Parti des whigs. Becker ajoute catte précision : « Locke était le premier à dire qu'il avait fait toutes ses découvertes en appliquant intention-

nellement l'effort de son esprit dans une certains direction, a

L'autre conclusion qui pourrait, me semble-t-il, se dégager des débats contradictoires autour du Bicentenaire, est que l'ignorance de l'histoire et de ses filiations sert à faire l'Histoire, mais qu'elle contribue à y inscrire de nouvalles taches d'ombre. Dans ses adminbles Origines de la France contemporaine, publiées il y a un siècle, Taine nous rappelle l'avertissement suivant proféré par l'Assemblée de 1791 : « L'ignorance, l'oubli ou le mépris des drofts de l'homme sont les acules course des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, » De là à penser que la proclamation de la Déclaration des droits de l'homme (celle qui est reproduite dans notre actuelle Constitution est une version légèrement modifiée en 1791 de la version rédigée en août 1789) marque une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité, est un pas que beaucoup ont jusqu'à une époque récente franchi. Il est malheureusement ciair que, premièrement, il n'a pas suffi de consigner dans un document solennel les droits en question et, deuxiàmement, que la Déclaration n'était pas sortie tout droit du cerveau des membres du comité des Cinq dont Mirabeau faisait partie (lequel Mirabeau dit dans un de ses discours prononcé à cette occasion : « Ces mots « comité » et « rédaction » hurient d'effroi de se voir accouplés, »).

A Déclaration des droits de l'homme a une histoire, comme la « Déclaration d'indépendance » américaine qui l'a précédée de treize ans et qui se réfère aussi aux droits e natureis » at « imprescriptibles » de

Pour justifier leur révolte contre

l'autorité britannique, les Pères fonda-

teurs de la Constitution américaine de 1776 donnèrent de la leur une interprétation pour le moins contestable. C'est ainsi cua, dans le texte de la «Déclara» tion d'indépendance», il est fait état de la « tyrannie absolue » exercée par la roi et qu'aucune allusion, sinon très vague, est faite au Parlement de Londres, qui pourtant légiférait pour les traize colonies. Mais le plus intéressant est de s'interroger sur l'origine de ces droits naturels dont l'autorité est invoquée pour s'opposer à l'autorité monarchique (et pariementaire) établie.

E n'est pas le lieu ici d'entamer une discussion sur cet immense sujet. Bornons-nous à faire remarquer que beaucoup d'historiens des doctrines politiques estiment aujourd'hui que la première formulation moderne de cette notion de droits et notamment de droits de propriété, attachés à tout homme du simple fait ou'il est un homme, remonte au seizième siècle et œu'elle émane de jésuites espagnois, Avant eux, et notamment chez saint Thomas d'Aquin, on trouve cette idée, mais exprimée en termes plus philosophiques que politiques et juridiques. Les iésuites espagnols avaient pour souci de protéger les personnes et les biens des Indiens d'Amérique contre les exactions des colons. C'est dans ce dessein ou'ils forgèrent la doctrine des droits Imprescriptibles et indépendants des origines religieuses et nationales. Les constituants de 1791 étaient loin de se douter de cette filiation intellectuelle, eux pour qui l'Eglise en général, et les jésuites en particulier, représentaient l'abus de pouvoir par excellence.

L'ignorance des droits de l'hornme n'est pas, comme ils le crovaient, à l'origine de tous les malheurs des hommes. Le mai, peut-être, se trouve dans le cœur de tous les hommes, y compris dans celui des rédacteurs de la Déclaration des droits de l'homme.

A TRAVERS LES REVUES PAR MICHEL BEAUD

En pleins remous...

et d'interminables négociations; elle est aussi de plus en plus l'enjeu d'opérations financières dont on mesure mai encore toutes les incidences. On sait que des opérateurs rachètent à prix de solde - parfois de braderie - des titres de cette dette à des banques soucieuses de s'en défaire ; on sait moins bien ce qu'il en advient (1).

Dans certains cas, ces opérateurs les recèdent en monnaie nationale - à meilleurs prix ou en obtenant des compléments de financement - à l'État débiteur lui-même, en s'engageant à réaliser dans le pays des investissements nouveaux : ce fut le cas en Argentine, en Uruguay et au Brésil (2) : on peut alors parier de - capitalisation de la dette », première source de financement de l'investissement, ces dernières annees, dans ces trois pays - mais d'un investissement d'un niveau bien modeste il est vrai... et le montant de la dette n'en est guère amoindri.

Dans d'autres cas, les disponibilités financières obtenues par la double opération de rachat/revente des titres de la dette sont utilisées pour l'acquisition d'actions d'entreprises existantes, notamment à l'occasion d'opérations de privatisation : ce fut le cas au Chili, pour une part appréciable de la dette (environ 30 %), les opérateurs étant principalement des entreprises étrangères (2); dans ces conditions, la combinaison d'opérations de privatisation et de conversion de la dette a conduit à un renforcement du contrôle étranger sur l'économie : en quelque sorte, d'un seul coup, une double « dé-nationalisation ».

Ce n'est là qu'un des aspects de la transformation du paysage de l'économie mondiale.

Un autre aspect est la déstabilisation des oligopoles internationaux : pour le pétrole comme pour le blé, le soja ou le café : pour les industries minières et métallurgiques, comme pour les industries électriques et électroniques (3).

Fin, déclin des oligopoles? Pour Pierre Chalmin, du Conservatoire national des arts et métiers, ils sont, comme les dino-

(...). Mais la plupart, bloqués dans des structures publiques ou dans des schémas idéologiques, n'en out pas la possibilité » (3). Pour Jean-Louis Perrault, du GERDIC (université Rennes-I), - c'est la notion même d'oligopole, trop statique, trop fugitive, qui semble désuète face à la richesse et à la complexité des comportements observables des firmes > (3).

De ce nouveau comportement des grandes firmes mondiales, quelques grandes lignes se déga-

Concentration . et recentrage

D'abord, le recentrage sur le métier principal : « La notion de métier est mise en avant par la plupart des groupes dans la défi-nition et l'exposition de leur stratégie », soulignent Michel Delapierre (CEREM, université Paris-X) et Lynn Krieger Mytelka (Carleton University) (4); d'ailleurs, les groupes renoncent de plus en plus au comportement congloméral et ont tendance à se défaire des activités éloignées de leur métier.

Le calcul économique public, bilan de quinze années

de recherche et perspectives, numéro spécial sous la direction

de Bertrand Munier et de Guy

Terny, Revue d'économie politi-

Est : les politiques de crois-

sance économique, théories et

réalités, Revue internationale

des sciences sociales, mai

échanges, déréglementation et

privatisation, vieillissement

démographique et économie,

Revue économique de l'OCDE,

organisation et marché, plein-

emploi et liberté des échanges

en Suède, monnaie européenne

at monnaie africaine, Revue

- Empirisme et théorie,

printemps 1989.

- Libéralisation des

- Nord et Sud, Ouest et

que, mars-avril 1989.

NTRE le Nord et le Sud, la saures d'autrefois, confrontés au Lié à ce recentrage, un nou- implique à la fois contrôle direct secteur, et donc concurrentes, (Programa Regional de investigaciones dette extérieure fait l'objet changement du climat : aussi cer- veau mouvement de concentration et investissement direct. « Au pour « des opérations en commun d'un intense débat politique tains « cherchent-ils à s'adopter à l'échelle mondiale : « A l'hori- cours des quinze dernières dont elles partagent les fruits » zon de l'an 2000, il ne devrait plus rester que trois ou quatre grands constructeurs dans de nombreux secteurs > (4).

Cette concentration et ce recentrage permettent d'assumer dans de nombreux domaines les coûts de plus en plus élevés de la recherche et du développement ; ils sont conçus en fonction non d'une guerre de positions, mais d'une guerre de mouvements: avec le souci permanent de la capacité de répondre à des situations diversifiées et de l'adaptation - notamment par la mise en ceuvre d'« une combinatoire de compétences diversifiées articulées en grappes autour de technologies génériques » (4). D'où la progression de la stratégie dite des grappes technologiques.

Dès lors, selon Michel Delaierre et Charles-Albert Michalet. du CEREM, c'est à une douhie transformation de la nature et de la stratégie des firmes multina-

tionales que l'on assiste (5). Ces dernières sont en train de remettre en cause les formes d'organisation qu'elles avaient dans les années 60-70; structures hiérarchiques et internalisation de l'ensemble des activités, ce qui

française d'économie, hiver

nationales dans l'analyse du

travail industriei, Sociologie du

en France, Economie et statisti-que, mai 1989.

des collectivités territoriales,

Economie et statistique, juin

tissements japonais dans le monde, Futuribles, juin 1989.

. – L'énergie hydrautique :

l'énergie, mars-avril 1989.

- Espagne 2025, les inves-

travall, 1989, nº 2.

Les comparaisons inter-

-: La hiérarchie des salaires

- Les salariés de l'Etat et

Kaléidoscope

années, les firmes ont eu une tendance de plus en plus marquée à substituer aux investissements directs des modalités plus légères moins dépendantes d'un apport en capitaux : joint-ventures, contrats de gestion, soustraitance, usines « clés en main », crédit-bail. Ce choix a surtout été observé dans les économies les moins développées. »

Pivota et satellites

Plus largement, ce qui se met en place, c'est une structure en réseau avec un centre qui sert de pivot pour les diverses activités, dispose de l'information (sur le marché mondial, les créneaux, la concurrence), mène la stratégie, définit les normes, assure le contrôle avec aussi des satellites liés à ce centre par des liens divers et, pour l'essentiel, par un «contrat de collaboration » assurant l'équilibre nécessaire entre le partage des risques et partage des

Ainsi la nouvelle structure peut-elle être qualifiée de « firmeréseau multinationale » (FRMN) : « Dans tous les cas, l'autonomie – juridique et finan-cière – des nouveaux partenaires est au centre de la nouvelle configuration. Les règles du jeu sont désormais fixées par l'accord luimême. La forme contractuelle est au cœur de la construction de la FRMN. Elle se substitue aussi bien aux structures hiérarchiques qu'aux échanges mar-chands = (5).

Réduction des coûts engendrés par l'organisation hiérarchique et l'internalisation d'activités réparties dans de nombreux pays, plus grande souplesse, meilleure capacité d'innovation et de réaction à l'aléa, meilleure mobilisation des savoir-faire : telles devraient être les principales vertus de cette nouvelle forme d'organisation multinationale.

Il y a plus: ces « firmesréseaux multinationales » adoptent de nouvelles stratégies d'alliances, plus diversifiées et plus mobiles : alliances entre FRMN appartenant au même alliances entre des partenaires provenant de secteurs différents, sur de nouveaux domaines de coopération, susceptibles de devenir de nouveaux champs de concurrence; alliances entre groupes industriels et organismes de recherche, universitaires notamment : alliances aussi entre puissantes firmes mondiales et movennes ou petites entreprises.

Au total, les changements en cours annoncent la mise en place d'une économie mondiale à la fois fortement polarisée et mobile, en incessante adaptation.

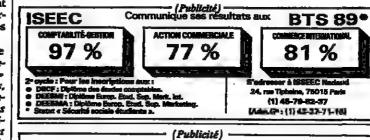
(1) E.R. Braundi. «Les nouvennx instruments de la gestion de la dette, une espérance ou un leurre?», marsavril 1989 (14, rue Antoine-Dumont, 69372 Lyon Cedex 08). Cet article feit partie d'un dossier « Le tiers-monde dort-il payer sa dette ? ».

(2) Voir les publications et les documents de travail de l'équipe de recher-che plurinationale PRIES Cono Sur, Pichincha 66 7 C, Buenos Aires, Argentine), avec notamm Gustavo Maria et Patricio Rozas sur le Chili, Mignel Alberto Sanchez sur l'Argentine, Gestavo Arce sur l'Uru-guay et Marcos Arrada sur le Brésil.

(3) « Déstabilisation des oligopoles internationaux », numéro spécial d'Économies et société, 1988 nº 11-12, Cahlers de l'ISMEA - sério « Relations économiques internationales — P nº 31, sous la direction de Jean Coussy, de l'École des hautes études en sciences sociales (PUG, BP 47 X, 38040 Grenoble Cedex).

(4) Michel Delapierre et Lyan Krieger Mytelles, « Décomposition, recumposition des oligopoles », Économies et sociétés, 1988 nº 11-12.

(5) Michel Delapierre et Charles-Albert Michalet, « Vers un changement de structures des multinationales; le principe d'internalisation en question », principe d'internalisation en question », Revue d'économie industrielle, la tri-mestre 1989 (3, rue Soufflot, 75005 Paris); l'ensemble du numéro présenté par Jean-Pierre Gilly, profes-seur à l'université Toulouse-III, est consacré anx groupes industriels et financiers.



AVIS APPEL A LA CONCURRENCE

La société HUICOMA, huilerie cotonnière du Mali, lance un appel à la concurrence pour la présélection des entreprises en vue des travaux préparatoires à la construction d'un atelier d'extraction.

LOT 1: Aménagement du terrain, remblai, drainage. LOT 2: Fondation de l'atelier et construction des ouvrages annexes en b.a.

Financement CCCE

Délais : date limite de dépôt des candidatures pour la présélection, le 07-08 1989 à HUICOMA BAMAKO. Le dossier complet peut être consulté et/ou retiré auprès de la :

- CFDT, 13, rue de Monceau, 75008, Paris. Tél.: 43-59-53-95.
- HUICOMA C/O CMDT-BP 487 BAMAKO (MALI).

numéro spécial de la Revue de - Etats et sociétés

nomades, dossier de Politique africaine, juin 1989.



Région Paris-Ouest

juridique. Vous avez évidemment un très bon niveau d'anglais.

Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous ref.FTLAS4MO.

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Un tres paissant groupe industriel français fortement exportateur et parmi les leaders mondiaux dans son secteur de pointe, récherche un

Juriste d'Entreprise

à dominante Internationale

An sein d'une équipe de juristes d'affaires réellemens opérationnelle, votre mission comprend : la négociation et le

survi des contrats de vente, de licence, accords industriels, en France et à l'export ; la définition et la mise en place

des interventions de la Société sur ses marchés internationaux (agents, bureaux, filiales, joint-ventures...). Pour mener à bien vos actions, vous travaillez en étroite relation avec les différentes entirés du Groupe et les intervenants extérieurs (Clients étrangers, cabinets juridiques...).
A 30/35 ans, doté d'un solide bagage juridique en droit des affaires complété idéalement par Suiences-Po, une ESC ou une Ecole de Gestion, et santi d'une expérience réussie en entreprise et/on en Cabinet, vous souhaitez pouvoir exprimer vos qualités de rigueur et de contact dans une entreprise internationale qui valorise plemement la fonction

Contacter Frédéric Foucard an (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelles à Michael

Michael Page Tax & Legal

Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal Paris Lyon Londres Amsterdam Bruxelles New-York Sydney

Maintenant des postes auxquels vous ne pensiez pas vous sont proposés. Le système télématique expert de l'emploi des cadres.

Développer notre image

RESPONSABLE RELATIONS **EXTERIEURES**

Département Important du Groupe EGOR, nous souhaitons accélérer notre développement dans de nouveaux secteurs et créons le poste de responsable des relations extérieures.

Chargé d'initier des contacts à haut niveau auprès des instances professionnelles, de la presse spécialisée..., vous assurez la promotion de notre Image dans ces nouveaux secteurs. Vous développez les relations de notre département dans le cadre de manifestations professionnelles (salons, congrès...). Vous établissez des liens privi-légiés avec les Associations d'Anciens Elèves des Ecoles dans les

Ayant acquis une première expérience en entreprise, de préférence dans le secteur commercial, vous souhaitez vous investir, au sein d'un groupe performant, dans une fonction nouvelle dans laquelle vous pourrez pleinement mettre en valeur votre sens relationnel, votre goût des contacts et votre dynamisme.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rému-nération actuelle sous la référence M 31/2700 AM à :

EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARS BORDEAUX LLLE LYON MANTER STRASBOURG TOLLOUSE
BELGEDLE DAMMARK DELITECHLAND ESPINA TRULI MEDERLAND FORTIERA, LIMITED IDMODDI

2 secrétaires d'édition

Les EDITIONS DU CHENE recherchent pour leur collection d'auvrages de référence en Histoire de l'Art deux secrétaires d'édition rattachées à la Direction

- De niveau maîtrisa, vous possédez 2 á 3 ans d'expérience dans l'édition de beaux livres ou d'encyclopédies.
 Réf. 89065/M d'encyclopédies.
- De niveau licence ou maîtrise, vous possédez une expérience de la recherche iconographique et des beaux livres. Réf. 89061/M beaux livres.

Ces deux postes, à durée déterminée d'environ 2 ans, exigent une bonne culture en Histoire de l'Art ainsi qu'une bonne pratique des langues [anglais nécessaire]. L'expérience de la micro-informatique est souhaitée.

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous la référence choisis à la Gastion des Cadres du Groupe LIVRE HACHETTE, 24, bd Saint-Michel, 75008 PARIS.



HACHETTE GROUPE LIVRE

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

recherche un

CHARGE DE CLIENTELE INSTITUTIONNELLE

Il intégrera le département de l'exploitation bancaire. organisé par clientèle, et se verra confier un portefeuille

specifique, avec pour missions : d'entretenir la relation commerciale et de developper la d'organiser une gestion de trésorene sous mandat.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé

de gestion (IEP, ESCAE, DESS éco,...) riche d'une première expérience de 3 ans en exploitation bancaire.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature s/réf. 3140600 à Contesse Publicité, 20 av. de l'Opera, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

ORC Méditérranée est l'agence marseillaise de l'une des toutes premières agences de publicité de recrutement trançaises. Nous recherchons un jeune chef de publicité qui souhaite grandit avec nous. Diplômé de l'enseign tlettres ou école de commerce), vous avez delà exerce vos talents commerciaux. lors d'une expérience significative de préférence dans le service ou le conseil. Votre mission vous conduira à développer et à suivre des budgets de communication de recrutement auprès des entreprises de votre région. Nous vous remercions d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. + photo (retournée) à Anne Florence Trébolt - O.R.C. 10, rue Louvois - 75002 PARIS Les entretiens auront lieu à notre ayence de Marseille à compter du 21 août procham.

ORGANISATION RECRUTEMENT COMMUNICATION

VOUS AVEZ MOINS DE 25 ANS

La presse écrite vous intéresse

Vous êtes motivé(e) par une carrière commerciale Vous êtes (ou vous serez) titulaire d'un BTS ou équivalent au 01-09-1989.

FAITES PARTIE DES 50 JEUNES QUI DEVIENDRONT

CHEF DE PUBLICITÉ

DANS L'UN DES PRINCIPAUX TITRES DE LA PRESSE FRANÇAISE

L'Institut de formation du Centre d'Études-Média (IFCEM), vous propose, dans la cadre des commats de qualification, une formation spécialisée (formation en alternance, rémunérée, du 1-10-89 au 31-07-90).

Pour obtenir les programmes détaillés et notre dossier de candidature, adressez une lettre manuscrite, une photo et un C.V. avant le 30 juillet 1989.

CENTRE D'ÉTUDES-MÉDIA, 41, RUE YBRY, 92200 NEUILLY/SEINE.

L'assurance d'un réseau bencaire. Nous sommes la Mutuelle d'Assurance d'un des plus importants réseaux d'organismes à vocation buncaire. De création récente (1981), nous connaissons un fort déveut. Pour conforter nos structures et préparer l'avenir, nous

RESPONSABLE ETUDES TECHNIQUES

Vous avez impérativement une formation supérieure, de préférence jusidique, et au moine 5 aus d'expérience dans le douaine de l'asse-rance. Vous êtes un généraliste des risques IARD ; votre compétence a été acquise au sein d'une petite compagnie (production, études techniques, bureau d'études...) on chez un courtier (montage de ence en sulties be ace de functionnement d'un établie un atout favorable. Sous l'autorité du Directeur Gén consisters à établir une bible d'assuzances au profit des sociétaires (gestion globale des risques avec interactivité entre tous les contrats). et aux produits d'assurance destinés à la clientifie de notre se rra aussi à la vie de la production et au régie en particulier dans le domaine de la sécurité bancaire. En dehous de mi particener ame se consume ce se conseitone une pare ses compétences techniques, nous souhaitons une pare nevent su marieting, su service de nos utilisateurs. No onite un goût et des apti forte expecité à s'investir dans d ment. Posts à pourvoir : Paris 15°.

Si vous pensez avoir le profil requie, merci d'envoyer lettre manus-crise, CV et photo sous référence 5268 M à Sério, 47 bis avenue crise, CV at photo sous référe Banquet, 75007 Paris.



SAVOIE PRALOGNAN-LA-VANOISE

site olympique 1992 recherche

LE DIRECTEUR

capable de concrétiser les idées de développement et les ambitions de la station

E contribuere à la valorisation des possibilités exceptionnelles de Pralognan

au cosur de la Vanc Il dirigera la société d'écor mie mbre, exploitant l'ensemble des activités

sportives et touristiques de la commune (budget 15 MF). Il aura à élaborer et mettre en place des produits commerci nouvelles exigences de la clientèle.

Il dirigera le syndices d'Initiative. Anglais obligatoire. Age minimum: 35 ans. Libre automne 1989.

Adresser lettre et c.v. à : Mairie de Pralognan-la-Vanoise 73710 - Tél.: 79-08-71-23. INGENIEURS SUPPORT A LA VENTE

Le leader Européen de la communication informatique sur ethernot crès su filiale française en le de frança sud. l'hamme des applications clients. Votre connaissance des architectures et techniques des réseaux (spécialement ethernet) vous permettra de former et conseiller les utilisateurs de nos produits, de validor les propositions commerciales et de crèer maintenir une documentation technique.

Bébutust ou expérimenté vous montrisez l'anglois écrit et parlé. Pour aous rejoindre adressez votre dossiet (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) à:

Didier Bourgeot Spider Systems SA Les Algorithmes Saint-Arbin 91194 GIF SUR YVETTE

SPIDER SYSTEMS

Aziré par la diversité des problèmes, vous savez les aborder avec une intelligence aiguisée. Arec un diplâme d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, et une première expérience industrielle réussie, vous disposez d'une forte puissance de travail et d'une bonne capacité de persuasion. Notre Cabinet, membre de Syntec, possède une notoriété de premier drdre et peut vous permetire d'évoluer rapidement vers un poste de responsabilité, comprenant de larges initiatives et une réelle autonomie dans l'action.

Nos bureaux sont à Paris et Lyon. Votre domicile est en France.

La rémunération que nous vous proposons sera très attractive, à la mesure de votre potentiel et de votre ambition Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, écrivez à AXIAL, 27 rue Taltbout, 75009 Paris, sous ref. 1635, en adressant manuscrita, c.v. et photo. Votre dessier sera examiné de façon confidentielle

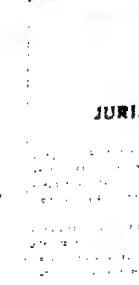
Le maire de Beauvais (0ise)

COLLABORATEUR DE CABINET

 animation du cabinet, relation presse, bonne capacité de rédaction.

Formation: niveau Bac + 4 Adresser candidature avec C.V. détaillé et photo

à M. le maire de Beauvais, secrétariat général, hôtel de ville BP 330,80021 Besuvais Cedex, pour le 1= août 1989 au plus tard.

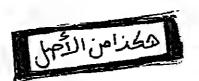


MERKELL CHECK Din ter

Specialiste e

in 1

· ' '=== # p# #





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



DIRECTEUR DES OPERATIONS

Logistique - Secteur textile

350.000 F +

Paris - Cette société (70 personnes, chiffre d'affaires : 80 millions de francs), jeune filiale française d'un groupe britannique important, commercialise des textiles pour la literie. Pour faire face à sa croissance, elle recherche aujourd'hui son directeur des opérations. A la tête d'une équipe de 15 personnes, il sera chargé de tous les aspects logistiques : achats, commandes, stockage, transport, sous-traitance... Il sera ainsi le garant du service rendu à la clientèle : quantités, qualités, délais. Ce poste qui offre de réelles perspectives de carrière, s'adresse à un professionnel de la logistique, diplômé de l'enseignement supérieur, connaissant l'outil

informatique et ayant un minimum de cinq années d'expérience dans un poste de manage-ment opérationnel. La connaissance du secteur textile et du monde de la grande distribution seraient des atouts supplémentaires. Le candidat appréciera le travail en équipe enthousiaste, dynamique et impliquée et devra couramment parler anglais. Fonction des compétences présentées, la rémunération sera très motivante pour un candidat de valeur, Ecrire à J. MOLLER en précisant la référence A/R9572M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 (PA Minitel 36,14 code PA)



Creating Business advantage

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

JURISTES ET FISCALISTES DE TALENT

Notre groupe lance une publication juridique et fiscale d'un style nouveau s'adressant à une clientèle de dirigeants d'entreprises et de professionnels du droit. Son rédacteur en chef recherche des jeunes spécialistes du droit des affaires et de la fiscalité pour leur confier la responsabilité à part

Si vous êtes sensibilisé(e) aux problèmes concrets du management, si vous êtes attiré(e) par le secteur de la communication, si vous êtes titulaire d'un diplôme de troisième cycle en droit fiscal ou en droit des affaires (DEA, DESS, Doctorat) et si vous avez une expérience professionnelle de plusieurs années dans les domaines concernés, venez innover avec nous !

> a: Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous nº 8450 LE MONDE PUBLICITÉ



Centre de Recherche de Strasbourg

Docteur ès Sciences

Notre Centre emploie près de 200 personnes et a pour vocation la découverté de nouveaux médicaments par une approche rationnelle et fondamentale. Notre équipe multidisciplinaire de chercheurs venant de 14 pays bénéficie d'une excellente réputation au sein de la communauté scientifique internationale et constitue un environnement

Nous recherchons un candidat faisant preuve d'une excellente maîtrise des techniques chromatographiques (CLHP, CPG, CPS) et spectroscopques (RMN, IR, SM). Une expérience en programmation est vivement souhaitée. La maîtrise de l'anglus est imispensable dans ce groupe international. Veuillez adresser votre CV + photo et trois références au Service du Personnel, Merrell Dow Research Institute, 16 rue d'Ankara - 67084 Strasbourg Cedex - France.

RESPONSABLE MARKETING

Un poste nouveau. Un double marché. Un triple objectif. France de la Transaction immobilière, nous vou

 vous étudiez les besoins du consommateur final et proposez des nouveaux pro-

duits (credit, gestion, assurance, etc...). vous analysez les besoins des professionnels

concurrence. Dans le cadre de votre mis-

• vous appliquez les Adressez lettre, C.V. et photo (en précisant la référence 325), à notre conseil Sophie Guénot MEDIA-Conseil Sophie Guénot MEDIA-TEAM - 15/17, rue de Venves - du Marketing Direct, pour améliorer la prestation de service des Agents Immobi-liers du réseau.

 vous proposez des pro-duits et services qui facilitent la vie du groupe.

o vous prenez en charge toute la communication interne, préparez les plans de lancement et contrôlez les

diplômé de l'enseig supérieur, vous avez acquis, si possible une réelle expé-rience, soit dans le service Marketing d'un établissement financier (banque ou assurance) solt dans le cadre d'une direction commerciale



MENSIA

Cabinet de conseil implanté à Paris

RECRUTE des consultants à laut potentiel pour poursuivre le fort développement de ses activités « STBATÉGIE et TERRITOIRE » et « SYSTÈME D'INFORMATION »

STRATÉGIE et TERRITOIRE

Vous avez les qualités suivantes :

Une sûreté et une rapidité de diagnostic;
Une forte rigueur intellectuelle aliée à un seus critique sigu;
Une culture économique et littéraire solide.

Nous vous proposons de participer à des missions d'audit de fonctionnement, de diagnostie stratégique et à la mise en œuvre des plans de mutation élaborés avec nos clients.

Si, en plus, vous atmez frotter votre intelligence à celle d'autrui dans le cadre d'un travail en équipe, si vous manifestez une forte plasticité intellectuelle qui vous amène à préférer la méthode aux méthodologies, si votre assurance personnelle garantit la modestie indispensable à une « éthique de service », nous serions très heureux de vous associer rapidement au choix et à la mise en œuvre de notre stratégie au service de nos clients.

● Poste mº 1, CONSULTANT

Vous avez acquis une très bonne connaissance des organismes publics ou parapublics comme conseil au service des Collectivités territoriales et des services extérieurs de l'Etat ou, mieux encore, au sein de la fonction

Vous apporteriez votre expérience à l'activité « Stratégie et Territoire » comme expert au sein d'équipes d'intervenents complémentaires ou comme responsable opérationnel de missions:

- Evaluation de politiques publiques ; Modernisation des services extérieurs de l'Etat.

Elemente tels attractive en fonction de l'expérience et du profil (IPC, HEC option management public, Sciences Po, double formation appréciée).

Poste nº 2, CONSULTANT

Diplômé d'una grande école de commerce ou d'ingénieur ou universitaire (Doctorat), vous avez su moies 4 ans d'expérience su sein d'une Société de couseil.

Vous avez mené à bien des missions de diagnostic stratégique et de conduite d'opérations de changen (réorganisation, projet d'entreprise).

Vons intégreriez l'activité «Stratégie et Territoire» comme chef de mission.

et d'Etablissements publics;
Conseil en stratégie pour les entreprises
productrices de services collectifs.

Une spécialisation en management public ou une
expérience professionnelle réussie dans le domaine de la
production de services collectifs serout très appréciées et

Rémunération assuelle : 320 000 F ++-

SYSTEME D'INFORMATION

Poste nº 3, CHEF de PROJET/CHEF de MISSION

Diplômé d'une grande école d'ingénieur (X, ECP, ENSIMAG...), vous avez 3 on 4 ans d'expérience dans une société de service ou au sein de la Direction des étades informatiques d'un grand groupe,

- Une bonne culture technique (langages, architecture des bases de données, réseau, génie logiciel...);
- Une expérience d'anaiyae fonctionnelle de systèmes importants et éventuellement de la conduite d'études préalables ou de schémas directours informatiques;
- Une expérience de l'encadrement de projet de réalisation informatique; Une certaine maîtrise des environnements gros systèmes.

Vous souhaîtez élargir le champ de vos responsabilités dans des environnements diversifiés sans abandonner le « métier » technique qui vous passionne, alors venez nous aider à concevoir l'architecture des systèmes d'information que nous mettons en place chez not clients. miration protocolo: 340 000 franco et pina en fencilles da profit.

MERCI D'ADRESSER VOTRE CANDIDATURE MANUSCRITE AVEC C.V. ET PHOTO A L'ATTENTION DE MONSIEUR NADAL sous le 1º 8431 - Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.



CA: 2 milliards, 1500 personnes, 26 unités de production, importante branche de LAFARGE COPPEE, premier producteur français et le seul à fabriquer et à commercialiser une gamme complète de plâtres en poudre, carresux et plaques et aussi des cioisons isolantes, colles et endults, recherce dans le cadre de son développement un :

Ingénieur Etudes et Projets Industriels

Vous intégrarez la Direction des Etudes industrielles dont la responsabilité sat essentiellement de concevoir nos nouvelles installations et de promouvoir le progrès Technique dans nos unit de la définition et de l'utilisation des équipements qu'au niveau des proçédés. allations et de promouvoir le progrès Technique dans nos unités de fabrication, tant au niveau

Dans ce contexte votre mission sera variée : érade et réalisation des projets qui vous seront confiée dans le cadre de la création de nouveaux sites industriels, réalisation d'audits techniques et participation à l'élaboration des programmes d'investissements en vue d'optimiser l'outil de production existant, assistance technique auprès de sociétés associées ou axtérieures au Groupe.

Pour ce faire, vous êtes ingénieur diplômé : SUPELEC, GRENOBLE., ou AM, ICAM., avec une spécialisation en rour ce taile, vote s'inst ingenieur captorne : SUPPLLEL, d'Accelule, où Alvi, LAML, avec une specialisazion en électricité, automatismes, informatique industrielle et vous avez soquis une expérience de 2/5 sns (entretien-travaux neufs, méthodes, fabrication...) dans une unité industrielle de process. Une bonne connaissance de l'an-giais est indispensable. Des déplacements (France/étranger) sont à prévoir pour ce poste basé au siège à l'isle-sur-Sorgue (Vaucluse). Un candidat de valeur peut être assuré d'évoluer dans nos structures. Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, merci de faire pervenir votre dossier de candidature sous référence 457 M à :

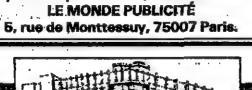
j.l parichon

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris

10 to 10

recharche

Control of the second



MERRELL DOW RESEARCH INSTITUTE

Spécialiste en chimie analytique

Nous souhaitous intégrer un Docteur és Sciences spécialiste en Chimie Organique ou Biochimie ayant acquis une solide experience en méthodes analytiques, soit au tours d'un stege postdoctoral soit dans un poste similaire. Ce chercheur aura pour mission essentielle la mise au point des méthodes de dosage de molècules d'intérêt biologique et d'analyse de

Nous sommes une Société En liaison étroite avec un très grand réseau de pro-fessionnels, jeader en

mutation de ce réseau face au marché européen. marketing pour optimiser son rendement commer-

soutenir activement la

lui permettre de s'adap-ter au nouveau comporte-ment de sa clientéte.

Rattaché directement à la Direction Générale,

et développez des services qui les aideront à consolider ieur avance vis-à-vis de la

MEDIATEAM sion, ...

A 30 ans environ, your êtes



Maintenant vous ne pouvez plus manquer l'affre d'emploi de votre vie.

CABINET D'AUDIT ET DE CONSEIL

à vocation internationale

recherche POUR SON DÉPARTEMENT CONSEIL

UN CONSULTANT

en organisation

formation grande école

2 ans d'expérience minimum, pour conception et mise en place de

systèmes informatiques et de contrôle de gestion. Qualités requises :

sens du contact, autonomie. Nous proposons une rémunération attrayante et de nombreuses possibilités d'évolution.

Envoyer lettre + C.V. à notre Conseil en recrutement qui

traitera les candidatures de façon confidentielle

D.S.A., 22, place du général-Catroux, 75017 Paris.



Le système télématique expert: de l'emploi des cadres.

CHEF DU SERVICE ETUDES ECONOMIQUES

PARIS

CENAS

Un organisme professionnel - transformation des métaux - (50 personnes - 400 adhérents) recherche le responsable de son service Études

En relation directe avec le Délégué Général, le titulaire de ce poste sera chargé de foumir aux adhérents les informations souhaitées, de mener à bien les études d'intérêt collectif sur les marchés et l'évolution de la profession à moyen et long terme. Vous avez au moins 32 ans, vous possédez un diplôme d'Ingénieur et/ou d'une Ecole de Gestion,

Votre expérience vous a permis de bien connaître la gestion de production, les relations commerciales, l'évolution des produits.

Vous maîtrisez la micro-informatique et parlez bien

Il s'agit d'un poste autonome, demandant de la igueur intellectuelle et une grande alsance dans

C'est aussi une situation d'avenir,

Merci d'adresser votre C.V., avec une lettre manuscrite à : Philippe VINCHON - CENAS, Tour Neptune - Cedex 20 - 92086 PARIS LA DEFENSE 1

Filiale d'un Groupe International Aéronautique

recherche le

RESPONSABLE DES ACHATS PIÈCES ET RECHANGES « MOTEURS »

- De formation Bac + 3 (ESC, MAI, ESAP...), Vous connaissez le milieu industriel,
- Vous avez une expérience réussie des achats dans des technologies similaires aux nôtres,
- Vous possédez les qualités nécessaires pour :
- diriger un groupe de plusieurs personnes, gérer un stock important en valeur et en nombre,
- La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prét. s/nº 8447 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Chambre d'agriculture de Normandie RECRUTE

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES FORMATION

pour préparer les orientations régionales en formation agricole et pour organiser des actions de formation (sciences-po, universitaire, ingénieur agri, agro).

> ENVOYER LETTRE + C.V. + PHOTO à: 6, PROMENADE DE SÉVIGNÉ, 14034 CAEN CEDEX.

Délégué juridique

d'un important syndicat professionnel

Ce syndicat professionnel regroupe 400 adhérents. Il représente la profession auprès des Pouvoirs publics et des collectivités locales. Délégué juridique, vous êtes en rapport direct avec le secrétaire, général et le président. Homme ou femme de réflexion, votre esprit de synthèse vous permet de suivre l'ensemble de la législation de la construction, de rédiger les dossiers, d'assurer dans votre domaine les relations avec les Pouvoirs publics et les contacts avec les

Vous avez 35 ans environ, une formation juridique solide, une disponibilité et un dynamisme à toute épreuve et de réelles capacités de négociation.

Adressez-nous votre candidature (c.v., photo, prétentions) sons la référence 8 449 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

En bord de Lore, à 1 h 30 de PARIS, nots sommes un centre d'optique mutualiste bien piscé en centre ville, avec une gamme très concumentelle de produits et un sérvice de qualité.

OPTICIEN H/F

motivé(e), pour compléter potre structure, SI vous êtes doué(e) d'un grand sens du service et de la relation, ingoureux(se) dans, l'organisation, et l'ortement motivé(e) par une expérience de gestion et de management d'un centre d'optique, de 7 personnes, encopération avec l'optice expérimenté, voire candidature nous inféresse. Rémunération intéressante avec projet hégocié d'évolution. Envoyer votre C.V. avec photo et lettre manuscrite à notre Conseil.

10, rue de l'Elysée - 37000 TOURS JEAN VINDRAS CONSULTANTS ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSM

UNIVERS DE LA GESTION

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

La Compagnie du B.T.P.

ale de la Compagnie Financière et Bancaire du BTP (800 personnes, 28 milliards d'enoaci ments et 17 milliords de capitoux gérés), occupe une position de leoder dans le financement des rivestissements des entreprises et maitres d'auvrages de la profession. Pour renforcer ses structures commerciales, le COME recrure

Jeunes Cadres Financiers

Paris - lle de France (Ref CFP) Grenoble (Ref CFG)

Rattaché à la Direction Réseau et disposant d'une gomme complète de produits, ils autont pour mission, après une période de formation, de développer leurs partefeuilles de dientrèle, analyser les besoins des clients, monter les dossiers, promouvoir nos services et notre image aupres de nos partenaires (entreprises et maîtres d'auvrages, banques, organismes professionnels, etc.).

Les condidats devront nécessairement être diplômés d'une grande école de commerce ou de gestion. Ils seront tout particulièrement retenus pour leur dynamisme commercial, leur aptitude à négacier à haut niveau et leur copocité à assumer, sur le terrain, une large délégation de responsabilités Une premiere expérience en entreprise, dans une banque au un érablissement financier sera un

Merci d'adresser candidature motivée avec photo, prétentions sous référence choisie à Jean RICHET, Direction des Ressouces Humaines, CCME, 128 rue la Boene 75008 PARIS

LABORATOIRES SQUIBB.



Nous sommes un Laboratoire Pharmaceutique International en Financière:

UN AUDITEUR INTERNE

Il assistera le Responsable du Contrôle interne dans la mise en place de procédures, en conformité avec les normes du Groupe, et sera chargé du suivi et de l'amélioration des procédures existantes.

Nous recherchons un candidat diplômé E.S.C. ou équivalent, ayant une première expérience de 12 à 18 mois au sein d'un Cabinet d'Audit ou d'une Société Industrielle, acquise de préférence dans un contexte Anglo-Saxon.

L'anglais est indispensable.

Si vous êtes intéresses: Merci de nous adresser une lettre manuscrite accompagnée de votre CV + photo et prétentions à C.GRAMER - Laboratoires SQUIBB- Tour Générale - Cedex 22 -92088 PARIS - La Défense.

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

SECRETAIRE GENERAL

Avec 7 bureaux, 60 personnes en France et 19 ans d'expérience, DANIEL PORTE CONSULTANTS est un groupe de conseil diversifié et international déjà implanté à Madrid et Zürich, avec des projets avancés en Allemagne et en Italie. Son activité essentielle est la recherche par approche directe de diregeants et de cadres confirmés. Il en est le numéro 1 en France et a une stratégie de croissance.

Directement rattaché au Président, le DAF aura la responsabilité totale de tous les aspect financiers, comptables, administratifs, fiscaux et légaux du groupe. Il aura en charge-le contrôle de gestion, l'opérnisation des systèmes d'informations (informatique comptable et spécifique au recrutement,

Il assurera en outre la fonction de Secrétaire Général (investissements et jeur financement, gestion du personnel, etc.). Ilsera assisté d'un comptable A terme, en fonction de son niveau de responsabilité, il tera partie du Comité

Profil : Diplômé de l'enseignement supérieur commercial, si possible avec un DECS, il aura une expérience globale de la foriction de préférence en PME. Une connaissance solide de la comptabilité est un préalable,

Merci d'envoyer votre dossier (CV + lettre manuscrite) en mentionnant votre salaire actuel, sous référence IL DPC 89 M à préciser sur enveloppe et courrier, à DANIEL PORTE CONSULTANTS - Four Winterthur - Cedex 18 - 6 92085 PARIS LA DEFENSE 8

GROUPE DANIEL POWTE CONSCITANTS

Contrôle de gestion et acquisitions

Branche Importante du Groupe COMPAGNIE GEMENALE DEL **EAUX**, nous comptons parmi les leaders européens du secteur des travaux électriques et industriels [9000 personnes — CA 4 Milliards de FF). Notre développement rapide s'appule sur une politique de forte croissance externe ; un contrôle de gestion rigoureux fait partie de nos impératifs quotidiens.

La fonction de Contrôleur de Gestion dépend du Secrétaire Général et couvre certes le suivi de l'information chiffrée, mais aussi l'assistance à la Direction Générale et aux Directions d'unités dans la maîtrise de leur gestion, l'appréciation des performances des différentes fonctions, un rôle de conseil en gestion interne, une participation très active aux études d'acquisitions, notamment

Nous souhaitons rencontrer un Contrôleur de Gestion d'environ 30 ans, de formation supérieure et ayant une conception très

Disponible pour les déplacements, parlant Anglais et, si possible l'Allemand. Ce poste peut évoluer dans trois ans vers celui de Directeur Administratif et Financier d'une Filiale. Il est basé dans le

Merci de bien vouloir adresser les dossier de candidature sous la référence 1470 PC à notre conseil PLEIN CADRE - 350, rue de Vaugirard - 75015 PARIS.

APLEIN CADRE VAL

S.A. D'HLM GÉRANT 10.000 LOGEMENTS

SON RESPONSABLE de la Comptabilité et du Contrôle de Gestion H/F

Cette personne sera diplômée de l'enseignement supérieur, titu-laire du DECS et aura acquis une réelle compétence dans cas

Elle devra : Prendre en charge l'ensemble de la comptabilité (générale, analytique et budgétaire).

Mettre en piece un contrôle interne, des tableaux de bord

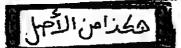
musues.

- participer à la mise en place d'un progiciel intégré.

Elle sera rattachée à la sous Direction financière et comptable et

era une équipe de 6 personnes. Le poste est à pourvoir en l'er Septembre 1989. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions. Les Trois Vallées - Service du Personnel

BP 104 - 94303 VINCENNES CEDEX



 charge d'A





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

BANQUE DE VIZILLE BANQUE DINVESTISSEMENTS

LYON

Banque d'investissements en croissance rapide, rattachée à un grand Groupe et liée à des actionnaires puissants, nous nous développons sur tous les métiers de Eiggénierie financière. À l'horizon 1992, notre ambition est de devenir la première banque d'affaires française des PME, opérant depuis une base régionale et possèdant un rayonnement européen. Pour renforcer notre Département «Prise de Participations» nous souhaitons intégrer un :

Chargé d'Affaires Confirmé

Homme de stratégie, finance et négociation

En relation avec un Réseau étoffé, il sera responsable de la prospeccion, de la conduire et du montage d'opérations de capital-développement et capital-déque auprès de PME régionales, depuis la négociation avec les Dirigeants, le montage technique complet, jusqu'au suivi dans le temps des participations.

A 30/35 ans, diplômé d'une Grande Ecole de Gestion (ou Ingénieur + cycle de management), vous possédez une expérience de 5 à 8 ans en entreprise industrielle dans une fonction financière ou comme Consultant dans un organisme spécialisé (stratégie, capital-risque__), Vos connaissances, techniques (en arralyse industrielle, finance, droit des sociétés et fiscalité) étayent votre approche stratégique, pragmatique et prospective des entreprises, et s'allient à vos talents de négociateur. vos talents de négociateur. Merci de contacter notre Consell ALGOE, 9 bis route de Champagne 69134 Ecully cédex sous la référence 339 M. Votre dossier complet (lettre: 'CV,' rémunération actuelle) sera étudié en toute confidentialité.

ALGOE



La filiale française (CA: 3 Mds FF) d'un groupe anglais recherche son

Trésorier Groupe

À la tête d'une petite équipe, il négocie et contrôle les accords de crédit contractés, gère et optimise la trésorerie francs et devises de la Société, et coordonne les prévisions des besoins financiers des différentes entités du Groupe. Il anime également le travail des trésoriers d'exploitation des filiales. De manière générale, il est en relation avec les partenaires financiers du Groupe et est impliqué dans le montage d'opérations spécifiques on d'ingénierie financière:

Agé de 30 à 40 ans, vous étes de formation supérieure et vous avez une expérience significative d'au moins 5 ans acquise en milien bancaire (exploitation grandes entreprises, corporate banking, trésorerie...). Voire anglais est courant et vous avez l'habitude des contacts à haut niveau.

Contactor Xavier d'Anglade au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous réf.XA1818MO.

Michael Page Finance

Spécialiste en recrutement Financier Paris Lyon Londres Amsterdam, Bruxelles, New-York, Sydney

Un service en plus pour nos clients

Documentaliste en immobilier

Notre jeune groupe immobilier, soutenu par une compagnie financière, exerce son métier avec des professionnels reconnus.

Votre mission essentielle est de fournir des données pertinentes et complètes aux entre-

prises qui veulent investir dans le domaine immobilier. Chargé de collecter les informations, vous constituez une base de données que vous

alimentez et faîtes vivre. Pour renseigner nos clients sur l'évolution du marché et véhiculer des informations techniques, jurkliques, fiscales..., vous élaborez un support à usage Interne comme externe.

30 ans environ, diplômé d'une école de documentaliste ou équivalent, vous avez une bonne capacité de rédaction aussi bien en français qu'en anglais. Rompu aux techniques du métier par votre expérience de 4 à 5 ans, yous avez une bonne connaissance du secteur immobilier. Vous évoluez dans une petite équipe où vos qualités de contact et d'imagination sont

primordiales pour vous intégrer rapidement et donc participer de façon active à nos projets.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. LM 117 A à notre Conseil ARCO - 18, Avenue de l'Opère - 75001 PARIS.

ARCO

NOTRE METIER: LA FIABILITE

La Banque HERVET veut salsir les opportunités de croissance que propose l'espace européen, et renforce son équipe :

Exploitant à la Direction des Affaires Internationales

Classe VII

Responsable d'une zone géographique, le candidat participera activement au développement et à la promotion des produits internationaux existants, tout en mettant au point de nouveaux produits. L'assistance commerciale et l'appui auprès du réseau feront partie intégrante de sa mission ainsi que l'étude et le montage de financements internationaux.

Diplômé de l'enseignement supérieur, âgé de 35 ans environ, votre expérience de plusieurs années du commerce extérieur et des financements internationaux dans une grande banque est indispensable. Une expérience, même courte, dans un service des opérations avec l'étranger serait un plus.

Pour mener à bien la mission, la maîtrise de l'anglais et la pratique courante de l'allemand sont nécessaires ainsi qu'un réel dynamisme commercial et une bonne aptitude à travailler en équipe.

Ce poste très évolutif permettra à un candidat de valeur de réussir au sein du

Merci d'adresser CV + photo + rémunération actuelle à : Marie-Dominique Kharouni, Banque HERVET, Division des Carrières, 127 avenue Charles de Gaulie, 92200 NEUILLY sous réf.M34DAI.

prima

de presse magazine. Le Département DIFFUSION recrute un **Assistant Contrôleur**

de Gestion ESC + 2 ans d'expérience

En 10 ans Prisma Presse est devenu l'un des premiers groupes

Rattaché au contrôleur de gestion du département, vous participerez à l'élaboration des budgets ventes et promotion. Vous serez responsable du contrôle budgétaire. Vous saurez proposer et développer des outils de simulations économigues.

Une première expérience vous a permis de compléter-vos connaissances comptables et de maîtriser les outils micro

Vous souhaitez valoriser ces acquis au sein d'une équipe où l'imagination, le goût de la recherche, la fiabilité seront des qualités indispensables.

Adressez votre dossier de candidature, sous référence DACG à PRISMA PRESSE - Direction des Ressources Humaines - 6, rue

Exploitant PME/PMI

La BANQUE HERVET souhaite vous confier la gestion et le développement d'une clientèle sélectionnée de PME/PML.

lanque de siège et de réseau 70 guichets 1 350 personnes Total de bilan : 125 Miliards FF CA: 1.5 Milliard FF Résultat net : 100 Millions FF

en progression de 25 %

BANQUE

Diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 4, ITB), 4 ans d'expérience bancaire dont 2 au moins dans la fonction vous permettront de mettre à profit : qualités commerciales, sens du risque et esprit d'initiative.

Intégré au sein de petites équipes responsables et dynamiques, vous bénéficierez des conseils et.savoirs-faire des départements spécialisés du siège : établissement à taille résolument humaine, la BANQUE HERVET offre les moyens d'une grande banque.

Un méter passionnant où rapidement, suivant vos résultats, vous évoluerez vers de nouvelles fonctions et des perspectives de camère vous seront

Merci d'adresser CV + photo + rémunération actuelle à : Marie-Dominique Kharouni, Banque HERVET, Division des Carrières, 127 avenue Charles de > Gaulie, 92200 NEUILLY sous réf.M35EX.

Un conseil personnalisé pour une clientèle d'entreprises.

Liscaliste immobilier

Notre jeune groupe immobilier, soutenu par une compagnie financière, exerce son métier avec des professionnels reconnus. Nous souhaitons être encore plus performant et complet dans notre offre de service.

Votre principale mission est de proposer des solutions fiscales optimales et vous agissez comme conseil auprès de notre Direction et de nos clients. Vous élaborez et mettez en place les prodédures nécessaires tout en assurant le bon respect de la

règlementation. 32 ans environ, titulaire d'un DESS en fiscalité ou diplômé de l'ENI, vous avez acquis une expérience de 4 à 5 ans et possédez une excellente connaissance du secteur

Vos compétences techniques, vos qualités de rigueur, de dialogue et d'autonomie vous permettent d'être un élément déterminant pour la réalisation de

nos ambitions. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous rél. LM 117 B à notre Conseil ARCO - 18, Avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

ARCO

NOTRE METIER: LA FIABILITE

Spécialiste du développement des petites et moyennes entreprises, le Crédit d'Equipement des PME finance les investissements de 220.000 entreprises et leur offre un service complet, associant crédit, conseil et Ingénierie financière. Dans le codre du renforcement de son département de spécialistes du financement de l'Hôtellerie et du Tourisme, le CEPME

UN CHARGE D'AFFAIRES

Il aura pour mission de commercialiser nos produits auprès des chaînes et groupes hôtellers en sue des montages de dossiers de financement. Il assurera également l'étude et le suivi de ces dossiers. Il justifiera d'une formation supérieure de gestion type IEP, Sup de Co ou équivalent. Une première expérience dans un poste similaire est nécessaire. Une bonne maîtrise de la langue anglaise serait un atout supplémentaire.

> Merci d'adresser votre dossier en précisant la réf. EL au CEPME - Direction des Ressources Humaines 14, rue du 4 septembre - 75002 PARIS.

Établissement culturel polyvalent

regrute son :

DERECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

chargé notamment

- de l'élaboration et du suivi des budgets,
- de la gestion financière et de la précente.
 de la gestion administrative et de la gestion du personnel,
 des contrats commerciaux et de perteneriet.
- de l'organisation des services et de l'informatique.
 Colleborateur direct de l'administrateur général, il super

Ce poste convient à un diplômé de l'enseignement supéneur en gestion, économie ou équivalent, motivé per le participation à un projet d'entre-prise culturelle en pleine évolution. Une expérience de la gestion de per-sonnel et une bonne aptitude à le négociation sont reculses. La maîtrise de la comptabilité privée et une bonne connaissance des admi-nistrations publiques sont indispansables.

Adressa C.V. et prétentions avant le 26 juillet, s/nº 8448 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Rattaché au Directeur des Services Finan-ciers, vous êtes responsable du Départe-ment Clients (sélection du risque, recou-vrement, contendeux) et encadrez 25 personnes. Formation supérieure

(ESC, Droit), expérience réussie dans un environnement forcement informatisé, en tant que responsable ou adjoint d'un service important : dynamisme, goût de challenge, forte autonomie, organisation.

Adressez votre candidature à EUROPCAR FRANCE, Jean Argyris, Directour des Ressources Humaines, 3 avenue du Centre, Les Cadrans, 78182 Saint-Quentin-en-Yvelines,

Le Monde CADRES

Lieu de travali : Paris.

DEMANDES

GESTIONNAIRES

Civerage,
Logement de fonctions
confortable, Appointement
13,5 mois, prime dé résul
tat, avantage en neture,
Adresser lettre manueur,
G.V. et photo à :

ADEF, 16, r. dy Ptitre, 75004 Peris Lyote français des Emirate, ch. professeur d'angleis, expér, terminales, logement, aven, détach, poes, 94-91-95-59, M.R.

Lycée privé sous contrat, foton Rhône-Albes, recrut

BM LKALF99FAK

Pour enseigner en CLASSE PRÉPARATORIS. L'EMEUVE N° 6 DU DECP (25, LV 11) Expérience d'enseignement sochaités. Niveau requie agrégation a Economie et Gestion a, option B. Ecrire sous le n° 6011 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montseauy 75007 Paris.

DIRECTEUR

culturals. 49-49-28-47. LE CRILL

recruite UN(E) JUNISTE

ur septembre 1989, Expense Consell, entratie

Adress. C.V. + lettre de candidature au C.R.L.I., 8, rue Voltaire, 38000 Grenchie, avent le 15 soût 36 (pré-eléction sur domin).

CABINET SERVICES COMPTABLITÉS ET CONTROLES

TOCTUBO COLLABORATEURS

Journes, bon rivegu ou expéri-mentés, (16) 49-09-05-67. Ecrire : 25, rue Baugler, 78028 Nicr2.

COMMERCIALIX
Bon niveau, motivés, tt
départ, rémun importante
selon CA, produit sans (16) 42-26-41-01, N. S.

Association de formation racherche pour piele-tempa FORMATSURCITICE)
CONFIRMÉE)
soit Bec + 2 et exp. prof. soit BTS + EXF. en préfe. Env. lettre menusor. C.V. et photo à ADAP, 21, 1. des Malmaisons. 75013 Paris.

SOCIÉTÉ

CANADIEN FRANCOPHONE

UN CARRE EDÉRIMENT

Envoyer C.V. et précentions à : Dute Truit înternational 25, rue Bastroi, Parte-114 Société allemende de documentation

cherche pour es fillale INGÉNIEUR

TRADUCTEUR/TRICE

BOTS S.A. Documentation

technique multilingus, 84-85, bd de le Mesion, ferchiend. 82400 Courberoi

Professeur qualifié de Sciences physiques

cisses scientifiques, lycie, pour rentrée sept. Si temps partiel ou fractionné

45-75-62-66.

1 PROF. DE CHINOIS 1 PROF. D'ANGLAIS 1 PROF. D'ESPAGNOL PROF. DE STADANAI 1 PROF. DE PHENO. 1 PROF. DE PHENO. 1 PROF. DE PHYS.-CHINE

Maîtries min. + 5 ans d'exp. pour poste dans le 1° et le 2° oyde. Écrire à Espie internationale d'Étampes, donssins de Veuroux, 9 1150 Etampes. Ne pas silléphoner.

Ne per tiliphoner.

LA VILLE D'ARGENTEUIL recrute pour la direction de l'ambinoprent utbeln 1 CARGE D'ETUDES EN URAAMBRAE SU/F) plané sous la direction du responseble de service, oe cedre de catégorie A cará chengé d'édudes générales d'urbraierne, du montage, du suivi de docelers précopérationnels (ZAC, projets de quartiera, études du faisabilité...). Il perticipers également de la politique de l'environsement des la politique de l'environsement dans les quartiers. Nous recrutors pour ce poste un professionnel copérimenté (3 ares minimum), tituleire d'une formation d'urbaniste. INTERNATIONAL SERVICE rech. pr SANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES QDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. TSL: 42-80-20-42.

viagers : ÉTUDE LODEI

d'urbeniste. Le sens de ja communica Le sers de la commissione de une applirance en metile économique et commercial seraient appriculés.
Poete à pourvoir au 2 actobre.
Erv. lettre + C.V. at photo à MARIE D'ARGENTEUR.

information PROFESSIONNELS
DE L'ANNOBLER
L'Annuère des propriéta
les immeubles recer
28.000 propriétaires service du personnei BP 721, 95107 Argentsul Cader 95107 Argen

D'EMPLOIS

crire sous le nº 8017 E MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Montteeeuy 75007 Paris.

Le Monde L'IMMOBILIER

5, rue de Montsea 75007 Paris.

FTUDUANT

(Source) charchs emploi en juillet,

maisons

LA VARENNE

Bord de Merrie, charme, meison caractère sur sous-sol soral, 180 m² hab., sil. 50 m², 4 ch., 2 beine, par 2.200.000 f. 48-89-18-83

bureaux

appartements' ventes individuelles Maleon de paye dens le Morbihan, à 5 lors de Ploarmet, erreiron 50 km de Rennee et de Vernes, 550 m² de terrain. Seo-de-cheuseée : grande asée à mangar avec chemin, cubins de tollette de décente, w.-c., Rec-de-jardin; turname. Etage : 4 chieres, gde e. de beins, w.-c., rangamentes. Pitr : 450 000 f°. Tél. : (15) 97-74-18-40.

10° arrdt A vandre à Parie-10°, près hūpital St-Louis, entièrement rénové, 92 m², cuis. équipée 15 m², 2.s. de bns. soleil,

3" 61., acc. Pr R.V., 42-79-68-11, p. 16,

achats

Recharche 1 à 3 plàcas PARIS, préfère RIVE GAU-CHE s'est où sains travelor. PAE COMPT d'est notaire, 48-73-48-07 mêms le soir.

locations non meublées demandes :

immeubles: ... Paris Paris et bentieus, Px devi el justifé. 43-25-48-42.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messire 75008 Paris, recharcha APPARTEMENTS DE GRANDE CLABSE Belles récaptions rvac minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99 Locations .

Doniciliston depuis 80 F/ms Paris 1-, 9-, 9-, 12-, 15- et 17-. Permanence tál., tález, tex, INTER DOM 12-, 43-40-31-48. meublees demandes! VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILLATIONS Paris

SARL — RC — RM constitution de sociétée, émerches et tous serv. erman, téléphoniques. 43-55-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE 18" CHAMPS-ÉLYSÉS ON AVENUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax. Domicil.: 170 à 390 F/M.

CIDES 47-23-84-21. DOMICILIATIONS Forum des Helles, Bureaux, Constitution de Sociétée, Taux, Télétex, Secrétailet. ACCESS - 40-28-15-12.

DOMECLIATION Burk, télécople, télex. AGECO 42-34-35-28.

Le Carnet du Monde

...- Brigitte OUVRY-VIAL

Stiphen OUVRY sont très heurenz d'annogeer la neissance de leur fils

Alix, Paris, le 27 juin 1989.

33, boulevard Arago, 75013 Paris.

- Véronique EMMENEGGER Charles BAUDINAT

Benoît, Charles, Marie

le 11 juillet 1989, à Lamanne. 32, boulevard de la Forêt, 1009 Pully (Suisse).

- Technic PALLIMBO-POSSATI Jess-Michel CASA ont l'immense joie d'annoncer la

Mathilde

Paris, la 29 juin 1989. 17, roe Lagrange, 75005 Paris. S. Maria del Giglio, 2597,

Mariages - Claude RAVILLY
Ame: LANGLOIS-RAVILLY

Décès

sont heureux de faire part du mariage de leur fille Sophie avec Jean-François TOUSSAINT,

pri a été célébré le 15 juillet 1989, à oussey (Eure).

3, qual de Stalingrad, 92100 Boulogne. 33 bir, rue de Moscon, 75008 Paris.

 Maya Malec,
 Irène Shuiruf, GII Maloc Et leurs familles, Benjamin Rubinowicz, Et familles, out la douleur de faire part du décès de

M. Paul ABRAMSKI,

qui est né à Grodno (Russie) en 1900.

Les obsèques suront lieu le mardi 18 juillet 1989, à 14 h 30, su cimetière de Bagneux. Cut avis tient lieu de faire-part.

- M= Christian Jacques Camouilly,

son épouse, M. Michel Camomille of see enfants. M. et M. Jean-Paul Camblain et leurs enfants,

ont le douleur de faire part de décès de

M. Christian Jacques CAMOUILLY, administratour en chef de la France d'outro-mer, chevalier de la Légion d'honneur,

le 15 juillet 1989.

La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 18 juillet 1989, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame de Versailles, suivie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Versailles.

14. rue Sainta-Sophie, 78000 Versailles. 62 bt., boalevard Joffre, 92340 Bourg la-Reine, 10, rue Oswaldo-Cruz,

CARNET DU MONDE

Renseignements: 42-47-95-03

Mort du poète cubain Nicolas Guillén

Le poète mulatre cubain Nicolas Guillén, qui était hospi-talisé à La Havane depuis plusieurs semaines et qui avait dû être amputé d'une jambe, est mort dimanche 16 juillet. Il était âgé de quatre-ringt-sept aus.

Commencée sous le signe de la révolte avec Motifs de Rumba (1930), où apparaissait déjà tout l'univers de Guillén — la critique de la discrimination raciale, la question du sang-mêlé, l'impossible patrie, -sa carrière littéraire s'était développée sous le signe du malentendu. Ce poète rebelle et populaire était peu à peu devenu, notamment pour la très castriste Casa de las Américas, le poète national » de Cuba. Cela lui avait valu d'être remé par certains de ses pairs, notamment le Chilien Pablo Neruda. Nicolas Guillén a été peu traduit en français (voir Nicolas Guillén, textes choisis et présentés par Claude Couffon, Seghers, collection « Poètes d'aujourd'hui», nº 111).

- M. et M= Henri-Philippe Munsch,

Claire of Olivier,

ses petits-enfants, M= Germaine Bosviel, ...

ga bello sceur,
Françoise Collet,
sa fillenie,
Les familles Munsch, Bosviel, Collet, Nicolas, Peyron, Levêque, Et tous ses amis, out la douleur de faire part du décès de

Marthe MUNSCH, urvenn à Nice, dans sa quatre-vingi-

Les obsèques ont été oblébrées le samedi à juillet 1989, à Nice, en l'église Saizz-Barthélenuv.

L'inhumation a ou lieu dans le caveau de famille, le mardi 11 juillet, au cime-tière de Bois-le-Roi (Scine-et-Marne), dans le plus stricte intimité.

A tous ceux qui l'out connu et aime une pensée est demandée pour

Heari MUNSCH,

ingénieur en chef du Service des explosifs au laboratoire municipal de Paris, son époux, dispara en 1970.

Cet avis tient lieu de faire-part.

i. rue Gramet-Rey,

M. et M. Patrick Ambelouis,
M. et M. Christophe Pred homm
M. et M. Christophe de Margarie

M. et M. Christophe de Margarie

M. et Mª Nicolas Prod homme Valentine, Charlotte ot Aurélie

mbelouis, Alexandre et Daphné Prad'homme, Lactith, Diane et Fabrice de Margerie Brise et Tamara Prud'homme, ses petits-enfants,
M. et M. Chade Lanquest,
M. Joseph Blanchy,
M. Jeogus Gardy,
ses frère, sour et belles-sœurs,

out le douleur de faire part du décès de M-Robert PRUD'HOMME, nce Brigitte Languest,

survent le 13 juillet 1989, à l'âge d

Les obsèques suront lieu le mardi 18 juillet, en l'église Sains-Thomas-d'Aquin, se puroisse, suivies de l'inhu-mation au cimetière du Monsparasse.

Anniversaires

- Le 18 juilelt 1980, décédait

Gilbert TROLLIET.

Messes anniversaires —]] ya un an, le 23 juillet 1988

ALL BELLANGER dispersissait dans sa quarante dell'illune

Il était notamment cofondateur de l'agence-conseil en marketing direct Bellanger, Foncancourt et Associés et de la revue les Dossiers du marketing

Dominque Bellanger,

Georgette Fortin Jean-Claude Bellanger, Jon frère,

12 m mvittent tous coux qui l'on Sonn appeticle ou simé à assister à busies aparocae da anno a anastar a al manore a aparocasaire qui sera dite à sa manore, le fundi 24 juillet 1989, à 11 house, en l'église Saint-François-Xavier (chapelle de la Sainte-Vierge), placé du Président-Mithouard, Paris-7.

8, bonlevard du Montpernasse, ...

75015 Paris. Une messe sera editorée la diman-che 23 juillet 1989 en l'église armé-nienne, rue Joan-Goujou, à la mémoire de la petits

. Deffic HANEMIAN. 12

qui a quitté sa famille il y a un an. Une pensée est demandée à tous coux qui l'out simée.

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel des samedi 15 et dimanche 16 juilict:-

DES DECRETS 12 c. Nº 89-493 ibn:13 juillet 1989 approuvant l'extension de l'aire de production donnant droit à l'appella-tion. d'origine contrôlée = Nuits-

Stint-Georges ». ● Nº 89-494 du 13 juillet 1989 approfivant l'extension de l'aire de production donnant droit à l'appellation, d'origine contrôlée « Cor-

T.L.: (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur : [1] 45-23-06-81

Le Monde

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontzine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

Société anonyme: , des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur.

Administrateur général : Bernard Woms Rédacteur en chef Daniel Vernet Coredacteur en chef

PUBLICITE 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

de Monte o 7, 2 des Indiese PARIS-IX 00. Reproduction interdite de tous artifes, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 69 Tel.: (1) 42-47-98-72 TARIF FRANCE SUISSE AUTRES PAYS BENELUX 700 T 365 F 504 F 6 mois 728 F 762 F 972 F 1 496 F 9 mais 1 030:F 1 089 F 1484 F 2 840 F

1 300 F 1 390 F 1 300 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande: Sair Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagié de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements 25 16 tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou previseires : nos abonnés sont instéant formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joudre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲 Prénom : Adresse: Code postal : (1) 21 Localité : Pays: Veuillez avoir l'oblignance à écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

, la France cherch LAND IN COLUMN

TEN E

Ţ:.

5.50

2.635

70.00

8-4-4-5

 $\Delta^{(i)}_{i+1,i+1,n}$

S. 12.2

All Maria

and the

14.1 July 1

T: 42

1 4 mag.

Barry ...

 $\{a_{i,i}\}_{i=1,\dots,n}$

A STATE OF THE STA

٠,

4

B4.

The state of the s

the design of

the lightest and

Article appearance

40.00

Hyayeri a ganday Contract of まい 中海でも用木 No. of the last of the last of -1--A STEEL IN THE PARTY SERVE -****** # ME ME S SEED AND COUNTY OF THE COURT to the fact that the same design The state of the s

PARTIES. T TO THE PARTY NAMED IN g a statistical to graphy white be. Francisco

14 and 200 - 14 ball

Marie Application of the second of the secon Lagrania . 15 15 0 15 13 0 10 10 0 Legitarian sur trans ram phis suraman suraman suraman suraman

men for in repair and state and and state and state and state and and state and state and state The state of the s trimit,

PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF and a Han by And heady at

3 4-- 4

1.47 衛衛衛

50 ST 1885

10 30 61

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

たっ いる 定定数

Économie

SOMMAIRE -

* A l'occasion de son déplace- les crédits européens régionaux ment le 18 juillet à Bruxelles, M.: Jacques Chérèque, ministre délégué à l'aménagement du terri-: toire et aux reconversions, tende la quote-part de la France dans

(lire ci-dessous).

La plus ancienne entreprise du Nouveau-Monde, du Pont de Nemours, se présente aujourd'hui fera d'obtenir un élargissement comme un bicentenaire alerte (lire

■ Parachevant sa restructuration industrielle. CIT-Alcatel met au point le voiet social (lire page 24).

■ ATT, comme prévu, abandonne Olivetti mais fait alliance avec Carlo De Benedetti (lire ci-

Rencontre entre M. Jacques Chérèque et M. Jacques Delors

La France cherche à bénéficier d'une part plus importante des fonds européens régionaux

M. Jacques Chérèque, minis-tre délégué chargé de l'aménage-ment du territoire et des reconas, se rend à Braxelles le 18 juillet pour rencontrer M. Jacques Delors et M. Bruce Millan, commissaire chargé de la politique régionale. La France est parvense, au terme de négo-ciations difficiles, à maintenir pour ses zones les plus défavorises zones es pass ueravori-sées une quote-part honorable des crédits régionaux européens sur la période 1989-1993. Mais M. Chérèque essaiera d'obtenir de la Commission de nouvelles concessions, notamment pour les régions rurales, la Corse et les régions d'outre mer.

La politique régionale enropéenne s'alimente dans une tirelire composée de trois tiroirs-caisses : le Fonds curopéen de développement régional (FEDER), le Fonds social européen (FSE) et le Fonds d'orientation et de garantie agricole, le célèbre d'armée dernière, conformément à l'acte unique, a été adoptée par les Etats et la Commission une réforme du réslement d'utision une réforme du règlement d'uti-lisation de ces fonds, en même temps qu'il était décidé d'en doubler globaement le montant, entre 1989 et

Queis pays, quelles régims en priorité, bénéficient de cette impor-tante manne communautaire,? Sans trop de contestations, et parçe qu'il fallait préparer l'intégration euro-péenne de 1993, les Etats admirent pecinis de 1993, les Etats admirent que les pays les pins en retard étalent ceux du bassin méditerrancent, ainsi que le Portugal, et qu'en consé-quence ils devraient être servis en super-priorité. Du coup, la France et les pays du nord de la « CEE historique » allaient voir réduite his, forte-ment leur quote-part des crédits tirés sur les trois fonds.

Tout au long de 1988, et dans les premiers mois de cette aunée, des ociations ardues se sout déroulées negociations arquies se sont deronices entre Paris et Bruxelles pour amèner les services de la Commission (qui dans le domaine de la politique régio-sale, comme dans celui de la concurrence, par exemple, disposent de pou-voirs considérables quasi supranationaux) à infléchir leur position, et, de proche en proche, à

Gel des prix

jusqu'au 30 septembre

en Argentine

agrandir le gâteau qui, à un titre ou à un autre, reviendrait aux régions françaises. Mais, en dépit d'avancées significatives par rapport à une position initiale de la Commission extrêmement pénalisante, Paris n'est pas encore pleinement satisfait, ce qui explique le déplacement de M. Jacques Chérèque auprès de MM. Delors et Millan pour tenter — avant qu'en septembre la Commission rende publics, avec précision, ses engagements financiers — de grappiller ici où là, quelques enveloppes additionnelles.

La majeure partie des crédits des agrandir le gâteau qui, à un titre ou à

La majeure partie des crédits des trois fonds sera affectée aux régions que la Commission qualifie de zones «en retord de développement». Pour la France, initialement, c'est-à-dire il y a un an, Bruxelles n'acceptait de y a un an, Bruxelles n'acceptant ne prendre en compte à ce titre que les quatre régions d'outre-mer. Mais, après plusieurs démarches, Paris est parvenu à rendre éligible aussi la Corse, L'enveloppe française totale approche 2,8 milhards de francs sur approcase 2,6 minarus de franci sur cinq ans. Mais là où le bât blesse, c'est que la répartition de cette somme n'est pas encore faite entre l'outre-mer et l'île méditerranéenne. La Commission estime que l'enve-loppe corse qui lui a été présentée (30 % du total) est excessive. Michel Rocard devra arbitrer entre «ses» régions et «ses» ministres concernés d'ici deux mois. Arbitrage d'antant plus délicat que personne ne sait encore exactement quels projets émargeront au FEDER et quels autres au FEOGA ou au Fonds social (1).

Protestations des élus locaux

Les fonds européens doivent ansai intéresser les régions affectées par le déclin industriel. L'enveloppe fran-çaise est estimée à 960 millions de francs par an, mais Paris, qui veut une programmation financière sur cinq ans, s'oppose à Bruxelles, qui préfère une période de trois ans pour, éventuellement, modifier le carte des sones retenues. Le Nord, la Somme, les Côtes-du-Nord, les Ardennes, le Tarn, notamment, sont concernés.
Mais certaines petites régions ont été
oubliées, comme la Haute-Saône,
Rochefort on Castres, ce qui a donné
lieu à de véhémentes protestations des élus locaux. En septembre, la Commission annoncera les projets de conversion industrielle et sociale, qu'elle estimera prioritaires, région

par région.

A ce chapitre, s'ajouteront deux enveloppes spécifiques : l'une, appelée Résider, pour les zones sidérargiques : l'autre, Rénaval, pour les régions frappées par la crise des chantiers. Le montant des subventions sera déterminé au comp par coup. Antant pour Résider les programmes semblent arrêtés, autant pour Rénaval la Commission, submergée de demandes, notamment britanniques, espagnoles et françaises, reste dans le flou.

Soutien allemand et anglais

Enfin, restant les zones rurales fra-Enfin, restent les zones rurales fra-giles raccrochées in extremis au train des fonds régionaux à la fin de 1988. Alors que, dans un premier temps, la Commission ne voulait retenir comme départements éligibles qu'une surface représentant 20 % du territoire français, MM. Chérèque et Nallet sont parvenus à en faire clas-ser 31 % contre 24 % en Grande-Bretagne et 21 % en Allemagne. Mais la Commission, se fondant sur des critères départementaux, a exclu

Mini-sommet à Nantes

Entre deux négociations financières, M. Chérèque précisera à MM. Delors et Millen son projet de réunir les douze ministres chargés de l'aménagement du Jamais une telle rencontre n'a eu

Décentralisation oblige : ce mini sommet pourrait se tenir, le 24 novembre, à Nantes. De quoi donner à la ville de M. Jean-Marc démontrer que, reliée à un réseau moderne d'autoroutes et de TGV, avec un aéroport en pleine expansion et un port ambitieux, elle peut prétendre au titre de métropole de l'ouest Atlamique

certaines zones d'une même entité géographique, ce qui est le cas par exemple dans le Marais poitevin, Là aussi, le classement de la Commis-sion a donné lieu à des courriers parlementaires courroucés non seule-ment dans les Deux-Sèvres, mais dans le Doubs. En revanche, la Bour-gogne on la Lorraine ont bien tiré leur épingle du jeu, ainsi que les Pyrénées et le Massif Central.

Pyrénées et le Massif Central.

La quote-part de la France devrait se situer autour de 1,5 milliard de france sur cinq ana, mais un nouveau contentieux a éclaté entre Paris et Bruxelles. La Commission souhaite en effet que soient imputés sur cette enveloppe les crédits engagés avant la réforme des fonds au titre de différents programmes d'intérêt communautaire (PNIC) ou opérations intégrées de développement (OID). Des programmes inachevés qui intéressent la Lorraine, le Nord, la Bretagne ou la Lozère. « Pas question, avertit Paris, car sur l'enveloppe quinquennale de 1,5 milliard, il ne nous resterait plus rien pour les zones qui ne béneficiaient pas auparavant de bénéficiaient pas auparavant de PNIC ou de OID. » Uno négociation dans laquelle la France n'est pas seule face à la Commission mais se dit forte du soutieu de la RFA ou de la Grando-Bretagne.

Enfin, et parce que les contre-coups de l'entrée de l'Espagne et du Poringal dans la CEE ne sont pas totalement amortis dans les régions totalement amortis dans les régions méditerranéemes les plus exposées, la Commission a accepté, il y a quelques jours, de renouveler pour cinques les programmes intégrés méditerranéens (PIM) imaginés en 1986. A ce titre 2,9 milliards de francs d'lei à 1993 seront affectés aux cinq régions françaises du Sud surtout le larguades. Poussillon autont les Languedoo-Roussillon auxquelles s'ajoutent la Drôme et l'Ardèche.

Grands perdants dans cet arrosage à grande échelle : l'He-de-France et quasi-totalité de l'Alsace et du Centre. De l'inconvénient d'avoir une réputation de riches...

(1) Cette somme de 2,8 milliards, à laquelle s'ajonteront des prêts d'an niveau comparable, si elle est correctement utilisée, peut offrir aux régions concernées un supplément de croissance de leur produit inférieur brut par habitant de 2,9 % par an.

Tout en restant partenaires financiers

ATT et Olivetti rompent leurs accords stratégiques

informaticiens : les groupes ita-lien Olivetti et américain ATT ont annoucé, samedi 15 juillet, qu'ils rompaient leurs « accords stratégiques » conclus en 1983.

ATT, qui possédait 22,2 % du capital d'Olivetti, les revend à la Compagnia industriale Riunite (CIR), société holding de M. Carlo De Benedetti qui détiendra donc an total 40 % du capital d'Olivetti. Mais le groupe américain ne se retire pas complètement puisqu'il sera payé par des actions CIR dont il détiendra 18,6 % du capital. L'accord prévoit qu'il doit capital. L'accord prévoit qu'il doit conserver cette part au moins cinq

L'opération s'effectuera financièrement par des augmentations de capital d'Olivetti de 1 200 milliards de lires (5,7 milliards de francs) et de CIR de 1 450 milliards de lires (7 milliards de francs). Aux cours actuels de bourse ATT revend 22 % d'Olivetti d'une valeur de 4,7 mil-liards de francs pour 18,6 % de CIR d'une valeur de 4 milliards de francs. Il paie donc 700 millions

pour se dégager.

Depuis 1983, ATT et Olivetti
out pris des voles industrielles très
différentes » a reconnu M. Robert
Allen, le patron d'ATT. Les espoirs Anen, le pairei d'All. Les espoirs commerciaux et technologiques mis à cette date dans la corbeille de mariage ne se sont pas matérialisés. Il y a cinq ans l'ambiance était il est vial très différente. ATT, géant des télécommunications, vivait ses dernières heures de monopole aux Etats-Unis. La vogue était alors à la déréglementation et le 1st janvier 1984, pour « rétablir la concurrence », la justice allait casser l'entreprise en sept compagnies régionales et une huitième qui conserve le nom d'ATT et les liai-sona interégionales. Cette nouvelle IIT allait aussi avoir le droit, en échange, d'entrer sur le marché informatique et de sortir des Etats-Unis pour investir le monde. Pren-dre à l'époque 25 % du capital d'Oli-vetti marquait donc un premier axe offensif tant dans la microinformatique qu'en Europe. Le second axe était un accord « mondial » conchi la mema année avec-un autre européen, Philips, mais dans les centraux téléphoniques cette fois.

Olivetti de son côté affichait une belle santé. M. De Benedetti avait redressé l'affaire acquise en 1978 et il venait de sortir d'un premier grand accord stratégique avec Saint-Gobain. Le groupe verrier nationatiers du capital d'Olivetti qu'il avait scheté, pas cher, deux sus plus tôt. Les actions avaient été confiées à une autre entreprise nationalisée, la CGE qui s'est révelée incapable d'en tirer partie avec un M. De Benedetti il est vrai très réticent vis-à-vis des entreprises d'Etat.

Le gouvernement français revend ses actions Olivetti à M. De Benedetti qui les recède quelques jours plus tard avec forte plus-value à... ATT. Olivetti veut vendre ses micros sur le marché américain grâce à ATT, et ce dernier cherche un allié dans l'informatique : tout paraît aller au mieux dans cette

Place forte italienne

En fait les ventes de micros outre Atlantique seront décevantes. De 120 000 en 1988 elles n'atteindront pas 30 000 cette amée, M. De Bene-detti de son côté entame une carrière de financier qui se perdra dans les marais de la Société générale de Belgique en 1988. Olivetti, entre-temps, accumule du retard dans ses nouveaux produits. Sa part du marché européen de la micro-informatique tombe de 11,6 % en 1986, à 7,6 % en 1988, d'après la société d'analyse de marché Data-quest, Les profits régressent en 1988 (356 milliards de lires pour 8410 milliards de lires ce chiffre d'affaires) et ne redécolleront pas cette année malgré le retour à bord de M. De Benedetti.

ATT, de son côté, n'arrive pas à opérer son entrée dans l'informati-que. L'alliance avec Philips tourne elle aussi à l'échec. Le groupe américain vent tenter le tout pour le tout et il offre de racheter le contrôle majoritaire d'Olivetti. Mais, « l'ingéniere » refuse. Dès lors, il faut vendre quitte à conserver des liens avec M. De Benedetti, qui n'aura pas été complètement inutile. C'est, en effet, grâce à son influence que ATT réussit son seul « cosp » d'importance en Europe : prendre 20 % du groupe italien de télécom-munications Italtel et devenir ainsi le premier fournisseur de centraux téléphoniques de la péninsule.

Dans l'informatique il reste i ATT un espoir dans la micro. Il vient de conclure un accord avec l'américain Intel qui so substitue i Olivetti comme partenaire stratégi-que. Mais il a globalement échoné face à IBM. En revanche, il a réussi finalement à conserver une très forte position dans les télécommunications. Chacun est resté maître chez soi. En Europe, de sa place forte ita-licane, ATT peut voir venir.

Olivetti devra accélérer sa res tructuration et l'augmentation de capital effectués au détour du retrait d'ATT l'aidera. M. De Benedetti n'exclut pas des accords pone-tuels mais ne semble plus vouloir chercher un grand partenaire. Il reste que les secteurs de la bureautique et de la micro-informatique sont très difficiles face aux géants américains et aux pays du Sud-Est asiatique. Pourra-t-il vivre scul ?

ERIC LE BOUCHER,

La septième entreprise des Etats-Unis mondialise ses activités

Du Pont de Nemours, un bicentenaire en pleine forme

Le gouvernement argentin a amoncé dimanche 16 juillet un gel WILMINGTON (Delaware) de notre envoyé spécial

des prix qui restera en vigueur jusqu'au 30 septembre prochain, aissi que la convocation de commis-sième paritaires chargées de fixer les Queique chose a changé à Wilmington, royanme du groupe Du Pont de Nemours. On ne devient pas miveaux des salaires jusqu'à cette même date. Ces mesures font partie d'un plan d'urgence destiné à surun grand de la chimie sans une bor dose de mystère. Et puis les grandes familles industrielles ne furent monter la grave crise économique que traverse l'Argentine. Elles devraient être complétées d'ici peu amais très discrtes sur leurs affuire. Durant ses cent quatro-vingt-sept and d'existence, Du Pont n'a guère sacripar la présentation au Congrès d'un fié qu'à la réglementation de la SEC (COB américaine) sur l'information sexte de loi réformant le statut de la aux actionnaires. Banque centrale argentine et traitant des subventions accordées par Les années ont passé. Les

l'Etat, des investissements finanhommes, les mentalités ont changé et les vertus de la communication ne ciets, de la dette interne et du marsont plus à vanter. Quelle plus belle cocasion que le bicentenaire pour entrouvrir les portes! Sans le grand chambardement de 1789, jamais sans doute Eleuthère Irénée Du Pont ché des capitaux, ainsi que l'a amoncé lors d'une conférence de presse, le nouveau ministre de l'Economic, M. Nestor Rapanelli, qui a succédé à M. Roig, décédé vendredi de Nemours, créateur du groupe, effrayé par les lucurs de la Révolu-tion, n'aurait fait souche outre-Atlantique. après-midi d'une crise cardiaque après avoir assisté aux festivités du Bicentenaire de la Révolution française à l'ambassade de France. -

Du 27 au 30 juin, Du Pont de Nemours avait donc convié quelque cent cinquante personnes, quatre-vingts clients directs ou indirects, La Confédération de l'artisaune trentaine de journalistes et autant d'ambassadeurs de sa filiale nat de bâtiment signe un proto-cele avec des organisations de consommateurs. — La Confédérafrançaise entrée dans sa trente et unième année, à venir lui rendre visite, pour faire comnaissance et pertion de l'artisanat et des petites visite, pour faire connaissance et permettre aux gens de la maison de se ressourcer. Pendant soixante-douze heures, Wilmington a vibré au sythme éffrené des conférences-marathon et des visites non-stop de la station expérimentale forte de ses suille dans centr checheure disséentreprises du bétiment (CAPES) a annoncé, le 13 juillet, la signature d'un protocole d'accord avec huitorganisations de consommateurs. La CAPES veut de la sorte garantir aux clients la qualité des prestations mille deux cents chercheurs dissé-minés dans la centaine de labora-toires plantés sur 52 hectares de ter-(devis, délais d'exécution, références M. Paul Letertre président de la rains boisés. De cette station sont CAPES, a indiqué que la conjoncture, sorties les grandes inventions du sid-cle, à commencer par le Nykon, le Tefton, plus récemment le Kevlar, la fibre synthétique la plus résistante du monde. Le message était un peu dans le secteur du bâtiment, avait été exceptionnellement favorable depuis deux ans, le nombre de salanés embauchés par les entreprises articanales ayant augmenté de 3 %.

les plus grands, les plus beaux, les plus forts, et nous entendons le res-

Wilmington - ou plutôt Du Wilmington — ou piutor Du Pont City — dome la mesure de ce credo. Du garage à l'hôtel, de la savonnette à l'argenterie en passant par le papier toilette, de la clinique an terrain de foot, an musée, aux serres géantes : tout est marqué du sceau de Du Pont. Et Du Pont est par se d'imension, la septième entrepar sa dimension, la septième entre-prise des Etats-Unis, la vingt-huitième du monde (1), avec un chiffre d'affaires de 32,4 milliards de chiffre d'affaires de 32,4 milliards de dollars (217 milliards de francs), cent quarante mille employés, quatre-vingt-dix secteurs d'activité, deux mille produits différents, cinquante-cinq filiales implantées dans cinquante-deux pays. Une belle affaire, splendide même, qui, pour ses bénéfices (2,19 milliards de dollars, soit 14 milliards de francs), en détrêne beaucoup pour se classer numéro dix dans le monde.

Deux axes prioritaires

Mais I'on ne peut éternellement être et avoir été. Continuer à en imposer exige de soutenir un effort important, laute de se voir rapidement distancé. En l'occurrence, la direction de Du Pont a choisi de mondialiser toutes ses activités pour être partout parmi les premiers. Ce qu'elle nomme pompensement la « globalisation », un leitmotiv qui revient inlassablement dans les propos tenus par tous les patrons du groupe. Le vice-président, C.S. Nikandros, ne farde pas la réa-lité ni la nécessité de changer de registre. Fier de lui et dominateur, « Du Pont est resté, assure-t-il, trop longtemps replié sur sa technologie ». Pour conserver son rang, le groupe doit désormais s'ingénier à servir au lieu de chercher à créer systématiquement le besoin, d'où ce rapprochement avec la clientèle pour être à l'écoute du marché.

Si M. Ed. Woolard, le nouveau PDG, est partisan d'eétudier tous les segments d'activité du groupe dans le monde pour trouver les moyens de développer les profits -, il se fixe au moins deux axes priori-taires. L'étranger d'abord, où les ventes augmentent deux fois plus vite qu'aux Etats-Unis. En Europe en particulier, puisque Du Pont y réalise déjà un tiers de son chiffre d'affaires.

Dans la perspective du marché mique de 1993, qui exerce sur elle une véritable fascination, la direction de Du Pont a décidé d'investir de ce côté de l'Atlantique de 600 à 700 millions de dollars (de 3,8 à 4,5 milliards de francs) par an en installations et en acquisitions diverses pendant cinq ans, de façon à y doubler ses ventes d'ici à 1995. D'après M. Ed. Van Wely, PDG de Du Pont France, notre pays a ses chances. Le projet d'installation d'une station agrochimique sur 50 hectares près de Mantes (Yve-lines) pourrait n'être qu'un hors-

L'autre axe choisi est la pharmacie. Dans cette branche d'activité, Du Pont est encore un nain. Une situation parfaitement intolérable... Le groupe a les moyens de ses ambi-tions, soit, avoue M. Ed. Woolard, de 7 à 8 milliards de dollars (entre 45 et 52 milliards de francs), avec les lignes de crédit sur lesquelles il peut

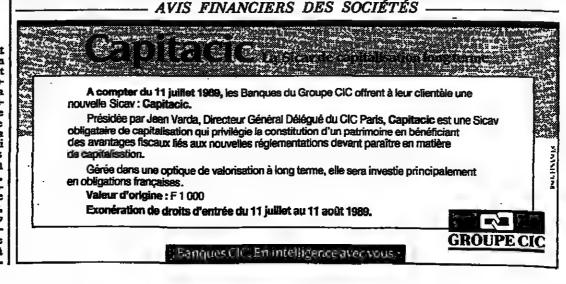
Des projets dans le pétrole

Et puis Du Pont caresse aussi des projets dans le pétrole. Présent dans la recherche en France (Bassin parisien, Pyrénées-Atlantiques), sa filiale Conoco veut élargir ses petites de l'Hexagone et porter à l'intérieur de l'Hexagone et porter dans les dix-huit mois à venir de onze à trente-cinq le nombre de ses stations (mar-

que SECA) dans le nord de la France. Un coup pour voir comme au poker? A l'heure où l'essence sans plomb fait une entrée fracassante sur le marché, cet essai téléguidé de Wilmington n'est sans doute pas inno-

Eleuthère Irénée peut reposer en paix : l'équipe en charge des affaires semble bien décidée à porter toujours plus hant le fanion de la renommée des Du Pont, qui peuvent s'honorer, en ces temps d'écologie, d'un premier prix pour la sécurité des hommes et de l'environnement, Du Pont est la compagnie la plus sûre des Etats-Unis. Les descendants, qui détien-nent encore 15 % du capital, et l'actionnaire majoritaire, le canadien Seagram (23 %), ne sont pas prêts, eux, de voir se tarir la source de leurs

(1) Classement Business Week.



Company of the Contract of

Economie

SOCIAL

Après des années de restructuration

Le groupe CIT-Alcatel harmonise son régime de protection sociale

Quatre organisations syndicales viennent de signer une série de trois accords avec la direction de CIT-Alcatel. Spécialisé dans le téléphone, ce groupe, lui-même filiale de la CGE, aborde ainsi le volet social d'une longue structuration industrielle quilui permet de bâtir son identité définitive. L'ensemble du permel, venu de divers horiz bénéficiera désormais d'un même régime de protection sociale complémentaire et d'un système commun d'intéressement et de participation, revu et corrigé à l'occasion.

Sur le plan industriel et financier, les responsables d'Alcatel-CIT aiment à dire que le pari, lancé voici trois ans, a été une réussite. Avec l'absorption de LTT et des activités d'TIT dans le secteur, principalement en Europe, le nouveau grand mondial du téléphone s'est, en effet, imposé, alors que, à l'époque, nombreux étaient les sceptiques.

Il faut dire que l'opération n'allait pas de soi. Depuis vingt ans, de découpages multiples en fusions, dont Alcatel a eu largement sa part, cette industrie a été profondément bouleversée, l'avant-dernier épisode ayant été l'intégration délicate de la

ayant été l'intégration délicate de la branche téléphone de Thomson à un moment où la récession obligeait à de fortes réductions d'effectifs.

Raison de plus, expliquent anjourd'hui les mêmes responsables, pour porter l'attention sur les pro-blèmes hamains, condition d'une intégration dans une même collectivité de travail. La tempête étant passée, il fallait « symboliser concrètement » l'appartenance à une entité, passablement chaltutée par ces changements successifs. Pour dix-neuf établissements, il existait cinq statuts différents de retraite et de prévoyance qui cohabitaient parfois dans certaines usines, la protection sociale complémentaire était insuffisante dans d'antres sites. « Il fallalt en finir avec une mosalque et une couverture hétérogène », expir-que M. Guy Métais, directeur des ressources humaines et des relations sociales, qui avait besoin, pour prouver l'unité sociale de l'entreprise, « d'un premier signe de cohérence ».

Oblicie Regions.

Comptes de l'exercice clos le 31.03.1989

Vulnur liquidative au 26.06.1989 : F 1 108,47

Dividende de l'exercice 1988-1989 : F 90.74

+ F 1,65 d'avoir fiscal qui sera mis en paiement

SICAV

EPARGNE J

et entre le 30.12.1988 et le 26.06.1989 : + 3,53 %

Actif net au \$1,03,1989 ; F 250 953 256

Performance 1988: + 13,55 %

le 17 juillet 1989.

Ce qui ne l'empêche surtout pas de penser à l'avenir. « L'existence de plusieurs statuts constitue un frein à la mobilité », ajoute-t-il, et l'homogénéisation doit pouvoir servir de « pierre angulaire à l'harmo-nisation des classifications », qui sera la prochaine étape.

Compte tenu de l'importance psychologique et sociale de la négociation, celle-ci s'accompagna d'une longue période de préparation. Les travaux d'approche du dossier function conduits pendent six mois furent conduits pendant six mois avec les élus du comité central d'entreprise, qui s'étaient entourés d'experts, tout comme la direction. Et les accords purent être signés les 22 et 29 juin par la CFDT, FO, la CFTC et la CGC. Raisonnablement critique, la CGT a réservé sa réponse, essentiellement pour proster contre le refus de la direction d'accepter l'organisation d'un réfé-rendum parmi les salariés et de laisser chacun libre de son choix.

Trois grandes catégories de personnels

Pour la protection sociale (pré-voyance et retraite complémentaire), le protocole simplifie les for-mules en définissant trois grandes catégories de personnels : les ouvriers, les techniciens et les ingé-

Le financement des cotisations se partage entre les salariés et l'entreprise à 40/60 pour les ouvriers, à 45/55 pour les techniciens et à 50/50 pour les cadres. S'il a fallu ne pas froisser la susceptibilité des cadres, qui tiennent à leur spécificité, le réaménagement a parfois entraîné, aussi, des prélèvements là où ils étalent absents ou une aug-mentation de leur montant là où ils étaient peu élevés. Mais l'harmonisation a pu être acceptée, malgré un surcoût dans certains cas, parce qu'elle signifiait également une amélioration des prestations on des evantages supplémentaires.

Pour la participation et l'intéresment, les deux autres accords signés ajoutent à la clarification. Représentant 18 millions de francs l'an passé, et 55 millions cette amée, la participation a été ramenée à son taux minimal afin de per-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banques CIC. En intelligence avec vous.

CARACTERISTIQUES

SICAV de réméré procurant une rémunération proche de calle du marché monétaire au mayen de lechni-

ques de gestion offront le moximum de sécurité. Taux de rendement activatel depais la création: 7,88 %

mettre la mise en place de l'intéressement, conformément aux dispositions réglementaires.

Les sommes versées au titre de l'intéressement pourront, selon l'option retenue par le salarié, soit être disponibles immédiatement, soit être placées pendant cinq ans, sans impôts, dans le plan d'épargne d'entreprise. Dans ce dernier cas, Alcatel-CIT s'engage à ajouter 40 %, dans la limite de 4 000 francs, aux montants que chaque membre, du personnel maintiendra dans le fond

s commun de placement. « Ces changements étaient néces-saires », affirme M. Métais, satisfait du résultat obtenu. Alcatel-CIT poursuit sa mutation et doit se rassurer, socialement. Le groupe comp-tait 20 000 salariés en 1988 et seulement 13 000 aujourd'hui. Le nombre d'ingénieurs a doublé en sept ans et représente maintenant le quart de l'effectif. Progressivement, les qualifications se déplacent vers les autanteatous se departem vers le haut et il devenait urgent, pour la cohésion, d'abandonner des règles injustes. « Il y aura de moins en moins de distinction entre les techniciens et les cadres, ceux-ci per-dant leur rôle hiérarchique pour une fonction d'expertise. note le patron social d'Alcatel-CIT qui songe, lui aussi, à une « vraie » gestion prévisionnelle des emplois impliquant les responsables opéra-

 Importantes perturbations dans le trafic sérien. -- La grève des électroniciens de la sécurité aérienne du centre d'Alx-en-Provence a provoqué, samedi 15 et dimanche 16 juillet, d'importantes perturbations dans le trafic des evions. Selon les autorités francaises, une baisse de capacité de traitement du trafic de 30 % au-dessus du territoire français a été enregistrée dimanche. Cette grève a perturbé notamment le trafic de transit entre l'Espagne et l'Europe du Nord. On a noté des retards allant lusqu'à dix-huit heures et plusieurs compagnies ont di annuier des vols. Les électroniciens, qui devaient ces-ser leur mouvement lundi 17 juillet, demandent des améliorations du déroulement de carrière et de la for-

Europe 93



L'Amérique latine à la recherche d'une coopération politique et économique avec la CEE

Inspirée par l'exemple des Européens, l'Amérique latine cherche à la fois son unité et une coopération politique et économique plus poussée avec la CEE.

«Je t'aime. - Moi non plus.» Ainsi l'un des participants à un récent séminaire organisé à Madrid par l'Institut Aspen-Italie, sur le thème « L'Amérique latine et l'Europe dans les années 90 », résumait il plaisamment les relations ordinaires entre deux parties du monde que rapprochent des élans et que tiennent éloignées des réalités. L'histoire les avait jusqu'à il y a pen unies pour le meilleur et pour le pire. Si l'on ne peut oublier la colonisation tricentenaire par l'Espagne et le Portugal, on sait moins que le dix-neuvième siècle a été, pour le sous-continent, une «ère britannique» : Londres, il est vrai, était alors le centre de la puissance mondiale, économique principale-ment; et la doctrine de Monroe a été édictée en 1823 à Washington pour défendre le Nouveau Monde contre cet empiètement-ci également. Et ce qui, à partir de 1945, a fait des Etats-Unis le médiateur désormais obligé de la région située au sud du Rio Grande avec le reste du monde, c'est autant le déplacement hors d'Europe du centre de gravité planétaire que la proximité géographique des Américains du Nord - surtout pesante envers le Mexique, l'isthme central et la Carathe.

Des Européens, les Nécriandais, les Britanniques et les Français, gardent encore institutionnellement pied dans la région par le biais de territoires à peu près tous désormais décolonisés ou en voie de l'être, ou de départements d'outre-mer, presque tous situés dans l'arc antillais. L'Espagne et le Portugal, depuis qu'ils out réintégré, après le milieu des années 70, le concert des nations démocratiques d'Europe, ont manifesté lenr ambition de reconvrer, fit-ce avec d'infinies subtilités, quelque poids dans une zone qu'ils avaient jadis dominée.

Les Allemands de l'Ouest, eux, se sont servis de leur puissance économique pour devenir de nouveaux partenaires de premier plan dans la région : ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le commerce du café latino-américain est-il devenu un quasi-monopole de firmes sises à Hambourg ; quant sux célèbres fon-dations Friedrich-Ebert (proche du crate-chrétienne), elles sont devenaes - tout comme les partis, les syndicats, les Eglises et les universités de RFA - un très important véhicule d'influence culturelle et, partant, politique.

L'Italie, pour sa part, s'intéresse plus spécialement à quelques pays où une forte et ancienne émigration nationale a «amenbli» le terrain, comme l'Argentine et le Venezneia Rome a récemment conchi avec eux des accords financiers visant à promouvoir des projets communs et à faciliter le travail sur place des PME de la Péninsule.

La France, quant à elle, jouit en Amérique latine d'un réel prestige,

DERNIER COUPON (en F)

3.782,12 payé is 20/01/88

Crédit & Mutuel

ENCOURS

AU 30/06/89 (en millions de F)

4.014,8

alimenté aux sources lointaines de la Révolution de 1789, et relayé par une politique de présence culturelle me - encore qu'aux moyens déclinants. Ce n'est que très rarement que ce capital de sympathic a débouché sur une forme ou une autre d'activisme économique. Il est juste, en revanche, de rappeler que la France coopère activement avec de nombreux pays de la région sur un domaine crucial : la modernisation de leur système étatique, à la fois hypertrophié et terriblement inefficace ; des missions sont à l'œuvre pour améliorer la fiscalité, les statistiques, la formation des fonctionnaires, etc.

«Bon sauvage» contre «forteresse»

L'Amérique latine n'intéresse l'Europe que par à-coups et pour des raisons souvent ambigués. Dans les sanées 60, l'écho de la révolution cubaine avait enthousiasmé l'intelligentsia. Dans les années 70, l'Unité populaire chilienne avait pris le elais – et, *a contrario*, le généralu Pinochet et ses collègues galonnés d'autres pays. Le sous-continent est alors redevenu ce qu'il a souvent été au cours de son histoire : une terre de «bons sauvages», réserve de rêves pour le Vieux Monde. Les gauches européennes s'y sont volontiers abreuvées ; elles que la pratique du pouvoir convainquait que la réalité est plus numcée que « le passage de l'ombre à la lumière », et qui idontifinient des lors, outre-Atlantique, voulues manichéennes.

Avec les années 80, l'Amérique latine est retombée aux your de l'Europe occidentale dans une sorte de puits sans fond. La vague des démocratisations (1981-1985) et la crise des régimes révolution (Cuba, Nicaragua) ont laissé bien des militants orphelins d'une cause ; et la crise économique, aussi grave que celle de 1929, a ôté aux investisseurs et exportateurs virtuels pres-que toute raison de s'intéresser à la

Ce «regain de désintérêt» de l'Europe pour l'Amérique latine a eu pour conséquence l'augmentation proportionnelle du poids économique des Etats-Unis, pourtant déjà considérable dans le sous-continent qu'on le mesure par le commerce Japon a également entrepris de s'établir là-bas; sa présence est encore modeste, mais elle croît vite; elle est beaucoup mieux perçue que celle des Américains du Nord même s'il est vrai que l'« antivanaudsme », traditionnel en sud du Rio Grande, semble régresser, Quoi. qu'il en soit, l'Amérique latine est actuellement en « demande

Les «Latinos», d'une part, pur-coivent, à juste titre, le Vieux Monde comme plus sensible à leurs problèmes que les Etats-Unis ou même le Japon : ainsi ont-ils va avec ferveur les Européens se faire les avocats d'une approche « politique», et pas seuleme du règlement du problème crucial de la dette. Ils observent, en outre, avec inquiétude et envie tout à la fois les progrès de la construction communautaire, singulièrement depuis l'accélération communiquée par l'Acte unique.

L'inquictude est bien le sentiment dominant à travers le sous-continent. Après une décennie de terrible crise, beaucoup d'esprits commencent à voir leur région, naguère terre de grandes . espérances, comme. condannée à une progressive « tiers-mondisation » — « à l'africaine » en somme, mais sans les aides dont dispose le continent noir. En ce sens, la réalisation du grand marché à partir du 1° janvier 1993 apparaît aux Latinos comme très lourde de menaces. Déjà la CEE a dressé à l'encontre de maints de leurs produits (textiles, acier, chimie) la barrière de quotas substantiels; son système général de préférence» exclut de ses bénéfices les matières premières - un des points forts de l'Amérique latine - et la politique agricole commune a été fatale pour nombre de pays, à commencer par l'Argentine. Aussi la conviction estelle répandue que 1993 verra l'Europe devenir une «forteresse» encore mieux gardée qu'au temps du protectionnisme ordinaire. Et cette Europe, que les Latino-Américains

Lire aussi -

 La rencontre entre M. Jacques Cherèque et M. Jacques Delors, page 23.

voient volontiers en passe de redevenir le premier pôle économique de la planète, est également soupponnée de s'apprêter à regarder partout ailleurs qu'en Amérique latine : en particulier en direction d'une Europe de l'Est culmrellement fort proche et redynamisée par la perestrolica.

Le «groupe des Huit»

Le seul espoir qui demenre dans ce noir contexte c'est que la Communauté devienne un partenaire politique et économique majeur pour une région décidément trop offerte pour demeurer en deshé-rence. Ainsi serait tournée, entre autres, la traditionnelle réticence de la Gamde-Bretagne à tout action d'envergure de l'Europe envers une région réputée «chasse gardée «dhé Etats-Unis, La Carathe, par le bians des accords de Lomé, et, depuis 1984, l'Amérique centrale, sont; de fait, devenues l'objet d'une attention systématique des Douze.

Mais il est vrai que ces pays no représentent que moins de 10% de la population du sous-continent. Et pour le reste? La douzaine de pays granda et moyens situés entre le Rio Grande et la Terre de Feu ne suit plus trop à quel saint se vouer. Une extension des préférences de Lomé en leur faveur est évidenment ini-maginable, même si plus d'un en rêve. Leur situation de pays partiel lement industrialisés les pose, malgré leur actuelle paupérisation, moins en partenaires de coopération.... qu'en concurrents au moins pour des productions que les Buropéens protructuration de leurs industries.

envers une Europe qui, tant bien que mai, progresse vers son unité, alors que l'Amérique latine est un cimetière de projets d'union (1). Depuis un lustre cependant, une lucur est. apparue dans cette nuit : le «groupe des Huit», qui associe les principaux Etats du sous-continent : Argentine, Bresil, Colombie, Mexique, Pérou, Venezuela, Uruguay (le Panama, muncule management de la Bié suspendu en 1988 en reison de la Panama; huitième membre initial, a crise politique qu'il vit ; la Bolivie, le Chili, l'Equateur et le Paraguay vont tenter de se joindre au 1983, da «groupe de Contadora » pour promouvoir une solution de paix en Amérique centrale, le. «groupe des Huit» a tenn, à partir de 1985, des réunions ministérielles régulières et déjà deux sommets : ces rencontres, à tout le moins. maintiennent vive la conscience que la région doit progresser vers davantage d'union ou, sinon, périr. En face des Douze, les Huit s'efforcent éa tout cas anjourd'hui de devenir cet interlocateur dont l'Amérique latine, pour son malheur, a toujours

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Ainsi le Pacte andin (Venezuela. Colombie, Equateur, Bolivie, Pérou) a-t-il pu récemment fêter ses vingt-cinq ans d'âge, pour constater l'échec tota de ses ambitions. Le marché commun centre-américain, à cinq, qui avait bien démarré, est aujourd'hai très freiné par les guerres de l'Istime. Le Caricon, qui les guerres de l'Istime, Le Caricom, qui unit treize petits ou micro-Etats de la Caralbe, est évidenment peu visible dans le paysage maigré de lonables efforts. Quant au SELA (Système:éco-nomique latino-américain, dont le siège aux à Caracas), cemas proposposit des nomique latino-américain, dont le siège est à Caracas), censé promouvoir des projets économiques, il végète à la fois parce qu'il s'est bureancratisé et parce que la crise paralyse aussi les relations entre les vingt-six Etats de la région qui la component.

Calendrier

Lundi 17 et mardi 18 juillet: conseil « affaires générales » (réunion des douze ministres des ffaires étrangères) à Bruxelles. La Commission de la Communauté doit présenter, à cette occasion, ses nouvelles propositions sur la « télévision sans

Mardi 18: conseil « marché intérieur » (réunion des ministres des affaires européc Douze), à Bruxelle: gramme: les marc' les concentrations et un débat sur le c des inactifs (retrai et autres) au sein

Lundi 24 et me: Z agriculture » à Br.

NECLE COMPTE HEQUE EUREUIL ILA CARTE NEVE UREUIL

测RSE **WESTISSEMENTS**

2、2000年度電

Salaria Sile

· "公司,你我说。"

STATE AND A

11.3%

1. 1944年,对各集物**会集**

+ 5-700 XXX

est speech ass

ILES CREDITS

EPARGNE SICAV obligatoire assurant la progression du capital COURT TERM tout en favorisant la disconicié FAIBLÉ RENDEMENT 526,05 695,8 SICAV obligatoire composée essentiellement d'em-prunts d'Etat ou assimilés, et offrant de bonnes pers-PREMIÈRE Date de créditor 15/12/85 RENDEMENT & PLUS-VALUE 1.060,86 MODÉRÉ 12,402,03 1.083.7 eent actuariei dapuis la création : 11,34 %. SICAV obligatoire distribuant chaque trimestre un revenu d'un montant régulier et assurant le maintien du capital en termes réels. QUATRE 20.00 Modéré RENDEMENT 1.064.40 710,7 laux de rendement actuariei desais la création : 9.76 %. SICAV obligatoire conseilée dans le cadre du Plan d'Epargne en vue de la Retraite et permettant la consti-LONG TERM MODÉRÉ 10,17 poyé le 31/03/8 PLUS-VALUE 182,05 1.080,6 tution d'un capital sur longue période. SICAV composée essentiellement d'actions trançai-ses, permettant de bénéficier de déductions fiscales (Loi Monory, PER). Prorité est donnée à la plus-value. **EPARGNE** INDUSTRIE SUR LONGUE **PLUS-VALUE** 82.17 4.126,7 EPARGNE MODÉRÉ SICAV composée essentiellement de valeurs interno-tionales diversitées et privilégiant la plus-value. MONDE **PLUS-VALUE** 1.380.11 213,2 LONGLE

Le Président François Bienabe a déclaré :

de première catégorie les plus performants.

Oblicic-Régions a dégagé en 1988 de bons résultats

qui la classent parmi les instruments en obligations

Au cours de son nouvel exercice, Oblicic-Régions

profiter des opportunités de marché et de respecter

objectif de valorisation à moyen terme de la Sicav

QUASI NUL

pour les particuliers et les investisseurs institutionnels

(AGO du 29 luin 1989)

1/2

GROUPE CIC

OBJECTIF

RENDEMENT

Valeur Liquidative (en F Au 30/06/89

53.647,63

poursulvra une politique de gestion active afin de

CASSE CENTRALE DU CREDIT MUTUEL 18 RUE DE TILSITI, 75017 PARIS



••• Le Monde • Mardi 18 juillet 1989 25

TOUT LE MONDE A UN LIVRETA

CERTAINS SAVENT MIEUX S'EN SERVIR QUE D'AUTRES

LIVRET A

AVEC LE COMPTE CHEQUE ÉCUREUIL **ET LA CARTE BLEUE ECUREUIL**

Votre Livret A vous offre tous les avantages d'un compte rémunéré à 4.5% défiscalisé (les comptes d'épargne bancaires sont imposés).

BOURSE INVESTISSEMENTS

L'Ecureuil vous propose 20 SICAV et Fonds Communs de Placement. Des produits sûrs ou des produits plus offensifs. Une opportunité se présente, votre Livret A vous permet de la saisir. Et la réserve sur votre Livret A est toujours garantie,

TOUS LES CRÉDITS

A la Caisse d'Epargne tout est possible. Les crédits personnels et sous certaines conditions le découvert et le crédit permanent. Mais pour conserver une totale tranquillité d'esprit vous avez tout intérêt à conserver une réserve disponible et rémunérée.

L'IMMOBILIER

Un patrimoine qui se prépare et se développe avec le Plan d'Epargne Logement et le Livret d'Epargne Ecureuil. Là aussi, le Livret A joue un rôle important. Il peut vous servir à compléter un apport personnel ou à réaliser sans attendre un aménagement ou une réparation.

LES AVANTAGES FISCAUX

Les emprunts Ecureuil, les SCPI Ecureuil, les SICAV, les PEL, LEL, CODEVI, Assurances, Bons, etc., présentent tous des avantages fiscaux. L'Ami Financier vous aidera à les choisir. Sans oublier évidemment le Livret A dont les intérêts sont totalement exonérés pour un capital de 80 000 F. Et chaque membre de la famille peut avoir son Livret A. Qui dit mieux!

En utilisant tous les

services bancaires

Ecureuil et votre Livret A vous optimisez votre gestion. Parlez-en à votre conseiller Ami Financier. Il vous ouvrira de nouveaux horizons. Sachez en profiter.



Caisse d'Epargne Ecureuil

TOUS LES SERVICES BANCAIRES. LE LIVRET A EN PLUS!

Marchés financiers

PARIS, 17 jule: 1

Nouvelle progression

Début de semaine encoura-geant rue Vivienne. Sur la lancée de ces derniers jours, la Bourse de Paris a repris landi sa progres-

sion. Amorcé dès l'ouverture (+ 0,31 %), le mouvement se poursuivait durant la journée.

Vers 13 heures, l'indicateur ins-

vers 13 neures, i inducateur ins-tantané aveit porté son avance à 0,47 %. Dans l'après-midi, il s'établassait à 0,49 % au-dessus de son nivesu. Selon touts proba-bilité, l'indice SBF (ex-CAC) a

battu son record d'altitude du

26 juin dernier. Tous les grands noms de la cote inscrite au MONEP ont monté, Peugeot, CSF, CGE, Société générale et Saint-Gobain en tête.

Bref, le marché affichait une cellente mine. Le plus grand

nières statistiques américaines (publiées vendredi dernier) que la confirmation du ralentissement

de l'expansion, sans trop se préoccuper de la persistance de la spirale inflationniste, qui pour-rait retarder une nouvelle baisse des taux d'intérêt aux États-Uris.

Sauf renversement inattendu de la situation, la liquidation générala de juillet, qui aura lieu vendredi procham, sera positive. Dans l'immédiat, elle est

gegnente d'un peu plus de 2 %.

TOKYO, 17 julie 4

La semaine s'est ouverne, à Tokyo, sur une note baissière. Amorcé prati-quement dès l'ouverture matinale, le

mouvement de repli s'est poursuivi nouvement de repli s'est poursuivi nouve la journée en s'accélérant notam-ment dans l'après-midi. A la clôture, l'indice Nikket a'établissait à 33 456,22, soit à 118,55 points (- 0,35 %) en dessous de son niveau précédent. Selon les professionnels, cette baise a survost été le résultat de la désaffection de la chemèle, comme en a témoismé la majoreur des transac-

a desarrection de la chemeie, comme en a témoigné la maigneur des transac-tions avec guère plus de 400 millions de titres échangés (comre 330 millions vendredi). Les investisseurs, assure-

Un redressement spectaculaire

La Banque arabe et internationale d'investissements renflouée par ses actionnaires

d'investissements (BAII) vivra. Après deux années difficiles, la plus one des « banques arabes » a été renflouée par ses actionnaires, an premier rang desquels la BNP. Pressés par les autorités monétaires, ceux-ci n'ont pas hésité à injecter l'équivalent de 200 millions de dol-lars (1,26 milliard de francs environ) pour garantir l'avenir du modeste établissement, ont annoncé modeste établissement, ont annoncé les dirigeants de la banque la semaine dernière. La BAII conser-vera ainsi son rôle crucial d'intermé-diaire entre le Moyen-Orient et

l'Europe. Créée en 1973 afin de recycler les crète en 1973 aim de recycler les pêtrodollars, la banque, sise place Vendôme, à Paris, s'était spécialisée au fil des ans dans les opérations de crédits syndiqués, la gestion de patrimoines et le négoce pétrolier. Touchée en 1986, comme la plupart des établissements de même nature, et le négoce petrolier et le négoce petrolier. des établissements de même nature, par la chute des revenus pétroliers et les turbulences agitant le négoce, la BAII avait également pâti du krach boursier de 1987, et surtout de la montée des risques dits « souverains » sur les crédits accordés aux pays surendettés. A la fin de 1987, elle se retrouvait avec 400 millions de dollars (2.5 milliards de francs de dollars (2,5 miliards de francs environ) de crédits à risque, qu'elle devait, sous la pression des autorités, provisionner à hauteur de 30 %.

Des mesures drastiques

Poussés par les autorités bancaires françaises, légitimement inquiètes, la direction et les actionnaires de la BAII ont donc mis en route en 1988 un plan de restructuration drastique, qui a totalement transformé l'éta-blissement et lui a donné les moyens de repartir sur des bases saines. Pre-mier objectif : le redressement de mier objectif: le redressement de Sheppards (filiale spécialisée dans le courtage). Grâce à un allégement considérable de ses effectifs et à la cession de 49 % du capital aux cadres et aux dirigeants, la société londonienne est l'une des rares, assure-t-on à la BAII, qui ait rapidement renoué avec les bénéfices.

Seconde priorité plus délicets à

Seconde priorité, plus délicate à mettre en œuvre : le règlement du problème posé par les risques souverains. Dans un premier temps, le portefeuille de 400 millions de dollars de crédits à risque a été sorti du de crédits à risque a été sorti du bilan de la banque et transféré dans une société *ad hoc* Euroloans, domiciliée à Panama, filiale de la maison mère du groupe BAII holding, une société luxembourgeoise, détenant la

La Banque arabe et internationale totalité du capital de BAII Paris. Dans un socond temps, les action-naires du groupe – tous des banques – ont racheté à leur valeur nominale ce portefeuille de créance et reçu en échange des actions de BAII Paris, cette opération équivalant à une injection de fonds de 200 millions de

Résultat : les actionnaires sont désormais directement présents dans le capital de la banque parisienne, qui constitue le principal actif du groupe et sur qui ont été recentrées l'essentiel des activités. La holding lessentiel des activités. La holding Pessentiel des activités. La holding luxembourgeoise ne détient plus anjourd'hui que 20 % du capital, la reste étant réparti entre des banques arabes (pour 30 %) et des grandes banques internationales, comme la BNP, la Barclays, la Dresdner, etc., pour 50 % du total.

La société va désormais se concen trer sur ses quatre points forts : la gestion de portefeuille — la banque a 3,5 milliards de dollars de fonds en 3,5 miliards de dollars de roids en gestion, — le négoce — élargi aux produits agro-alimentaires, — les opérations de banque spécialisées (comme le leasing) et l'immobilier. Bon indice : l'exercice 1988, malgré toutes ces turbulences, s'est soldé par un bénéfice net de 73,3 millions de france.

Constructeur de bateaux de plaisance Jeanneau a augmenté

son chiffre d'affaires de 25 % La société Jeanneau a réalisé, pour l'exercice 1988-1989, un chif-fre d'affaires de 770 millions de F. (+ 25 %). Le bénéfice net est passé de 23,4 millions de F. à 32,5 millions de F. (+ 39 %). En trois ans, depuis le rachat de cette entreprises par ses salariés — Jeanneau était jusque-là détenue par un groupe américain —. le chiffre d'affaires a augmenté de 46 % avec l'espoir d'arriver à 850 millions de F. en 1990 et de tou-cher le milliard de F. en 1992.

Jeanneau, qui a obtenu l'oscar du meilleur exportateur en 1989, vend à l'étranger la moitié de ses bateaux de plaisance, tout en occupant le pre-mier rang en France, avec 24 % du marché. La firme, qui emploie 1 440 personnes, 200 de plus qu'il y a deux ans, va mettre en route une cin-quième unité de production, qui devrait créer 300 emplois en trois

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit 🚱 Mutuel une banque à qui parler



SICAV composée essentiellement d'obligations françaises, «Avenir Alizés», a pour objectif la valorisation à long terme du capital inverti.

Au 30 juin 1989, son actif net totalisait 444,9 millions de francs; la valeur liquidative s'établissant à 1413,24 F. Payé le 20 avril 1989, le coupon se monte à 64,34 F net. Depuis sa création (21 avril 1986), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élève à 19,94 %.

DÉPOSITAIRE CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL - 18. RUE DE TILSTIT - 75017 PARIS









Le conseil d'administration de la STCAV EPSILON, réuni le 25 mai 1989 afin d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1989, a décidé de proposer à l'as-semblée générale des actionnaires du 20 juillet 1989 la distribution d'un dividende net de F 10,84 assorti d'un crédit d'Impôt de F 0,16.

La performance de la SICAV pour l'année 1988 s'est élevée à 14,4 %. Depuis le début de 1989 la valeur isquadative par action est passée de 1.130.32 F à 1.180.01 F le 30 juin 1989, soit une performance de 9.4%. En taux ammalisé la progression se situe à 8.7%.

Rappelons qu'EPSILON s'adresse aux entreprises, aux investisseurs institution-nels et aux particuliers recherchant la valorisation à moyen ou à long terme du capital et la distribution d'un **coupon faible** voire nul.

Les souscriptions et les rachats sont reçus autyrés de :

KUWAITI-FRENCH BANK 17, rue Caumartin - 75009 PARIS - Tél : 42 66 92 10 94, avenue George-V - 75009 PARIS - Tél : 47 23 82 70 7 Promenade des Anglais - 06000 NICE - Tél : 93 88 48 44

BANQUE INDUSTRIELLE ET MOBILIERE PRIVEE 22, rue Pasquier · 7500H PARIS · Tél : 40 06 60 00 YVES SOULLE SA Société de Bourse 3. rue Rossini · 75009 PARIS · Tel · 42 46 92 20

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES dices ginir, de tass 100:31 dicembre 1986

	7) 3 4 '	13 juliet
	-	-
Valours franç, à rev. variable .	114,1	115,6
Valoura industrialise	117,7	119
Valours étrangères	113.8	113.5
Pétroise Entrais	140.3	122.6
Citizen	104.5	106.8
Mitalierjie, micarique	125	124.5
Electricité, électronique		108,5
Sitinget of sustriant		132.1
ind de cocessent, nos alle		107.2
Agro-elmentaire		114.8
Distriction		124.6
Transports, loleirs, services		122.4
Assurances	127A	
Crédit banque		105.8
Siconi		101.4
Installer at feeder		100.2
Investigament et portaleulle .		106,5

excellente mine. Le plus grand calme a pourtant régné sous les colonnes. Un ancien assis non loin de l'ancienne corbeille dévorait un sandwich à belles dents tout en surveillant les valeurs françaises du coin de l'œil, sans âtre dérangé le moins du monde. « Mais où sont passées les bousculades d'autan ? », mumurait un « irréductible » du parquet. Les professionnels ne se plaignaient | 100 | 100 | 151 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 Nace 100 en 1940 1 Srang. à rev. variable , 4 080,84218,4 6 Grangires, 4 503,14 ET1

Base 100 : 31 dicambre 1986

un e arreductible » du parquet. Les professionnels ne se pleignaient cependent pas trop du manque d'affaires. La belle terrue de Well Street à la veille du week-end (neuvième séance consécutive de hausse) a continué d'exercer un effet atimulant sur le marché pari-| Bose 100 : 31 décembre 1980 | Indice des vel. franç. à rev. 2nn | 119.9 | 120.5 | Empress d'Esst | 118.7 | 119.7 | 119.7 | 119.7 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 120.3 | 1 sien. Apparemment, des deux côtés de l'eau, les spécialistes ne semblent vouloir retenir des der-

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Same 100 : 31 décembre 1981

Base 100 : 31 décembre 1981

50 % de bénéfices en plus pour les cinq cents premières entreprises non américaines

Les 500 plus grands groupes industriels mondiaux non américains out vu leurs bénéfices progresser de près de 50 % en 1988 et out réussi à créer queique 300 000 emplois, selon une étude publiée par le magazine américain Fortune. Les bénéfices de ces 500 entreprises ont totalisé 116,5 milliards de dollars en 1988, contre 78,1 milliards en 1987. Le Japon se taille la part du lion sur cette liste des « 500 » avec 159 groupes industriels, contre 157 en 1987. Il devance très largement avec 159 groupes industriels, contre 157 en 1987. Il devance très largement la Grande-Beetagne (74), la RFA (53), la France (39), le Canada (28), la Suède (20), l'Anstralie et la Suisse (13 chacune). La compagnie pétrolère sugio-nécriandaire Royal Dutch Shell Group arrive en tête des 500 pour la douzième année consécutive. En revanche, British Petroleum a cédé sa deuxième place au japonais Toyona. Voici la liste des dix premiers groupes classés en fonction de leur chiffre d'affaires: 1) Royal Dutch Shell, 2) Toyona, 3) British Petroleum, 4) IRI (Inalic), 5) Daimler-Benz (RFA), 6) Hitachi (Japon), 7) Siemens (RFA), 8) Fist (Italie), 9) Matsushira Heetric Industrial (Japon), 10) Volkswagen (RFA). gen (RFA).

vendredi). Les inv on, restent à l'écar élections du 23 ju haute de la Diète. I constructions, les v ques et les électric alourdis. Hausse des assurances, financiers et d aérieunes.	t dans l'a illet à la Les autou extiles, le lucs légèr des supe ies étab	ttente des Chambre sobiles, les s mécani- es se sont amarchés, lissements
VALEURS	Cours du . 14 juillet	Cours du 17 juillet
Aksi Bridgestone Canon Fig Bank Hopde Motors Microshiba Electric Microshiba Henry Sony Corp.	751 1 250 1 790 2 460 1 960 2 390 1 240 7 800 2 580	753 1 820 1 800 3 490 1 940 2 380 1 280 7 800 2 540

FAITS ET RÉSULTATS

• Grandig: 22 % de profits en plus. — Le fabricant allemand de matériels électroniques grand public firmdig (Philips à 31,6 %), emegistre, pour l'exercice clos le 31 mars 1989, un bénéfice net consolidé de 140 millions de deutschemarks, en progrès de 22 % d'une année sur l'autre. Malgré la chute des prix de certains produits, tels les appareils vidéo et les téléviseurs, le chiffre d'affaires consolidé angmente de 6,5 % à 3,42 milliards de deutschemarks. Un contrat signé avec Bosch, en 1984, prévoyait que Grandig produise pour Blaupunkt des téléviseurs, ce dernier devant, des téléviseurs, ce dernier devant, de son côté, fournir des autoradios à Grundig. Blaupunit, ne pouvant reunplir les conditions prévues per l'accord, sera renégocié. Les deux firmes envisagent aujourd'hui de s'associer sur certains aites de production. Blaupunkt prendra des l'accions participation deux l'accions. une participation dans l'usine d'autoradios de Grundig de Braga au Portugal. Le PDG, M. Johan van Tilburg, a recomm que le déve-loppement du secteur électronique professionnelle, un des axes de croissance de la société, se faisait moins vite que prévu, cette activité ne représentant encore que 9 % des ventes quand l'objectif est de 15 %. Selon lai, le groupe Grundig pour-rait passer le barre des 4 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires d'ici deux à trois ans. Il n'est, d'autre part, pas question que le groupe néerlandais Philips augmente sa présente participation de 31,6 % au capital de Grundig.

 BTP : le chiffre d'affaires de Philip Holzman (munéro un en RFA) en hause de 21 %. – Le chiffre d'affaires de Philip Holz-man, le numéro un du bâtiment et des travaux poblics en RFA, a aug-menté de 21 % au premier semestre (3,21 milliards de deutschemarks, soit 10,9 milliards de francs) par san 10,9 minaros de franca) par rapport à la même période de l'an dernier, a annoncé, le 12 juillet, devant l'assemblée des actionnaires, M. Hermana Becker, président du directoire. Pour l'ensemble de Pannée, celui-ci s'attend à un chif-fre d'affaires consolidé de 7 mil-liards de deutschemarks (24 milliards de francs). L'an dernier, Philip Holzman a réalisé un béné-fice set consolidé de 24 millions de deutschemarks, soit 81 millions de francs (+9%). - (AFP.)

· Veba table sur une aumée record. - Le congiomérat allemand Veba (chimie, énergie, transport) table sur des résultats records pour l'exercice 1989. M. Rudolf von directoire, l'a annoncé devant l'assemblée générale des action-naires. Pour le premier trimestre, le chiffre d'affaires a progressé de 12 % et le bénéfice de 22 % par rapport à la même période de 1988. Pour le deuxième trimestre, l'augmentation a été de 10 % à la fois pour le chiffre d'affaires et le béné-fice. Pour 1988, Veba avait réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 44,4 milliards de deutschemarks (+ 10 %) et un bénéfice voisin de 1,2 milliard de deutschemarks (+ 15%).

..

PARIS:

S	ecor	nd ma	arché 🛚	Hection)	
VALEURS	Cours préc.	Demler cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours
Assett & Associés Aspetal Aspetal Aspetal B. Duranchy & Assoc. B. C.E.M. Beloof Technologies Beloof Technologies Beloof Technologies Beloof Technologies Beloof Technologies Beloof Technologies Calbate Calbate Calbate Calbate Canter Cante		406 c 256 350 600 525 420 572 280 2110 851 776 \$81 140 800 271 418 600 244 39 342 1008 478 1214 531 222 117 18 250 460 944 296	Le gil livre dis stolit Local Investimement Locatris Mansilury, Minilire Mécourvice Méco	21 30 199	380 274 145 250 178 80 21 30 200 1155 430 577 6 808 800 6 801 328 90 1928 233 540 377 50 540 387 644 245 245 490 190 504 210 50
I.C.C	l I	245 30 262 50 149 321 290	36-15	TAP	

Marché des options négociables le 13 juillet 1989

CGE	Nombre de contrat	s: 10 332.					
VALEURS exercise Sept. Dec. Sept. Dec.		DDIV	OPTIONS	D'ACHAT	The same of the sa		
CGE	VALEURS Accer CGE Elf-Aquitaine Enretumel SA-PLC Michelin Midi Parihes Pengeet Saint-Gobain		-				
Pengeot	Saint-Gobaix Seciété générale	440 459 110 1700 180 1400 450 1700 600 480	15,88 44 12 45 12,19 52 33 127 72 35	56 18,50 51 185 90	4 3,40 70 	8 5 10: 7,50 54,90	

MATIF Notionnel 10 %. - Catation en pourcentage du 13 juillet 1969

Nombre de contrats	: 35 332.									
COURS	ÉCHÉANCES									
COOIG	Sept. 89	D60	. 89	Mars 90						
Dernier Précédent	108,58 108,48	108 108	1,36 1,24	107,96 167,98						
	Options	sur notionn	ei							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
TREA DEAERCREE	Sept. 89 Déc. 89		Sept. 89	Déc. 89						
108	6,93	1,32	0,38	1,68						

INDICES

CHANGES Dollar: 6.4865 F 1

Le dollar a, hundi 17 juillet, confirmé sa reprise, amorobe ven-dredi après-midi à New-York, après l'annonce d'une augmenta-tion de 0,7 % des prix de gros amotion de 0,7 % des prix de gros amé-ricains en juin, hors énergie et pro-duits alimentaires. Cette augmentation, considérée comme forte, pourrait empêcher la Réserve fédérale d'abaisser ses taux, d'où la fermeté du dollar.

FRANCFORT 13 juillet 17 juillet Dollar (en DM) ... 1,28 1,9150 TOKYO 13 juillet 17 juillet. Dollar (ea yeas) . 139,50 142 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (17 juillet)..... 941/85 New-York (14 juillet). . . . 91/4%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

1- -

b

A law ye

754 754

-10.05

20 to 3 mg

4.5

27

"明"等。有严禁

· tranges

12 juillet 13 juillet Valcum françaises ... 115,6 116 Valcum étrangères ... 113,9 113,7 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 487.9 487,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1749,47 1755.18 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 500,11 500,64

*NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2538,31 2554,82 *LONDRES (Indice « Financial Times »)

TOKYO Nikkest Dowlines ... 33 574,77 33 456,22 Indice general ... 250,38 2.499,74 * 13 et 14 juillet.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS			SIX MOIS				
	+ bes	+ bacet	Re	p. +	ou d	бр. —	Re	p. +	ou d	éр. –	Re		DEI d	_
SE-U Scan Yes (198)	6,4859 5,4382 4,5363	6,4900 5,4469 4,5698	11+	10 172 146	+ -+	5 142 176		313 277	+ - +	25 275 318	+11	90 761 889	+	170
DM	3,3917 3,0058 16,1923 3,9196 4,6772 18,4952	3,3944 3,8695 16,2128 3,9256 4,6842 18,4197	++++	53 46 56 63 137	++++	70 57 154 82 104 407	++++-	110 89 142 128 255 837	++++	132 107 286 156 214	++++1	334 268 509 387 686	++++-	394 316 913 463 598

TAUX DES EUROMONNAIES							
\$EU 9 1/16 DM 6 13/16 Fluth 6 13/16 FLA (188) 8 3/8 FS 6 3/4 L (188) 11 £ 13 3/4 F femp. 8 15/16	9 5/16 9 7 1/16 613/16 7 1/16 7 8 7/8 8 1/4	9 1/8 9 7/8 615/16 613/16 7 1/8 7 1/16 8 9/16 8 1/4 7 6 7/8 12 1/4 11 3/4 13 15/16 13 13/16 9 1/8 9	9 8 9/16 615/16 6 7/8 7 3/16 7 1/8	\$ 11/16 7 1/4 8 1/2 6 7/8 12 1/8 13 3/4			

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE DU 17 JUILLET Cours relevés à 14 h 51								
Compan VALLEURS Priorid. Premier Denier +	100		lèglement	mensuel		Company V	ALEURS Com Premier Dunier % com +-	
3805 C.R.E. 3% # 3778 3800 3770 - 0.21 1110 R.M.P.T.P 1120 1120 1120 1120 1213 C.G.E.T.P 1204 1201 1210 + 0.80 1137 Oxid Ligo. T.P. 1338 1440 1240		Premier Demier % Concurs +- Concurs Cours Cours	mpan- valeurs Cours Pre- priorid co	pler Derpler % Compe	VALEURS Come Premier Comme	75 105 Del	D Sey Mines 100 10 100 10 100 10 Bars 96 50 98 80 97 + 1 57 Rocks Best J 2180 2190 2194 + 0 64	
1725 Remail T.P 1820 1820 1780 - 2 20 1916 Phone-Poul TP . 1970 2000 1977 - 2 40	830 C. Lynn, (C) + 830	620 820 - 153 16 1088 1098 + 927 13		E 1659 + 1500 man	St-Louis * 1301 1301 1314 Salumon 2520 2520 2520	+ 1 86 Dde	nochs Bunk 2180 2180 2184 + 0.84 steins Bank 1196 1202 1202 + 0.58 Spotsin Ctd 70.06 70 68 90 - 0.21 had Name 724 + 1.12	
620. Ar Uquido 617 623 620 + 0.40	850 Createt # 657 2990 Demant S.A. # 3199	505 506 + 1 37 657 640 - 2 58 22 3166 3150 - 0 13 13	10 Legrand (DP)-1: 2340 234 90 Legy-Somert 1450 145	5 1378	Salvager 580 800 800 Sanoti ± 911 910 911 S.A.T. ± 582 681 681	+ 345 315 East 25 East - 0 15 320 Sec	Rend 16 55 18 18 - 2 96 Rend 233 323 60 223 60 + 0 18	
2140 Al. Separa	215 Div.P.4C.88 . 208	317 317 c - 185 s	90 Locate In. (c. 720 71) 90 Locateuro (c. 501 50 56 Lockdorft 824 82 10 Luchaire (c. 487 47)	502 + 020 750 520 - 049 750	Sampleset (He) - 700 700 700 700 754	296 Exx	mcon 883 570 570 + 124 m Cop 283 292 292 + 318 Notans 912 319 50 319 50 + 2 40 pat 55 60 54 80 54 80 - 144	
2570 Arjon. Priosect: 2575 2550 2570 - 0 19	460 Drout Amer # . 440 80 3600 Dooks France # . 3830 985 Duner # . 998	440 442 + 0 34 417 3806 3806 - 0 83 177 1000 1003 + 0 70 1 981 387 - 1 30 22	70 LV.M.H. 4062 408	14082 + 0.74 936	SCOA+ 80 30 30 30 SCREG + 1042 1062 1061 Sub + 1075 1063 1072 Subang + 610 516 513	+ 0 86 160 Gen - 0 29 365 Gén	Esett, 347 354 10 354 20 + 1 07	
1060		1989 1990 c + 102 46 579 571 - 138 24	30 Majoratus (1.41 # 228 22 50 Mer. Wandel # 448 450 15 Meru + 357 (0 35)	160 229 + 1.33 1720 443.90 - 0.47 256	S.F.LML会 1620 1610 1600 S.G.E.会 252 248 50 250 90 S語(会 760 767 770	- 044 146 Gold + 132 56 GdM	Belgione	
420 BAFP ± 430 425 428 -0.47 115 Ball-Equipment 320 330 10 319 -0.31 870 Ball Resetting 1 888 885 895 -0.41 1385 BALL C.L ± 395 394 80 395 80 +0.46 820. C. 11 155 Ball H.V. + 589 591 600 571 -1.55 Ball H.V. + 589 591 600 -0.11 155 Ball H.V. + 589 591 600 -0.11	520 EF-Aquitaine 518	1012 1008 - 0 48 446 880 585 - 0 89 21 820 518 117 21	Mintaleumpik . 203 207	4400 + 0.34 530 20440 + 0.69 1220 269 + 1 17 360	Simon	+ 167 75 Hits	reny 32 31 90 32 20 73 73 + 0 56 hat Alz. 1019 1007 1010 - 0 88 Castrical 128 10 133 80 133 80 4 4 29	
Section Sect	1490 Epsta BF 1335 3300 Esstory 3151	1935 1336 131 3151 3145 - 0 19 21 1540 1510 - 2 52 40	0 Min Sahis (Min) 401 403	1341 - 007 166 206 80 + 2 19 182 403 + 0.50 2630	Societo	-006 725 884 +028 390 117 +168 178 80-7	721 740 740 + 264 384 383 10 385 + 0 26 0kgdo 180 20 181 40 182 + 1	
BLP, \(\pi \)	1540 Eurocom + 1595	549 540 - 1 82 1600 1610 + 0 96 13 1570 1580 c + 0 96 103 2825 2810 - 0 18 18	0 Montenet 148 147 0 Numbs Misto to 1018 1008	1 21K - 054 1 113	Separal Hyl.	- 0 48 113 Mes + 1 90 450 Mes	Detailors 181 50 185 196 19 + 2 40 whith 110 107 50 108 - 1 82 8 8 480 50 483 483 + 0 54 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	
136 B.P. France x 132 131 10 151 10 - 088	760 Europe nº (★ 763 114 Europe nº (★ 116 20 1320 Europe 1500	756 760 38	8 Namedariel – I 178 I 154	18630 - 090 1580 40 37440 - 147 786 569 - 193 800 876 - 102 1118	Source Puriery 1582 1547 1570		Corp	
725 Canal Plack 699 700 701 + 0.29 2830 Cap Gen. S. x . 2358 2370 2333 - 1.08 3130 Canalous 3280 3280 3276 - 0.12	1220 Fecond 1210 1000 Fishet Bauchesk 1030 197 Fenetisk 220	1210 1224 + 1 16 144 1059 1084 + 5 24 42 220 224 + 1 62 408	6 Occid. (36n.) † 884 880 0 Omu.F.Pador 1280 1394 6 Odds-Caby * 397 70 389 0 Occid. (17) 4167 4200 0 Pados 801 633 0 Pados 4444 440	553 - 1 93 600 876 - 1 02 1119 1368 - 0 90 340 388 50 + 0 45 340 4225 + 1 39 225 501	See: 348 350 350 80 Symholob # . 455 450 450 Thomas C.S.E. 231 338 338 50	1 7 123 JOHN	Hydro 182 80 181 10 181 10 - 1 04 134 80 132 30 132 30 - 1 64	
210 Cashook 215 217 80 215 20 + 0.08 - 0.75 - 0.75 - 0.75 - 0.75 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.83 - 0.	[1870 Frogrague, Built 1909	484 480 E0 1915 1918 + 0.47 44 1739 1750 + 2.04 113 570 570 - 0.87 36	0 Ome.F.Pados: 1280 1394 0 Ome.C.Pados: 337 70 338 0 Ome.C.Ye. 4517 4203 0 Pados. 801 603 0 Pados. 444 440 0 Pados: 444 440 0 Pados: 17 1088 1080 0 Pados: 358 358	801 500 440 - 0 90 105 1062 - 0 56 1330	Tassi (CFP) ★ 607 606 507 606 507 506 508	- 0.39 305 Philip - 1.39 120 Philip + 1.95 88 Philip	fins 2013 2000 2000 - 0 65 Marsis 825 936 935 + 1 08 a 179 120 119 80 + 0 60 1 Detre 93 80 96 50 96 50 + 2 98	
276 Cartrast 274 270 80 270 80 - 1.28 630 Catalonic 659 889 891 + 0.29 676 Carus + 655 485 487 487 90	1720 Gaz at Emerit 1710 780 Giophysique d 1710 625 Gariand d 701	1720 1719 A 883 794	Penhorty 428 50 428	440 - 0 90 105 1082 - 0 58 1330 10 352 - 1 12 450 90 426 - 0 12 585 1421 + 6 78 965	T.R.T. \(\phi \) 1285 1334 1310 U.F.R. Lonah. \(\phi \) 485 10 495 497 U.C. \(\phi \) 1030 4050 1021 U.F. \(\phi \) 615 629 615 U.S. \(\phi \) 305 965 966 U.C.R. \(\phi \) 302 203 302 Unhalit 797 790 791	- 087 480 Oute	No	
430 Candent 659 589 581 + 0.29 478 Cans ★	3380 Groupe Clafe 3480 1070 Gr. Victoire 1048 480 — (cartil) 512	M60 3494 + 0 11 1636 1045 1037 - 1 05 800 514 513 + 0 20 736	772 Plante Court + 486 496 770 770 770 770 770 770 770 770 770 77	1787 + 148 285 498 + 040 740 767 - 026 805	[Valle 275 275 306	- 023 33 See.	nto Zine	
2260 C.F.A.C.;; 836 532 536 C.G.E	1400 STM-Entrep. , 1500 810 Guyerna-Get. 881 390	1810 1506 + 0.33 1190 881 887 + 0.68 848 401 50 401 30 708	Philadel Sic. 1155 1152	1154 - 0 09 425 633 - 1 09 380 706 + 1 14 1220	Velloure ★ 427 50 425 427 50 Vin Berspin ★ 375 379 80 388 Zodinc 1180 1200 1200	- 1 87 1980 Seca	meAG 2016 2010 2015 - 0.05	
556 C.G.P.	965 計mes 大 340 570 計能点 化分大 563 1270 計能計算 1270 365 開始 大 355 30	963 966 + 170 31e0 663 563 620 1275 1289 - 0 08 177 356 355 60 + 9 68 2290	Resistante 670 563	575 + 0.88 184 176 225	El-Gabon # 999 980 990 Amer. Inc 158 50 161 20 161 20 Amer. Express 220 50 226 226	+ 170 255 T.D.K	mics 52.60 53 52.80 + 0.38 268 271 271 + 1.12 mcCorp 61.40 62 62 + 0.96	
366 Collings 396 370 10 375 c - 146	230 lingúnico 🛨 240	356 356 80 + 9.08 3290 240 240 570 620 8600 + 2.64 325 509 804 - 0.20 1770	R-Postero CP+ 552 554 Rober Seens . 339 335	3320 + 0.20 240 550 - 0.38 150 336 - 1.18 426 1861 - 2.51 330	Amer. Teleph	+ 050 805 Vani F		
1.1140 Control. Mod. # 1031 1045 1038 + 0 68 830 Cold. Foncior # 186 886 876 - 1 02 465 C.P. Intercent. # 466 465 483 - 0 43	1459 Intersectiniques	630 1625 + 043 3810 325 1322 + 053 166 150 1158 - 008 1470	R. Impér. (Lyl 3630 5800 5800 171 171 171 1465	3600 - 217 1060 171 1020 1471 - 014 77	BASF (Aks) 1011 985 987 Beyer 1008 1006 1006 Buffeldent 79 77 10 77		Damp 211 50 212 212 + 024	
194 C.C.F 108 197 198	Comptant		Suita Gobala 658 682	668 + 152 250	Chain Maris	+ 288 3 17 Zumbi		
VALEURS S SáI VALEURS	Lauland	LEURS Coars Denier pric. Coars	VALEURS Cours	Denier VALEURS	Envision Rechet VALEUR	S Emission Racks Frais Inct. net	VALENDS Enlarity Rechet	
Obligations Cheeking	. 2200 2200 c Magazin	# Mail 55 Linkpite 138	Visipik	1445 AAA	234.28 227.99 France transfer	440 17 420 57	Penelor 678 18 658 45	
5mp. 8,80 % 77 124 40 1.526 Cotted 6.7 Cotted 6.7 107 96 134 Cugli 10,90 % 79/94 104 76 "II 380 Complies	360 Midsi Di	17ez 392 50 507 147 10	Brane. da Marce	Action effectioning	652.02 628.46 Faecit	487 61 473 41	e Piecelenatie 744 32 710 57	
13.26 % 80/90 103 67 4 887 Co injuntiale 19.20 % 82/90 103 21 8 211 Comp. Lyon-Nam 10 % juin 82 105 95 1 608 Comprehe (Lu)	7380 Hovig D	155 423 480	Étrangères	AGE Actions (and CE AGE 8000	1. 1204.50 1175 12. Frank-Région 650 19 834.33 Frank-Associations	22 96 27 86	Promestatiums 70804 12 70804 12+ 55280 02 55280 02+	
14,60 % Mr. 83 106 35 5 5 40 C.M.P	15 50 Ordel L'	C.L	Akan Akan	AGF. Fozier 143 AGF. handrois	12075 11780 Freeford	23 58 23 00 108 182 67 108 182 67	Plininds	
11 % 66, 25 114 40 4 400 Coldad	145.30 Polosi M Perform	730 218 30	American Brancis 449 Ann. Petroline 540 Actual	468 A.G.F. OSLIG	1086 94 1081 63 Footbass	310 72 \$88 51 30 58 29 \$3	Phi/Amociaina 22716 63 22716 63 Chestz	
OAT 19 % 2000 108 40 1 397 Deleted S.A	1520 Purks Fre 4250 Purks Gri	258 (227 10 430	Roo Pop Espect 457 Dengas Ottomore 1850	488 Ahdi	20840 20047+ FreeECU	571 40 582.86	Restracts 167 80 165 15 Revenus Trimestrials 5502 00 5447 61 Revenus Vest 1157 22 1140 12c	
CR. France 3 % 101 10 0 383 Enc. 82 101 10 0 383	3945 PLM.	ine, Dis 1500 drieck 2200 276 80	B. Rigi. Interest 39100 Br. Lambet 726 Canadia-Paglic 116 30 Oryale corporation 153	39110 Amel-Cat	637 55 618 98 Gendice	57867 41 57862.78	St-Honoré Biolemant	
CHS Packes	1161 d Promoti	701 (1	CR	20 50 Americ	35479 34312 happer	107020 86 103303 55	Selformé Pacifique 596 34 550 30 Relformé P.M.E 528 18 504 23 Selformé Rusi 11592 92 11546 73	
PTT 11,20% 85 110 6 467. Enell-Brotagne Entrepôte Parls 106 01 4 527 Entrepôte Parls Entrepôte Parls Entrepôte Parls Entrepôte Parls	B10 Rochetor	bine S.A	De Rescs (port.) 558 Gán, Belgique	570 Americ C.C	111 40 108 18 transfect France	523 54 508 29 202 196 12	\$ Honori Serious 528 22 505 98 \$ \$ Honori Technol \$ 330 43 752 77 \$ Honori Valor 11889 50 11899 50	
CRC 95 86	2570 Region 228 50 e Sans	(Pils 270 beloe da) 798 228	Genet	140 And Investments . 363 And Values FER	133 M 127 78 Lutine-Ankige 129 44 123 57 Lutine-Europe	245 48 234.35 281 72 278 49	Silonitic	
C.G.E. 6% jury. 88-69 FRP Proc Frec Fac Fac Frec Fac	1911 SAFAA 560 SAFA	350 830 2875	Grace and Co	200 Red Associations Opinios		36191 345.50	Scan-Austrialians 1437 86 1436 54.4 S.F.L.E. dec 708 54 607 71	
VALEURS Cours Decision Federal Forester	484 Salter de	Mid 212.90	Johnnesburg 1040 Rubots 50	1030 Control Fig. 1030 CP (not AGE Actions).	latte Obig		\$600 5000 408 37 \$16	
Actions from Pad Reset	702 SOC.	nu (M) 350 250 576 476	Hilderd Bark Piz 35 Histori-Rossouth 97 50 Homeda 118	Comptender	5365 file 5367 81 Latino-Tokyo		Share	
Agriche (Stal. Pla.) 1480 c GFLL	1660 Skd 270 10 Ske	181 161 182 6	Others 29 50 Pathood Hoteling 429	425 Confider	542.48 526.68 Lice-Institutionals . 1060.66 1016.10 Liceptus	2337 R 2328 59	Sopregue	
Applie, Hydrauk 2019 c Genelles 385 Génelles Génelles 365 Génelles 346	Sign Plan	2. Hárása)	Proctor Gessile 700 Ricola Cy Ltd 85 50 Rollaco 307 80 Robeco 314	720 Stock-tracks	. 1149 22 1097 11 Linex House South	52941 51399	Solidar	
Avenit Publicité	700 Solio 47420 Solicomi	545 346 257 280	Rodiness	485 12 20 Samuil Captalination	. 1137 53 1120 72 Mensul CIC	10124-91 10023-86 439-21 419-29	Sentific Rendement	
Attacion Hypoth. Est	401 20 Soperi 760 Souther	1190 160 180	Shell fr. (port.)	Econol Margania 118 Econol Margania	. 51217 70 51217 70 Monda	58070 % 58070 % 58060 % 58068 %	Tanaca	
Binfeletion Binfeletion Colf 101 90 hwest, (Self-Cont.)	530 Sazz Fib.	64-CP 284-70 285	Tenneco	350 Examil Principation 82 Examil Trimuted 1984	. 2125518 21265180 Naio-Epages	13841 87 13803 83	Turiodile :	
Canbodge 754 Latito-del	462 Tates de l	ique Blect.	Wagane-Lits 1312 West Rand 8 45 Waltanan Carporation 220	1217 Essagis	. 2754.84 2754.84 Made-Courtman 4219.55 4209.03 Made-Mate	219962 219962	U.A.P. moyen trees 108 16 104 25 Usi-Amorindam 114 17 114 17 4 Uniform 568 71 548 15	
Cara-Pecials	277 ToerEffe 496 View S.S Uglas A.C.	10 345 140 het. Guerre 547	Hors-cote	Epurgua Associations . Epurgua Capital Epurgua Capital	. 2602 44 2005 53 Nato-Chigations 522 35 525 35 National Paris, Patrician 528 35 525 35 National Paris, Patrician	1501 40 1461 22	Uni-Grande 1358 40 1308 30 Uni-Grande 1347 79 1321 34	
Combast	1291 UAF		Ramque Hydro-Esergie . 351 Bultoni	Episgra Collector	. 1675 15 1630 33 Natio-Revenu	1060 53 1050 03 11709 46 11709 48	Lia Rigions 3172.84 3058 15 Usinste 2227 10 2250 58 Usinste 188.31 \$18.31 \$	
Cote des changes		é libre de l'or	Cockery 978 Cockery 235 Cognober 73 50	340 d Spensol	5552 25 5562 25 Hippon-Gan	\$246.74 \$965.384 \$207.91 \$205.604	Union Obligation 1288 18 1246 79 Union Obligation 1842 88 1888 86 Values	
MARCHE OCCUPE COURS COURS COURS	DES BILLETS MONBLAS Vente ET DEVIS	ES COURS COURS	Copenie 335 Striket 134 Guy Degeme 545	145 Epagra Preside 462 Epagra-Oblig	12539 ED 12448 ES Chi Amerikalia	120 46 119 47 9216 57 3079 38	Value 1640 76 1636 15 Value 41225 98 41205 38 Value 22755 55 22712 81 e	
Einto-Unio (5 1) 6 368 6 486 6 300 EX	6 750 Or fin (talo en borre) Or fin (en lagot)	77350 77750 77500 77850	Harbo Nicole-Zan 210 Hospores 297 Histin Hemobiler 240 Histoles 980	Epagne-Unio	. 1564.75 1375-Q Oblig technology . 488.13 446.67 Obliga	151 44 149 204 1089 58 1078 79		
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	16 650 Pilce trançaire (10 311 Pilce suisee (20 tr) 91 500 Pilce intire (20 tr)	369 468 456 443 445	Particle, Peopler 382 Path 4-Chalen 240 10 Rorento M.V 183 20	Epote Landers		. 1237 92 1197 21 . 1745 78 1838 08	PUBLICITÉ	
Morning (100 t) 92 300 92 560 89 Grand-Breagne (C 1) 10 360 10 447 10 060 Gride (100 dischase) 3 931 3 928 3 750	97 10 860 Souverain	584 570 2790 2920 1450 1485	Serv. Equip. Vet 55 30 5.2-3 510	Funicar (du. ptr 10)	8452 04 8159 47 + Purbus Carimento	. 15072 74 18040 96	FINANCIÈRE	
Surge (100 4:)	103 500 Pikes do 50 poets 48 700 Pikes do 10 flories	2820 2915 481 488	Still Lacterate de Microle 1925	121 90 e France Georgie	109 105 Paches Opportunitie 9809 08 9909 60+ Paches Paches Paches Revenu	12714 12213	Renseignements : 46-55-91-82, poste 4330	
Expagne (100 pers) 5 409 5 405 5 180 Porspair (100 erc.) 4 045 4 055 3 900 Canada (5 cm tf	5 700 Or Landing 5 560 Or Hongkong 4 830 Argust Landing				létaché – d∶demandé – ◆:p			
Jupon (100 yams) 4561 4584 4410	1							

6 Pologne : avant l'élection présidentielle du 19 juillet. Pakistan : première visite

Indien depuis 1980.

d'un premier ministre

POLITIQUE

- 7 Le beau 14-Juillet de M. Mitterrand. Les débats au sein du PS.
- M. Rocard rappelle les Calédoniens à leurs res-ponsabilités.

SOCIÉTÉ

- 8 A Auschwitz, le carnel de la Deux incuspations après le maurtre de trois jeunes
- SPORTS 14 Le Tour de France cycliste

LeMond repasse au jaune.

maire : fin de la fête.

CULTURE 10 La mort de Herbert von

11 Le Festival d'Avignon. - Communication : El Independiente, nouveau quo-

ÉCONOMIE

23 La France et les fonds 24 Le groupe Alcatel-CIT harmonise son régime de

protection sociale. Europe 93. 26-27 Marchée financiers.

SERVICES

Abonnements22 Annonces classées . 18 à 22 Carnet22 Météorologie 13 Radio-Telévision 13 Spectacles 12

TÉLÉMATIQUE

- a Admissions aux grandes écoles RES 3615 tapez LENIONDE
- Monde EMPLO 3615 tapez LM

URSS: alors que de nouveaux heurts interethniques ont éclaté en Géorgie

Une quinzaine de villes minières sont paralysées par la grève de Sibérie

s sout en grève en érie, où le mouveux ent touch une quiuzaine de villes après ec de la tentative de conciliation par le ministre du char-

de notre correspondant

On en est maintenant à que cent mille grévistes et à près d'une quinzaine de villes paralysées où, partout, se jouent les mêmes scènes qu'on croirait droit sorties d'un

remake » de l'été polonais de

Dans toutes ces villes, le meeting est, en effet, permanent, générale-ment devant les bâtiments du parti et jusque dans les quartiers reculés, Les haut-parleurs diffusent informations, déroulement des négociations qu'en entendait, samedi 15 juillet,

rable de nous avertir», a déclaré, dimanche soir 16 juillet, le ministre norvégien des affaires étrangères, M. Thorvald Stoltenberg, après la

diffusion d'informations contradic-

toires sur l'incident qui serait sur-

venu à bord d'un sous-marin

mucléaire d'attaque soviétique an large de la Norvège.

effet, un navire norvégien spécialisé dans la recherche du renseignement

Alfa, en difficulté à environ 120 kilomètres à l'est de Vardoe, sur

les côtes norvégiennes. De la fumée semblait s'échapper du bâtiment en surface, dans les eaux internatio-

nales. Plusieurs navires soviétiques

l'entouraient, dont un remorqueur

La marine soviétique possède six

Alfa, qui sont des sous-marins

d'attaque (lance-torpilles ou lance-armes anti-sous-marines SSN-15)

déplaçant 3 680 tonnes en plongée et

qui sont propulsés par deux réac-teurs à métal liquide (plomb et bis-muth) an lieu des réacteurs, plus classiques, à ean pressurisée. Les Alfa ont la particularité d'être plus

rapides, plus silencieux et plus auto-

matisés que les autres modèles de

sous-marins nucléaires d'attaque.

qui l'a pris en charge.

Dans la journée du 16 juillet, en

dans les rues de Prokopievak, où les ouvriers ont entrepris de « perquisi-tionner » les appartements des diri-

Chers habitants de Prokopievsk, dissit ce communiqué du ministre de l'industrie charbonnière et du premier secrétaire régional, nous savons que vous nous attendez et sommes très préoccupés de ce que cette rencontre ait été retardée. En ce moment, nous sommes avec les ouvriers du comité des extreprises de Novokouznetsk. Dès que nous aurons fini ces discussions, nous

Façon de parier, car les négocia-tions n'en finiment pes à Novokouz-netak, que la situation évolue d'heure en heure et que « des mines où, comme l'écrit Sovietskele Ros-sla, tout semblait calme hier encore débrayent de façon inattendue». Alors, en attendant, dans ces villes du Konzbass d'où le milicie a pratiquement disparu, ce sont les déta-chements de grévistes qui patrouil-

Il n'y a pas en d'accident de sous-marin nucléaire soviétique au large de la Norvège, car le bâtiment effec-ment un exercise a affirmé l'ac-

d'un système énergétique essentiel et le bâtiment a ensuite utilisé son

moteur diesel, ce qui a provoqué ce dégagement de fumée ».

fond mécontentement de son rouver-

de quoi que ce soit par les autorités

soviétiques, alors que les incidents de sous-marins soviétiques se multi-plient, depuis le début de l'année,

En avril dernier, un sous-marin nucléaire, de la classe Mike, conlait

devant la Norvège, entraînant quarante-deux des membres de

Les spécialistes occidentaux restent sceptiques. Des simulations réalistes d'accidents penvent être orga-

nisées mais elles sont conduites avec

davantage de discrétion.

devant les côtes norvégiennes.

M. Stoltenberg a exprimé le pro-

Simulation ou accident?

Versions contradictoires

sur les difficultés d'un sous-marin

soviétique au large de la Norvège

lent, chassant ici d'étranges philanthropes qui vensient offrir de la vodka aux occupants d'un puits, interdisant partout d'accès les débits de boissons et faisant régner un tel ordre que les responsables régionaux du ministère de l'intérieur déclarent

A Gdansk anssi l'obsession était l'alcool et l'ordre, la réputation du mouvement; et, comme à Gdansk, s'est formé dimanche un comité de rete terme dimanene un comme de grève régional qui devait élaborer une nouvelle plate-forme de revendi-cations globales. Tout est similaire, jusqu'à la crainte – désormals exprimée par la presse - qu'à force de s'étendre la grève ne paralyse d'autres branches et ne vienne mor-dre dans les rentrées de devises.

Si semblables pourtant que soient les apparences, tout sur le fond est différents, car, préparées de longue date aux explosions sociales que tout annonçait, les autorités centrales tâchent de réagir aussi intelligem-ment que possible. Ce n'est pas facile, car il fant laire avec des responsables locaux souvent totalement dépassés, comme anéantis par ce chamboulement et vilipendés quotiliennement par les journaux de Moscou pour n'avoir pas voulu ou su entendre l'orage monter, pas réussi donc à prévenir l'explosion. « Ce sont eux, ces forces-là, pouvait-on par exemple lire dimanche, que nous avons raison d'appeler antiperestrolkistes et qui ont poussé à la grève les ouvriers du Kouzbass. »

Eviter **Pemballement**

tuait un exercice, a affirmé, lundi 17 juillet à l'agence Tass, le ministre soviétique de la défense, le général Dmitri Iazov. Le sous-marin, a t-il expliqué, a simulé un «accident Et puis il y a cette revendication, centrale et évidemment très politi-que, de la venue du premier ministre, M. Ryikov. C'est avec lui et personne d'autre qu'on exige de négocier, mais là le Kremlin fait le nement pour n'avoir pas été informé sourde oreille. Car, outre que i le Sovici suprême la formation de son gouvernement et ne fait pratiquement que ça depuis un mois, s'il fallait vraiment l'envoyer dans le Kouzbass, d'un coup ce serait le pouvoir face aux gréviates, le Kremlin face à un mouvement ouvrier soudain.

C'est précisément ce qu'on vent à quarante-deux des membres de l'équipage. En juin dernier, un autre sous-marin mucléaire, de la catégorie Echo 2, avait dû être pris en remor-que, à la suite d'un accident de pro-pulsion, par un remorqueur soviéti-que au large de la Norvège pour, ensuite, regagner sa base de Mour-manak. tout prix éviter. Massif, plus qu'évi-demment légitime, et premier seule-ment d'une longue série d'autres, ce mouvement doit, pour M. Gorbatchev, être, au contraire, la preuve que c'est tout le pays qui preud maintenant en main son avenir et se jette dans la perestroika. Il y a là une vérité puisque la passivité de la population est le meilleur allié des conservateurs. Il y a là un énorme mensonge puisque trop d'ébullition, partout et sur tous les thèmes possi-bles, et ce sera l'emballement géné-ral – une situation incontrôlable plaçant le premier secrétaire devant de difficiles dilemmes.

Bref, entre la vérité et le mensonge, c'est une carte politique qu'on joue. On fait donner les syndi-cats officiels qui, tout en déplorant baut et fort qu'on en arrive à de si extrêmes moyens, distribuent des repas chands aux grévistes et leur proposent locaux, téléphones, haut-parleurs et même « consultations juridiques ». On fait donner la presse surtout (qui ne fait là au demeurant que suivre l'inclination naturelle des journalistes) et cela donne la *Pravda* de ce lundi matin qui décrit le « bons sens » de ces grévistes qui se sont choisi pour dirigeants tunt de communistes et ne souhaitent qu'une chose : cesser, vite, dès qu'on se sera entendu, un monvement si « douloureso: » pour le pays mais readu inévitable par l'impéritie de petits responsables

Et cela donne surtout chaque jour pins de reportages, de couleur, de citations sur une région chande dont on croit comprendre qu'elle pourrait bientôt être autorisée aux correspondants étrangers. Avec timidité encore, mais tout de même, on donne à voir, comme si l'on voulait bien dire qu'il ne servirait à rien de dissimuler la réalité alors qu'on peut tenter de l'infléchir - d'écrire, comme Sovietskaia Rossia, qu'hier « révolution par le haut, la peres-

CDEFGH

trolka est en train de se gagner un

solide soutien d'en bas ». Reste que l'on comprend mal que l'esprit de conciliation qui se manifeste n'ait pas encore permis de conclure un accord accepté de tous et que le mouvement s'étende, su contraire. N'est-ce, comme le dit la Pravda, qu'un défaut d'information des mineurs, auxquels on n'aurait pas encore su faire savoir que les concessions accordées des jeudi der-nier aux mineurs de Mejdouretsk sont offertes à toutes les mines de la région?

N'est-ce pas plutôt qu'en ne s'est résigné à généraliser l'accord que trop tard, après une nouvelle radica-lisation du mouvement ? Et pourrat-on longtemps, surtout, éviter le face à face grévistes premier minis-tre? Questions, pour l'instant, sans réponse, mais l'autre différence fon damentale avec Gdansk, c'est qu'en soft 1980 s'ouvrait une nouvelle période de l'histoire du monde communiste alors qu'il ne s'agit là, s spectaculaire soit-il, que d'un moment de cette période nouvelle.

Cels rend-il cette grève plus complexe encore? Moins dramatique au contraire? Cela la relativise en tout cas puisque ce même week-end qua-torze personnes ont été tuées et cent vingt-sept autres blessées dans de nonveaux affrontements nationa-listes. Cette fois-ci la bataille rangée opposait Géorgiez chrétiens et Abk-hazes musulmans. Les seconds habitent une république autonome ratta-chée à la république fédérée des

Les Abkhazes veulent affirmer leur indépendance, c'est à dire obte-nir un statut de république fédérée et les Géorgiens ne veulent pas es entendre parler car leur territoire en serait amputé. La tension couve depuis très longtemps déjà. C'est cette affaire abkhaze qui avait été à l'origine, en avril dernier, de la manifestion de Tbilissi à l'issue de laquelle on avait relevé vingt morts. A tont prendre, le dossier des

moins inextricable.

(pian épargne retraite) créé en juin 1987 par M. Balladur sera rendu public mercredi 19 juillet, après que M. Bérégovoy en aura expliqué les modalités au conseil des ministres.

Ce nouveau produit d'épargne, dont ou counsit les grandes lignes

dont on commit les grandes legnes depuis quelques semaines (le Monde des 21 juin et 12 juillet), n'est pas à proprement parier une formule d'assurance retraite, mais un produit d'épargne s'apparentant beaucoup aux livrets d'épargne logoment. La clientèle visée est cette fois constituée par les détenteurs de

constituée par les détenseurs de

Il sera proposé de s'engager à constituer pendant au moins dix aus

une épargne longue, dont les intérêts garantis seront capitalisés et ne sup-porteront pas d'impôts. Les verse-ments effectués régulièrement — au

moins 2 400 par an - seront pla-fonnés à 600 000 F au bout de dix

ans, mais ne seront pas défiscalisés. A la sortie, c'est-à-dire au bout de

· ARABIE SACUOTTE : nou-

velle explosion à La Mecque. — Une nouvelle explosion — la troi-sième en une semaine — a eu lieu,

dans la nuit du dimanche 16 au lundi 17 juillet, près de la grande mosquée de La Mecque — où vient de se ter-

miner le pèlerinage annuel — sans faire de victime. Lundi demier, deux

explosions avaient fait un mort et

seize blessés parmi les pèlerins. —

• Incendie d'une malson de retraite à Marseille : deux morts.

— Deux fernmes âgées ont trouvé la mort, et une troisième a été gravement intoxiquée, à la suite d'un incendie qui s'est déclaré, dans la nuit du dimanche 16 au lund 17 juillest deux mandres le su lund 17 juilles deux mandres le su lund 17 juilles deux mandres de la lund 17 juilles deux mandres de la lund 17 juilles deux mandres de la lund 17 juilles de la lund 18 de la lund 19 juilles de la lund 1

let, dans une maison de retraite mar-seillaise, « les Anémones ». Quinze des cent quatre-vingts pensionnaires qu'abrite l'établissement ont été éva-cués. L'incendie serait dû à l'implo-sion d'un téléviseur.

petits reven

BERNARD GUETTA.

Le projet de plan d'épargne populaire

La prime d'Etat ne sera versée

qu'aux personnes non imposables

Le projet de plan d'épargue popu-laire (PEP) qui remplacera le PER deux formules scrout possibles) ne

Trois membres présumés de l'IRA arrêtés dans la Marne

Trois Britanniques, deux hommes et une famme, membres présumés de l'IRA, ont été interpellés le 14 juillet dans l'après-midi, à Sainte-Menehould (Marne), par la DST, sgissant sur renseignements fournis par les services d'outre-Manche. devraient être présentés mardi 18 juillet, à l'issue de leur garde à vue de quatre jours, à la section antiterroriste du parquet.

C'est à la suite d'un contrôle de voyageurs opéré il y a une semaine, en Irlande du Nord, lors de l'arrivée d'un ferry que les services de sécu-rité britanniques ont interpellé un couple et saisi des armes, des gro-nades et plusieurs adresses, dont deux en France : une à Paris et une à Sainte-Menchould. Le renseignement, immédiatement transmis aux services spécialisés français, ne don-nait rien à Paris. Mais dans la Marne, après plus de vingt-quatre heures de surveillance, la DST arrètait trois personnes munies de faux papiers. Leurs identités réelles n'ont pas été révélées.

La perquisition opérée dans leur cache à Paris a permis de saisir des détonateurs, des minuteurs, du matériel électrique, des cagoules et des combinaisons de mécanicien. Des cartes routières et des plans de Des cartes routières et des plans de route ont également été découverts. Aucune arme n'a été trouvée, mais des investigations sont en cours dans les environs. Les enquêteurs estiment que les trois personnes préparaient vraisemblablement des attentats en Allemagne. Le 2 juillet, un inditiaire britannique basé à Hanovre avait été tné par une bombe placée sous sa voiture. L'engia avait cée sous sa voiture. L'engin avait également blessé sa femme dé-ses trois enfants. Une bombe identique avait été découverte le même jour sous le véhicule d'un autre militaire (le Monde du 4 juillet).

Au cours d'une conférence de presse tenue lundi 17 juillet au ministère de l'intérieur, M. Joze, fic-sant le bilan de l'activité de ses services durant la semaine du Bicon naire et du sommet, s'est félicité-de la coopération de plusieurs sorvices, qui a notamment permis de « pro-gresser dans les domaines du terre-

La France gèle un prêt de 830 millions de francs à la Chine

Le prêt français de 830 millions de francs destiné à la Chine dont l'amonce avait suscité dimenche 16 juillet la protestation de quatre personnalités (Henri Cartier-Bresson, André Glucksmann. Bernard-Henri Lévy et Yves Montand) signataires d'une déclaration commune dans le Journal du dimenche est pour le moment gelé. C'est en tout cas ce qu'on indiquait, landi matin 17 juillet, an ministère de l'économie et des finances.

L'octroi de ce prêt, précise-t-on à Bercy, ne relève que de la mise en œuvre technique d'un accord compris dans le traditionnel protocole de printemps, signé fin mai, donc avant les événements. L'agence Chine nouvelle avait, elle, présenté l'octroi le 11 juillet - c'est-à-dire bien après gour rien ».

surpporteront pas d'impôt. Si l'épar-gnant choisit la formule «rente», il

lisé. De plus, les épargnants à revenus modestes — les 13 millions qui ne paient pas d'impôts sur le revenu — toucheront de l'Etat une

Tous les établissements (banque,

assurance, poste...) pourront ouver, des plans d'épargne populaire. Les taux d'intérêt versés seront libres mais garantis à l'épargnant. Les

organismes collecteurs placeront les fonds recueillis en valeurs mobi-

lières, immobilières on en prêts. Le projet sera soumis, à Chine et le Crédit national de France au nom de Jeurs deux gou-

Cette annonce avait fort embarrassé le gouvernement : le 23 juin dernier, la France avait en offet décidé officiallement de geler toute relation de gouvernement à gouvernement avec la Chine et de suspendre la signature de tout nouveau protocols: Les ponvoirs publics expliquent le non-réexamen de ce prêt de 830 millions de francs par la simple routine administrative.

Interrogé à ce sujet, dimanche 16 juillet, dans l'émission «7 sur 7» d'Anne Sinclair, à TF 1, M. Jacques Attali, visiblement gêné, a déclaré accord financier qui aurait été signé mais que « le gouvernement n'y était

> Le numéro da « Monde » daté 16-17 juillet 1989 a été tiré à 502 647 exemplaires

> > 74 St. 25 C

1174.

新集 1 P 1

Farm of the

CONTRACTOR OF THE PARTY.

F-812 12 1 1 2 1 2 1 24

**

* a * E & .

***** A

-14

**

The second state of

4 444

Stay or State .

心, 海海

- 神機器

A . 22 mag

-7%



CHAQUE MERCREDI" DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du Monde

C'est + de choix d'affaires en vente et en location C'est une exclusivité

du Monde :

«La Sélection des Institutionnels»

l'automne, par le Parlement, après l'avoir été aux organisations professiomelles (banques, assurances...) En tous styles, toutes dimensions, laques et parines anciennes: également transformables en conchage de

Etonnante collection de lits de repos... ---



MEDIAH de la Torah d'Israël, du peuple d'Israël, de la terre d'Israël.

Au sommaire de ce même numéro :

							->%-
متوفيت ول	m'above,	(i joint and	do	Fàl'es	in de MECHA	H.	
Nom: .					Prénom :		
Adresse :							********
						TA:	

En cas de souscription à plusieurs abonnements, veuillez indiquer toutes les coordonnées sur pepier libre. Vous pouvez également souscrire votre abonnement ou obtenir un numéro auprès de votre libraire habituel en lui demandant de prandre contect pour pas-

Et les non-juis ? Nous démontrerons, sources à l'appui, que seuls ceux qui portent un amour sincère à Israël (dans ses trois composantes : la Torah, le peuple, la terre d'Israël) prouvent en cela qu'ils vouent un wéritable amour à D-jeu, et donc à chaque être humain, chaque être humain ayant été créé à l'image de D-jeu.

Les problèmes fondamentaux du moment (l'environnement, le chômage, le sous-développement), la politique, l'économie, seront évidemment présents dans MEDIAH, mais toujours analysés à la hamière des enseignements de la Torah et de

L'extraordinaire prière composée par Rabbi Nah'man (l'un des plus éminents maîtres de la Hassidouth – terme quasiment intraduisible, qui sera développé dans MEDIAH) à partir de dix Psaumes de David.

MEDIAH) à partir de dix Psaumes de David.

Rabbi Nah man stipule : « Ceci (ces dix Psaumes) est le remêde d'ensemble. Il existe un remède pour chaque péché, mais ceci est un remède général. » « Sortez, répandez l'enseignement de ces dix Psaumes à tous les hommes » (rét. : la Sagesse de Rabbi Nah man, édition trançaise, page 180).

« Ceiui qui ili ces dix Psaumes chaque jour favorise sa chance d'obtenir une Parnassah be Nakel (un gagne-pain aisé), et la réussite dans tous les domaines, aussi bien matériels que spirituels » (citation tirée de Metsiath Hazivoug, non traduit) ».

Cependant : « Bien qu'il soit très facile de réciter dix pasumes, dans la pratique, c'est en fait une chose très difficile à réaliser ».

Un appel à la constitution d'un groupe d'hommes d'affaires homnètes. Abormamant pour 12 mantros : tropole at CEE : 180 F — Reesa du mondo : 300 F. Prix du numéro : 15 F

EDITIONS GEICA: Tel.: 40.39-91-12. TBlex: 212859 - Fex: 40.26-37-59.